ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PARTIELLEMENT NUAGEUX
MAXIMUM HIER 37
MINIMUM (NUIT) 21
A 8 H. CE MATIN 25

27e Année: No 268 — OTTAWA, SAMEDI 18 NOVEMBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

LES TROUPES JAPONAISES AVANCENT EN CHINE

L'armée nippone occupe Yamshien et une autre ville

Les Japonais disent avoir rencontré peu de résistance.

GOLFE DU TONKIN

Une ville capturée se trouve à 30 milles de Nan-Ning.

LES CHINOIS

HONG-KONG, le 18 — (P. A.) — Des quartiers-généraux de la campagne japonaise, situés sur l'île au Dragon dans le golfe de Tonkin, on rapporte qu'une avance sur les routes d'approvisionnement de la Chine, qui viennent de l'Indo-Chine française et de la Birmanie, a conduit les troupes nippones dans la province de Kouang-Si où elles ont capturé une ville fortifiée à 30 milles de Nan-Ning, la capitale provinciale.

Les Japonais déclarent qu'ils ont peu de résistance au cours de leur avance de 50 milles, à partir de la côte sud. Plus tôt aujourd'hui, ils avaient annoncé qu'ils occupaient Yamhsien, ville de l'ouest de la province de Kouang-Toung, près de la frontière de Kouang-Si.

Ils déclarent que les Chinois ont laissé la ville et ses 20.000 civils sans défense. Yamhsien est située à 45 milles au nord-oue. de Pakhoi, port du golf de Tonkin, et à 30 milles environ à l'intérieur des terres, de l'endroit où les Japonais débarquèrent mercredi sous le couvert du feu d'artillerie des navires.

Dans les milieux gouvernementaux chinois, on admet que les Japonais ont fait une avance de 30 milles depuis mercredi et qu'ils se sont approchés de Yamhsien. Ils affirment cependant que la retraite chinoise a été préparée d'avance afin de leurrer les envahisseurs qui arriveraient par la plaine de la côte vers les collines de l'intérieur qui sont beaucoup mieux défendues.

LES CHINOIS

Les autorités chinoises croient que les Japonais ne s'avanceront pas loin en Chine, mais qu'ils tenteront plutôt d'établir une base aérienne d'où ils pourraient harceler les routes chinoises.

La principale route et le principal chemin de fer sont dans la province de Yunnan, à environ 600 milles de l'avant-garde japonaise, de l'autre côté de terrains montagneux. Mais la grand'route qui mène de la province de Kouang-Si à l'Indo-Chine française n'est qu'à 60 mille des forces japonaises.

La Chine a transporté hier quelques-unes de ses meilleures troupes, les unités de la province de Kouang-Si, de l'est de Kouang-Tong jusqu'au sud-ouest de cette province, pour faire face à la menace japonaise sur les routes d'approvisionnement.

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur du Figaro, copyright, 1939, l'Agence Havas)

PARIS, le 18. — (P.C.-Havas) — Sur le front de Lorraine le mauvais temps continue et avec le mauvais temps ce qu'on appelle le "calme." Des mouvements de patrouilles se déroulèrent un peu plus marqués qu'ailleurs près de la Moselle au sud de Sarrebruck et dans la région de Missembourg.



Il faut saluer le mérite et le dévouement des groupes aux avant-postes et des troupes d'intervalles qui servent depuis deux mois par

(Suite à la page 10)

Les Français creusent des tranchées

(Presse associée)

BERLIN, 18. — Une agence de nouvelles allemandes rapporte aujourd'hui que les Français sont à creuser des tranchées à l'est de la rivière Moselle, pendant une accalmie sur le front ouest. Ils ont construit dans ce secteur des bases d'artillerie de longue portée. Sur toute la partie nord du front, de la Moselle au Rhin, ce fut le calme hier, sauf un feu intermittent d'artillerie sur quelques points isolés. Dans le haut du Rhin, tout fut tranquille aussi, quoique la mitraille française ait de temps en temps dirigé son feu sur une banque allemande près de Breisack.

Des avions de reconnaissance allemande, dit l'agence, ont pénétré hier en France aussi loin que Bordeaux et ont survolé les îles Shetland et Orcades. Elle affirme aussi que trois avions britanniques qui devaient attaquer la base navale de Wilhelmshaven, ont été repoussés par le feu antiaérien des côtes. Le ministère anglais de l'aviation a annoncé hier soir que des avions de la Royal Air Force avaient réussi à photographier une importante base navale allemande).

Le communiqué de ce matin du haut commandement militaire allemand dit: "Dans l'ouest, activité locale sans importance. Une tentative de trois avions britanniques d'attaquer Wilhelmshaven a failli grâce à l'intervention opportune de notre défense antiaérienne. Aucune bombe n'est tombé. Plusieurs de nos avions ont fait des envolées de reconnaissance au-dessus du territoire français."

Un garçonnet tué à Cornwall

(Presse canadienne)

CORNWALL, 17. — George McCallum, 53 ans, a vu son garçonnet de six ans pousser sa voiturette avec laquelle il s'amusait devant une automobile en marche et se faire frapper mortellement. M. McCallum se porta en vain au secours de son fils. Il souffre aujourd'hui d'une fracture à la jambe gauche et a eu plusieurs côtes de briser. Le conducteur de l'automobile était M. l'abbé Duncan McDonald, curé de la paroisse de la Nativité, de Cornwall.



Des prisonniers allemands détenus dans un camp, quelque part en Angleterre, jouent au ballon à la vraie manière anglaise. On voit les deux capitaines lançant la pièce de monnaie habituelle pour déterminer qui ouvrira le jeu. Les prisonniers de guerre ne portent pas l'uniforme, mais leur habillement se distingue par des morceaux de drap cousus en rond aux genoux des pantalons.

M. P. J. Coleman est décédé

TORONTO, le 18. — (P.C.) — Les funérailles de M. Patrick-J. Coleman, ancien rédacteur du "Catholic Register", décédé jeudi à Toronto, auront lieu lundi. L'inhumation se fera au cimetière de Mount-Hope. M. Coleman était né en Irlande. Il avait fait ses études en Angleterre. Il avait fait du journalisme dans son pays natal avant de venir aux Etats-Unis où il devint rédacteur d'une revue catholique à Cambridge (Mass.). Il vint au Canada il y a 10 ans pour occuper le poste de rédacteur du "Register".

A la famille de ce journaliste et poète catholique, le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie.

Dix hommes noyés dans une collision

(Presse Associée)

BEAUFORT, Caroline du nord. Un remorqueur et un bateau de pêche sont venus en collision hier soir, à six milles au nord d'ici, et dix hommes du bateau de pêche se sont noyés. E.-J. et Charlie Fulcher, deux frères, de Stacey, sont au nomlre des victimes. Les autres morts sont des nègres dont trois ont été identifiés comme étant Robert Lee, Isaac Clarriby et Joseph Eagles.

Le bateau de pêche, le "Southland", était parti d'Okracoke pour Morehead City avec 300.000 poissons. Il coula au fond et le nombre de ses membres d'équipage était de 20. Le remorqueur, l'Especo, parti de New-York, remorquait une barge. Personne sur l'Especo ne fut blessé.

A l'endroit de la collision, le chenal et d'environ 400 pieds de largeur.

Le shérif C.-G. Holland, qui donna des détails de la collision, dit qu'il y a eu apparemment erreur de signaux et que les bateaux se sont frappés de toute leur force.

65.217 noms sur les listes électorales

Il y a 65.217 personnes sur les listes électorales de la municipalité. Ce nombre comprend aussi les personnes qui ont le droit de vote dans plusieurs quartiers de la ville de sorte que le nombre réel est un peu moins grand.

Après l'impression des listes, il y eut 139 appels à cause d'omissions ou d'erreurs. Le juge Daly a entendu hier après-midi, les appels et il a remis 102 sur les listes.

Les noms étaient répartis ainsi dans les différents quartiers: Victoria, 3; Dalhousie, 1; Elmdale, 3; Wellington, 4; Central, 51; Capital, 4; Riverdale, 3 St-Georges, 4; Ottawa, 11, et Rideau, 18.

La liste originale que les évaluateurs avaient préparé contenait 64.188 noms. La cour de révision en ajouta 1.227 et en enleva 300, de sorte que le total donne 65.217 personnes.

Comme on le sait, les élections auront lieu le 4 décembre prochain.

Les Pays-Bas et l'espionnage

AMSTERDAM, le 18 (P.C.) — Le gouvernement des Pays-Bas a émis, hier soir, une nouvelle série d'ordonnances en vue de faire échec aux tentatives d'espionnage pendant que le pays prépare sa défense.

On empêche la visite des zones où l'on construit des fortifications; on défend également la prise de photographies ou les dessins de ces mêmes zones; il est également défendu de transmettre des chiffres sur le nombre de militaires et sur l'endroit où ils sont groupés.

S. Exc. Mgr Forbes officiera au service de M. l'abbé Guilbeault, à L'Assomption

Son Excellence Mgr Guillaumes Forbes, officiera lundi, le 20 novembre, à 10 heures, dans l'église paroissiale de l'Assomption, au service pour le repos de l'âme de M. l'abbé Jean-Mastaï Guilbeault, curé de Plantagenet. L'inhumation se fera au cimetière paroissiale de l'Assomption.

Le jeudi, 23 novembre, à 9 h. 30, un service sera chanté par M. l'abbé Joseph-Adélard Laflamme, V.F., curé de Sarsfield. Les prêtres du diocèse sont cordialement invités.

M. l'abbé Jean-Mastaï Guilbeault, né à l'Assomption (P.Q.) le 27 décembre 1876 de Moïse Guilbeault et de Marie Jolicoeur, fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre, pour le diocèse d'Ottawa, le 20 décembre 1902 par Son Excellence Monseigneur J.-M. Emard, évêque de Valleyfield.

Il fut vicaire à Gracefield, de 1903 à 1906 et curé du Lac-Ste-Marie de 1906 à 1913. En 1909, il rebâtissait le presbytère, incendié le 7 juillet de la même année. Devenu curé-fondateur de Fassett, il réussit, dès la deuxième année de la fondation de la paroisse, à obtenir l'aide précieuse des Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa. Après avoir quitté Fassett en 1924, il est aumônier pendant un an à l'Académie LaSalle, à Ottawa, puis de 1925 à 1929, il devint aumônier de l'Hôpital Général d'Ottawa.

Il fut nommé en novembre 1929 curé de Plantagenet. C'est dans cette dernière paroisse en 1936 que la maladie est venue interrompre son ministère. Il est décédé le 17 novembre à l'Hospice de Notre-Dame, chez les Soeurs de la Providence, à l'Assomption, où il avait désiré être inhumé avec ses parents dans le cimetière de la paroisse.

Au clergé et à la famille du défunt, le "Droit" offre sa plus sincère sympathie.

Le professeur H. E. Angus préconise le bilinguisme chez les fonctionnaires

Il croit que ce serait bon de déqualifier ceux qui ne parlent pas les deux langues.

(Presse canadienne)

VANCOUVER, le 18.—La déqualification des fonctionnaires qui ne parlent pas les deux langues, anglaise et française, ferait un grand bien à la cause de l'unité canadienne, d'après le professeur H.-E. Angus, de Vancouver, l'un des membres de la commission royale qui a fait enquête l'an dernier sur les relations ent le gouvernement du Dominion et ceux des provinces.

"Les Canadiens de langue anglaise doivent éviter l'erreur d'essayer d'imposer leur langue, leur culture et leurs idées au Canada français", a déclaré M. Angus aux élèves de l'Université de Colombie britannique, jeudi soir.

"Nous devrions toujours nous rappeler qu'avant la mort de plusieurs d'entre nous, la population canadienne-française du Canada surpassera celle de langue anglaise.

"Les Canadiens français veulent que notre pays soit réellement bilingue. Cela exige bien plus que quelques mots français sur nos timbres-postes, et quelques annonces en français à la radio."

M. V.-C. Phelan, président de la Fédération du Service Civil du Canada, auquel "Le Droit" a demandé ce matin son avis au sujet de la déclaration de M. Angus, a dit qu'il ne voulait faire aucun commentaire.

UN VAISSEAU EST IDENTIFIÉ

(Presse canadienne)

LONDRES, 18.—Une dépêche de l'agence Reuter venant de Lourenco Marquez, Afrique portugaise de l'est, dit que les survivants du bateau-citerne anglais "Africa Shell" ont identifié le cuirassé de poche allemand "Admiral Scheer" comme étant le raider qui coula leur bateau.

L'"Africa Shell", 706 tonneaux, a été coulé mercredi dans les eaux portugaises, au large de la côte de Mozambique.

On cherchait à savoir où était l'"Admiral Sheer" depuis le 30 septembre, alors qu'on rapporta que le raider avait coulé le vapeur anglais "Clement", au large de la côte du Brésil.

3 Dominicains d'Ottawa partent le 26 pour les missions du Japon

Trois Dominicains quitteront Ottawa le dimanche 26 novembre, pour se rendre dans les missions du Japon.

Les missionnaires sont: le R. P. Marc Côté, O.P., 55 ans, ancien curé de Sackville, N.-B. et économe au Couvent d'Ottawa depuis quelques années; le R. P. Raymond Martineau, O.P., 35 ans, professeur de dogme au couvent des Dominicains à Ottawa et le R. P. Antoine-Marie Lamarre, O.P., 27 ans, qui fut ordonné prêtre il y a deux ans. Le révérend père Lamarre vient de terminer ses études.

Un "racketeer" de la réclame

NORTH-BAY (Ont.), le 18. — (P.C.) — M. Keith Munro, gérant d'affaires des jumelles Dionne, croit qu'un "racketeer" qui se disait agent d jumelles a finalement cessé son commerce frauduleux. Cet homme voyageait aux Etats-Unis et négociait des contrats d'annonce avec les grandes compagnies d'alimentation. M. Munro dut avertir toutes les maisons qui traitent avec les jumelles qu'il était le seul représentant d'affaires de celles-ci. Le prétendu agent aurait perçu beaucoup d'argent en organisant une annonce collective des manufacturiers de vêtements de New-York. Il promettait à ces derniers l'usage des noms et des photos des jumelles dans cette réclame, qui devait servir à annoncer l'industrie du vêtement.

Les pêcheries maritimes à M. Rochette

(De notre correspondant)

QUEBEC, 18. — En vertu d'un arrêté ministériel sanctionné hier par le lieutenant-gouverneur, le service des pêcheries maritimes, qui relevait de l'hon. Pierre-Emile Côté, depuis la fusion des départements des Terres et Forêts, de la Chasse et des Pêcheries, sera administré par l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail et des Mines. Le service des pêcheries intérieures reste attaché au ministère des Terres et Forêts, de la Chasse et des Pêcheries. C'est dire que l'hon. Rochette s'occupera des Pêcheries industrielles et l'hon. C.té. des pêcheries sportives. Les pcheries maritimes sont celles qui se font en haut-mer et qui, jusqu'en 1922, relevaient du gouvernement fédéral. Les lois qui les régissent sont toujours du ressort du fédéral, mais l'administration en est confiée au provincial. M. F.-M. Gibault est le chef de ce service.

Le "Bremen" appartiendrait à la Russie

CE PAYS ETABLIRAIT UN SERVICE DE PASSAGERS ENTRE MOURMANSK ET NEW-YORK.

(Presse canadienne)

LONDRES, 18.—Le "News Chronicle" a rapporté hier que l'Allemagne avait transféré à la Russie ses droits de propriété sur le "Bremen", qui s'est réfugié à Mourmansk, port soviétique du nord, au commencement de la guerre, après être parti de New-York et s'être soustrait au blocus allié. D'après les journaux, les soviets ont l'intention d'établir un service maritime régulier de passagers entre Mourmansk et New-York.

Le "News Chronicle" dit qu'un capitaine norvégien du nom de Johanssen, qui a fait le voyage de Mourmansk à Bergen, a déclaré que le transfert du Bremen faisait partie de l'accord d'échange entre Berlin et Moscou.

Le paquebot changea de nationalité le 7 novembre, anniversaire de la révolution bolchéviste.

Discutant l'attitude de la Grande-Bretagne, si ces nouvelles sont confirmées, le "News Chronicle" prédit que ce pays refusera de reconnaître cet acte, car le droit international défend aux vaisseaux des belligérants de changer de drapeaux.

TROIS MOIS DE CONGE AU CHEF D. C. DRAPER

TORONTO, le 18. — (P.C.) — La commission de police a accordé au chef de police D.-C. Draper trois mois de congé d'absence afin de lui permettre de se rendre à Londres pour offrir ses services au gouvernement britannique durant la guerre. Le chef, qui détient le rang de brigadier-général, partira le 22 novembre. Durant son absence, le sous-chef George Guthrie le remplacera.

Un mort, 14 blessés dans une explosion à Kansas-City

Le désastre est attribuable à une allumette.

Mme L. R. HARDWICK

Il y aurait eu du gaz dans l'immeuble.

DOUZE ETAGES

(Presse Associée)

KANSAS-CITY, 18. — Une allumette allumée par un employé cherchant de l'argent dans le sous-sol du temple de Grande Avenue a été cause d'une explosion qui a blessé 15 personnes, dont l'une mortellement.

Mme Lee-R. Hardwick, 23 ans, belle-fille du chef des pompiers T.-J. Hardwick, est morte hier soir, plusieurs heures après l'accident. Elle était en face de la principale entrée de l'édifice lorsque l'explosion se produisit. Elle fut lancée dans l'air et retomba dans le sous-sol, en passant par une large ouverture faite dans le trottoir.

Leonard Steele, 19 ans, qui conduisait un ascenseur, a déclaré que lui et un autre employé changeaient de vêtements au sous-sol, après leur travail. Quelques pièces d'argent tombèrent de sa poche en-dessous d'une table. Il frotta une allumette et l'explosion se produisit.

Steele se fit de graves lacérations, des brûlures et se blessa à la tête. La plupart des autres personnes furent atteintes par des éclats de verre.

M.-C. Mus'aine, chef des pompiers adjoint, dit que l'explosion a été causée sans doute par le gaz, dont on ne peut déterminer la source.

De grands dommages ont été causés à l'édifice de douze étages, où se trouve le temple de la Grande Avenue, église methodiste. Les piliers de l'auditorium du temple ont été lézardés et des glaces de magasins des environs furent brisées.

Le Conseil économique interallié

(Presse Canadienne)

LONDRES, 18. — **On assure dans les cercles bien informés de la capitale englaise que la décision prise par le Conseil inter-allié de guerre de réunir les ressources économiques anglaises et françaises est la plus importante qui ait été prise dans le domaine économique depuis le début de la guerre.**

La France et l'Angleterre, de cette façon, bénéficieront de prix de faveur pour achats en masse et n'auront pas à surenchérir puisque toutes les acquisitions de matières premières, de produits alimentaires ou manufacturés seront faites par un comité inter-allié. Sans oublier que le transport de ces acquisitions sera beaucoup plus facile.

UNE ENTENTE

Le premier ministre Chamberlain et le président du conseil Edouard Daladier après la réunion du Conseil, ont donné le comunique suivant assurant qu'ils s'étaient entendus sur les points suivants:

1.—Etablir une commission conjointe chargée de surveiller l'aviation, les munitions et le materiel de guerre, les produits alimentaires, etc.

2.—Créer des comités chargés de se tenir en relation étroite avec le consei linter-allié.

(Suite à la page 4)

Les Allemands ont saisi le "Valparaiso"

LIMA (Pérou), le 17. — (P.A.) — Les agents du vapeur suédois "Valparaiso" ont été avertis hier que ce vapeur, portant une cargaison de papier-journal, avait été saisi par la marine allemande et amené dans un port allemand. Le "Valparaiso" avait quitté Gothenbourg (Suède), le 15 octobre.

La nouvelle de la saisie a créé de l'inquiétude chez les éditeurs de Lima, vu que l'approvisionnement de papier-journal est peu considérable. La cargaison était destinée au Pérou, au Chili et aux autres pays sur la côte occidentale de l'Amérique du sud. Le "Valparaiso" jauge 3.759 tonneaux.

COMMANDE DE 400 AVIONS

(Presse Associée)

INGLEWOOD, Californie, 18. — Une commande de 400 avions d'entrainement, au coût de $17.000.000, a été reçue hier du ministère de l'aviation britannique par la North-American Aviation Corporation.

Les derniers avions commandés l'an dernier sont en train d'être complétés. Ils sont semblables à ceux qu'emploie l'armée des Etats-Unis.

SECONDE ALERTE A LILLE

(P. C. - Havas)

PARIS, le 18. — Le premier Daladier a fait rapport aujourd'hui au cabinet français qu'un accord de coopération économique étroite a été conclus hier entre la France et la Grande-Bretagne. Toute la presse française cite l'accord comme étant un pas important vers la victoire.

Dans les milieux autorisés, on dit que cet accord est regardé comme étant la base d'un commandement unique dans la guerre économique, de la même façon que les pourparlers de l'état-major qui précédèrent le conflit eurent pour résultat d'établir un commandement unique pour les opérations militaires.

Le cabinet s'est réuni comme conseil ministériel sous la présidence de M. Albert Lebrun, au Palais de l'Elysée. M. Daladier souligna spécialement, au cours de sa revue de la situation, les résultats heureux

(Suite à la 4e)



Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: — Partiellement nuageux ce soir et dimanche. Pas beaucoup de changement dans la température.

Nord d'Ontario. — Beau et modérément froid ce soir et dimanche.

Les aviateurs britanniques photographient une base ennemie

(Presse associée)

LONDRES, le 18.—Le ministère de l'Air a annoncé hier soir qu'une "base importante allemande" avait été photographiée avec succès par des aviateurs de la Royal Air Force".

La nouvelle disait en outre que les avions avaient survolé le nord-ouest de l'Allemagne et qu'ils avaient essuyé un lourd feu des canons antiaériens.

Hier, les aviateurs allemands ont effectué des envolées de reconnaissance dans quatre pays. Ce sont les plus considérables depuis la guerre, puisque les avions ont brûlé des étapes de milliers de milles. En Grande-Bretagne, en France et en Belgique, les batteries antiaériennes ont ouvert le feu sur les escadrilles ennemis. En Suisse, on donna le signal d'alerte en sept régions. On a vu des avions allemands sur plusieurs points d'un rayon étendu, allant de la Suisse à l'ouest d'Angleterre et des îles Shetland à la Méditerranée.

En France et en Suisse, les aviateurs ont laissé tomber des feuillets de propagande portant de violentes attaques contre la Grande-Bretagne mais aucun n'a échappé de bombes.

La croix de Malte sur les ailes des avions nazis a été aperçue à 31 endroits dans les quatre pays. Parfois deux ou trois alertes furent données à l'approche des machines. On n'a vu qu'un seul avion au-dessus de la Belgique. Il survola le Gard à une hauteur d'environ 20.000 pieds mais dès que les canons antiaériens ouvrirent le feu, il s'enfuit.

Treize villes d'Angleterre, d'Ecosse et du pays du Galles furent alertées et un avion solitaire fut vu au-dessus des îles Shetland. Les habitants de six villes suisses disent avoir aperçu des avions allemands. Dix alertes furent sonnées en France, y compris à Dunkerque, dans l'extrême nord-est près de la Manche, et Marseille, dans le sud-est de la Méditerranée.

Les lois allemandes seront appliquées rigidement dans provinces tchécoslovaques

(Presse associée)

BERLIN, 18.—Les autorités nazistes, stimulées par les "activités rebelles" dans le protectorat de la Bohème-Moravie, ont proclamé, dit-on, à la suite de l'exécution de neuf étudiants de Prague, des lois allemandes contre la "trahison" dans les provinces de la Tchécoslovaquie démembrée.

Le journal "Deutsche Allgemeine" dit que la loi de trahison des nazis a été imposée "outre la vieille loi tchèque pour la défense de la république".

En même temps, le journal de Hitler, le "Voelskischer Beobachter" rapporte que le Dr Emile Hacha, président du protectorat de la Bohème-Moravie, est malade et qu'on s'attend à ce que sa convalescence soit très longue.

(Le Dr Hacha, qui est âgé de 66 ans, a été élu président de la république tchécoslovaque diminué le 30 novembre 1938, en remplacement du Dr Edouard Benès, qui démissionna après la conférence du 29 septembre 1938 tenue à Munich, au sujet du partage du pays par l'Allemagne.)

Les autorités de Berlin sont silencieuses au sujet des exécutions, qui ont été rapportées hier soir par la D.N.B., agence de nouvelles allemande.

Des renseignements obtenus à Prague, peu de temps avant que les lignes de communications téléphoniques avec l'ancienne capitale tchécoslovaques eurent été coupées, indiquaient que le calme régnait dans la ville.

Dans les milieux renseignés de Prague, on dit que les exécutions ont été faites à la suite de recherches dans une imprimerie illégale, à la maison d'un ancien officier tchèque.

La mise en vigueur de la loi de trahison allemande, qui fut édictée dans le Reich le 24 avril 1934, accorderait aux autorités nazistes un pouvoir étendu pour faire face à la situation dans le protectorat. Les actes de trahison sont punissables

(Suite à la page 4)

TEXTE DE L'ENCYCLIQUE "SUMMI PONTIFICATUS"

Les missions des Pères Blancs en Afrique

La Montagne sanguinaire

Soir d'orage.

L'orage ce soir-là m'avait forcé à chercher un refuge dans une hutte abandonnée pour y passer la nuit. J'étais accompagné de Akaase, un catéchumène d'une quarantaine d'années qui avait pris place sur le porte-bagage de ma motocyclette... Nous étions encore à plusieurs heures de la mission...

— Père, tu vas passer la nuit ici, me demande Akaase, d'un air qui veut paraître indifférent?...

— Mais oui, veux-tu que je prenne le risque d'un accident en forêt par ce temps d'orage, au milieu des fauves que tu connais...

— Les lions je ne les crains pas, j'ai mon coutelas, toi tu as ton fusil, de la lumière sur ta monture, mais la montagne elle me fait peur...

De fait, nous nous étions arrêtés au pied de cette montagne sacrée du T. dont je veux taire le nom parce que trop d'acteurs encore vivants ont été mêlés aux événements qui s'y sont déroulés...

Triste Sanctuaire.

La montagne du T., sanctuaire religieux vénéré de vingt tribus, restera désormais dans l'imagination populaire comme le symbole de la force triomphante des Blancs contre la faiblesse des ancêtres et des génies protecteurs de la race noire...

De ses cavernes sombres, creusées dans ses flancs dénudés, peuplés de revenants, s'échappent, disent les indigènes, des scris plaintifs et sortent des voix menaçantes que les offrandes rituelles de tout un peuple ne sauraient apaiser... Les prêtres d'une religion de crainte, sorciers aux regards méchants et homicides, s'y donnent rendez-vous, consultent les esprits... et transmettent aux populations apeurées des oracles de mort et de sang...

La légende qui se crée si vite parmi ces peuples primitifs a commencé à déformer déjà les données d'une triste vérité que nous connaissons tous là-bas...

Un repas macabre.

Une expédition de glorieux aventuriers venus d'Europe pénétrait il n'y a pas si longtemps dans ce coin oublié de la brousse africaine... Les restes de l'armée indigène vaincue s'étaient dispersés dans la montagne du T.... Les vainqueurs une fois partis, les indigènes affamés furent agréablement surpris de trouver d'énormes marmites encore fumantes, remplies de haricots et paraissant bien avoir été oubliées sur place par les envahisseurs.

Ils se jetèrent avec avidité sur cette nourriture de choix... mais s'arrêtèrent bientôt épouvantés... Ils avaient trouvé au fond de chaque marmite une tête coupée. Les uns purent reconnaitre la tête d'un père, d'un frère ou d'un ami... fait prisonnier dans les combats précédents. D'aucuns moururent d'horreur et de dégoût...

— Père, continua mon catéchumène encore peu solide dans sa foi nouvelle, quand j'étais enfant, je suis venu ici un jour... et j'ai vu mon père tué par des Blancs se lever d'entre les morts, j'ai vu sa tête m'apparaître toute ensanglantée et me reprocher au milieu d'un repas de ne pas venger sa mort... Et maintenant encore...

Je comprenais ses craintes, et sans partager ses superstitions, ce n'est pas non plus sans tristesse que je me rappelais le récit de cette autre tuerie, peut-être nécessaire, mais qui a déposé dans l'âme indigène un fond d'amertume et de haine toujours inassouvi.

Trompés par les sorciers.

Dans la dernière bataille livrée pour la conquête définitive du pays... les indigènes, guidés par leurs sorciers, s'étaient réfugiés au sommet de la montagne du T., dans une sorte de cratère ou d'entonnoir où les génies ne pourraient permettre la défaite.

Soutenu par des mitrailleuses et des fusils couronnant les bords de cet entonnoir le chef blanc somma les indigènes de se rendre... Les sorciers assuraient leurs gens que, grâce aux sacrifices offerts aux dieux, ils n'avaient rien à craindre des balles ennemies... elles devaient se fondre en eau à leur arrivée dans le cratère... Pour toute réponse à cette demande de capitulation les Noirs envoyèrent au Blanc un chien crevé roulé dans une natte... Un feu plongeant déchaîné des hauteurs vint jeter la panique au milieu des pauvres indigènes incapables de riposter ou de fuir. Ils comprirent trop tard que des mitrailleuses ne crachent jamais autre chose que la mort, même quand les génies de la Montagne ont promis leur concours... L'histoire ne parlera jamais du massacre qui eut lieu ce jour-là, mais le souvenir en restera toujours gravé dans le coeur ulcéré des Noirs de l'endroit...

"J'ai peur".

— Si tu veux être chrétien, dis-je, il faut pardonner à ceux qui t'ont fait du mal...

— Je veux bien pardonner, répond Akaase, tremblant, mais j'ai peur... Ne sais-tu pas de plus que roi de K... est mort, n'as-tu pas entendu ce que les sorciers ont déclaré?

— Je sais surtout que les bons anges sont plus puissants que les esprits, que Dieu protège son missionnaire, et ceux qui suivent ses enseignements.

Les éléments sont maintenant déchaînés... La foudre éclate de tout côté, l'eau pénètre dans notre obscur réduit. La Montagne prend... malgré moi, des aspects fantastiques qui se multiplient à l'infini sous la violence capricieuse des éclairs fulgurants. Les pleurs de la hyène se font plus tristes par ce soir d'orage et les rugissements du lion dans le lointain se confondent par moments avec les éclats du tonnerre.

(Suite à la page 3)

Les Montfortains aux Missions

Les deux Colombies: celle du sud, celle de l'ouest.

COLOMBIE DU SUD

I—Vicariat Apostolique de Saint-Martin.

Au delà des hautes montagnes où s'est perché Bogota s'étendent de vastes plaines à végétation herbeuse: ce sont les Llanos de Saint-Martin qui forment un vicariat apostolique évangélisé par les Montfortains depuis 1901. C'est le pays du soleil et des pluies; le froid y est inconnu.

Dans ces plaines sans fin, vit une population de 35.000 âmes, faite de métis, descendants d'Espagnols et d'Indiens. Ils parlent le castillan. Ils se livrent à la culture et à l'élevage. Tous baptisés, ils ont reçu de leurs ancêtres une piété démonstrative; leur science religieuse est très limitée.

C'est au relèvement moral et religieux de cette population que les Montfortains consacrent leurs efforts avec succès.

La mission, érigée en Vicariat Apostolique en 1908 dont le vénéré titulaire est Son Excellence Mgr Guiot, comprend deux parties bien distinctes, civilisée et indienne.

Dans la partie civilisée, les Montfortains, au nombre de vingt, ont des paroisses où les oeuvres sont nombreuses et vivantes. L'un d'eux pionnier hardi, en a fondé deux dans la Cordillère et y a installé les oeuvres vives de la Mission: Ecole Apostolique, Noviciat, Scolasticat d'où sont déjà sortis les deux premiers prêtres indigènes.

Ils sont aidés par trente Filles de la Sagesse qui tiennent écoles et hôpitaux. A Bogota, ces vaillantes missionnaires ont un institut très prospère pour sourdes-muettes et aveugles.

Aujourd'hui, la mission ne le cède en rien à nos paroisses les mieux organisées. Villavicencio possède une école de garçons tenue par les Frères de la Doctrine Chrétienne, une école de filles, tenue par les Filles de la Sagesse; on y trouve des associations pieuses pour hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, même pour enfants. La communion fréquente est en honneur dans ces diverses sociétés. La paroisse a pareillement une fanfare, un journal religieux bi-hebdomadaire, une caisse populaire, une imprimerie, un cinéma pour l'enseignement de la religion et de l'histoire de l'Eglise.

II—Mission Indienne du Vaupès

Comme son nom l'indique cette mission se trouve dans le pays qu'arrose le fleuve colombien du Vaupès, sur les confins du Brésil. Son premier poste fut installé sur l'un des affluents et s'appelle en conséquence, Montfort del Papuri.

C'est là, à plus d'un mois de marche de Villavicencio où réside le Vicaire Apostolique; dans la forêt profonde, que vit une pauvre population de 10.000 indiens de tribus variées qui ont fui devant le blanc exploiteur et parfois oppresseur.

C'est en 1916 que les missionnaires Montfortains y abordèrent; ils étaient venus par les fleuves du Brésil qui reçoivent les eaux du Vaupès. Il n'y avait dans ces parages que des Indiens à moeurs dépravées. Les pères ne connaissant pas la langue du pays durent l'étudier sur les lèvres des indigènes, défiants et malveillants. Heureusement que parmi les Montfortains se trouvait un Hollandais le Père Kok, linguiste étonnant qui, à la surprise des indigènes eux-mêmes réussit vite à maîtriser les divers dialectes. Il composa alors grammaire, catéchisme, prières dans le dialecte le plus connu et compris de presque toutes les tribus, le tocano.

La régénération de ces peuplades corrompues ne pouvait commencer que par les enfants. Il fallait les séparer de leurs parents et les rassembler dans des internats afin de les éduquer loin des mauvais exemples. Les difficultés paraissaient insurmontables, cependant avec l'aide de la Providence les missionnaires réussirent à loger et à nourrir les enfants que les parents voulurent bien leur confier.

En 1921, des religieuses brésiliennes, les Filles du Coeur de Jésus vinrent prendre soin des jeunes Indiennes. Les épreuves ne manquèrent pas. Ameutés par quelques blancs sans foi ni moeurs qui erraient dans ces parages, les parents vinrent bientôt en larmes réclamer leurs enfants. Ceux-ci prirent parti pour leurs bienfaiteurs et apaisèrent le courroux paternel. Plus tard ce fut un incendie qui rasa l'établissement. Enfin pris de nostalgie, bon nombre d'internes s'enfuirent. Pour ramener instantanément les fugitifs, les Pères n'eurent qu'à annoncer une grande fête à la mission avec messe solennelle, repas copieux, distribution de cigarettes, musique de phonographe et le soir, séance avec projections lumineuse. Fortifiée par l'épreuve, la mission indienne ne cesse de prospérer si bien que l'oeuvre, comme les ruches prospères, a déjà essaimé.

Aujourd'hui, la Mission du Vaupès promet: 4 Montfortains aidés par 9 Soeurs Colombiennes de l'Institut Missionnaire de l'Immaculée Conception et de Sainte Catherine, ont réussi par les enfants à gagner la sympathie de ces pauvres races.

Ils ont établi sur les rives du Vaupès et du Papouri 2 postes de mission avec églises et écoles et 12 chapelles-écoles, fréquentées par de bons groupes de convertis. Fondée sur la croix, la Mission prospèrera.

III—L'avenir

Elle vient d'ailleurs, de recevoir une nouvelle promesse d'avenir et un gage de stabilité dans la nomination d'un Coadjuteur avec future succession à son Excellence Mgr Joseph Guiot, s.m.m., qui gouverne

(Suite à la 3e)

Lettre Encyclique aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique.

PIE XII, PAPE

VÉNÉRABLES FRÈRES, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

"Sous le signe du Christ-Roi"

La consécration du genre humain au Sacré-Coeur par Léon XIII (1)

Les mystérieux desseins du Seigneur Nous ont confié, sans aucun mérite de Notre part, la très haute dignité et les très graves sollicitudes du souverain pontificat précisément dans l'année qui ramène le quarantième anniversaire de la consécration du genre humain au Coeur Sacré du Rédempteur, prescrite par Notre immortel prédécesseur Léon XIII au déclin du siècle dernier, au seuil de l'Année Sainte.

Avec quelle joie, avec quelle émotion et quel intime acquiescement Nous accueillîmes alors comme un message céleste l'Encyclique *Annum Sacrum*, au moment même où, jeune lévite, Nous venions de pouvoir réciter l'*Introibo ad altare Dei (Ps. XLII,* 4) ! Et avec quel ardent enthousiasme Nous unîmes Notre coeur aux pensées et aux intentions qui animent et guidaient cet acte vraiment providentiel d'un pontife qui, avec tant de profonde pénétration, connaissait les besoins et les plaies, visibles et cachées, de son temps ! Comment pourrions-Nous donc ne pas sentir aujourd'hui une profonde reconnaissance envers la Providence, qui a voulu faire coïncider Notre première année de pontificat avec un souvenir aussi important et aussi cher de Notre première année de sacerdoce; et comment pourrions-Nous ne pas saisir avec joie cette occasion, pour faire du culte au *Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs (I Tim., VI,* 15; *Apoc., XIX,* 16) comme la prière d'Introït de Notre pontificat, dans l'esprit de Notre inoubliable prédécesseur et en fidèle réalisation de ses intentions? Comment n'en ferions-Nous pas l'alpha et l'oméga de Notre volonté et de Notre espérance, de Notre enseignement et de Notre activité, de Notre patience et de Nos souffrances, toutes consacrées à la diffusion du règne du Christ ?

Si Nous contemplons *sub specie aeternitatis* les événements extérieurs et les développements intérieurs des quarante dernières années, en en mesurant les grandeurs et les lacunes, cette consécration universelle au Christ-Roi apparaît toujours davantage au regard de Notre esprit dans sa signification sacrée, dans son symbolisme riche d'exhortation, dans son but de purification et d'élévation, de raffermissement et de défense des âmes, et en même temps dans sa prévoyante sagesse, visant à guérir et à ennoblir toute société humaine et à en promouvoir le véritable bien. Toujours plus clairement elle se révèle à Nous comme un message d'exhortation et de grâce envoyé par Dieu non seulement à son Eglise, mais aussi à un monde qui n'avait que trop besoin d'un excitateur et d'un guide, alors que, plongé dans le culte des biens passagers, ils s'égarait toujours plus et s'épuisait dans la froide recherche d'idéals terrestres; un message à une humanité qui, en troupes toujours plus nombreuses, se détachait de la foi au Christ et plus encore de la reconnaissance et de l'observation de sa loi; un message contre une conception du monde à laquelle la doctrine d'amour et de renoncement du Sermon sur la Montagne et le divin témoignage d'amour rendu sur la Croix apparaissaient scandale et folie.

Comme un jour le Précurseur du Seigneur, en réponse à ceux qui l'interrogeaient pour s'éclairer, proclamait: *Voici l'Agneau de Dieu (Io., I,* 29), les avertissant par là que le *Désiré des Nations (Agg.,* II, 8) demeurait, quoique encore inconnu, au milieu d'eux, ainsi le représentant du Christ adressait suppliant son cri vigoureux: *Voici votre Roi (Io.,* XIX, 14) ! aux renégats, aux sceptiques, aux indécis, aux hésitants, qui refusaient de suivre le Rédempteur glorieux toujours vivant et agissant dans son Eglise, ou ne le suivaient qu'avec insouciance et lenteur.

La fête de la royauté du Christ instituée par Pie XI

La diffusion et l'approfondissement du culte rendu au Divin Coeur du Rédempteur, culte qui trouva son splendide couronnement non seulement dans la consécration de l'humanité, au déclin du siècle dernier, mais aussi dans l'introduction de la fête de la Royauté du Christ par Notre immédiat prédécesseur, d'heureuse mémoire, ont été une source d'indicibles bienfaits pour des âmes sans nombre, un *fleuve qui réjouit de ses courants la Cité de Dieu (Ps.,* XLV, 5). Quelle époque eut jamais plus grand besoin que la nôtre de ces bienfaits ? Quelle époque fut plus que la nôtre tourmentée de vide spirituel et de profonde indigence intérieure, en dépit de tous les progrès d'ordre technique et purement civil ? Ne peut-on pas lui appliquer la parole révélatrice de l'Apocalypse: *Tu dis: je suis riche et dans l'abondance et je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es un malheureux, un misérable, pauvre, aveugle et nu (Apoc.,* III, 17) ?

Vénérables Frères, peut-il y avoir un devoir plus grand et plus urgent que *d'annoncer les insondables richesses du Christ (Eph.,* III, 8) aux hommes de notre temps ? Et peut-il y avoir chose plus noble que de déployer les *Etendards du Roi — Vexilla Regis* — devant ceux qui ont suivi et suivent des emblèmes trompeurs, et de regagner au drapeau victorieux de la Croix ceux qui l'ont abandonné ? Quel coeur ne devrait pas brûler de prêter son aide, à la vue de tant de frères et de soeurs qui, à la suite d'erreurs, de passions, d'excitations et de préjugés, se sont éloignés de la foi au vrai Dieu et se sont détachés du joyeux message sauveur de Jésus-Christ ? Celui qui appartient à la *Milice du Christ* — qu'il soit ecclésiastique ou laïque — ne devrait-il pas se sentir stimulé et excité à une plus grande vigilance, à une défense plus résolue, quand il voit augmenter sans cesse les rangs des ennemis du Christ, quand il s'aperçoit que les porte-parole de ces tendances, reniant ou tenant en oubli dans la pratique les vérités vivificatrices et les valeurs contenues dans la foi en Dieu et au Christ, brisent d'une main sacrilège les tables des commandements de Dieu pour les remplacer par des tables et des règles d'où est bannie la substance morale de la révélation du Sinaï, l'esprit du Sermon sur la Montagne et de la Croix ? Qui pourrait sans un profond chagrin observer comment ces déviations font mûrir une tragique moisson parmi ceux qui, dans les jours de tranquillité et de sécurité, se comptaient au nombre des disciples du Christ, mais qui — plus chrétiens, hélas ! de nom que de fait — à l'heure où il faut persévérer, lutter, souffrir, affronter les persécutions cachées ou ouvertes, deviennent victimes de la pusillanimité, de la faiblesse, de l'incertitude, et, pris de terreur en face des sacrifices que leur impose leur profession de foi chrétienne, ne trouvent pas la force de boire le calice amer des fidèles du Christ ?

Le 28 octobre doit être un jour de grâce

Dans ces conditions de temps et d'esprit, Vénérables Frères, puisse la toute prochaine fête du Christ-Roi, pour laquelle vous sera parvenue cette première Encyclique que Nous vous adressons, être un jour de grâce, de profond renouvellement et de réveil des âmes dans l'esprit du Règne du Christ ! Que ce soit un jour où la consécration du genre humain au divin Coeur, laquelle devra être célébrée d'une manière particulièrement solennelle, rassemble auprès du trône du Roi éternel les fidèles de tous les peuples et de toutes les nations, unis dans l'adoration et la réparation, pour lui renouveler, ainsi qu'à sa loi de vérité et d'amour, le serment d'une fidélité indéfectible et perpétuelle ! Que ce soit pour les fidèles un jour de grâce, où le feu, que le Seigneur est venu apporter sur la terre, se développe en une flamme toujours plus lumineuse et plus pure ! Que ce soit, pour les tièdes, pour les fatigués, pour les tristes, un jour de grâce et que leurs coeurs pusillanimes voient mûrir de nouveaux fruits de renaissance spirituelle et d'accroissement de vigueur surnaturelle ! Que ce soit un jour de grâce pour ceux aussi qui n'ont pas connu le Christ ou qui l'ont perdu; un jour où s'élève vers le ciel, du fond de millions de coeurs fidèles, cette prière: Puisse la *lumière qui illumine tout homme venant en ce monde (Io.,* I, 9) faire luire pour eux la voie du salut; puisse sa grâce susciter dans le *coeur sans repos* des errants la nostalgie des biens éternels, les pressant de revenir vers Celui qui, du trône douloureux de la Croix, a soif aussi de leurs âmes et brûle du désir de devenir, pour elles aussi, *la Voie, la Vérité et la Vie (Io.,* XIV, 6).

Un plébiscite d'unité catholique mondiale autour de la Papauté et les remerciements du Pape aux catholiques, aux non-catholiques et aux chefs d'Etat

En plaçant cette première Encyclique de Notre pontificat sous le signe du Christ-Roi, le coeur plein de confiance et d'espérance, Nous Nous sentons entièrement sûrs de l'acquiescement unanime et enthousiaste du *troupeau du Seigneur* tout entier. Les expériences, les anxiétés et les épreuves de l'heure présente réveillent, avivent et purifient le sentiment de la communauté de la famille catholique à un degré rarement expérimenté jusqu'ici. Elle suscitent chez tous ceux qui croient en Dieu et au Christ la conscience d'une commune menace venant d'un commun danger. De cet esprit de communauté catholique, puissamment augmenté dans des circonstances si difficiles, et qui est à la fois recueillement et affirmation, résolution et volonté de victoire, Nous avons senti un souffle consolant et inoubliable pendant les jours où, d'un pas timide, mais confiant en Dieu, Nous prenions possession de la Chaire que la mort de Notre grand prédécesseur avait laissée vide.

Plein du souvenir encore si vif des innombrables témoignages de fidèle attachement à l'Eglise et au Vicaire du Christ, qui Nous furent adressés à l'occasion de Notre élection et de Notre couronnement, avec des manifestations si tendres, si chaleureuses, si spontanées, Nous sommes heureux de saisir cette occasion propice pour adresser à vous, Vénérables Frères, et à tous ceux qui appartiennent au troupeau du Seigneur, un mot de remerciement ému pour ce pacifique plébiscite d'amour respectueux et de fidélité inébranlable à la Papauté, par lequel on a voulu reconnaître la mission providentielle du Souverain Prêtre et du Suprême Pasteur: car en vérité toutes ces manifestations n'étaient pas et ne pouvaient pas être adressées à Notre pauvre personne, mais à l'unique, à l'éminente charge à laquelle le Seigneur Nous élevait. Que si, dès ce premier moment, Nous sentions déjà tout le poids des graves responsabilités attachées à la puissance suprême qui Nous était conférée par la divine Providence, c'était en même temps pour Nous un réconfort de voir cette grandiose et palpable démonstration de l'indivisible unité de l'Eglise catholique, qui se serre d'autant plus compacte contre le rocher infrangible de Pierre et l'entoure de murailles et de bastions d'autant plus solides que l'audace des ennemis du Christ s'accroît davantage. Ce plébiscite d'unité catholique mondiale et de fraternité surnaturelle de peuples autour du Père commun Nous semblait d'autant plus riche d'heureuses espérances que plus tragiques étaient les circonstances matérielles et spirituelles du moment où il arrivait; et son souvenir a continué de Nous réconforter pendant les premiers mois de Notre pontificat, au cours desquels Nous avons déjà expérimenté les fatigues, les anxiétés et les épreuves dont est semé le chemin de l'Epouse du Christ à travers le monde.

Nous ne voulons pas non plus passer sous silence quel écho de reconnaissance émue ont suscité dans Notre coeur les voeux de ceux qui, bien que n'appartenant pas au corps visible de l'Eglise catholique, n'ont pas oublié, dans la noblesse et la sincérité de leurs sentiments, tout ce qui, ou dans l'amour envers la personne du Christ, ou dans la croyance en Dieu, les unit à Nous. Qu'à tous ailles l'expression de Notre gratitude. Nous les confions tous et chacun à la protection et à la conduite du Seigneur, en donnant l'assurance solennelle qu'une seule pensée domine Notre esprit: imiter l'exemple du Bon Pasteur pour conduire tous les hommes au vrai bonheur: *afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Io.,* X, 10).

Mais en particulier Nous ressentons un vif désir d'exprimer Notre intime gratitude pour les témoignages de déférent respect, que Nous ont adressés les souverains, les chefs d'Etat ou les autorités constituées des nations avec lesquelles le Saint-Siège entretient des relations amiables.

Des souhaits à l'Italie réconciliée avec l'Eglise

C'est une joie singulière pour Notre coeur, de pouvoir, en cette première Encyclique adressée au peuple chrétien épars dans le monde, compter parmi elles la chère Italie, jardin fertile de la foi plantée par les princes des apôtres, et qui, grâce à l'oeuvre providentielle des accords du Latran, occupe désormais une place d'honneur parmi les Etats représentés officiellement auprès du Siège apostolique. De ces accords a pris naissance, comme l'aurore d'une tranquille et fraternelle union des âmes devant les saints autels et dans les relations de la vie civile, la *pax Christi Italiae reddita*, la paix du Christ rendue à l'Italie. Nous supplions le Seigneur de permettre que l'atmosphère sereine de cette paix imprègne, avive, dilate et affermisse, puissamment et profondément, l'âme du peuple italien qui Nous est si proche, au milieu duquel Nous respirons le même souffle de vie. A Nos prières se joignent Nos souhaits pour que ce peuple, si cher à Nos prédécesseurs et à Nous-même, fidèle à ses glorieuses traditions catholiques, sente chaque jour davantage, grâce à la haute protection du ciel, la vérité des paroles du psalmiste: *"Beatus populus, cuius Dominus Deus eius (Ps.,* CXLIII, 15.) Bienheureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu ! "

Cette nouvelle situation juridique et spirituelle, que tant de voeux appelaient, et que les accords du Latran, destinés à laisser une empreinte indélébile dans l'histoire, ont créée et sanctionnée pour l'Italie et pour tout l'univers catholique, Nous n'en avons jamais mieux senti toute la grandeur et la puissance d'union, qu'à l'instant où, de la loge élevée de la Basilique Vaticane, pour la première fois, Nous avons ouvert Nos bras et étendu Notre main bénissante sur cette Rome, siège de la Papauté et Notre bien-aimée ville natale, sur l'Italie réconciliée avec l'Eglise, et sur les peuples du monde entier.

(1) Les sous-titres ont été ajoutés par la Croix.

(à suivre)

L'Afrique, pays de Missions des Pères du Saint-Esprit

L'Afrique Orientale.

L'AFRIQUE ORIENTALE

La Côte Orientale de l'Afrique s'ouvrit à l'évangélisation vers le milieu du XIXème siècle. En effet, ce pays ayant été élevé au rang de Préfecture Apostolique et confié à la Congrégation du Saint-Esprit, le Père Horner, aumônier de la léproserie de la Réunion, en fut chargé et débarqua à Zanzibar le 16 juin 1863 avec un Père et trois Frères, en vue d'y ouvrir une école et des ateliers.

Les Arabes étaient maîtres du pays, sous la suzeraineté du Sultan de Mascate qui résidait à Zanzibar.

La population du littoral comprenait outre des Arabes, des Hindous et des Noirs Swahilis, tous musulmans. Mais derrière cette bande étroite de terre, vivaient à l'intérieur de nombreuses tribus fétichistes et animistes, parmi lesquelles il semblait possible d'exercer avec succès la propagande chrétienne.

Zanzibar était alors le marché des esclaves le plus important de toute la côte, peut-être même de toute l'Afrique. Ces malheureux, hommes, femmes, enfants, capturés à l'intérieur ou livrés par des chefs qui en faisaient commerce, étaient, la chaîne au cou, acheminés vers la côte. Chaque année, il en passait ainsi de 50.000 à 60.000, mais combien d'autres restaient en route, tués en se défendant, ou morts d'épuisement, abandonnés par la caravane.

Exposés sur le marché public, tous les jours, à 4 heures, ils étaient vendus au plus offrant et dispersés dans tout l'Océan Indien depuis les Comores jusqu'en Arabie. Mais plusieurs, surtout des enfants, malades ou couverts de plaies, étaient inutilisables: on les jetait sur la plage où, la nuit, les chacals et les chiens les dévoraient, ou bien le flot les emportait.

Emus, mais impuissants, les missionnaires passaient aussi sur le marché: "Blanc, achète-moi", disaient les enfants en tendant les bras vers ces hommes dont on disait du bien. Autant que leurs faibles ressources le leur permettaient, ils en rachetaient en effet, mais surtout ils ramassaient ceux que leurs maîtres avaient abandonnés, n'étant pour eux que des charges inutiles.

Mais que faire de tant de pauvre monde? La nécessité d'avoir un terrain suffisant pour y organiser un orphelinat, des cultures, des ateliers, se fit immédiatement sentir; et le Père Horner fut assez heureux pour obtenir du Sultan une concession suffisante. Rapidement, les bâtiments s'élevèrent, et deux grands orphelinats furent ouverts: l'un pour les garçons, l'autre pour les filles, celui-ci dirigé par les "Filles de Marie".

Ainsi réunis, ces enfants et jeunes gens, pourvus d'une instruction élémentaire et formés à la vie chrétienne, sont appliqués à divers travaux: cultures, jardinage, menuiserie, forge, maçonnerie, etc.

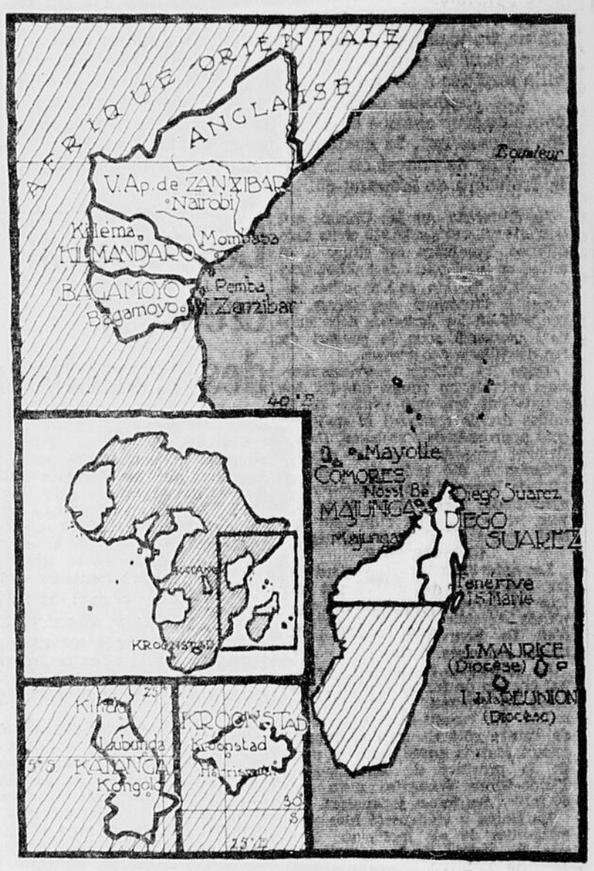
Tous les grands explorateurs partirent de là. Livingstone, Stanley, l'abbé Debaize, Revoil. De là aussi partit la première "caravane" des Pères Blancs en 1878. Et c'est là que fut rapporté le corps de Livingstone: l'un de nos Frères fit le cercueil dans lequel les restes du grand missionnaire-voyageur furent placés pour être transportés et inhumés à Westminster.

Le ministère local ne laissait pas que d'être actif. Dans la saison, des caravanes de mille et deux mille hommes, esclaves la plupart, chargés d'ivoire, de copal, de sésame, arrivaient à la côte. Plusieurs, épuisés par les souffrances et les privations, paraissaient n'être venus là que pour y mourir, après avoir été instruits des principales vérités chrétiennes. Chaque jour, un missionnaire, monté sur un âne qui bientôt deviendra légendaire, parcourait la campagne, instruisant, soignant et baptisant. Des catéchistes travaillaient de leur côté, et une simple femme, Anna, faisait chaque année des centaines de baptêmes. La nouvelle que des Blancs, envoyés de Dieu pour enseigner aux Noirs la "bonne religion" sont établis à la côte, ne tarde pas à se répandre au loin à l'intérieur, et l'on vit un jour une importante députation se présenter pour demander des missionnaires: c'étaient des Gandas. La Providence leur préparait ces Missionnaires dans la personne des Pères Blancs qui arriveront en 1878.

Mais revenons à nos enfants. Quand ils avaient atteint l'âge voulu, deux ou trois missionnaires, après une exploration antérieure, partaient à la tête de quinze, vingt ou trente d'entre eux et on s'établissait dans une tribu amie, chez un chef connu. Sur un site élevé, près d'un cours, d'eau, dans un canton salubre et peuplé, on se faisait céder des terres dont on défrichait un coin à la hâte et sur lesquelles on construisait des cases provisoires. La prises de possession faite, les jeunes gens revenaient chercher leurs fiancées, les cérémonies du mariage s'accomplissaient, et, pour que rien ne manquât à la fête, on avait soin d'aller tuer au fleuve un hippopotame, qui faisait les frais de la noce. Le lendemain, les nouveaux couples, jeunes et joyeux, allaient fonder le nouveau village, le "village de la liberté".

Peu à peu, sous l'active surveillance du missionnaire, la vie familiale s'organisait, les cultures s'étendaient, les relations s'établissaient, et la jeune colonie devenait un centre d'où rayonnerait la vérité et la civilisation chrétienne.

Que dix, vingt, trente de ces villages soient établis dans un pays, le pays ne sera pas converti par cette seule présence, mais il sera préparé à une conversion.



L'Afrique Orientale. — Les Missions Spiritaines sont en blanc.

Tel a été le plan adopté, ou pour mieux dire, imposé par les circonstances: formation d'enfants et de jeunes gens sortis de l'esclavage, établissement dans l'intérieur de villages de liberté, et, par eux rayonnement dans le pays au moyen de catéchistes qui étendraient l'action du missionnaire.

En résumé, la Mission des Pères du Saint-Esprit à la côte Orientale d'Afrique aura été: Commencer l'évangélisation du pays; prendre position dans une zone islamisée et en faire un point de départ pour atteindre les tribus fétichistes; mettre à la base de son action la libération des malheureux esclaves et, par la création des villages de liberté, en faire des propagateurs de l'Evangile; contribuer, par leurs rapports et leurs démarches, à la suppression de marché aux esclaves et des razzias de l'intérieur; enfin, ouvrir la porte du Continent Noir, donner passage aux missionnaires qui suivront et, avec le temps, rejoindre ceux de la Côte Occidentale.

Aujourd'hui, le bilan de ces 75 ans d'apostolat se chiffre à près de 120.000 chrétiens.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

UNE BOITE de véritables PASTILLES VALDA vaut une forêt de PINS et d'EUCALYPTUS pour vos voies respiratoires

Mangez et dégustez de la CREME GLACEE AUX CERISES et AUX ANANAS Chez le Marchand Ottawa Dairy près de vous.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 18 NOVEMBRE 1939

LE RÔLE DE L'ÉLITE ANGLO-CANADIENNE

M. H E. Angus et le bilinguisme. — Vérités qui doivent être présentées devant des auditoires de langue anglaise. —Ce que demande la minorité canadienne-française. — Le rôle des universitaires dans la formation d'une véritable mentalité nationale. — Les universitaires et la question scolaire franco-ontarienne.

M. H. E. Angus, professeur à l'Université de Vancouver, et membre de la commission Rowell-Sirois qui, l'an dernier, a fait une enquête sur les relations entre le gouvernemen fédéral et les administrations provinciales, voudraient, pour l'amour de l'unité canadienne, que les fonctionnaires qui ne connaissent pas les deux langues officielles du pays soient déqualifiés. Les plus ardents partisans du bilinguisme n'ont jamais été aussi loin dans leurs revendications. Ils demandent que les deux langues soient reconnues dans l'administration fédérale, que les hauts fonctionnaires soient bilingues, que des fonctionnaires bilingues soient mis, en nombre suffisant, à la disposition du public. Ils désirent surtout que la connaissance des deux langues ne soit pas, comme il arrive trop souvent, une pierre d'achoppement dans la carrière du fonctionnarisme, qu'il s'agisse d'y entrer ou d'y recevoir l'avancement mérité. M. Angus a ajouté: "Les Canadiens de langue anglaise ne doivent pas, ce qui serait une faute, tenter d'imposer au Canada français leur langue, leur culture, leurs idées. Nous devons toujours nous rappeler que, avant que plusieurs de ceux qui m'écoutent aient cessé de vivre, la population française du Canada surpassera en nombre la population anglaise. Les Canadiens français veulent que ce pays devienne réellement bilingue. Et ce bilinguisme signifie beaucoup plus que quelques mots français sur les timbres-poste et quelques annonces à la radio."

Il est permis de différer d'opinion avec M. Angus. Les Canadiens français, actuellement, ne demandent que le respect de leurs droits. Ils n'imposent à personne l'obligation d'apprendre et de parler leur langue, même pas dans la province de Québec où ils sont la majorité. Seraient-ils plus nombreux, il est peu probable qu'ils useraient de procédés qui seraient injustes ou brutaux, et qui entraveraient les droits et les libertés de leurs concitoyens. Ils traitent la minorité anglo-protestante avec justice et avec générosité. Ils s'attendent en retour, comme le disait hier S. E. le cardinal Villeneuve à Washington, à ce qu'on leur donne de bon coeur, dans les provinces où ils sont en minorité, ce qui leur revient de droit, et que l'on respecte leur langue, leur religion, leurs traditions familiales et ethniques.

Cependant M. Angus mérite d'être félicité pour avoir tenu un langage aussi franc devant les étudiants de l'Université de Vancouver, c'est-à-dire devant un auditoire peu préparé à entendre de telles déclarations et probablement imbu des préjugés ordinaires à ceux qui vivent loin de leurs concitoyens de langue française. Les discours qui traitent de bilinguisme, de bonne entente, de la culture et des mérites des Canadiens français sont trop souvent prononcés devant des auditoires composés de gens de langue française ou déjà gagnés aux idées de celui qui leur parle. Il convient que ces vérités soient exposées plutôt, dans des centres anglais, à des auditoires de langue anglaise. M. Sherwood Fox, président de l'Université "Western Ontario", disait il y a quelques années: "C'est mon espoir et c'est mon ambition que notre Université, bien que située dans un territoire peuplé en grande partie de gens qui parlent la langue anglaise, puisse devenir le principal interprète des Canadiens français aux Canadiens anglais et des Canadiens anglais aux Canadiens français. Lorsque chaque peuple connaîtra véritablement l'autre, c'est-à-dire lorsqu'il connaîtra la profondeur de la vie, l'essence de l'âme de l'autre et ses instincts, l'harmonie dans l'unité d'action viendra d'elle-même."

Il existe une phalange de pédagogues et de professeurs d'université qui font preuve d'une sympathie intelligente envers leurs concitoyens de langue française. Ces intellectuels, dont l'esprit n'est obscurci par aucun préjugé, connaissent la vérité et la servent. Ils ont une grande et belle tâche à accomplir parmi les leurs. N'est-ce pas l'un d'eux, M. D. A. McArthur, professeur à l'Université Queen, qui déclarait: "S'il existe un problème canadien-français, la solution s'en trouve dans le Canada anglais et non en Canada français?" Si les règlements scolaires d'Ontario sont, en ce qui regarde le bilinguisme, beaucoup mieux inspirés qu'ils l'étaient jadis, ne faut-il pas l'attribuer, en même temps qu'à l'union et à la ténacité de la minorité, à l'excellent travail des Fox, des Hughes, des Sissons, des Wrong, des Squair, et de plusieurs autres universitaires qui n'ont pas craint d'éclairer l'opinion anglaise sur le véritable sens et la justice de nos revendications? Ces mêmes universitaires peuvent encore faire beaucoup aujourd'hui pour aider au redressement des griefs des minorités et pour parfaire l'unité nationale.

Charles GAUTIER.

BILLET

LA CHARITÉ EN TEMPS DE GUERRE

Quand surgit une guerre, on se dit: Voilà qui fera l'affaire des profiteurs.

Mais si l'on était juste, l'on ajouterait avec autant de raison: Voilà qui va montrer où sont les bons coeurs.

La guerre, en effet, la guerre moderne a pris une ampleur extraordinaire.

Telle guerre ne se contente pas de broyer la chair de pauvres gardiens de la frontière, elle frappe les civils, parfois de maux aussi grands.

La guerre, dont un petit nombre finit, toujours et malgré les lois, par s'y édifier une fortune, peut bien un instant susciter une prospérité de surface, mais c'est pour, le lendemain, multiplier les ruines. Depuis vingt-et-un ans que nous payons pour le savoir!

Mais la guerre, par son étendue et ses ravages, a tout ce qu'il faut pour exciter à la charité. Aussi, recommençons-nous les souscriptions qui ont permis à tant d'êtres souffrants de goûter quelques consolations. C'est d'abord, l'homme parti pour le front et qui manquera des douceurs du foyer. C'est ensuite la famille privée de son chef avec, à sa tête, une mère malade, incapable ou sans ressources, et les pauvres petits qu'on ne peut abandonner aux affres de la faim et aux tentations du dehors.

Cette commisération pour la misère touche un peu tout le monde. Aussi, les appels de ce genre réussissent toujours.

Il est un autre misère qui échappe, malheureusement, au commun des mortels. C'est la faim de toute distraction d'ordre intellectuel. Peu songent que c'est une souffrance aussi dure qu'une autre de se savoir privés de divertissements où l'intelligence a, naturellement, plus de part que le corps. La lecture répond à cette fringale de curiosité, d'imagination et de sensibilité. C'est donc une oeuvre excellente et nécessaire que celle de favoriser un sain emploi des loisirs dans les camps comme dans la tranchée et les hôpitaux. Ici, qu'on nous permette de noter que, sur ce point nos frères séparés donnent de très beaux exemples. Le font-ils, ce geste, avec tout le désintéressement désirable, que nous n'aurions qu'à les imiter pour accomplir une action, bonne dans ses fins.

Nos lecteurs n'ont plus besoin qu'on leur rappelle les devoirs de cette double charité en temps de guerre. La chaire catholique sait fort bien le leur dire.

Toutefois, si les bourses s'ouvrent toutes grandes, on peut, sans scandale, les inviter à ne pas se vider toutes. Certain égoïsme bien justifié nous presse de regarder autour de nous et de voir, si dans un autre ordre d'idées, nous n'avons pas des devoirs aussi grands.

C'est ainsi que, dans cette province, nous avons beaucoup à faire pour édifier solidement la maison commune. Demain doit nous inspirer comme aujourd'hui. La guerre va nous prendre des belles grappes de jeunesses franco-ontariennes. C'est à la génération cadette que nous irons demander des chefs quand ceux d'aujourd'hui ne seront plus. Or, les chefs en notre siècle ne seront plus les héroïques improvisateurs d'autrefois. Les méthodes de l'adversaire ont gagné en finesse comme en audace. Notre futur état-major devra donc combattre avec des armes de la plus rassurante modernité. Ainsi ont pensé ceux qui ont lancé la Souscription en faveur des Bourses scolaires. Ce qui signifie que rien ne nous excuserait d'oublier ce que nous devons à nous-mêmes. Ainsi, nous gagnerions mieux que la guerre présente, nous bâtirions l'avenir — noble tâche quotidienne pour une minorité!

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Surprise pour M. Herridge

Le chef de la Démocratie nouvelle a eu une surprise à son retour d'Angleterre. Agissant sous les ordres du procureur général de la province d'Ontario et en vertu de la loi de défense du Canada, la police a saisi à Kitchener, en Ontario, des exemplaires du journal communiste de Toronto, le "Clarion", et un certain nombre de pamphlets. Ceux-ci contenaient un récent discours de M. Herridge, chef de la Démocratie nouvelle. M. Herridge qui fait étalage d'un loyalisme tapageur ne s'attendait pas évidemment que l'un de ses discours, exploité par les communistes, fît l'objet d'une saisie de la police. C'est là le danger de fournir des armes à cette classe de gens. On ne sait jamais quel usage ils peuvent en faire.

Le torpillage de l'Athénia

Il n'a pas fini de faire couler de l'encre. D'après les nombreux témoignages, que les journaux ont publiés, ce bateau a été certainement torpillé. Mais par qui? Les Anglais accusent les Allemands. Ceux-ci nient.

Voici une nouvelle hypothèse. Le R. P. Edmund Walsh, S.J., de l'Université de Georgetown, aux Etats-Unis, suggère que la Russie pourrait bien avoir trempé dans le torpillage de l'**Athénia**. Lorsqu'il parle ainsi, il **se fait** l'écho de certaines opinions américaines. "Des personnages de Washington, dit le R. P. Walsh, sont convaincus qu'un sous-marin russe plutôt qu'un sous-marin allemand a coulé l'**Athénia**." Pour chercher l'auteur de ce crime, ils se sont demandés à qui ce torpillage pouvait-il profiter. Certainement pas à l'Allemagne, qui risquait de perdre le peu d'amis qu'elle possédait dans les pays neutres. Mais Moscou? Staline a tout intérêt à brouiller les Etats catholiques pour les dresser les uns contre les autres et, par la guerre universelle, préparer la révolution mondiale, fin ultime du bolchévisme.

Berlin ou Moscou a-t-il torpillé l'**Athénia**? Voilà une question que l'on n'est pas prêt de résoudre de si tôt.

Cette histoire de pourceaux

Il y a quelque temps, les journaux publiaient que les troupes françaises se servaient de cochons pour éventer les mines, dont les Allemands avaient ensemencé le terrain séparant la ligne Maginot de la ligne Siegfried. On lançait à l'aventure les bêtes qui avaient tôt fait de sauter en même temps que les mines. C'est, du moins, ce que prétendait l'auteur de cette dépêche. Celui-ci ne manquait pas de souligner l'ingéniosité du stratagème.

Etrange procédé: voilà ce que plus d'un lecteur canadien n'a pu s'empêcher de penser, en haussant les épaules. Le poilu, lui, lorsqu'il prit connaissance des rapports des journaux éclata de rire. Jamais, en effet, les autorités militaires françaises n'auraient eu recours à ce moyen.

Ce qui a donné naissance à cette fable, écrit-on dans "Gringoire", c'est que le bétail abandonné le long de la frontière, aussi bien par les Allemands que par les Français, s'était répandu dans les campagnes et que les animaux, en broutant, ont fait quelquefois éclater des mines. Pour éventer les pièges, conclut cet hebdomadaire parisien, il y a d'autres procédés.

Au cours du présent conflit, ce n'est pas la dernière fable que l'on verra naître, puis mourir.

Vers l'unité canadienne

Le **Canada**, journal de Montréal, commentait hier les réflexions suivantes, publiées dans le magazine ontarien, **Canadian Business**, par M. Leslie Roberts, au sujet des récentes élections provinciales du Québec:

"Une question demeure, écrit M. Roberts. Maintenant que le Canada anglais a pris connaissance du verdict, qu'allons-nous faire, nous de l'autre race, pour cimenter ces relations? Ici et ailleurs, l'auteur de ces lignes et d'autres écrivains ont exposé la cause de la place que doivent occuper les Canadiens français dans la Confédération et ont tenté de déterminer la révolte qui nous a donné Maurice Duplessis. Quand a sonné l'heure du danger, le Canada français abandonna cette attitude. Cependant, les motifs de la prétendue révolte demeurent, car le Canadien français croit que le Canadien anglais refuse encore d'accorder à la minorité de langue française hors du Québec le bon traitement que la majorité dans le Québec a donné à la minorité de langue anglaise au pays de la soupe aux pois. Si le reste du pays sait apprécier le geste de généreux canadianisme qui vient de s'accomplir dans le Québec, nous verrons s'ouvrir devant nous l'ère de la véritable unité nationale. Depuis trop longtemps, le reste du Canada, et notamment l'Ontario, a fermé les yeux pour ne pas envisager les problèmes que posent le bilinguisme et certaines questions comme celle des écoles séparées. A parler brutalement, c'est principalement la bigoterie qui s'est manifestée ailleurs, le désir de faire un Canada anglicisé, qui ont finalement amené ce qui a été partout annoncé comme la rebellion non sanglante de Québec. La réponse donnée par le Québec au cours de la soirée du 25 octobre marque un record sans précédent de générosité."

M. Roberts termine en disant qu'aujourd'hui l'unité canadienne est possible, pourvu que les Anglo-Canadiens veuillent faire leur part.

Curieuse de coïncidence, le jour même où le **Canada** attirait l'attention sur ces réflexions de M. Roberts, nous publiions un premier-Ottawa, sous le titre d'"Egalité de traitement devant celle de sacrifice". En voici la conclusion: "Il est à propos, croyons-nous, d'attirer l'attention sur les griefs des minorités franco-canadiennes, en ce moment où on leur demande l'égalité de sacrifice et qu'elles l'acceptent, pour défendre, en Europe, certains principes, que malheureusement on ne respecte pas plus ici que sur le vieux continent."

Le Canada français fournit généreusement sa contribution à l'unité canadienne. Au Canada anglais de faire maintenant sa part. Ce que le Canada français réclame, ainsi que nous le rappelions dans l'article cité plus haut, on le connaît. C'est, en résumé, que l'on accorde aux minorités franco-canadiennes des provinces anglo-canadiennes, le même traitement que la minorité anglo-protestante reçoit de la province franco-canadienne de Québec.

Dans l'intérêt de la vérité, nous tenons à souligner que M. Hepburn, premier ministre d'Ontario, a voulu régler légalement le problème de la répartition des taxes scolaires, de façon équitable pour les écoles franco-ontariennes. Il a échoué. Mais la faute en est à cette bigoterie que M. Roberts signale. Il faut aussi reconnaître que depuis dix ans les gouvernements ontariens ont accordé une attention de plus en plus sympathique à l'enseignement du français dans les écoles fréquentées par les enfants de langue française de la province.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 18 NOVEMBRE 1919

Le "Star" de Toronto déclare que les anti-prohibitionnistes se démènent en vain et que la vente des liqueurs alcooliques en Ontario demeurera à tout jamais une chose du passé.

Plusieurs caisses de champagne consignées au nom du "Country Club, de Hull sont saisies par la police fédérale.

La grève des mineurs américains causera une crise du combustible aux Etats-Unis et au Canada.

M. Calder, ministre de l'Immigration, est en consultation avec Sir Robert Borden, en voyage de repos à Atlantic City. Il est de plus en plus question de la démission prochaine de Sir Robert Borden comme premier ministre et chef du parti conservateur.

Une des règles que l'on doit le plus avoir en vue, c'est de faire de bonne grâce tout ce que l'on est obligé de faire.—NICOLE.

* * *

Il ne suffit pas d'avoir raison; c'est la gâter, c'est la déshonorer que de la soutenir d'une manière brusque et hautaine.—**FENELON.**

* * *

Comme on ne connaît d'abord les hommes que par les paroles, il faut les croire jusqu'à ce que les actions les détruisent.

Mme de SEVIGNE.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

18 NOVEMBRE 1811.

Mgr Plessis et le clergé français

L'évêque de Québec considéré comme le grand défenseur des droits canadiens-français en face des administrateurs anglais, Mgr Joseph-Octave Plessis, avait recours aux services d'un prêtre français émigré à Londres, l'abbé Lombard de Bouvens, pour communiquer avec les autorités anglaises lorsque le besoin s'en faisait sentir. Le problème le plus épineux du temps est celui du recrutement du clergé. L'évêque de Québec avait cru pouvoir le résoudre en faisant appel aux prêtres français émigrés à cause de la révolution. Plusieurs unités de grande valeur furent ainsi gagnées à la cause canadienne. Mais les autorités anglaises du pays avaient tenté d'empêcher le recrutement de se poursuivre de cette façon. Sir James Craig, surtout, s'était montré défavorable à un tel projet. En 1811, cependant, il fut remplacé par Sir Georges Prévost sur la bienveillance de qui, Mgr Plessis compta aussitôt. Il ne tarda pas, en effet, à lui demander son concours; il l'obtint sans doute car le 18 novembre 1811, Mgr Plessis pouvait écrire à M. de Bouvens: "Tâchez de trouver quelques bons prêtres émigrés qui consentiraient à venir au Canada. Je soumettrai leur nom au gouverneur et obtiendrai qu'ils soient agréés".

19 NOVEMBRE 1663.

Le marquis de Tracy

Le vice-roi d'Amérique, le comte Godefroy d'Estrades, maréchal de France, ayant été nommé ambassadeur de France en Hollande, le roi nomma, le 19 novembre 1663, le marquis de Tracy lieutenant-général du roi dans toute l'Amérique avec des pouvoirs extraordinaires. Il s'agissait de pacifier le Canada qui, à ce moment était sérieusement menacé par les agressions iroquoises. Le marquis de Tracy commandait à ce moment une petite expédition dans les Antilles. Il reçut l'ordre de s'embarquer avec quatre compagnies pour le Canada où il devait rejoindre le régiment de Carignan, composé de vingt compagnies, et qui allait se rendre en Nouvelle-France. Tracy partit de La Rochelle en février 1664. Il se rendit d'abord à Cayenne et repartit ensuite pour le Canada, où il arriva en juin 1665. C'était le signal d'une vaste offensive contre les Iroquois d'où devait sortir une longue période de paix pour les Canadiens.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Les statistiques récemment mises à jour révèlent que 1693 élèves se sont inscrits à l'Université pour les cours de l'année académique 1939-1940, soit une augmentation de 106 étudiants sur le total de l'an dernier. Ces élèves se répartissent ainsi dans les diverses facultés et écoles:

Cours universitaire	757
Facultés ecclésiastiques	109
Pensionnaires	40
Externes	69
Institut de Philosophie	21
Pensionnaires	8
Externes	13
Faculté des Arts	627
Cours supérieur	40
Cours secondaire	587
Cours régulier	234
Pensionnaires	113
Externes	97
Juvénistes	24
Cours d'extension	151
Cours extra-muraux	75
Cours d'été	127
Ecoles spéciales	41
Ecole d'Action catholique	80
Ecole de Gardes-Malades	49
Ecole de Musique et de Déclamation	66
Ecole des Sciences politiques	22
Ecole Normale	184
Cours de Bibliothéconomie	15
Cours d'Immatriculation	520
Pensionnaires	191
Externes	229
Juvénistes	100

* * *

Le R. P. Georges Simard, O.M.I., continue ses causeries bi-mensuelles à l'heure dominicale irradiée d'Ottawa.

Une religieuse de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie vient de publier, aux Editions Beauchemin, une "Bibliographie du R. P. Georges Simard, O.M.I.".

Le R. P. Arthur Caron, vice-recteur, a représenté l'Université d'Ottawa aux fêtes du cinquantenaire de l'Université catholique de Washington.

Le R. P. Gustave Sauvé sera bientôt de retour de sa troisième tournée de conférences depuis septembre. Il a donné des causeries sur l'Espagne et sur le Communisme aux endroits suivants: Loretteville, Saint-Raymond de Portneuf, Thetford-les-Mines, Beauceville, Saint-Joseph de Beauce, Valley-Jonction, Saint-Georges de Beauce, East Brongton, Plessisville et Sorel.

* * *

Monsieur Auguste Descaries, pianiste, organiste et compositeur, donnera, demain après-midi, une causerie sous les auspices de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. Il traitera le sujet suivant: **Trois grands romantiques: Schumann, Chopin et Liszt.**

Les Missions des Pères Blancs...

Suite de la 2ème page

— Et bien, qu'ont annoncé de nouveau les sorciers du T., demandai-je au pauvre Akaase qui était plus mort que vif.

— Ils ont trouvé dans leurs consultations que la Montagne réclame des victimes pour suivre dans la mort les pas errants du roi qui vient de mourir... c'est 75 personnes qui vont mourir...

— Mais tu sais bien que la police indigène veille, secondée par l'administration européenne...

— Père, n'as-tu pas vu passer par le village ces groupes de sorciers, qui chaque jour se dirigent en silence vers la caverne du revenant? Ce qui a été décidé là s'accomplira d'une façon ou d'une autre...

Sacrifices humains.

La peur sans doute a troublé les esprits de mon compagnon, mais je ne suis pas sans être au courant de ces horreurs qui accompagnaient avant l'arrivée des Blancs la mort du roi puissant dans cette partie de l'Afrique; des femmes du potentat enterrées vivantes avec leur maître, des jeunes filles immolées sur sa tombe, des esclaves sacrifiés aux mânes du défunt. Mais, pensai-je, la civilisation a fait du progrès et l'ère est bien finie de sacrifices humains...

— Sais-tu, Père, ce que l'on dit parmi les sorciers... C'est que tous ces morts tombés au sommet du T., ne sont pas en paix... Pour apaiser leur courroux, c'est du sang qu'il leur faut... Du sang de Blanc, on n'a pas à y songer... même les sorciers savent trompé maintenant ce que leur vaudrait le meurtre d'un de ces hommes puissants...

Il faut du sang.

— Et pourquoi du sang de Blanc?

— Parce que les sorciers sont convaincus de ceci: si les Blancs ont pu vaincre les Noirs si facilement, c'est que nous autres Noirs nous ne leur avons jamais offert de sacrifice... Si nous pouvions le faire dignement par l'offrande de l'un des leurs, ils nous seraient favorables désormais à l'égal de nos propres ancêtres...

— Vraiment, je n'ai jamais entendu parler ainsi, je crois que tu exagères, mon pauvre Akaase.

— Père, je n'exagère pas... Devant les Blancs, le Noir se tient sur la réserve, le sorcier surtout, mais quand celui-ci a bu plus qu'il ne faut, il trahit souvent des secrets confiés aux cavernes du T... On ne tuera pas les Blancs, mais je crains pour ceux d'entre nous qui sont appelés les enfants des Blancs.

Le retour.

L'orage avait passé nettoyant le ciel où s'allumèrent aussitôt les étoiles. Mon socius étant prêt à braver tous les dangers plutôt que de passer la nuit dans le voisinage du T. je me rendis à sa prière et sautai en selle...

La route était encore passable. Malgré l'extrême prudence qui m'était nécessaire pour éviter les endroits ravinés et sonder les ponceaux ébranlés. Ma monture d'acier avançait sans encombre. Seuls les yeux de mille oiseaux nocturnes, pareils à des boules de feu vacillaient dans la nuit. Pas un cri... pas même le miaulement sinistre du léopard bondissant. Il semble que la nature et les bêtes fussent d'accord pour me laisser tout entier à la tristesse des pensées qu'éveilla toujours en moi la vue ou le souvenir de la Montagne Sacrée...

J'arrivai sans encombre à la mission au grand contentement d'Akaase qui parut sortir d'un cauchemar...

Un meurtre qui se prépare.

Des bruits sinistres courraient par tout le pays... on ne parlait que de meurtre et de sang, de sorciers rendus furieux poursuivent femmes et enfants.

Nos écoliers tremblants n'osaient plus s'aventurer par les sentiers et revenir le soir au logis. Des illuminés, se promenant armés de coutelas tachés de sang, furent appréhendés et se pendirent dans leur prison.

Pourquoi avait-on remarqué avec plus d'attention la petite Teresa qui, gentille et souriante, sortit ce matin-là de l'église où elle avait communié?

La victime.

Quelques heures plus tard nous la trouvions baignant dans son sang, la tête tranchée et complètement séparée du tronc. Sur sa petite robe apparaissaient bien visibles les traces du couteau que le meurtrier avait essuyé en se sauvant.

Du sang chrétien ayant donc coulé sur la tombe païenne du roi. La Montagne Sacrée annonça par ses prêtres homicides que les sacrifices humains pouvaient cesser.

A l'ombre de la même croix.

Teresa repose maintenant dans le petit cimetière de la mission à côté de son père dans la foi, le Père D., un missionnaire canadien qui l'avait baptisée et qui lui aussi fut victime de la Montagne du T... car il est à peu près certain maintenant qu'il y fut empoisonné par un sorcier qui en fit l'aveux en mourant... A l'ombre de la même croix le missionnaire et la petite victime prêchent la grandeur du dévouement et la gloire du martyre...

Vienne le jour où sur cette montagne des crimes s'élèvera la croix rédemptrice à l'ombre de laquelle Jésus, comme jadis au Calvaire, lavera toute souillure dans le sang divin de son sacrifice renouvelé.

EMERY CHAMPAGNE,
des Pères Blancs.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

Les Montfortains aux Missions...

Suite de la 2ème page

le vicariat depuis 1908. Le 7 janvier 1939 la Sacrée Congrégation de la Propagande désignait à ce poste le R. P. François Bruls, s.m.m. S. Exc. Mgr Bruls, natif de Hollande a passé toute sa vie cléricale en Colombie où il se dévoue depuis 1924, année de son ordination sacerdotale.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Montfort fut empêché de se rendre au Canada; mais ses Fils y abordèrent en 1883. Leur dévouement pour la population civilisée ne leur a pas fait oublier la présence en territoire Canadien de 110.000 Indiens et ils ont voulu leur part d'évangélisation de cette pauvre race abandonnée.

Depuis 1903, ils ont, sur la côte orientale de l'île de Vancouver et des îles adjacentes un territoire où ils exercent leur zèle.

De leur 4 Stations, Tzouhalem, Saanich, Kuper Island, et Fulford Harbour, et de leurs 10 Chapelles-Succursales, ils évangélisent par voie de terre et d'eau une population Indienne de 1.300 âmes, toutes baptisées dans l'Eglise catholique. Pour ce travail, le personnel est de 10 Pères et 6 Frères Montfortains.

Ils sont grandement aidés par une quinzaine de religieuses des Soeurs de Sainte Anne.

Le Gouvernement Canadien leur a confié l'administration de L'Ecole Indienne qu'il a établi dans l'île de Kuper; elle a une centaine d'élèves et les résultats sont très satisfaisants surtout au point de vue catholique.

Plusieurs Montfortains canadiens ont travaillé dans cette mission. A l'heure actuelle on y trouve les RR. PP. Alcide Latour, ancien élève du Collège de Montréal, Jean Camirand et Xyste Lauzon du Sault-Ste-Marie, et Honoré Séguin de Gatineau. Parmi les frères deux montréalais les F.F. Eustache et Gilles aident les missionnaires.

S.M.M.

Le juniorat montfortain est à Papineauville. Pour toute information s'adresser au:

R. P. Supérieur,
Juniorat Montfortain,
Papineauville, Qué.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Métaphysique du jeune humaniste canadien

Par Mgr Sylvio Corbeil, P.D.

L'année dernière, je présentais au public canadien un ouvrage de Monseigneur Sylvio Corbeil; il s'agissait de la Pédagogie du jeune humaniste canadien.

Cette année, ce même vénérable prélat, à l'âge de soixante-et-dix-neuf ans, publie la "Métaphysique du jeune humaniste canadien"; je suis très heureux et très flatté de présenter à mes compatriotes ce nouvel ouvrage de mon toujours aimé professeur de rhétorique. Je m'efforce de donner ici une pâle idée de son livre. Ceux qui voudront constater ce que procurent même ici-bas les principes vécus de la philosophie catholique qu'il expose n'auront qu'à faire une visite à l'auteur.

La pédagogie du jeune humaniste canadien donnait la saine doctrine du vrai littérateur chrétien et canadien. La Métaphysique du jeune humaniste canadien nous promène avec une maîtrise magistrale à travers les notions essentielles de la philosophie catholique, élimine au passage les erreurs courantes et néfastes de notre époque, spécialement celles de Kant et de Darwin, et tire de tout cela des conclusions pratiques d'une sublime élévation; elles deviennent pour le jeune humaniste canadien un admirable stimulant à vivre ces principes et à pousser les autres dans la même voie.

Divorcé depuis de longues années avec les études philosophiques, j'ai éprouvé un souverain plaisir à en repasser les notions sous la gouverne de mon vénéré professeur. Je sais depuis toujours que le livre de chevet de monseigneur Corbeil fut la Somme théologique de saint Thomas; le livre qu'il vient de publier est la récompense magnifique du choix de ce roi des théologiens et des philosophes. Je crois pouvoir affirmer qu'il nous sert dans son ouvrage substantiel et serré la moëlle de la doctrine de saint Thomas, mais mise à date. L'ouvrage suit les grandes divisions de la philosophie scolastique, mais adaptée au jeune humaniste canadien: Logique, Ontologie, Cosmologie, Théodicée, Psychologie et Morale nous étalent tour à tous leurs intéressants secrets dans un style sobre, imagé, d'une précision vraiment philosophique. De ci de là d'heureuses citations viennent confirmer la doctrine et illustrer quel merveilleux parti l'on peut tirer de ce beau et substantiel résumé de la philosophie catholique.

En appendice l'auteur montre d'une façon pittoresque, saisissante, l'usage et la perfection héroïques et sublimes auxquelles peuvent élever les principes si lumineusement exposés. Son exemple n'est rien moins qu'un résumé empoignant de la courte, mais très enviable carrière de l'aviateur français Georges Guynemer, moissonné par la mort à vingt-deux ans dans un combat aérien de la Grande Guerre. Il avait à lui seul abattu cinquante avions ennemis. Il était élève du collège Saint-Stanislas à Paris.

Il serait trop long de faire une analyse même brève de cet ouvrage. Je préfère en laisser l'agréable et utile surprise au lecteur sérieux; mais en passant je ne puis m'empêcher de signaler quelques passages, qui sont de nature à faire tant de bien à notre jeunesse ardente et réfléchie, voire même à celle qui devant les déboires de l'inconduite voudrait se ressaisir.

Au début comme exemple de syllogisme le jeune étudiant canadien trouvera une exhortation pathétique à vivre de son intelligence pour goûter le seul bonheur possible ici-bas.

Plus loin, dans l'exposé des premiers principes, est offert un magnifique programme de vie sans erreur dans tous les domaines et menant à tous les succès devant Dieu et devant les hommes.

J'ai déjà dit ce que j'avais découvert sur la question des tempéraments dans un ouvrage antérieur de monseigneur Corbeil: la Normalienne en philosophie; de même que le présent ouvrage: la Métaphysique du jeune humaniste canadien pousse beaucoup plus loin que le précédent les principales notions de philosophie, de même sur cette question des tempéraments, dans un paragraphe à la page 152, monseigneur Corbeil fait une synthèse limpide et parfaite de cette question pourtant si complexe. Il ramène le tout au perfectionnement des éléments intellectuels de tout **être humain, à l'usage fidèlement** contrôlé des éléments passionnels; il ajoute la note de "savoureuse originalité" que jettent sur la personne humaine les éléments psysiologiques du sanguin, du bilieux, du nerveux ou du flegmatique.

Sous forme de questions l'auteur termine son ouvrage par des notions de psychologie et de morale, exposées de façon souverainement encourageante: il montre comment tout homme doit vivre pour la fin égoïste: le plus grand bonheur ici-bas et dans l'autre vie; et en même temps pour sa fin apostolique: la gloire de Dieu; les deux fins atteintes de par la nature de l'homme seront leur éternel couronnement au ciel dans la proportion de l'ardeur apportée à les poursuivre sur la terre.

De façon magistrale aussi sont exposés les obstacles à cette double fin de la part de l'appétit animal; les conséquences désastreuses physiques, morales et éternelles d'y céder sont énumérées de façon à orienter tout homme de bon sens du côté de la vertu.

Voilà jetées rapidement sur le papier les impressions produites chez moi par la lecture rapide de l'ouvrage de monseigneur Corbeil: la Métaphysique du jeune humaniste canadien; elles encourageront, j'espère, éducateurs et élèves à se procurer ce livre, à le répandre et à en faire leur profit.

En terminant j'ajoute qu'à tout cela la belle tenue de cette édition Beauchemin présente le livre d'une manière digne de l'auteur, de la matière et de cette grande librairie canadienne. Il faut l'en féliciter.

Joseph Waddel, S.J.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres 202-203
129, rue Principale - Hull

Chambre: 120
368, rue Dalhousie - Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 19 NOVEMBRE, 1939 — 323e jour de l'année
Lever du soleil, 7.05 — Lever de la lune, 1.00
Coucher du soleil 4.26 — Coucher de la lune, Mat.
QUARANTE-HEURES
Hospice St-Charles, 18, 19, 20 nov.
FETE DU JOUR
25e dimanche après la Pentecôte. Ste Elisabeth de Hongrie

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 18 NOVEMBRE, 1939 — Température: PARTIELLEMENT NUAGEUX

LES EMPLOIS MUNICIPAUX

Sollicitation de candidatures et recours aux examens pour désigner les titulaires. — Mode qui rend plus justice aux contribuables et aux candidats. — C'est beaucoup mieux que le favoritisme et le népotisme qui ont ordinairement prévalu autrefois.

Le Conseil municipal a décidé dernièrement d'inviter tous ceux qui le veulent à se présenter comme candidats à l'un ou l'autre emploi devenu vacant. Les candidats devront subir des examens préparés par les soins d'un comité spécial et c'est le plus qualifié d'entre eux qui devra obtenir la position.

Ce n'est pas la première fois du reste que le Conseil recourt à un pareil procédé de nomination depuis quelques années. Le mode tend à devenir une pratique habituelle et il est à espérer qu'il le deviendra définitivement.

Et cela pour rendre pleine justice aux contribuables. Pleine justice d'abord en ce sens qu'ils ont tous droit, en principe, aux emplois municipaux, que, par conséquent, on doit leur offrir toute chance de les obtenir. Pleine justice aussi parce qu'ils doivent pouvoir compter sur des employés parfaitement qualifiés, qu'ils ne payeront pas presque inutilement, qui sauront administrer ou travailler avec économie pour toute la ville dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Nous parlons ainsi parce qu'il est normal que la municipalité choisisse parmi ses contribuables ou citoyens les fonctionnaires dont elle a besoin. Cependant si, pour certaines positions, elle ne trouve pas chez elle des personnes bien qualifiées, elle ne doit pas hésiter à aller au dehors, afin, encore une fois, d'assurer d'excellents services aux contribuables et l'économie de l'administration.

On sait comment se sont faites bien souvent, autrefois surtout, les nominations de fonctionnaires. On y procédait par le favoritisme, les préférences personnelles. Le premier titre pour pouvoir parvenir à une position municipale était d'être le fils, le frère, le proche ou le favori d'un membre du Conseil. Il ne faut pas dire que cela a toujours amené inévitablement des nominations indésirables. Il y a assurément des titulaires ainsi désignés qui étaient qualifiés. Chose certaine, cet exclusivisme en a privé d'autres de l'occasion de pouvoir, dans certains cas au moins, être favorisés. Et il est arrivé aussi qu'il n'a pas joué pour le bien de la municipalité.

Dans ce temps-là, les gens ne disaient trop rien de la pratique qui prévalait. Les emplois étaient moins rares ou on ne portait pas autant d'attention à la chose publique. Le favoritisme pouvait s'en donner à l'aise, presque à coeur joie. Aujourd'hui, les circonstances économiques sont beaucoup plus difficiles; les contribuables suivent de plus près leurs administrateurs. Ils leur demandent des comptes plus sévères.

La sollicitation publique de candidatures et le recours aux examens paur le choix des fonctionnaires municipaux doivent donc être fortement encouragés, entrer pour de bon dans nos moeurs et se pratiquer chaque fois qu'il y a une nomination à faire. Mais le comité d'examinateurs devrait se recruter, croyons-nous, entièrement en dehors du Conseil, afin d'écarter toute menée, tout soupçon. Il arrive en effet que les proches ou amis d'un membre du Conseil sont candidats aux positions offertes. Ils ont parfaitement le droit de l'être. Mais cela met dans une situation délicate le membre du Conseil qui est examinateur. Le mieux pour lui est de ne pas être placé dans cette situation.

Evidemment, c'est le Conseil qui, en dernier ressort, décide des nominations. Mais il le fait en tenant compte des examens subis et des recommandations des examinateurs, qu'il lui serait pratiquement impossible d'ignorer. Voit-on les critiques et tout ce qui pourrait se passer si la Commission fédérale du Service civil était sous le contrôle de ministres ou de députés?

Quoique beaucoup plus en petit, c'est la même chose pour le choix de nos fonctionnaires municipaux. Les membres du Conseil et les contribuables ont tout intérêt à ce qu'il se fasse avec toutes les garanties possibles que le favoritisme ne s'en mêle pas.

Henri LESSARD

Nouveau bureau d'assurances



ALEXIS CARON, M.A.L.



ALDEGE SANCHE

● Un nouveau bureau d'assurances vient d'être ouvert à Hull, par MM. Alexis Caron, M.A.L., et Aldège Sanche, tous deux bien connus dans toute la région, le premier comme député provincial du comté de Hull, le second comme jeune homme d'affaires actif et populaire. En effet M. Sanche s'occupe d'assurances depuis douze ans et est actuellement secrétaire de la Chambre de Commerce Junior de Hull. Le nouveau bureau, où tous les genres d'assurances seront transigés, est situé au numéro 208, rue Principale.

MM. Even et Turpin parlent hier à Gatineau

A propos de la commission ecclésiastique qui a jugé les principes du Crédit Social. — Le revenu des familles.

Plusieurs centaines de personnes réunies hier soir a la salle de l'école St-Jean Vianney, à Gatineau, ont entendu MM Louis Even et Armand Turpin leur parler du Crédit Social.

Monsieur Turpin fit la lecture d'une partie du rapporte de la Commission nommée par le Cardinal et nos Seigneurs les Evêques afin de répondre à la question: "Le Crédit Social est-il entaché de socialisme"? Le rapport de cette commission fut unanime. Il fut publié dans la Semaine Religieuse de Québec et reproduit dans le journal l'"Action Catholique" le 9 novembre. La Commission ne voit pas comment on pourrait condamner au nom de l'Eglise et de sa doctrine sociale les principes essentiels de ce système, tels qu'exposés précédemment. Les catholiques sont donc libres de propager ces principes.

M. Even demande à son auditoire: Que diriez-vous si vous aviez plus de revenu que vous en avez aujourd'hui? Avez-vous mille dollars par an: vous en recevriez quatre mille. Vous en touchez 1500, votre part deviendrait 6000. Ce ne serait que logique, puisque le Canada peut fournir quatre fois ce qu'il fournit actuellement. Ce n'est que par manque d'argent qu'on ne peut commander et faire naître cette production quadruplée. Il demande encore: Que diriez-vous si votre revenu augmentait chaque fois que votre famille augmente? Si la naissance de chaque enfant vous apportait une augmentation de recettes? Ce ne serait que juste d'avoir une législation sociale dans ce sens, puisque la capital humain est le plus bel actif de la société. La famille ne doit pas être punie économiquement à mesure qu'elle s'accroit. Eh bien, l'argent ainsi équilibré avec la capacité totale de production, ce serait le crédit social. Le revenu familial augmentant avec la famille, ce serait le crédit social. Par le dividende à chaque citoyen, par un dividende basé sur les possibilités du pays qui n'attendent que l'argent pour servir.

Au lieu de cela, qu'a-t-on? L'argent mesuré parcimonieusement, conditionné par les banques, accaparé dès sa naissance par les banques, prêté et retiré en laissant des dettes impayables. Des taxes au lieu des dividendes; l'argent rare au lieu de l'argent abondant en face d'une production abondante possible. On parle de dettes publiques atteignant un total de sept milliards et demi, sans se rendre compte de ce que signifient ces chiffres. Supposez, dit M. Even, que la dette du Canada eût été faite dans le paradis terrestre, et que le serpent fût devenu le banquier exigeant remboursement de cette dette. Depuis Adam jusqu'aujourd'hui, le Canada aurait pu verser chaque samedi $25,000 dollars au banquier, 52 fois vingt cinq mille dollars chaque année, pendant six mille ans: il ne ferait que de voir la fin de cette dette de sept milliards et demi. Or cette dette a été faite en soixante ans, la plus grosse partie depuis vingt-cinq ans, et elle continue de grossir. Quand paiera-t-on?

Tous les chemins mènent à Rome

ROME.—Le vieux dicton populaire, devait du fait des difficultés de communications résultant de la guerre, trouver sa confirmation dans le voyage des douze évêques missionnaires obligés de se rendre à Rome le 29 octobre 1939 pour y recevoir le sacre des mains du Souverain Pontife.

Deux d'entre eux se trouvaient en Europe déjà: Son Exc. Mgr Larregain, ancien missionnaire en Chine et depuis dix ans assistant du supérieur général de la Société des Missions Etrangères de Paris, vicaire apostolique de Yunnanfu, et Son Exc. Mgr Morlion, des Pères Blancs, supérieur du scolasticat d'Héverlé, près de Louvain, ocadjuteur du vénéré Mgr Roelens, vicaire apostolique de Beaudoinville, au Congo Belge; le premier se rendit de Paris à Rome par l'Orient-Express, par le Simplon; le second avait à sa disposition le rapide Cologne-Rome; tous les deux ont fait un voyage normal, ou presque, un peu plus long cependant qu'en temps ordinaire.

Deux autres, en provenance des Indes, ont fait un voyage normal également: Son Exc. Mgr Cialeo, des Frères Prêcheurs, évêque de Multan, et Son Exc. Mgr Agniswami, de la Compagnie de Jésus, évêque de Kottar; l'un et l'autre gagnèrent Bombay en chemin de fer pour s'embarquer sur un vapeur italien, le **Giulo Cesare**, à destination de Naples.

On ne saurait en dire autant des huit autres, dont le voyage présenta des péripéties diverses. Son Exc. Mgr Colbert, vicaire apostolique de Port-Elizabeth, se rendit de Port-Elizabeth au Cap de Bonne-Espérance en chemin de fer; il s'embarqua huit jours après sur un paquebot anglais et gagna Freetown (Sierra Leone) sans encombre; de Freetown à Southampton le paquebot dût naviguer en zig-zag porr déjouer les attaques possibles des sous-marins, d'où huit jours de retard. Traversée de la Manche en ferry-boat de Folkeston à Boulogne; traversée rapide, sous escorte, et les passagers portaient tous par mesure de prudence la bouee de sauvetage; puis le trajet Paris Rome par l'Orient-Express.

Son Exc. Mgr Kurz, des Frères Mineurs, vicaire apostolique de Kokstad, au Natal, s'était embarqué sur un navire allemand à Durban. La guerre menaçant, il dut en cours de route quitter le navire allemand pour en prendre un hollandais, puis plus tard un italien; après quelques jours le navire italien laissait à son tour ses passagers, et l'évêque dut prendre un autre navire italien qui l'amènerait finalement à Naples.

Les deux évêques en provenance de la Chine et de la Corée eurent un voyage encore plus compliqué. Son Exc. Mgr O'Shea, des Missions Etrangères de Maryknoll, vicaire apostolique de Heijo, au lieu de passer par la Chine et le Canal de Suez préféra la route du Japon; il traversa d'abord la Corée sur la moitié de sa longueur, en chemin de fer de Heijo à Fuzan, fit en bateau le trajet Fuzan-Kobé, traversa le Pacifique en bateau ecnore, puis traversa de part en part les Etats-Unis pour s'embarquer à New-York sur un transatlantique italien, le Rex.

Son Exc Mgr Tien, de la Société des Missionnaires du Verbe Divin, vicaire apostolique de Yangkou, dût se rendre d'abord de Poli, sa résidence, à Yenchowfu en char chinois, quelque deux cents kilomètre; il avait à traverser les lignes chinoises et les lignes japonaises. De Yenchowfu à Nankin puis à Shanghai, le chemin de fer. A Shanghai, c'était le 21 août, il prit place à bord d'un bateau allemand, le **Scharnhorst**, qui devait, par Manille et Hong-Kong, prendre la route des Indes et le Canal de Suez. Mais deux jours après le départ de Manille, arrivait la nouvelle guerre et le bateau fit marche arrière, s'arrêta de nouveau à Manille puis de là gagna Kobé, au Japon. A Kobé Mgr Tien trouva un navire japonais pour le ramener à Shanghai, où il eut la bonne fortune de pouvoir s'embarquer sur un bateau italien, le **Giulio Cesare**, en partance pour l'Italie. Son Exc Mgr Laravoire-Morrow, des Stiésiens de Don Bosco, secrétaire du délégué apostolique aux Iles Philippines, évêque de Khishnagar, aux Indes, s'était embarqué à Manille avec Mgr Tien sur le Scharnhorst et revint à Manille avec lui; il lui fallut atendre dix jours le passage d'un paquebot américain qui l'emmena à Singapore, prendre un aéroplane pour gagner du temps, de Singapore à Calcutta, faire en chemin de fer le trajet Calcutta-Bombay; à Bombay prit de nouveau le bateau à destination de l'Europe.

Les trois autres évêques ont fait tout ou partie de leur voyage en aéroplane. Son Exc. Mgr Kiwanuka, des Pères Blancs, vicaire apostolique de Masaka, avait quitté Rubaga, par le chemin de fer, le 2 4août avec Son Exc. Mgr Streicher, ancien vicaire apostolique de l'Ouganda, à destination de Mombasa, au Kénia; ils firent le trajet de Mombasa à Mogadiscio à bord d'un bateau italien, mais par suite de la guerre le bateau interrompit son voyage. Les deux évêques décidèrent de continuer en aéroplane, mais le médecin ne permit pas à Mgr Streicher de tenter l'expérience, à cause de son grand âge et de sa mauvaise santé, et Mgr Kimanuka partit tout seul; Mgr Streicher attendit à Mogadiscio le départ d'un bateau qui lui permit d'arriver à Rome tout de même quatre jours avant le sacre, où il devait être prélat consécrateur avec Son Exc. Mgr Costantini, secrétaire de la S. Congrégation de la Propagande, aux côtés du Souverain Pontife.

Son Exc. Mgr Mekkelholt, des Prêtres du Sacré-Coeur de Saint-Quentin, vicaire apostolique de Palembang, dut faire tout son voyage en avion, parce qu'il n'y avait plus de service de bateaux entre les Indes Orientales et l'Europe. Palembang-Naples, en six jours d'aéroplane, près de 12.500 kilomètres, puis Naples-Rome en chemin de fer, car les avions de la ligne hollandaise ne peuvent plus survoler ni l'Allemagne ni la France, et leurs appareils s'arrêtent provisoirement en Italie.

Enfin, Son Exc. Mgr Ramarosandratana, vicaire apostolique de Miarinarivo, avait sa place retenue à bord d'un paquebot français qui devait quitter Tananarive pour Marseille le jour même où éclata la guerre. Le départ n'eut pas lieu. Les autorités voulurent bien lui permettre de prendre place à bord d'un avion postal qui n'accepte pas de passagers, de Tananarive à Mozambique. De là, à tire d'ailes, il gagna, à grandes étapes, Kisumu, au Kénia, puis Karthoum, au Soudan anglo-égyptien, Alexandrie d'Egypte, Corfou et Rome. (Fides)

On recherche le col. Beauchamp

(Presse canadienne)

MONTREAL, 17. — La police fait enquête sur la disparition du colonel E. Beauchamp, du corps médicinal de l'armée. La dernière fois qu'on vit le Dr E. Beauchamp, ce fut le soir du 11 novembre vers six heures du soir; il quittait alors son bureau et avait dit qu'il se rendait au port. L'inspecteur Armand Brodeur a déclaré qu'il n'avait pu trouver aucune trace soit du médecin, soit de son automobile.

La police croit que le Dr E. Beauchamp, qui, le soir précédent le 11 novembre, s'était senti indisposé, a fort bien pu diriger son automobile vers le bout d'un quai et se noyer.

Le colonel Beauchamp n'était pas marié et avait fait du service actif en France au cours de la première Grande Guerre.

SECONDE ALERTE...

(Suite de la 1ère)

qu'aura la nouvelle collaboration économique pour la France et pour la Grande-Bretagne, particulièrement en ce qui regarde les achats outre-mer.

Le ministre des finances, M. Paul Reynaud, fit également rapport de sa visite à Londres, cette semaine, et des pourparlers qu'il a eus avec le chancelier de l'échiquier, Sir John Simon.

Un signal d'alerte a été sonné aujourd'hui, à 10 heures du matin, dans l'importante ville industrielle française de Lille. Le signal que le danger était passé ne sonna que 75 minutes plus tard. C'était la seconde alarme à Lille en 24 heures.

Le communiqué de l'état-major dit qu'il "n'y a rien à signaler sur le front au cours de la nuit". Il ajoute cependant que "des avions ennemis ont survolé le territoire français, hier". On annonce, de source officieuse, que l'un des avions allemands a été forcé d'atterrir derrière les lignes françaises et que son équipage a été fait prisonnier.

On maintiendra les services sociaux

PORT PERRY, 18—L'hon. Gordon Conant, procureur-général d'Ontario, a déclaré, hier soir, que l'effort de guerre de la province n'amènerait pas de restriction dans les services sociaux nécessaires, le système de pensions et l'hospitalisation. Il ajouta toutefois que le gouvernement se montrerait plus circonspect dans les dépenses d'une nature moins vitale.

"L'existence du Canada comme nation démocratique dépend entièrement du résultat de cette guerre", expliqua M. Conant. "En cas de défaite nous serons vraisemblablement soumis au même despotisme qu'en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Pologne et dans les autres pays d'Europe qui sont tombés aux mains de ces bandits. Consacrons donc nos ressources à la défaite de l'ennemi avant de les employer à des travaux publics".

DES DEMANDES DE L'UNION DES ETUDIANTS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 18. — L'union nationale des étudiants, qui s'inquiète de la diminution des élèves des universités de Grande-Bretagne, par suite de la guerre, annonce aujourd'hui qu'elle discutera la question avec le gouvernement.

L'union déclare qu'elle demandera:

1.—Un octroi spécial pour permettre aux étudiants de continuer leurs études.

2.—Le maintien de l'octroi du gouvernement aux universités, comme c'était le cas avant la guerre.

3.—La remise à plus tard du service militaire pour tous les étudiants qui ont complété avec succès une année d'études.

L'union dit de plus que plusieurs étudiants sont dans une situation économique difficile.

Qualité - Saveur

THÉ "SALADA"

COURRIER DE LA MODE

Tailleurs, robes du soir et de l'après-midi chez Lelong

(Par Rachel Gayman,
copyright par l'Agence Havas)
(P. C.-Havas)

PARIS, le 18 novembre — Les nouveaux tailleurs de Lucien Lelong sont à pois très classiques et à étamines de fantaisie. La coupe n'en est pas extrêmement jeune: les jupes courtes évasées soit en forme composée de quatre ou six, soit de larges plis creux ouvrant sur fond écossais, les jaquettes cintrées devant dont le dos vague est froncé et retenu sous l'empiècement et la martingale parallèles. L'élément de fantaisie est apporté surtout par le choix des tissus: écossais en dispositions originales, gros jerseys façonnés, s'emploie en deux tons camaïeu l'un pour la veste l'autre pour la jupe, le rappel de ton contrastant — souvent avec celui de la blouse — dans les liserés qui se noue à l'encolure. En général peu de poches et pas de cols aux vestes mais des blouses jersey dont souvent les encolures roulées ou retournées sont assez volimineuses. Les ensembles de l'après-midi sont uniformément constitués de manteaux genre redingotes s'évasant à partir des hanches, à emmanchures très soutenues et abondamment garnis de toutes sortes de fourrures, de robes dont le corsage ajusté à manches courtes et plates descend un peu plus bas que la taille sur la jupe assez ample. Les manteaux sont toujours en tissu uni de nuance assortie au tissu de la robe ou dans le ton complémentaire. Les robes sont de crêpe de laine ou de soie souvent imprimé et il arrive que l'imprimé du corsage diffère de celui de la jupe.

C'est le cas par exemple pour la robe en crêpe de laine blanc imprimé aux motifs grenat formant rosace pour le corsage et les bandes verticales simulant des dentelles posées à plat sur la jupe. Grand emploi également de tissus rayonne façonnée genre broché ou damassé dont les motifs sont très couvrants et enchevêtrés. Pour le soir Lucien Lelong créé un choix considérable de robes en dentelle et de robes drapées à la grecque. Les premières sont montantes parfois garnies de volants et comportent souvent des effets de transparence au corsage. Les robes drapées sont particulièrement remarquables généralement conçues en deux couleurs en tissus très souples de jerseys ou de mousselines de soie. On y trouve l'étude très savante du drapé vertical plissé plutôt que froncé dont l'effet est amincissant. Le corsage de ces robes affecte souvent sur le devant la forme du corselet plastron ajusté tandis que le dos est très largement décolleté. C'est au corselet que s'attache l'encolure par exemple l'échappe mousseline qui croise haut le devant sur le buste, passe sous le bras et se lace par derrière à la taille et retombe en longs pans jusque terre.

Si on veut caractériser cette collection un mot s'impose: elle est bien "parisienne" c'est à dire sobre nette, et discrète mais riche, variée raffinée soit, digne des grandes traditions de la mode française. Conçue à Paris sans aucun sacrifice aux circonstances elle est faite pour plaire au monde entier.

A l'occasion d'un prochain mariage

Une soirée a eu lieu récemment à l'occasion du prochain mariage de Mlle Claire Laurier à M. J.-Paul Lefebvre. Etaient présents Mme A. Philion, A. Philion, E. Philion, N. Proulx, F. Gagné, G. Lacasse, L. Laurier, I. Knigh, H. Laurier, S. Laurier, C. Laurier, J. Laurier, P. Laurier, R. Laurier, F. Lefebvre, J. Lefebvre, F. Lefebvre, A. Tremblay, E. Chénier, F. Chénier, W. Renaud, M.-R. Chénier, Y. Chénier, E. Groulx, S. Levasseur, A. Thibet, G. Laurier, L. Proulx, E. Proulx, A. Proulx, P. Philion, L. Groulx, E. Jolie, F. Laflamme, Paquette, A. Anderson, W. Anderson, Forest, P. Lévis, E. Lévis, Duford, W. Duford, D. Lacasse E. Lacasse, R. Bélanger, G. Emirie, P. Horsa, J. Trépanier, M. Bogé, A. Lucas, J. Lucas, A. Renaud, M. Lanctôt, A. Plouffe, G. Marengère, L. Lanctôt, L. Tremblay, Jos. Chénier, L. Fauteux, J. Joly, R. Gagnon, L. Grégoire, Y. Charette, A. Emerie, B. McCann, L. Laliberté, F. Lefebvre, Y. Boisvert, A. Petit, F. Strasbourg, Y. Marleau, H. Goudreau, J. Dugas, E. Bélanger, A. Lépine, J. Périard A. Plouffe, L. Lussier, Y. Tessier, Mme Lamarche.

PAS LE MEME

M. Eugène Leblanc, 156, rue Maisonneuve, Hull, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien à faire avec la personne du même nom qui a été traduite hier en cour municipale du recorder.

ASSURANCE
Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.
CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances Immeubles Voyages
103 rue Principale — Hull
Téléphone Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TETE
Douleurs périodiques
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

Réunion demain des anciens du collège N.-Dame

Demain 19 novembre, aura lieu la réunion générale des Anciens Elèves du Collège Notre-Dame.

Il y aura messe à 9 heures précises. Elle sera célébrée en la chapelle du Collège, en souvenir des anciens élèves décédés et pour remercier Dieu des grâces accordées durant l'année qui vient de s'écouler.

9 h. 45 — Déjeuner à la bonne franquette.

10 heures — Causerie par Aimé Arvisais (ancien élève), secrétaire de l'Association d'Education Canadienne-Française d'Ontario.

Cette réunion est la première, cette année, d'une série de réunions, tel que préconisé lors de l'assemblée générale de mars dernier. Qu'on vienne et profite de l'occasion pour rencontrer anciens professeurs et confrères de classes. On compte sur la présence d'un grand nombre. Tout sera terminé avant midi.

LES LOIS ALLEMANDES...

(Suite de la 1ère page)

de sévères pénalités et même de mort dans les cas extrêmes.

Voici différentes définitions de la trahison, qui, croit-on, s'appliquent particulièrement à la situation créée à Prague: "actes pour établir ou maintenir un contact organisé" avec les ennemis de l'Etat; tentatives "d'empêcher l'armée ou la police de remplir leurs devoirs"; efforts pour "influencer les masses, par des écrits, des disques de phonographes, des gravures ou des messages de radios".

LES EXECUTIONS

BERLIN, le 17. — (P.A.) — D'après l'agence de nouvelles allemande, neuf Tchèques ont été fusillés pour avoir "manifesté" et "résisté" aux autorités allemandes dans le protectorat de Bohême-Moravie, centre de l'ancienne république tchécoslovaque. Selon la même agence, ces mesures ainsi que d'autres mesures extraordinaires comme l'arrestation d'un grand nombre de personnes et la fermeture pour trois ans d'académies tchèques, ont suffi à restaurer l'ordre à Prague, ancienne capitale de la Tchécoslovaquie.

D'après les dépêches antérieures de Prague, les troupes allemandes de la garde d'élite avaient occupé les écoles supérieures tchèques et l'Institut technique Prokopovy et avaient déménagé 1.200 étudiants, jeunes gens et jeunes filles, à des endroits secrets. Les perturbations sont attribuées à "un groupe d'intellectuels tchèques associés à Bénes". Le Dr Edouard Bénes, dernier président de la Tchécoslovaquie indépendante, s'exila après le démembrement de la république et l'établissement du protectorat allemand de Bohême-Moravie, au mois de mars dernier.

L'agence explique que les neuf Tchèques furent fusillés à cause de voies de fait sur la personne d'Allemands au cours de manifestations patriotiques, le 28 octobre et le 15 novembre. On n'a pas su très clairement si les neuf avaient été exécutés ou tués dans les engagements.

Peu après la transmission de la nouvelle des désordres à Berlin, les communications téléphoniques furent suspendues.

Les dépêches antérieures disaient qu'on avait entendu des coups de feu au collège Mazaryk, mais que, apparemment, personne n'avait été blessé. Plus tard, une nouvelle circula à Prague que neuf Tchèques avaient été exécutés après des perquisitions dans une imprimerie.

Au cours de la journée, des gardes d'élite montèrent sur des chars d'assaut firent la surveillance dans les rues.

Hier soir, le ministère de la Propagande et d'autres personnalités de Berlin ont dit qu'elles ne savaient rien de plus que ce qu'annonce l'agence de nouvelles.

Le 28 octobre, les Tchécoslovaques ont célébré le 21 anniversaire de la fondation de leur république, malgré la défense des autorités allemandes. Il y eu nombreuses rixes avec la police et celle-ci opéra plusieurs arrestations, d'aucuns disent jusqu'à 800. On sait que deux personnes ont succombé aux blessures qu'elles avaient subies au cours de la journée. Les funérailles d'une de ces victimes, un étudiant tchèque, le 15 novembre, fut l'occasion d'une nouvelle manifestation en masse. Environ 2.000 étudiants manifestèrent contre le gouvernement du protectorat allemand. Quinze furent arrêtés.

"Voilà, écrit le **Daily Telegraph**, une entreprise qui pourra régler bien des problèmes économiques, entreprise que la France et l'Angleterre étaient prêtes à discuter avec tous les pays d'Europe n'eût été le désir manifeste de l'Allemagne de préférer la guerre. Il est à présumer que la Grande-Bretagne qui a déjà commencé de coordonné les forces de ses Dominions et de ses colonies prendra des mesures semblables pour ce qui est de la France.

"D'autre part, le conell suprême de la guerre est également à coordonner les forces militaires de la France, de l'Angleterre et de leurs possessions. La masse de ces forces, une fois ce travail terminé, sera énorme."

Le **Times** écrit de son côté: "Ce qui ne put être réalisé durant la dernière grande guerre entre la France et l'Angleterre après 4 ans d'hostilités, l'est cette fois-ci après trois mois d'une guerre qui, dans son ensemble, n'est pas encore commencée.

"La leçon de 1914 a porté ses fruits. La France et l'Angleterre sont définitivement unies dans tout ce qui est nécessaire au succès de leur cause commune. Cet esprit de coopération qui semble dominer dans les deux gouvernements réglera de façon heureuse les petits griefs, bien secondaires d'ailleurs, qui auraient pu s'élever ces derniers temps au sujet des importations de chaque pays."

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE...

(Suite de la 1ère page)

3.—Passer de nouvelles mesures destinées à améliorer la production.

4.—Partager à un certain pro rata les produits qui ne viendraient à manquer que dans un seul pays.

5.—Instituer une commission de contrôle des achats pour surveiller les importations des deux pays.

6.—Prévoir l'entrée d'autres pays dans ce conseil inter-allié.

COMMENTAIRES

Les journaux ont fait le meilleur accueil à ces déclarations des premiers ministres; ils y voient non seulement un indice qui pourra bien hâter la victoire des alliés mais encore une tentative de restaura l'économie mondiale dont les répercussions auront leur effet même après toute cessation des hostilités.

Blessée dans une chute à domicile

Mme Paul-Emile Constantineau, âgée de 35 ans, demeurant à 156, rue Dollard, a été conduite hier après-midi à l'hôpital du Sacré-Coeur pour blessures à la tête subies dans une chute qu'elle fit dans l'escalier de sa maison. Elle est sous les soins du Dr J.-L. Pichette et passait aujourd'hui un examen aux rayons X.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Cours de Machines Fixes
(Stationnery Engineering)
Un cours de machines fixes commencera
LUNDI SOIR, à 7 h. 30, à l'Ecole Technique de Hull.



Voici l'honorable T.-A. CRERAR qui a représenté le gouvernement canadien à la conférence des pays de l'Empire, à Londres. Au cours de ces derniers jours, M. Crerar a pu voir en France les pilotes canadiens à l'oeuvre.

REMERCIEMENTS

Les autorités de l'Orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus remercient très cordialement les "AMIS de l'Oeuvre" qui ont contribué au bon résultat de la "Fête de la Livre".

MERCI spécial à messieurs les Curés pour leur appel à la population et la location gratuite de leur salle . . . .

aux organisatrices de la fête, nos si dévouées Dames Coadjutrices . . . . au personnel enseignant toujours bienveillant envers les orphelines.

Merci aux musiciennes bénévoles dont le mérite est hautement apprécié, ainsi qu'aux personnes qui ont gracieusement offert leurs voitures pour le transport des enfants et des marchandises. A tous remerciements réitérés, profonde reconnaissance et assurance de prières des orphelines et du personnel dirigeant.

NOUVEAU BUREAU D'ASSURANCES
CARON - SANCHE
Alexis CARON, M.A.L.
Député du Comté de Hull à la Législature provinciale,
et
Aldège SANCHE
avec douze ans d'expérience dans tous les genres d'assurances

annoncent l'ouverture d'un nouveau bureau d'assurances en société, au **numéro 208, rue Principale, à Hull.** Le nouveau bureau transigera toutes les sortes d'assurances, feu, accidents, vol, automobiles, etc.

MM. Caron et Sanche comptent sur l'encouragement de leurs amis et sollicitent cordialement les hommes d'affaires de Hull et de la région à les inviter pour discuter avec eux de leurs besoins en assurances.

Téléphone: 2-8362

Radio Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

SAMEDI

L'OISEAU DE FEU DE STRAWINSKY

Howard Hanson, directeur de l'Eastman School of Music, au concert du samedi, 18, à midi et sous la rubrique "Milestones in Music", fera entendre l'Oiseau de Feu, de Strawinsky. Cette oeuvre est inscrite au programme des Ballets Russes de Monte-Carlo actuellement à New-York.

Les postes CBF, CBV, CBJ commenceront à diffuser cette émission à midi et quart; CBM par contre la diffusera au complet. L'émission du Réveil rural passe à midi.

* * *

IMPROMPTU

UN PROGRAMME DE VARIETES MUSICALES A RADIO-CANADA

Impromptu de Radio-Canada est un programme de variétés musicales. Les artistes à ce programme sont Jules Jacob, ténor, Max Schaffer, piano Sonobel, Juliette Drouin, harpe et Léo LeSieur, orgue. Voici ce que l'on entendra le samedi, 18, à 7 heures du soir:

La Cumparsita ... Matos Rodriguez
L'ensemble instrumental
Cinderella Stay in my arms
..... Jimmy Kennedy
Jules Jacob, ténor.
Hymne au Soleil
..... Rimsky-Korsakow
L'ensemble instrumental
My Last Goodbye ... Eddy Howard
Jules Jacob, ténor.
Danse des Heures ..... Ponchielli
L'ensemble instrumental
Hantise ..... Léo LeSieur
Jules Jacob, ténor.
Berceuse de Jocelyn ..... Godard
L'ensemble instrumental
Le bonheur est entré dans
mon coeur ..... Granzberg
Jules Jacob, ténor.

* * *

CONCERT POUR LES JEUNES DE LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

La dixième saison radiophonique des concerts pour la jeunesse de l'orchestre symphonique de New-York, sous la direction d'Ernest Schelling, chef d'orchestre et commantateur, commence ce matin à Carnegie Hall. Six concerts seront diffusés — une fois par mois — jusqu'au mois d'avril. La série de concerts illustrera principalement la "forme" musicale. La première émission présentera des vieilles chansons et danses de diverses époques, à compter du 16ième siècle jusqu'à l'ère contemporaine. Voici le détail du programme.

Ouverture de "Monsieur de
Pourceaugnac" ..... Lully
Chanson: "America".
Branle de Poitou (chanson et
danse basse traditionnelle)
The Carman's Whistle ..... Byrd
Balletta con Gagliarda; Saltarello
et Canario; Bargamesque
..... Caroso-Respighi
Toccata ..... Scarlatti
Fugate sur un thème bien connu
..... Robert McBride
Premier mouvement de la
symphonie "Jupiter"
..... Mozart

* * *

SUR LES BOULEVARDS

Thérèse Gagnon, notre gentille chanteuse canadienne-française, fera ses débuts au programme "Sur les boulevards", ce soir, avec ces deux pétillants boulevardiers, Henri Letondal et Roger Baulu, le quatuor des "Jaquettes coupées" et l'orchestre musette d'Eddie Sanborn. Depuis son mariage, il y a quelque deux mois, avec M. Germain Bock, Thérèse Gagnon a été absente des ondes. Les milliers d'auditeurs de "Sur les boulevards" salueront avec joie le retour d'une chanteuses favorites du public de notre province. Elle chantera, ce soir, "Tes bras" de Willemetz-Pothier-Goehr et "C'est à Robinson", par Jean de Letraz et eJan de Lettre. Les deux chansons-sketches interprétées par la troupe entière seront "Le nez de Cléopatre" et "Y en a pour tout l'monde". (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

* * *

MICROMANIE

C'est ce soir la troisième épreuve du grand "combat royal" entre aspirants-annonceurs qu'est le programme "Micromanie". Cinq nouveaux candidats affronteront les ondes. Ils liront les amusants "commerciaux" fantaisistes composés par Roger Baulu, débiteront avec autant d'emphase que possible les présentations de pièces musicales écrites par Ferdinand Blondi et feront chacun une petite improvisation. A la cinquième émission, les quatre gagnants des premiers programmes se rencontreront et un lauréat sera choisi. Ce dernier subira enfin une grande épreuve finale avec quatre autres lauréats choisis comme lui, au dernier programme de la série "Micromanie". Le gagnant final — choisi par le public — sera l'annonceur attitré du "Théâtre de chez-nous". Ecoutez donc "Micromanie" ce soir et écrivez ensuite au poste CKAC afin de voter pour le concurrent que vous aurez trouvé le meilleur. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

DIMANCHE

MUSIC HALL

Rosamarie Brancato, soprano et Henriette Schumann, pianiste seront au programme de Radio City Music Hall dont Radio-Canada fera le relais le dimanche, 19, à midi.

Mlle Schumann exécutera la Rhapsodie de Paganini, d'après un arrangement de Rachmaninoff. L'orchestre jouera l'Ouverture Sakuntala de Goldmark et l'Ouverture Die Fledermaus, de Johann Strauss.

* * *

L'ALLOCUTION DE S. Em. LE CARDINAL SERA RADIO-DIFFUSEE

Radio-Canada transmettra le dimanche, 19, à 1 heure de l'après-midi, l'allocution que prononcera S. Em. le cardinal Villeneuve à la dédicace de la nouvelle maison d'études des Oblats de Marie à Washington. On entendra également le choeur que dirige le Révérend Père Eugène Dooley.

La deuxième émission de Radiojournal passera à 1 h. 30 de l'après-midi.

* * *

HEURE CATHOLIQUE

L'émission de dimanche prochain n'aura lieu qu'à 2 heures

Les causeries de l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 19 novembre sera donnée par le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Il parlera de la mère au foyer. Afin de permettre la transmission du discours que S. Em. le cardinal Villeneuve prononcera à 1 h. aux fêtes de l'Université catholique de Washington, la causerie du R. P. Forest, au poste CKAC, n'aura lieu qu'à 2 h. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une chronique d'actualités missionnaire.

* * *

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure Dominicale, au réseau français de Radio-Canada, le dimacnhe, 19, de 5 heures à 6 heures de l'après-midi, sera transmis d'Ottawa. Le choeur sera dirigé par le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur: M. Paul Larose.

Programme:—

Dies irae ..... Asola
Le Choeur
"La Providence et la distribution des biens et des maux" causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.
O pulcherrima Virgo ..... Festa
Cantantibus organis ..... Pagella
Kyrie et Gloria, de la Messe
"In Festis duplicibus"
..... Mgr L. Refice
Le Choeur
Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gauthier, journaliste.
Gloriosi principes ..... Palestrina
Aestimatus sum ..... Victoria
Tu exsurgens ..... Lassus
Donne, Seigneur, le repos
.... Reichardt-Gautier
Le Choeur

* * *

LA GUERRE DEVANT L'HISTOIRE

Causerie de M. Jean-Marie Nadeau, professeur à l'Université de Montréal

M. Jean-Marie Nadeau, licencié ès lettres de l'Université de Rennes, diplômé de la Faculté de Droit de l'Université de Paris, professeur à l'Université de Montréal, présentera une série de travaux sous le titre "La guerre devant l'histoire" aux postes du réseau français de Radio-Canada.

M. Nadeau donnera sa première causerie le dimanche, 19, à six heures du soir. Dans cette première causerie, M. Nadeau répondra à cette première question: Historiquement, Pourquoi cette guerre? et exposera les diverses questions qu'il entend traiter.

* * *

"ALOUETTE, GENTILLE ALOUETTE", AU CONCERT DES H. M. GRENADIERS GUARDS

La musique des H. M. Grenadiers Guards a inscrit à son programme de chansons de route, un air que bien peu de gens en Amérique ne connaissent pas; il s'agit en effet d'Alouette, Gentille Alouette.

A ce concert que transmettra Radio-Canada le dimanche, 19, à 9 heures du soir, la musique des Grenadiers exécutera en plus de plusieurs marches régimentaires, la Marche militaire de Gounod, l'ouverture Matin, midi et soir, de Suppé, Bullets and Bayonnets, de Sousa.

Les chansons de route sont des arrangements du capitaine Gagnier.

* * *

MAJOR BOWES' CAPITOL THEATER FAMILY

Le "Major Bowes' Family program" célèbre aujourd'hui son 17ième anniversaire par une émission spéciale mettant en vedette plusieurs artistes invités de renom. Le major Bowes dirige personnellement l'émission depuis 1925 et a été le maitre de cérémonies de chaque programme depuis lors. Pour son travail de chaque fin de semaine au "Family Hour" qui lui tient peut-être plus au coeur que son célèbre programme d'amateurs, le major n'a jamais reçu un sou.

* * *

CAUSERIE DE M. ARTHUR LETONDAL

M. Arthur Letondal, docteur en musique, prononcera une causerie où il exposera les nombreux bienfaits de l'oeuvre poursuivie par l'Institut Nazareth.

* * *

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

Zino Franscescatti, jeune violoniste français, sera le soliste cet après-midi avec l'orchestre symphonique de New-York, à son concert régulier diffusé de Carnegie Hall et jouera le célèbre Concerto en re majeur de Paganini. John Barbirolli sera au pupitre du chef d'orchestre et Deeme Taylor fera les commentaires durant les intermèdes. Francescatti est né à Marseille le 9 août, 1905. Son seul professeur a été son père, qui, lui-même, étudia avec le seul élève de Paganini, le grand violoniste italien Sivori. Ainsi la formation musicale de Francescatti lui vient au moins indirectement du grand compositeur et virtuose dont il jouera une des oeuvres au cours du concert. Voici le détail du programme:

Suite en mi majeur pour cordes
(Op. 63) ..... Arthur Foote
Concerto pour violon et orchestre
en re majeur ..... Paganini
Zino Francescatti
Deuxième symphonie en ré
majeur ..... Brahms

* * *

ECOLE DE MUSIQUE

Quatre autres musiciens de talent seront auditionnés cet après-midi au programme "Ecole de musique" dirigé par M. Pat Marrazza. Ces auditions seront enregistrées sur disques et envoyées à New-York où elles pourront être consultées par les chercheurs de talent américains. Ceux qui veulent participer à l'émission et être auditionnés à New-York, sans être obligés de faire le voyage peuvent communiquer avec M. Marrazza.

* * *

SOUVENIRS DE THEATRE

M. Antoine Godeau,, dont la carrière dans le théâtre à Montréal a commencé avant le début du siècle, sera interviewé ce soir par Henri Letondal, au cours de la troisième émission de la série "Souvenirs de théâtre". Né en France et diplômé de l'Ecole des Ponts et Chaussées de Paris, M. Goneau arriva au Canada en 1897 pour enseigner le génie civil à l'Ecole technique, alors située au Monument National. Il établit aussi les calculs pour la reconstruction du pont Victoria. Mais bientôt il laissa cette carrière pour embrasser celle du théâtre et se tailler la réputation d'un des meilleurs metteurs en scène et régisseurs que notre scène ait connue. M. Goneau est le père de Marthe Thierry. Il possède probablement la bibliotheque théâtrale la plus complete qu'on puisse trouver à Montréal. Mais nous ne voulons pas tout dire... Ecoutez plutôt dimanche soir les "Souvenirs de théâtre" de M. Antoine Godeau.

* * *

RYTHME ET MELODIE

Avec Jean Forget à l'orgue et Germaine Janelle au piano, Pierrette Alarie, la gentille petite chanteuse de "Rythme et Mélodie", interprétera ce soir des chansons d'une haute valeur musicale et littéraire: "Heure exquise" (paroles de Paul Verlaine) et "Si mes vers avaient des ailes" (paroles de Victor Hugo". La musique de ces deux pièces est de Reynaldo Hahn. Pierrette chantera aussi "Dans mon coeur" d'André Hornez et de Paul Misraki.

F. CHARPENTIER



Radio-Canada a mis en ondes deux sketches de M. Fulgence CHARPENTIER sur la vie de Jean Racine qui seront radiodiffusés respectivement les samedis 18 et 25 novembre de 9 h. 30 à 10 h.

SKETCHES SUR RACINE PAR F. CHARPENTIER

A RADIO-CANADA

M. Fulgence Charpentier a mis en scène dans deux sketches sur la vie de Jean Racine tous ceux qui ont joué un rôle à coté de l'auteur d'Andromaque: La Fontaine et Molière, par exemple. Ces sketches seront interprétés par quelques-uns de nos meilleurs artistes dramatiques.

M. Charpentier est trop connu dans la région pour le présenter ici au public de la Capitale. Tous se rappellent encore le drame de trois actes en vers, "Les Patriotes", qui fut donné sur nos scènes locales.

Au début de cette année, M. Charpentier faisait jouer au Petit Théâtre une pièce en un acte "Déserteur" qui fut ensuite adaptée pour la radio sous forme de sketch.

Qu'on soit donc aux écoutes ce soir et samedi prochain pour se rappeler la vie de Jean Racine.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Informations.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue
CBF—Les plus beaux disques.

6 heures 15

CKAC—Progrès civique
CBO—Informations
CKCO—A choisir

6 heures 30

CBO—Sketch.
CKCO—Jungle Jim.
CBF—Radio-journal
CKAC—Jungle Jim.

6 heures 45

CBO—The Norsemen.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CKCO—Sérénades.

7 heures

CBO—Larry Cross.
CKAC—Quiz Club.
CKCH—Variétés.
CKCO—A choisir.

7 heures 15

CKCH—A choisir.
CBO—Light up and Listen Club.

7 heures 30

CBO—Leblanc et Janelle.
CKAC—Gay nineties revue.
CKCH—Fêtes du souvenir.

7 heures 45

CBF—Su rla scène du monde.
CKCO—Accordéon
CBO—Topical Commentary.
CKCH—Programme Pharand

8 heures

CKAC—Micromanie.
CKCO—Quiz Club
CBO—The Tunesmiths.
CBF—"Tropical Serenade".

8 heures 15

CBF—Orchestre.
CBO—Politique étrangère de l'Allemagne.

8 heures 30

CKAC—Orchestre de Wayne King.
CKCO—CKCO Trio.
CBO—Wayne King's Orchestra.
CKCH—Concert. Relais de Hawaii.
CKCO—CKCO Trio

9 heures

CKCO—Town crier.
CKAC—Sur les boulevards.
CBO—Hockey.
CKCH—Radio-théâtre.

9 heures 15

CKCO—Norma Dupuis soprano.
CKAC—Commentateur européen de CKAC.

9 heures 30

CBO—Styled by McIvor.
CKCO—Orgue.
CKCH—Musique du vieux temps.
CKAC—Orchestre.

10 heures

CKCH—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CKCO—Orchestre de danse
CBF—Orchestre.
CKAC—Orchestre.
CBO—Orchestre symphonique de la N.B.C.

10 heures 15

CKAC—Concert in rhythm.
CBO—Orchestre symphonique.
CKAC—A choisir.

10 heures 30

CBO—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CBF—Orchestre.
CKGO—Nouvelles et sport.
CKAC—Radio-actualités.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CKAC—Orchestre.

11 heures

CBF—Informations.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.

Dimanche

8 heures

CBO—Programme musical.

8 heures 15

CBO—Cloister Bells.

8 heures 30

CKAC—Eton boys.
CBO—Musique de salon.

9 heures

CBO—Informations. — Concert.
CKAC—Radio-journal. — A choisir.

9 heures 15

CKAC—Nouveautés instrumentales.

9 heures 30

CKAC—A l'opérette.
CBF—Radio-journal. A choisir.

9 heures 55

CKAC—Information.

10 heures

CBO—Morning musicale.
CKAC—Emission religieuse.
CBF—"Diversion without Enertion."

10 heures 30

CKAC—Musique dominicale.
CBO—The Ross trio.

11 heures

CKCH—The morning prayer.
CKAC—Ça c'est Paris!
CBO—Singers of songs.
CBF—A choisir.

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes
CBF—Quatuor vocal
WABC—Major Bowes.
CKCH—The morning prayer.
CBO—The Southernaires.

Midi

CKAC—Mélodies.
CKCH—Music Hall
CKCO—Informations.
CBF—Music Hall
CBO—A choisir.

Midi 15

CKAC—A l'heure du rafraîchissement.
CBO—Concert de guitare.
CKCO—Variétés parisiennes.

Midi 30

CKAC—Amateurs de Ken Sobit.
CKCO—Ken Soble's Amateurs.
CBO—Nouvelles

Midi 45

CKCO—Amateurs
CKAC—Emission commerciale

1 heure

CKCO—Mélodie Canaries.
CBO—Causerie.
CKAC—Heure catholique
CKCH—Radio-journal

1 heure 15

CKCO—The week in review.
CBO—Music for moderns.
CKAC—Le sorcier.
CKCH—Music for moderns.

1 heure 30

CBO—Cardinal Villeneuve.
CKAC—Cardinal Villeneuve.
CKCH—Cardinal Villeneuve.
CKCO—And it come to pass.

1 heure 45

CKAC—Le sorcier

2 heures

CKAC—Informations.
CBO—And it come to pass.
CBO—Miniature musicale.
WABC—Democracy in action.
CKCH—Miniature Musicals.
CKCO—Emission religieuse.

Dimanche après-midi

2 heures 15

CKAC—Chansonnettes.

2 heures 30

CKCH—Vos demandes.
CKAC—Going South.
CBO—Emission religieuse

2 heures 45

CKCO—Wesley United Church.

3 heures

CKAC—Orchestre philarmonique de New-York.
CBO—Orchestre symphonique de New-York.
CKCH—Orchestre philharmonique de New-York.

3 heures 15

CBF—Intermède musical.

3 heures 30

WEAF—News from Europe.
CKCH—A choisir.
WJZ—Allen Roth presents.

4 heures

CBF—Airs d'opérettes.

4 heures 30

CBO—Concert Stage.
CBF—Orchestre.
CKCH—Variétés.
CKAC—Poursuit of happiness.

5 heures

CKAC—Ecole de musique.
CBO—Emission religieuse.
*CBF—Heure dominicale
CKCH—Heure dominicale.

5 heures 15

CKAC—Ce soir.

5 heures 30

CKAC—CKAC ce soir.
CBO—Moment of melody.
CBF—Metropolitan Opera Auditions of the Air.

5 heures 45

CKAC—Joyaux de la musique.

6 heures

CKCH—New friends of music.
CBO—Théâtre
CKAC—Silver Theater.

6 heures 30

CKCH—Variétés.
CBF—Fureur d'un puriste.
CBO—The world f to-day.
CKAC—Les ambassadeurs.

6 heures 45

CBO—Informations.
CKCH—Réveil rural.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.

7 heures

CKAC—Ass des marchands détaillants
CKCH—Cantate de Bach.
CBO—Jell-O Programme.
CKCO—Intermède musical.

7 heures 15

CKAC—Joson et Josette.
CKCH—Joson et Josette.
CKCO—Emission Protestante.

7 heures 30

CKAC—Commentateur de CKAC.
CBO—Radio-Canada.
CBF—Orchestre Alan McIver.
CKCH—The Church in the Wildwood

7 heures 45

CKAC—Mémoires
CKCH—Syndicat Catholique.

8 heures

*CBO—Charlie McCarthy.
CKCH—Orchestre.
CKAC—Radio playhouse.
CKAC—Le journal parlé

8 heures 30

CKCO—Fanfare.
CBF—Relais des îles Hawaii.
CKCH—A choisir.

8 heures 45

CKCO—Violon et piano.

9 heures

CBO—Grenadier Guards.
CBO—Appel de la Canadian Red Cross.
*CBF—Manhattan Merry go round avec Rachel Carley et Pierre Le Kreeun
CKCO—Variétés.
CKCH—Appel de la Croix Rouge.

9 heures 30

CKCO—Orgue.
CKCH—Programme Pharand.

10 heures

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Volutes de rêve.
CBF—A choisir.
*CBO—Théâtre.
CKCH—Radio-théâtre.

10 heures 30

CKAC—Radio-Actualités.
CBO—Nocturne.
CKCO—Informations
WABC—M. Kaltenborn.
CBF—Quatuor Primrose.
CKCH—Quatuor

11 heures

CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives puis orchestre.
CBF—Informations.

11 heures 10

CKAC—Orchestre.

11 heures 15

CBO—Star Dust.

Lundi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical march past.
9.00—Breakfast Club
10.00—The man I married
10.15—Woman's World
10.45—Rakov's Orchestra.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big sister.
11.45—Causerie.
12.00—The Gospel Singer.
12.30—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Sommaire et musique populaire.
1.30—Road of life.
1.45—Orchestre.
2.00—Muse and Music.
2.15—Dr Susan
2.30—Rochester Civic Orchestra.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.15—Women in the world.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles.
5.00—Intermède musical.
5.15—Musical Romance.
5.30—Chant.
5.45—Sketch.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.20—CKAC aujourd'hui.
7.30—Pot-pourri
8.00—Votre programme, Madame.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisins
9.30—Nouvelles.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Enigme criminelle.
10.15—Chansons sans titre.
10.30—L'heure récréative
10.45—Grande soeur
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Galeté parisienne.
11.30—Big sister
11.45—Orgue.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—La province en progrès.
1.00—La bourse
1.15—Nouvelles
1.30—Le monde féminin
1.45—A Montmartre.
2.00—Capsules mélodiques
2.15—Dr Susan.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Chansons françaises.
3.00—Le violon qui chante.
3.30—Chansons françaises.
3.45—Richard Maxwell.
4.00—Institut de musique Cleveland.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Valses.
5.30—La rue principale
5.45—Madeleine et Pierre.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations.
8.30—Musical March Past
9.00—Breakfast Club
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—Orchestre de Rakov.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister.
11.45—Causerie.
12.00—Sweet Hour of Prayer.
12.15—Informations.
12.30—Sketch.
1.00—The happy gang.
1.15—Sommaire.
1.30—Road of life.
1.45—The Toronto trio.
2.00—Concert.
2.15—Dr Susan
2.30—Fanfare de la marine américaine
3.00—Mary Martin.
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Guiding light
4.00—Club matinee
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Piano et chant.
5.30—Yours for a song.
5.45—Jimmie Allen.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning pickup.
9.00—Slection for today
9.45—Todd Russell
10.00—Morning Chapel.
10.15—American Folk Singers
10.30—Stella Dallas.
10.45—Danses.
11.00—Salon.
11.30—Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—Richardson Sextette.
1.00—A choisir.
1.30—Musical Travelogue.
1.45—Amerique latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Matinée de 3 heures.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaienne.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon salon.
4.45—BBC News.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for today.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Jack Randolph.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Nouvelles d'Hollywood.
11.15—Gypsy Romance.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties
12.30—The Toronto Trio.
1.00—A choisir.
1.30—Amérique Latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Matinée de 3 heures.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Musique hawaienne
4.15—Chants
4.30—Salon de l'après-midi
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Southern Melody.
5.45—Cours de la bourse.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio Canada.
8.15—Morning prayer.
8.30—Vocal Vogues, NBC.
8.45—Disques.
9.05—Jack Turner.
9.15—Band goes to town.
9.30—Nouvelles du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Le Panneau Réclame.
11.00—Le vieux maitre d'école
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
*12.00—Le réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du Droit.
1.00—Cobwebs and Cadenzas.
1.15—Virginia Hays.
1.30—Manhattan Melodies.
2.00—Variétés françaises.
2.30—Orchestre de Rochester.
3.00—Pot-pourri Thesaurus.
4.00—Femina
4.30—Heure de la danse.
4.45—Music Graphs.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'Heure du Crépuscule.

Lundi soir

6 heures

CBO—Chant.
CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Informations.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.

6 heures 15

CKAC—Uncle Jonathan.
CBO—Résumé du programme.
CBF—Revue des sports.

6 heures 30

CBO—Informations.
CBF—Radio-Journal.
CKAC—Jamais de la vie.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CBO—The Crawford ensemble.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures

CBO—Causerie.
*CKAC—Amos 'n Andy
CKCH—A choisir.
CKCO—Variété.

7 heures 15

CBF—Impromptu: Harpe, piano et orgue.
CKAC—Chants
CBO—Light up and Listen Club.
CKCO—Impromptu
CKCH—Suite le crépuscule.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabe.
CKCO—Piano.
CBF—"The Six Spades".
CKCH—The Musical Workshop.

7 heures 45

CBF—Un homme et son péché.
CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Interviews
CKCO—Mémoires du Dr Lambert.
CKCH—Programme Pharand.

8 heures

CBF—S. V. P.
CBO—Variétés.
CKAC—Tune time.
CKCO—Captains of Industry.
CKCH—S.V.P.

8 heures 15

CKCO—The Butterchurners.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30

CBF—Sur les boulevards.
CBO—Appointment with Agostini.
CKAC—Radio-Marathon
CKCH—The Bellview Hawaiians.

8 heures 45

CKCO—Doran McCurry, soprano.

9 heures

CBF—Le parti libéral.
*CKAC—Radio-théâtre
CKCO—Town Crier.
CBO—Radio-théâtre.
CKCH—Orgue.

9 heures 15

CKCO—CKCO Trio.

9 heures 30

CKCH—Arabesque.
CBO—Arabesque.
CBF—Arabesque.
CKCO—Rêverie.
CBF—Heure Carnation.

9 heures 45

CKCO—René Dubois.

10 heures

CBF—"Contented Hour"
CBO—Variétés.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Orchestre de danse.

10 heures 30

CBO—This Canada, causerie.
CKAC—Radio-actualité.
CKCO—Informations.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CKCO—Orchestre de danse
CKCH—Concert Henry Weber.
CBO—Pageant of Melody

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations
CKAC—Informations sportives — 11 h 10 Pianologue.
CKCH—Radio-journal.

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées
7.20—Sommaire
7.25—Actualités
7.30—Pot-pourri matinal
8.00—Votre programme, Madame.
8.30—Déjeuner musical
8.45—Voisinons
9.30—Nouvelles de chez nous
9.45—La famille Gautier.

J.-J. GAGNIER



Le capitaine J.-J. GAGNIER, dirigera les H.M. Grenadiers Guards dimanche soir à 9 heures. A cette occasion, nous pourrons entendre la Marche militaire de Gounod, l'ouverture Matin, Midi et Soir, de Suppé, et Bullets and Bayonnets, de Sousa.

OFFRE SPECIALE!

Deux semaines durant seulement

POUR LE NETTOYAGE DE LUXE

PALETOTS COMPLETS ou ROBES

Bien nettoyés et repassés pour, chacun,

19c

Lorsque accompagnés d'un vêtement semblable au prix regulier de 65c.

LIVRAISON GRATUITE DE TOUTES LES COMMANDES

Ce prix ne comprend pas les manteaux d'hiver, les vêtements plissés, gilets supplémentaires, garnitures de fourrure ou de fantaisie.

STAR
CLEANERS & DYERS
Téléphone: 3-5653



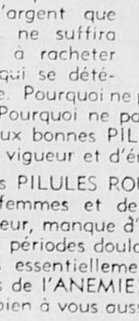
LE VERDICT DU JURY

SOULAGEMENT RAPIDE ET LE PLUS SUR DES RHUMES ET DOULEURS

A MOINS DE 1c LE COMPRIME

Les pharmaciens du Canada mettent en grande vedette la véritable ASPIRINE en bouteille économique. Ne courez de risque avec rien d'autre chose !

Maintenant personne n'a besoin de courir le risque de prendre des drogues fortes et dangereuses pour calmer les rhumes, maux de tête, douleurs et élancements musculaires. Procurez-vous dès aujourd'hui à la pharmacie —dans la bouteille de 100 comprimés vous revenant à moins de 1c le comprimé — de l'Aspirine qui, au dire des médecins est le remède que vous ayez jamais employé pour vous soulager de façon rapide et le plus sûrement! Mais n'oubliez pas d'avoir l'Aspirine. Prenez-en avec confiance aussi souvent que le besoin se fera sentir. L'Aspirine n'affecte pas le coeur. Elle est préparée au Canada et le mot 'Aspirine' est la marque de fabrique de la Compagnie Bayer (limitée).



AVERTISSEMENT : EXIGEZ L'ASPIRINE

BAYER

Si chaque comprimé n'est pas étampé "Bayer" en forme de croix, ce n'est PAS de l'Aspirine. Ne laissez personne vous dire que c'en est.

100 COMPRIMES SEULEMENT 98c

Le jugement rendu dans l'étrange affaire de "BESSIE CHAUFFEUR D'AUTOBUS"

(Suite de la 7e page)

"...de la plaignante !" Bessie Thompson, la riche heritiere qui renonça a ses activités sociales pour se faire femme d'affaires, gagna l'action intentée par elle pour assaut et coups contre le maire de Centerville et le policier. En fait, elle eut gain de cause en première instance et aussi devant la cour d'appel et il lui fut octroyé $1,500 en dommages.

Il semble, d'après le dossier très volumineux de cette affaire que la dispute entre la jolie propriétaire d'autobus et le maire de Centerville durait depuis longtemps. Elle violait évidemment l'ordonnance de la ville en ne payant pas la licence requise, mais la cour prétendit que cette faute de sa part ne donnait pas au maire le droit de recourir à des procédés semblables.

La jeune fille fut ramenée de force, contre sa volonté, et placée pratiquement sous arrêt, alors que le constable n'avait pas de mandat d'arrestation. Il exécuta littéralement les ordres du maire.

Il fut prétendu qu'une somme de $1,500 était excessive et indiquait un parti pris de la part du jury, mais la cour déclara : "Oui, le verdict est très fort, mais les actes de ces défendeurs furent illégaux et bien que Miss Thompson ne fut pas blessée, les dommages qu'elle subit furent clairement prouvés."

Ce procès est authentique. Pour obtenir plus de détails, envoyer sous pli une enveloppe affranchie et adressée en son nom à "Bela Lanan, reporter judiciaire" aux soins de ce journal.

La semaine prochaine :

Une autre affaire étrange

L'homme qui vola son propre argent.

Ne la manquez pas. Suivez-la tous les jours dans ce journal.

FATIGUÉE

mais il faut travailler quand même...



Jeunes filles fatiguées, affaiblies, mais qui chaque jour devez travailler quand même, vous semblez oublier trop facilement que l'argent que vous gagnez ne suffira pas un jour à racheter votre santé qui se détériore bien vite. Pourquoi ne pas faire en sorte de conserver vos forces? Pourquoi ne pas prévenir l'épuisement? Un traitement aux bonnes PILULES ROUGES vous donnera le surplus de vigueur et d'énergie dont vous avez besoin.

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes et de jeunes filles souffrant de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"Je travaillais dans un magasin depuis assez longtemps et je suis devenue épuisée et très nerveuse. Mon appétit diminuait et j'étais sans sommeil. Je me cherchais un tonique et ma mère me conseilla de prendre les PILULES ROUGES Dès le commencement du traitement, je m'aperçus d'une amélioration J'ai suivi mon traitement durant quelques mois et c'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie . . ."

(Signé)—Mme ROSA PAQUETTE,
Témoin (Signé)—Y. P. 249, Clarence St., Ottawa, Ont.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A mes petits amis de l'académie du Sacré-Coeur, Coaticook

Mes chers enfants,

Une fois de plus, je me donne la joie de vous féliciter publiquement. Je voudrais que le nom de votre section fût connu pour son exceptionnel mérite.

En effet, à peine veniez-vous de fonder votre section, que vous lanciez une revue, le "Réveil". Initiative admirable, unique, dans l'histoire de nos Sections juvéniles, entrant bientôt dans leur quatrième année.

Fait sans précédent, ce sont des patriotes laïques de votre région, de votre chère et si charmante petite ville de Coaticook, qui vous ont aidés à ce faire.

Il fallait, toutefois, à ces bons amis de la cause nationale et religieuse, le précieux concours des RR. FF. du Sacré-Coeur. Je prie donc ici le très accueillant F. Nicolas, votre bien-aimé directeur, et le F. Charles-Emiel, modérateur de votre section, et leurs confrères religieux, d'agréer mes hommages.

Je ne puis passer sous silence certains noms dignes de tous applaudissements. MM. Antonio Daigle, Louis Devost, Roger Bouchard, D.-S. Bachand, Roger Bouchard, les MM. Durocher ont également droit à votre reconnaissance.

Ici, mes chers enfants, je vous le demande: est-il initiative plus extraordinaire que celles de laïques qui viennent, en n'écoutant que leurs coeurs de patriotes désintéressés, aider vos maîtres à former en vous les chefs de demain. Retenez bien leurs noms: ce sont ceux de véritables bienfaiteurs.

J'éprouve un égal plaisir à vous louer de votre sens de progrès. En peu de jours, vous avez tenu trois séances, dont une publique. Vous n'avez pas manqué de diviser le travail, ce qui est la condition même du succès. Et vous vous êtes donné un conseil qui nous inspire les plus belles espérances. Félicitations très empressées à votre brillant secrétaire.

"Le Réveil" est ravissant. Et je veux que tout le Royaume apprenne à vous connaître. Je me suis permis, aujourd'hui, d'en tirer de nombreux passages. Les milliers de petits Francos Ontariens qui lisent, chaque jour, leur page préférée m'en exprimeront, j'en suis sûr, leur vif contentement. — C'est une surprise que je vous fais: pardonnez-le à un grand Ami des Jeunes, il ne saura jamais faire davantage.

Je ne puis douter que vous allez conquérir encore de plus beaux lauriers. Vous pratiquez déjà très finement l'esprit d'INITIATIVE, et l'exemple de DESINTERESSEMENT, je le vois dans la personne des excellents éducateurs et patrons laïques qui se sont mis à votre service, sans aucune obligation, sans aucun salaire, mais uniquement, à la manière des Sections juvéniles, pour l'amour de Dieu et de la Patrie.

Reste cette grande et héroïque école de la FIERTE. A vous jeunes soldats de la Patrie, de montrer, par vos paroles et par votre conduite, ce que la Section juvénile peut apporter de bienfaits pour votre préparation dans la vie.

La FIERTE! Six petites lettres chargées d'honneur et de gloire, de saintes batailles pour le droit, la justice, le foyer, la religion. En ces deux syllabes, ressuscite le passé apostolique, militaire, social, de la France ancienne et de la France nouvelle. La Fierté, elle prend possession de notre sol, et c'est Gaspé, havre d'espérance, et la Croix de Cartier, signe de victoire et d'immortalité. Puis, dans la succession des temps, la Fierté éclaire de nobles figures, des coiffes de religieuses, le rêve des explorateurs, le martyre des confesseurs de la foi, l'épopée des colons reprenant, une à une, comme chez vous, les terres volées par l'hérésie. Et c'est nos droits civils et politiques reconnus dans les parlements, la multiplication des clochers, la perpétuation de la langue et de son esprit . . .

Mais, la FIERTE, dans un esprit d'écolier de mon sang, c'est une sentinelle qui barre la route à la paresse, à l'orgueil, à la peur: un chevalier sans peur et sans reproche qui arrête l'Anglicisation et la Protestantisation; un poète qui chante notre droit de vivre largement notre incomparable culture française: une voix intérieure qui dit sans cesse: Mieux qu'hier, toujours mieux. Tous tes regards en haut. Ton coeur dans le sublime. Tout ton rêve dans l'infini. Tout ton bonheur dass le devoir. Toute ta suprême félicité dans l'oublie de toi-même, dans le Sacrifice!

Et cet écolier, s'il est docile à cette bouche sonore, criera: Je ne serai plus comme les autres. Je ne travaillerai pas uniquement pour une récompense extérieure. Je m'appliquerai davantage à ce qui contredit ma nature. Je ne me cacherai pas pour accomplir mon devoir, car je dois enseigner par l'exemple, mais je fuirai la louange et les flatteurs. Je ne laisserai pas outrager les choses saintes, la religion, la foi, l'autorité, l'obéissance, la vérité. Je soignerai ma tenue comme je veillerai sur ma langue maternelle. Je fuirai la banalité, le mauvais goût, l'opinion de ceux qui pensent faux, injuste et mal. Je serai le même partout, à l'école, sur la rue, à l'église et chez les miens. Je voudrai qu'on dise: Ah! celui-là sait bien dire et bien faire, et il demeure aimable jusqu'à faire aimer le bien. Je serai UN EXEMPLE. Je ne faillirai pas à mes serments et à mon drapeau. Et si je devais être seul parmi cent confrères indifférents, paresseux, lâches, je serais moi-même le serviteur, FIER, ACTIF, DESINTERESSE, de l'Eglise et de la Patrie . . .

Mes chers et très chers petits amis de Coaticook, et vous tous mes lecteurs de toujours, ce n'est pas un rêve que je fais là. Je suis sûr que, si nous savions le demander au Coeur divin de Jésus, notre maître, le CHEF que le pays attend pour le faire plus chrétien et plus heureux, nous l'obtiendrions.

Car, si je vous apprends à rendre honneur à votre race et à votre langue, à votre petite patrie de Coaticook, du Québec et de l'Ontario, c'est pour que vous vous prépariez toujours pour le service supérieur, dans l'Action catholique, des droits de Dieu sur notre Canada chéri.

Honneur à la section juvénile Saint-Jean-Baptiste de Coaticook!

ONCLE JEAN.

Notions sur la Société juvénile de St-Jean-Baptiste

Je vous expliquerai en quoi la Société Juvénile consiste; je vous parlerai aussi de son but, de son mot d'ordre pour le mois et de la devise pour l'année.

D'abord, notre Société est formée d'un grand Conseil de:

Directeur général: R. Frère Charles-Emile;
Président: M. Léo-Paul Olivier;
Vice-président: Louis-Philippe Ross;
Secrétaire: François Duranleau;
Trésorier: Henri-Paul Davignon et de cinq directeurs: G. Dessureault, J. Dubé, A. Caron, A. Roy et Jean-Paul Trudeau. En outre, chaque classe possède un petit conseil composé du Professeur et de trois membres choisis par la classe Chaque officier aura une tâche à remplir.

Nous avons pour but de défendre notre religion, notre langue, nos droits et nos produits. En un mot, c'est l'orientation nationale. Notre religion d'abord, on doit la défendre avec beaucoup d'énergie, c'est-à-dire être vigilant, ne pas se laisser influencer sur des sujets anticatholiques, mais, au contraire, les réfuter. Et la langue, va avec la religion; "Qui perd sa langue perd sa foi" dit un proverbe qui ne se trompe pas beaucoup. Et voilà que dans notre Canada, il semble que la langue anglaise tend à dissiper la langue française, cet héritage sacré que nous ont laissé nos ancêtres. Relevons-nous, efforçons-nous de chasser les anglicismes et les barbarismes de notre langage; d'ailleurs, je crois que nous serons soutenus par le système des jetons. Il faut aussi conserver nos droits, nous Canadiens-français; mais pour cela nous devons être patriotes et nous comptons beaucoup sur les sociétés nationales, comme la nôtre, pour défendre nos droits. Et nos produits, pourquoi ne pas les préférer aux produits étrangers. Le profit qu'ils rapportent reste à nous, Canadiens, et concourt à la richesse nationale.

Un bon patriote sait se défendre contre l'envahisseur, non seulement au point de vue de la guerre, mais sur tous les points de vue: religion, langue, droits, etc. .

Le mot d'ordre pour le mois est "SOYONS CANADIENS FRANÇAIS". Oui soyons-le, non seulement de nom ou d'apparence, mais montrons-le dans nos actes extérieurs; nous pouvons être fiers d'être Canadiens-Français; car notre nation est sans tache et son histoire est des plus glorieuse.

Nous avons pour devise U . . S. . A . . "U" qui signifie union: "L'union fait la force"; "S" qui veut dire silence; travailler en silence, ne pas donner nos armes à l'ennemie; et enfin "A" qui veut dire action, c'est-à-dire, travailler de tout son pouvoir de toute son énergie pour accomplir de belles oeuvres afin de fortifier notre société naissante.

Je vous invite donc à marcher dans le sentier que vous tracera le conseil afin d'atteindre le but de notre noble et belle Société qu'est la SOCIETE JUVENILE ST JEAN-BAPTISTE.

Léo-Paul Olivier, prés.
Coaticook, P. Q.
(Extrait du Réveil)

Le français au Canada

Nous sommes rendus au point de nous demander: "De quelle langue nous servons-nous donc pour exprimer nos pensées?" On ne parle plus le français ni l'anglais, on ne parle ni l'un ni l'autre. Si l'anglicisme continue de ronger notre langue, un temps viendra où notre excès de cosmopolitisme la réduira au rang de ces patois qui n'ont plus droit d'être citée parmi les langues dominantes.

A force de mêler le français et l'anglais, les personnes peu instruites en viennent à confondre l'un et l'autre et à ne plus savoir si tels et tels mots sont français ou anglais.

Un particulier de cette trempe faisait des gorges-chaudes au sujet des Québécois, disant que nos concitoyens de la vieille capitale ne savent plus le français:

—La preuve, dit-il, c'est qu'il disent "déménager" pour "mouver"

A un autre, on demandait comment on dit le mot "fun" en anglais.

Il faut prendre le mot français "fun" car les Anglais n'ont pas de mot signifiant "plaisir", répond notre pédant avec un imperturbable aplomb.

En demandant l'aumône, un père de famille expliquait ainsi sa pauvreté:

Si je suis "hard up" (sans argent), c'est parce que j'ai été "slaqué" (congédié). Mon "boss" (patron) est devenu "hare" (en colère) et m'a "clairé".

Dans la ville de X. . , il y a une compagnie qui porte le nom de "Cie Hydraulique du St-François". Les habitants de cet endroit l'appellent: "La dam" (chaussée) Hydraulique.

Un veuf d'une paroisse voisine, en mal d'un quatrième mariage, aborde un jour un citoyen de la ville X. . .

—C'est chez-vous, dit-il qu'il y a une "dam" hydraulique?

—Oui, Monsieur. La connaissez-vous?

—Non, mais j'en ai ben entendu parler; il parait qu'elle donne de l'ouvrage à beaucoup d'employés. Elle doit être riche?

—Oui, passablement.

—Pensez-vous que cette Madame Hydraulique épouserait un jeune veuf comme moi qui a de quoi la faire vivre? demandai-t-il d'un ton inquisiteur.

Un éclat de rire fut la réponse.

Si nos gens appelaient les choses par leur nom: un chat, un chat; une chaussée, une chaussée, de semblables quiproquos n'arriveraient pas.

Notre bonhomme n'aurait pas pris le Pirée pour un homme et une chute d'eau pour une veuve bonne à marier.

"En GARDE".

(Extrait du Réveil)

Munitions pour le mois

NE DITES PAS:
Moé, toé, icitte.
Viens t'assir ara moé.
Viens icitte toé.
Pitcher, catcher.
Out, safe.
Le catcher et le pitcher sont brûlés.
First base, second base.
Third base, home base.
Cé pas bin chaud icitte.
Y a-t-y du bon first-là?
Short-stop, knocker.
Foul ball, fair ball.
Knock z'en anne icitte toé.
DITES:
Moi, toi, ici.
Vient t'asseoir près de moi.
Viens ici toi.
Lanceur, receveur.
Mort, sauf.
Le receveur et le lanceur sont épuisés.
Premier but, deuxième but.
Troisième but, centre.
Ce n'est pas très chaud ici.
Le premier but est-il bon?
Arrêt-court, frapper.
Fausse balle, bonne balle
Frappe-la ici toi.

(Extrait du Réveil)



D'UN OCEAN A L'AUTRE



DEVOILEMENT D'UN MONUMENT EN SOUVENIR DU CABLE CAP BRETON, NORTH SIDNEY, NOUVELLE-ECOSSE.

Un an après la pose du premier cable sous-marin en 1851, Monsieur F. N. Gisborne relia de même l'Ile du Prince Edouard et le Nouveau-Brunswick. C'est ainsi qu'il conçut le rêve d'un cable sous-marin de Terreneuve à Londres. Cette première expérience entre Terreneuve et le Cap-Breton permit de réaliser peu de temps après l'établissement d'un cable reliant l'Ancien Monde au Nouveau.

Oncle JEAN.

Campagne de l'achat chez nous

Il est vrai qu'il faut encourager les nôtres premièrement. Il est juste que chacun encourage son frère d'abord, ses autres parents ensuite, puis ses compatriotes, chaque fois qu'il peut le faire sans sacrifier ses propres intérêts. C'est pourquoi, dans la partique, le mot d'ordre "ACHETONS CHEZ NOUS" implique, à prix, qualité et services égaux, l'idée de préférence en faveur des produits canadiens et des marchands canadiens-français d'abord, ceux d'autres nationalités de notre province ensuite. Et si nous ne pouvons pas trouver chez nous ce dont nous avons besoin, il est juste d'exiger un produit canadien plutôt que de nous satisfaire d'un article importé de l'étranger.

Le prix d'un produit ne doit pas servri d'excuse pour nous soustraire à nos devoirs de charité et de justice à l'égard de nos compatriotes. N'oublions pas que les prétendues occasions offertes par certains étrangers ne sont que des "trompe-l'oeil", que ces gens ne peuvent pas acheter à meilleurs conditions que nos marchands et qu'ils ne resteraient pas en affaires en vendant en bas du prix coûtant. Malheureusement, le consommateur est trop souvent habitué à juger un produit à son prix et non à sa valeur.

Nous les jeunes, servons-nous de notre influence pour convaincre nos parents d'acheter chez nous et non à l'étranger; ainsi le bénéfice sera pour nous, pour nos producteurs et nos marchands. Travaillons donc à la restauration de notre économie par le moyen simple et facile de l'achat chez nous.

François Duranleau, sec.,
Coaticook, P.Q.
(Extrait du Réveil)

La Société juvénile Saint-Jean-Baptiste de Coaticook

Compte rendu de la première assemblée de la société.

Le 3 oct. 1939 eut lieu, sous la présidence du R. Frère Charles-Emile, la première réunion des élèves de 9ième année, dans le but d'élire les membres du conseil.

Voici le résultat:

Directeur: **Frère Charles-Emile, S.C.**
Président: **Léo-Paul Olivier.**
Vice-Président: **Louis-Philippe Ross**
Secrétaire: **François Duranleau**
Directeurs: **Josaphat Dubé, Aurèle Roy, André Caron, Jean-Paul Trudeau, Gérard Dessureault.**

Le personnel étant au complet les délibérations commencèrent immédiatement.

Il fut décidé que:

Les réunions se tiendraient tous les derniers mercredis du mois à 7 h. 30 p.m.

L'ouverture de chaque séance se ferait suivant le programme du "Petit courrier du Droit" No 1 ou Lettre de l'Oncle Jean.

On y fera la lecture du compte rendu de la séance précédente.

Un journal sera imprimé et aura pour titre: "Le Réveil".

La première page dudit journal contiendra deux articles sur le patriotisme, la langue surtout, rédigés par 2 membres du conseil.

A la deuxième page, on trouvera un article intitulé: "Au fil de la plume" rédigé par Ls-Philippe Ross.

Les munitions de guerre au mauvais parler occuperont le reste de la page. Les 5 directeurs s'occuperont de cette dernière partie.

Cinq jetons, par élève, devront circuler dans chaque classe, deux jours par semaine: mardi et jeudi.

Des réunions littéraires, organisées par le Conseil, seront tenues à chaque mois.

On préparera en temps et lieu le programme de ces réunions.

O Canada! terminera chaque séance.

Des récompenses seront données aux premiers du concours du bon langage.

Chaque classe aura un représentant du Conseil pour donner le concours mensuel et s'enquérir du résultat des jetons.

Voici les noms de ces représentants:

9ième année: Jean-Paul Trudeau,
8ième année: Aurèle Roy,
7ième année: Gérard Dessureault,
6ième année: Josaphat Dubé,
5ième année: Henri-Paul Davignon,
4ième année: André Caron.

Chaque classe devra avoir une feuille portant la liste des élèves avec les jetons gagnés par chaque élève.

Tout ceci étant approuvé à l'unonimité, la séance s'est levée.

Signé, **François Duranleau**, sec.

Compte rendu de la deuxième assemblée tenue le 9 octobre 1939.

Lundi soir dernier, à 7 h. 30, eut lieu, l'assemblée de la section juvénile de la société Saint-Jean-Baptiste sous la présidence de M. **Antonio Daigle** (directeur diocésain), de M. **Louis Devost** (secrétaire régional), et de M. **Roger Bouchard** (secrétaire de la société paroissiale.

Etaient présents à cette assemblée, les dignes membres mentionnés ci-haut, le R. Frère Nicolas, directeur de l'école, le R. Frère Charles-Emile, directeur de la société, et les autres membres du personnel.

La séance s'est ouverte suivant le programme tracé à la première assemblée.

M. Antonio Daigle prononça d'éloquentes paroles sur la Société St-Jean-Baptiste du Canada. **M. Louis** Devost continua de nous expliquer la Société régionale de Coaticook. **M. Roger Bouchard** à son tour nous expliqua ce qu'était la Société juvénile St-Jean-Baptiste.

Il a été décidé qu'à l'avenir, la société ne porterait plus le nom de section mais bien celui de Société.

Une proposition a été faite que les membres devraient envoyer une lettre de remerciements à **M. D. S. Bachand** pour le remercier de la belle papeterie imprimée pour aider la Section juvénile.

Il a été décidé qu'une copie du premier rapport devrait être envoyée à **M. Dufort** de Sherbrooke, et une autre à **M. Louis Devost**, secrétaire régional.

M. Roger Bouchard nous fait la remarque du mot "minute" que nous ne devrons plus jamais l'employer dans le sens du mot "rapport."

Un conseil a été donné également par **M. R. Bouchard.** Il nous a fait connaître qu'il serait très efficace pour chacun des membres de prendre des notes. Résolution à mettre en pratique.

Il y eut l'élection de quelques membres du conseil pour envoyer au conseil diocésain et au conseil régional.

Voici les heureux choisis: Pour le conseil diocésain:

Léo-Paul Olivier et M. Louis-Philippe Ross.

Pour le conseil régional: **M. François Duranleau et M. Henri-Paul Davignon.**

Un grand merci à **M. Bouchard** qui nous a promis de trouver une "âme charitable" pour nous fournir un abonnement quotidien en vue d'aider les membres de la société juvénile.

A part des conseils donnés et des décisions prises, plusieurs suggestions ont été faites telles que:

Lutte de l'Achat chez-nous.
Pratique des chants canadiens.
Campagne du bon parler.
Habitude de la bonne camaraderie, etc . . .

Il a été déclaré aussi que nous devrions préparer une constitution pour la société qui nous fournirait un bon plan assez facile, les devoirs de chacun, mode d'assemblée, etc

Après avoir décidé toutes ces choses, la séance s'est clôturer par le chant "O Canada!"

Signé: **François Duranleau**, sec.

POINTES D'HUMOUR



La maman: "Au moment de sa naissance il ne pesait pas trois livres".
La dame: "Ne craignez rien. Je ne pesais pas plus'.



Le barbier arrose ses rosiers



"J'ai déjà marché dix milles pour me battre avec un individu".
"Etes-vous revenu à pieds?
"Non, dans l'ambulance'.



"Oh! ce beau vase".



A LA RADIO

"Mesdames et Messieurs. Nous choisissons l'heure du dîner pour vous présenter un discours sur les méfaits de l'indigestion. Le professeur Squill".

Ce que doit savoir tout petit patriote

par

Fierté — Initiative — Désintéressement

SI TU ES FIER

Comme Catholique

On te reconnaîtra à la vigueur de ton signe de croix.
On te reconnaîtra à ton esprit de charité
On te reconnaîtra à ton goût pour l'obéissance
On te reconnaîtra à ton intelligence de la vertu.
Et tu seras fort contre l'égoïsme le mensonge et la paresse
Et tu feras aimer ton nom de Catholique.

Comme Patriote

On te reconnaîtra à ton respect pour la langue française
On te reconnaîtra à ton esprit de charité
On te reconnaîtra à ton goût pour l'obéissance
On te reconnaîtra à ton intelligence de la vertu
Et tu seras fort contre l'égoïsme le mensonge et la paresse
Et tu feras aimer ton nom de Canadien

Si tu as de l'initiative

Tu obéiras le premier
Tu marcheras en chantant.
Tu entraîneras dans le bien
Tu feras aimer en toi le devoir
Tu seras de la race des Précurseurs
Et tu seras couronné de la gloire des [vainqueurs.

Si tu as du désintéressement

Tu obéiras dans la joie
Tu accompliras ton devoir.
Tu mépriseras les obstacles
Tu décupleras la force du bien.
Tu feras aimer le don de soi-même
Et tu seras vraiment grand parmi tes frères.

ET JE SUIS FIER!!!

Si tu cherches la fierté, tu trouveras la force,
Si tu aimes l'initiative, tu entraîneras au bien.
Si tu es désintéressé, tu centupleras ta force dans le bien.
Par FIERTE j'accomplis mon devoir:
Par INITIATIVE j'accomplis mon devoir le premier de tous;
Par DESINTERESSEMENT, j'accomplis mon devoir pour Dieu et la Patrie d'abord!

Membre d'une Section juvénile, je sais être à une école d'honneur et de service. Et je grandis, croyant et fier, sous l'oeil de Dieu.

Tableau à afficher préparé par l'ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

Que penser de nos Canadiens

Hélas! il faut bien l'avouer, à notre honte, nous sommes en retard à bien des points de vue. Je veux surtout souligner celui de notre langue et de notre union.

Le peuple canadien se fait un plaisir, on dirait, de mal parler son français. Il défigure tous ses mots par un jargon qui vient, de je ne sais où. Ou bien, il assaisonne ses discours de mots anglais, surtout de ceux que les Anglais laissent trainer sur la rue. Le Canadien les ramasse et croit que ce sont de belles fleurs, les accroche à ses lèvres et se promène tout pédant sur les tribunes croyant que tout le monde l'admire et l'écoute.

Ce n'est pas tout, ce Canadien est jaloux de ses compatriotes; s'il a le malheur d'en voir un qui monte dans les rangs de la société, vite il invente tous les moyens possibles pour l'empêcher de continuer son ascension et de le rabaisser si c'est possible.

Voyons donc, chers Canadiens, ne soyons pas si mesquins et prenons donc, une bonne fois pour toutes, la belle devise: "L'union fait la force".

André Caron
Coaticook
(Extrait du Réveil)

Comment appelez-vous . . .

L'art de déchiffrer les écritures anciennes? La PALEOGRAPHIE.
Le nom vulgaire de l'insecte qui a des propriétés lumineuses? La LUCIOLE.
La boîte à cartouches que portent les soldats? Une GIBERNE.
Celui qui ne peut être rassasié? Un INSATIABLE.
Le sac cylindrique contenant la charge de poudre d'un canon? Une GARGOUSSE.
La science de la mesure des hauteurs? L'HYPSOMETRIE.
L'instrument pour mesurer le degré de fermentation d'un liquide? Un ZYMOSIMETRE.
La maladie qui dessèche les cheveux et les empêche de croître? La XERASIE.
Un appareil transmettant les sons par l'intermédiaire d'un rayon lumineux? PHOTOPHONE.

Jean-Paul Trudeau,
Coaticook, P. Q
(Extrait du Réveil)

Coin des Petits

LA SECTION FAIT-ELLE DU BIEN?

Mes chers enfants,

Oui, et tellement qu'une page entière ne suffirait pas pour le dire.

Ce ne sont donc pas les preuves qui manquent, mais l'espace pour les présenter.

Aujourd'hui, citons-en une: elle a été signée par un jeune prêtre très zélé pour l'Action catholique juvénile, et par conséquent très bien placé pour juger de la valeur moralisante des Sections juvéniles:

"Avec la gymnastique des sections, les facultés de l'âme se développent, mais ce n'est pas tout, l'âme y respire mieux. "La prière, c'est la respiration de l'âme". Eh bien, les SS. jj. apprennent à mieux prier; elles enseignent aux petits que la prière doit se faire partout, à l'église, en classe, à la maison, aux pieds des croix et que nul d'entre eux ne doit rougir de le faire. Elles mettent en contact de l'Evangile même. Je sais une section qui un jour fit un débat sur des textes évangéliques, et ce fut un succès d'autant plus grand que les élèves surent y mettre beaucoup d'intérêt".

S.v.p., lisez, relisez et . . . faites lire.

Avec les remerciements de celui qui ne veut pas crier éternellement pour des sourds.

Oncle JEAN.

St-Isidore, Ont.

St-Isidore, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 3 novembre dernier, nous avons tenu notre première assemblée. Le programme nous fut fort intéressant.

L'ouverture se fit par la prière et le serment d'honneur à la patrie. Ensuite Simonne Lamoureux remercia les élèves de l'avoir choisi comme présidente et demanda la coopération de tous pour le succès de la section Séguin. Le programme fut ensuite exécuté:

1—Composition française: La messe, par Rollande St-Denis.
2—Récitation: C'est Dieu, par Perle Lauzon.
3—Histoire: Jhan plain, par Roland Ranger.
4—Chant: Lettre de François Hertel, par tous les élèves.
5—Dialogue: Ma première confession, par Carmelle Ranger et Roland Leduc.
6—Léopold Legault nous fit voir ensuite dans quelques mots pourquoi on avait choisi le nom "Séguin" pour notre Section et aussi nous expliqua très clairement le sens de notre devise "A coeur vaillant rien d'impossible".
7—Lecture: L'école, par Florian Fournier.
8—Lecture: Les petits malheureux, par Richard Boisvenu.

Plusieurs propositions furent ensuite discutées et approuvées, entre autres:

(1) Que l'on se tienne bien à l'église;

(2) Que l'on sache son catéchisme.

L'assemblée se termina par le chant O Canada.

Nous tiendrons notre prochaine réunion à la fi du mois de novembre.

La section Séguin salue d'une manière toute particulière Cousine Marie qui s'intéresse aux sections.

Votre nièce,
Gisèle Rousselle, sec.

Merci de votre amicale bonjour, mes chers petits amis de St-Isidore. J'y ajoute mes vives et sincères félicitations pour la magnifique séance. Vous travaillez bien, il me semble. Tant mieux! Qui s'en réjouirait davantage. Les deux propositions approuvées sont de grande importance. J'espère donc que vous les tiendrez toute l'année et même, toute votre vie. Que la section Séguin soit à l'honneur comme nous la voulons à la tâche.

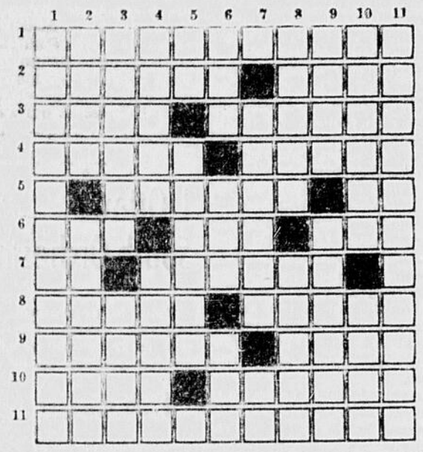
Cousine MARIE.

Histoire du Canada

Les plus belles pages de l'Histoire du Canada sont celles qu'on relit.

Oncle JEAN.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Fabricant de chapelets.
2.—Amincir par l'usage, en parlant d'étoffe. — Fleuve d'Irlande.
3.—Lu de nouveau — Discussions politiques.
4.—Qui sont du sexe masculin — Nlais sot, ntgaud.
5.—Adroit fripon — Adjectif possessif.
6.—Petite enclume portative — Orientaliste allemand — Ancienne forme de: "loup".
7.—Symbole chimique de l'argent — Contrée de l'Amérique du Sud.
8.—Petit trait horizontal — Passa au sas.
9.—Séparât des objets environnants — Fleuve de Georgie.
10.—Montagne de Thessalie — Qui a peu de largeur.
11.—Sectatrice de Nestorius.

VERTICALEMENT

1.—Echange d'un emploi contre un autre.
2.—Chance, hasard — Fisse quelque chose.
3.—Instruments servant à la fois de hache et de marteau — Marin anglais.
4.—Excitées — Transformât en glace.
5.—Venu au monde — Examina à fond.
6.—Sale, vilain, hideux. — Naturaliste anglais — Trois fois.
7.—Otas la boue des rues, des chemins. — Symbole chimique du titane.
8.—Violon à trois cordes — Récit d'un fait.
9.—Nom officiel de la Perse — Préjudice ou épouve une partie.
10.—Opiniâtre — Application à faire une chose.
11.—Qui restaure.

Solution du problème d'hier

S	P	E	R	M	O	P	H	I	L	E
M	A	R	I	■	B	O	A	■	O	S
I	R	I	T	I	S	■	L	O	R	S
T	E	S	■	G	E	R	■	U	R	E
H	■	T	I	N	C	A	L	■	A	N
S	C	A	F	E	R	L	A	T	I	■
O	I	L	■	S	A	L	U	A	N	T
N	E	E	R	■	T	O	R	S	■	D
I	L	■	H	E	I	N	E	■	D	U
T	■	D	E	L	O	G	E	A	I	T
E	N	E	E	■	N	E	S	S	U	S

-Bonne- Fête

18 NOVEMBRE

Lalonde, Réjeanne — 8 ans — Chelmsford, Ont.
Tremblay, Roland — Timmins, Ont.
Brunet, Cécile — 14 ans — Timmins, Ont.
Beaulieu, Gaston — Timmins, Ont.
Beauchamp, Juliette — 11 ans — Timmins, Ont.
Vaillancourt, Fleur-Ange — 11 ans — Timmins, Ont.
Laberge, Valmore — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.

19 NOVEMBRE

Patenaude, Juliette — 14 ans — Ec. Mazenod, Ottawa Est.
Brûlé, Gérard — Billing's Bridge, Ont.
Dionne, Jules — 13 ans — Cornwall, Ont.
Gingras, Thérèse — Verner, Ont.
Belles, Fleurette — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Quenneville, Armand — Limoges, Ont.
Patenaude, Arthur — 11 ans — Cornwall, Ont.
Desjardins, Cécile — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Houle, Roger — 13 ans — Pendleton, Ont.
Malette, Noël, 8 ans — Lefaivre, Ont.

20 NOVEMBRE

Nolet, Carmen — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
St-Jacques, Carmen — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Allen, Jacqueline — 9 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Cuillerrier, Simone — 14 ans — Timmins, Ont.
Boyle, Denis — 10 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Labelle, Marie-Paule — Hull, P. Q.
Périard, Marcel — Montebello, P. Q.
Whelan, Armande — 12 ans — Ec. Labelle, Aylmer.

21 NOVEMBRE

Boisvert, Jean — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Grignon, André — 14 ans — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Lemay, Carmen — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Cyr, Jacqueline — 10 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Castonguay, Maurice — 14 ans — Kirkland Lake, Ont.
Gagné, Jacques — 11 ans — Timmins, Ont.
Blais, Thérèse — 11 ans — Timmins, Ont.
Lamoureux, Florence — 11 ans — Yankleek Hill, Ont.
Smith, Laurent — 12 ans — Timmins, Ont.
Yelle, Jeannine — 7 ans — Lefaivre, Ont.

L'IDÉAL

Des rêves de jeunesse réalisés dans l'âge mûr.

Tous les saints ont eu un idéal. Tous les grands hommes ont vécu pour le réaliser.

Et vous, qui voulez être quelqu'un, soit dans l'Eglise ou dans la société, vous avez de l'idéal.

— Moi, dit Jean, je veux être maçon.

— Pas moi, répond Pierre, j'aime mieux travailler le bois. Ça me plairait beaucoup plus.

Tandis que Luc, lui, il aimerait mieux devenir facteur. Pensez donc, être un porteur de joie, toujours faire plaisir. Mais, il oublie les deuils, les peines, la guerre, le cher petit homme.

Marc veut se rendre jusqu'à la prêtrise et Lucie, entrer au monastère. Carmen préfère, de même que Maurice, la vie du mariage.

Tout en faisant la volonté de Dieu, il faut voir grand, assez grand pour réaliser au moins une partie de nos rêves.

Sans idéal, nous serions languissants, mécontents. Tandis qu'avec lui, montons vers le Beau, le Bien, le Vrai, vers Dieu, l'Idéal sublime.

Cousine MARIE.

Nos "Bonnes fêtes"

Profitez tous des bons égards du "Droit", en envoyant tous les renseignements sur votre prochain anniversaire à votre

Oncle JEAN.

L'Action catholique à North-Bay, Ont.

Avant de quitter l'école primaire, le 24 juin dernier, nous, les croisés de la 8e Année, donnions une séance, à l'occasion de la visite de M. A. Arvisais, secrétaire de l'Association Canadienne-Française d'Education et de M. A. Gascon, Inspecteur des écoles séparées. A cette réunion, nous avions décidé, garçons et filles, de former pendant les vacances des cercles de jeunesse catholique sous la présidence de M. le Vicaire Tourigny.

Aujourd'hui, le 5 novembre, la section féminine voit son plus cher désir se réaliser. Notre cercle est définitivement formé! Notre nom? — Rien d'officiel! Mais notre programme vous dira qu'il s'agit de J. O. C. — Le Voici:

La prière commence la réunion. M. le Vicaire nous parle d'Action Catholique. Il nous conseille la lecture de livres, concernant l'A. C. Il nous en prête aussi bien volontiers. Immédiatement après a lieu les élections. —

Président: Madeleine Joyal.
Secrétaire: Jeanne Marleau.
Conseillères: — Bernadette Larivière, Caroline Groulx, Florence Lamothe et Clairette Granger.

Ensuite, Mlle F. Lamothe joue au piano "Waltz of Dreams". Elle est suivie par Madeleine Joyal qui nous joue un morceau populaire de la J. O. C.

Nous terminons par une prière d'action de grâces.

Jeanne MARLEAU,
Secrétaire.

x x x

Merci de la confiance que vous me donnez, Mlle la Secrétaire. Je vais faire tout en mon pouvoir afin de me rendre à votre légitime désir. Je suis heureuse de constater combien la Section Juvénile vous a préparées à rejoindre les membres de l'A. C. Et revenez souvent: vous êtes encore si jeune. — COUSINE MARIE.

Aux Secrétaires

Evitez d'écrire sur les deux côtés d'un feuillet et vous ferez plaisir à vos amis les imprimeurs du "Droit".

Oncle JEAN.

Sect. Jean Talon, Embrun, Ontario

Vive la Section Jean Talon

Vendredi, le 27 octobre, vers deux heures et demie la section Jean Talon a tenu sa deuxième assemblée.

Aurèle Bourbonnais ouvrit l'assemblée par la prière d'usage, suivie du serment d'honneur à la patrie. Marguerite Thérien portait le drapeau. On chanta O Canada. La secrétaire lut ensuite le dernier procès-verbal et lut une lettre qu'Hélène Labelle avait reçue de la Section d'Iberville.

On passa ensuite à la partie récréative.

Chant: — "Au bois du rossignolet", par les garçons de la 8e année.

Dramatisation de la fable "Le loup et la cigogne: la cigogne, Florian Benoit; le loup, Paul Cloutier; narrateur, Jean-Jacques Brisson.

Récitation: "Le brassard", par Marguerite Therrien.

Chant: "Evangéline", par les filles de la 7e et 8e année.

Derniers événements de la guerre, par Marguerite Therrien.

Bon langage, par Hélène Labelle, Yolande Grégoire et Simone Clément.

Gymnastique, par quelques filles de la 7e année.

Propositions:

Il a été proposé par Claire Lepage et appuyé par Rita Bourbonnais, que la section s'abonne à l'"Oiseau Bleu".

Il a été proposé par Rita Bourbonnais et appuyé par Simone Clément de ne pas refuser quand le président demande un travail à faire pour la Section.

L'assemblée se termina par le chant: "Dieu sauve le roi".

La R. S. St-Fernand dit un mot d'encouragement pour le bon travail et annonça que la prochaine assemblée aurait lieu à la fin de novembre.

Jeannine MAHEU, sec.

Je ne puis vous promettre que votre rapport paraisse au temps demandé. Je ferai de mon mieux afin de vous faire plaisir. Permettez-moi, à l'exemple de votre dévouée institutrice, de vous offrir mes plus sincères félicitations et mes voeux de succès. — Cousine MARIE.

Voici la Page, délices des petits et des mamans.

TABLEAU D'HONNEUR

COUVENT NOTRE-DAME DE LA SALETTE, P.Q.

1ère année: 1ère, Lorraine Renaud; 2e Laurette Malette.

2e année: 1er, Sylvio Lamoureux; 2e, Reina St-Amour.

Inst.: Révde Sr St-Eugène de la Croix, supre.

3e année: 1ère Lorraine St-Amour; 2e, Françoise Lauzon.

Inst.: Révde Sr Yvonne de Jésus.

4e année: 1er, Richard Larocque; 2e, Albert Boucher.

5e année: 1ère, Agathe Bolduc; 2e, Yvon Blanchard.

Inst.: Révde Sr Marie Albertine.

6e année: 1er, Guy Lapointe; 2e Marie-Jeanne David.

7e année: 1ère, Cécile David; 2e, Roger Beauseigle.

8e année: 1ère, Irène Lamoureux; 2e, Rachel Morrissette.

9e année: 1er, Aurèle Bisson; 2e, Laure Lapointe.

Inst.: Rév. Sr. Marguerite Dufrost.

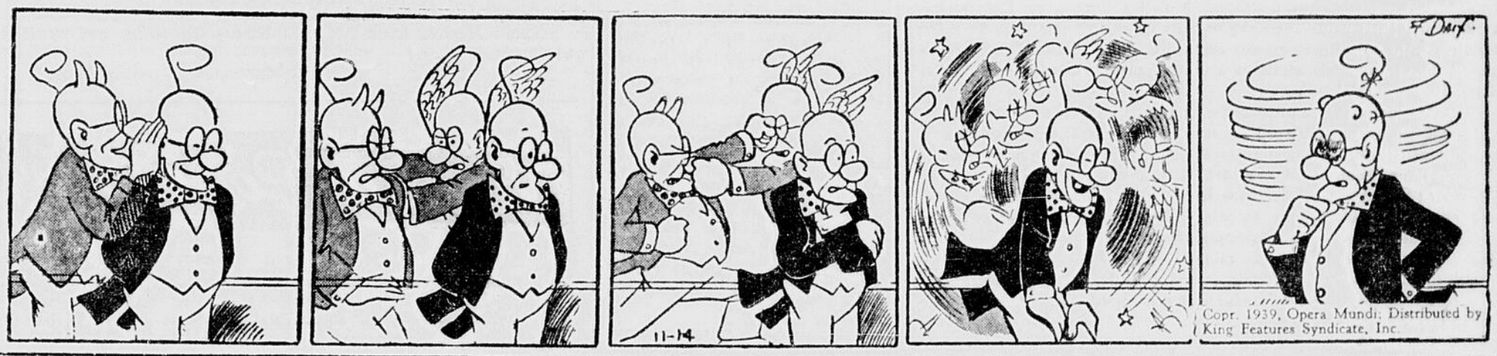
CHARLIE CHAN 321 — par Alfred Andriol



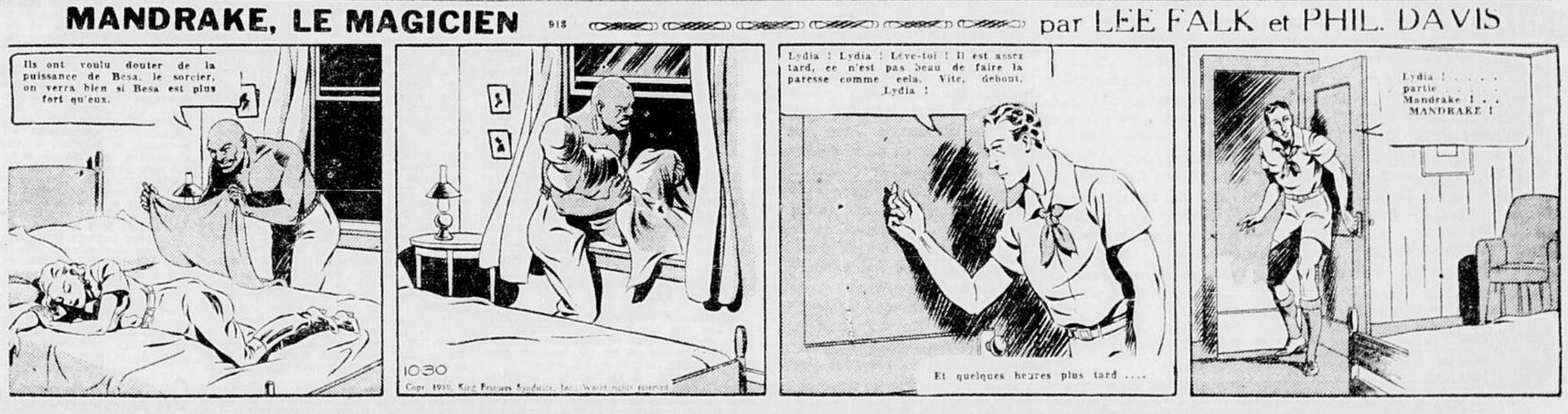
QUEL SERA LE VERDICT — *Par L. Allen Heine*



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, LE MAGICIEN 918 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



FEUILLETON DU "DROIT"

MA BONNE ÉTOILE

par CONCORDIA MERREL

Adapté de l'anglais par Th. et E. de Saint-Second

No 23.

— Au contraire, je les admire: ils ont atteint le but qu'ils s'étaient proposé. Ils sont heureux et ils ont de beaux enfants. Mais cette vie sédentaire et ces placements de tout repos n'ont pas de charme pour moi. Pour contenter mon père, j'ai essayé de me plier à cette tâche monotone. . . L'existence m'était devenue à charge.

— Pourquoi demanda la jeune fille avec une intensité fébrile. . . . Pour quelle raison Daniel, préférons-nous monter à cheval, franchir des obstacles et nous lancer au galop à travers champs . Pourquoi avons-nous la nostalgie des grands espaces solitaires que le vent balaie . . Pourquoi les jougs les plus doux nous paraissent-ils insupportables ?

— Je ne m'en explique pas plus que vous les raisons, Stella, murmura-t-il, mais c'est ainsi... C'est ce qui nous rend différents des autres . C'est ce qui me fait dire que le luxe n'est pas votre élément naturel.

Stella leva les yeux vivement sur lui et dit comme malgré elle :

— C'est aussi sans doute ce qui nous rapproche.

— Oui, se contenta - t - il de répondre.

Quand Stella s'abandonnait à ces effusions de sincérité, Daniel éprouvait une sorte de vertige et il se méfiait de lui-même. Au bout d'un moment de silence, Stella reprit :

— Mais, Daniel, n'est-ce pas beau de se perpétuer dans ses enfants ? Je désire transmettre mes propriétés à mes héritiers.

— Certainement. Je désire aussi avoir des fils . . Mais sur quel modèle voulez-vous que vos descendants soient taillés : devront-ils consacrer leur existence à de mesquines satisfactions d'amour - propre, de préséance et de fortune ? Souhaitez - vous, au contraire, d'être entourée d'une bande de jeunes gaillards prêts à affronter tous les risques ?

— C'est de ceux-ci que je serais reprit-elle avec un rire ému.

— Je reconnais maintenant la véritable Stella, répondit Daniel d'une voix un peu altérée. En ce moment, aucun préjugé ne vient, comme un nuage, masquer son éclat !

Stella ne releva pas le propos . Commentant ses propres réflexions elle dit :

— Voici que nous nous appelons par nos prénoms.. C'est inouï ! Si quelqu'un m'avait dit, il y a un mois, qu'un impertinent remouleur, rencontré par hasard dans la forêt, m'appellerait "Stella" sans soulever mon indignation et ma colère. . Je l'aurais traité de fou !

Daniel se mit à rire de bon coeur. Au moment de l'adieu, Stella eut un sursaut de révolte et dit :

— Malgré tout, j'aime le luxe ! Je l'aimerai toujours, quoi que vous disiez !

En lui serrant la main, Daniel dit :

— Et moi, je vous aime... Personne au monde ne pourra m'en empêcher.

Stella se dirigea à grands pas vers la maison. Elle était en proie à de confuses émotions.

Dès qu'il aperçut la jeune fille, le Régent dit affectueusement :

— Tu as fait une belle promenade, ma chérie ?

Le son de cette voix calme, mesurée, eut pour effet d'apaiser les tumultueuses aspirations que la présence de Daniel éveillait toujours chez Stella : aux côtés de Daniel, elle devenait une créature de plein air, aux instincts bohémiens; elle éprouvait une sorte d'ivresse d'être vivante; la voix de Daniel semblait se confondre avec la voix de la nature et l'attirait invinciblement.. Les cordes de son être vibraient à l'unisson de ce mystérieux appel: par contre, la voix du Régent, qui venait de frapper son oreille, s'harmonisait avec les charmes de la vie civilisée et de l'ordre social. Stella se sentit soudain arrachée aux steppes de l'inconnu et ramenée au milieu abrité où tout lui était familier. Elle courut à la rencontre de son tuteur et le prit affectueusement par le bras, en disant avec un débit précipité :

— Papa Jim, comme je suis heureuse de vous voir ! J'ai fait une magnifique promenade à cheval... Vous ne devineriez jamais ce que je viens d'apprendre !.. Le remouleur est le fils du propriétaire de la fabrique de papier Everett.. Une famille très riche . Il faut s'attendre à tout dans la vie !

Pour cacher son émotion, Stella riait doucement tout en parlant.. Desmond leva vivement la tête.

— C'est le fils d'Everett ? Est-ce possible ! dit-il avec une étrange intonation dans la voix. L'expression des yeux de ce garçon m'avait en effet frappé, ajouta-t-il comme à part soi.

Il s'interrompit brusquement et, contre son habitude, accéléra son allure.. Il entraîna Stella à la remarque. Celle-ci demanda :

— Les yeux de Daniel ? ... Que voulez-vous dire, Régent ?

Desmond retrouva ses esprits et répondit :

— Ma chérie, j'ai beaucoup connu sa mère .. Une très charmante et ravissante femme...

Il s'arrêta, visiblement ému.

Stella pensa : "Une aventure romantique ! . . Le Régent et la mère de Daniel ! . . Je commence à croire que je marche sur la tête!" Puis elle reprit tout haut, d'un ton cajoleur :

— Régent chéri, racontez tout à votre petit ange.

— Je n'ai rien d'intéressant à raconter ma chérie. La nouvelle que tu m'as annoncée m'a surpris et a réveillé en moi de vieux souvenirs.

Stella n'insista pas et ils rentrèrent en silence. Après le thé, le Régent, qui était demeuré comme perdu dans ses rêves, dit soudain :

— Ma chérie, j'ai à te parler sérieusement.

— Vraiment, papa ? répondit Stella sur un ton d'enfant sage.

— Tu te rends compte, ma chérie, que tu avances en âge. .

Mme Mathusalem, opina Stella.

— Sois sérieuse, Stella.

— Je vous écoute avec une gravité de chouette, assura-t-elle, mais son expression radieuse, ses yeux brillants, ses lèvres souriantes démentaient ses paroles.. Elle avait envie de rire, de chanter et aussi de pleurer.

— Il serait temps, ma chère enfant, que tu songes à t'établir.

— M'établir ! Je déteste cette expression s'écria-t-elle avec véhémence.

— Allons, allons, il ne s'agit que d'une figure de rhétorique, reprit Desmond pour l'apaiser. Morley commence à s'impatienter, Stella, ajouta-t-il en souriant.

Cette entre en matière pour soutenir la candidature de Kennedy fut assez malheureuse : l'allusion à l'impatience de ce dernier évoqua aussitôt dans l'esprit de Stella la recommandation de Daniel: "Il est sage, dans ces cas-là, d'attendre, avant de prendre une décision, que l'impatience soit devenue réciproque." A ce moment, Stella eut l'impression que la voix même de Daniel résonnait à son oreille ... Elle se leva brusquement en tenant un gâteau à la main et se mit à arpenter nerveusement la pièce.

— Je ne vois pas de raison pour agir avec tant de précipitation .. reprit-elle, en mordant dans son gâteau.

— Kennedy est plus âgé que toi, ma chérie .. Une année pèse sur ses épaules plus que sur les tiennes.

— Il sait que je l'épouserai un jour ou l'autre. Ne peut-il attendre mon heure ?

— C'est demander beaucoup d'abnégation à un amoureux ! reprit le Régent en souriant.

Il ne s'expliquait pas la visible agitation à laquelle Stella était en proie. La jeune fille s'approcha de Desmond, lui mit le bras autour du cou et murmura d'une voix persuasive :

— Régent chéri, il est entendu depuis toujours que j'épouserai Morley. Mais rien ne presse . Je n'ai que dix-huit ans. J'aime ma liberté. Je ne veux rien changer à ma vie pour le moment . D'ailleurs, Morley connaît mon sentiment.

— Mais tu l'aimes, ma chérie ? Tu l'aimes ? demanda - t - il d'une voix que l'émotion rendait rauque.

Stella répondit en riant :

— N'est-ce pas une chose entendue, une fois pour toutes ?

Pour conclure, la jeune fille introduisit délicatement le reste du gâteau dans la bouche de son tuteur. .

Celui-ci mangea machinalement, en s'efforçant de rire. Mais il eut un serrement de coeur: ce n'étaient là ni les mots, ni le ton de l'amour !... Stella n'aimait pas Kennedy ! Elle pourrait bien, un jour ou l'autre, reprendre sa parole et installer un étranger à High Lees ! Ces fâcheuses perspectives se déroulaient devant l'esprit troublé de Desmond: il voyait son repos définitivement compromis par la présence d'un intrus.

. . . . . .

A quelque temps de là, Hutchinson, repris par son amour inné de la grande route et ayant satisfait à tous les besoins du village de Lees pour ce qui concernait sa profession, décida de lever le camp et un beau matin dit adieu à Daniel en promettant de revenir, avec la petite voiture au début de l'hiver.

(A suivre)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

L'Index

par Jules Léger

Le Père Raymond Charland, O.P., qui a repris récemment toute la question de l'Index(1) dans un volume sobre mais définitif, a fait là oeuvre utile, voire nécessaire. Cette question de l'Index, en effet, est toujours d'actualité. Pourtant, bien peu s'y entendent. D'aucuns ne tiennent aucun compte des décrets de cette congrégation; d'autres, par toutes sortes de ruses, tâchent d'échapper à leur rigueur, d'autres enfin, connaissant mal le mécanisme de la mise à l'Index, s'interdisent, par scrupure, des lectures qui, non seulement ne sont pas prohibées mais sont même recommandées. A toutes ces catégories de lecteurs, le Père Charland propose une solution adéquate.

Je prends l'exemple de la Bible; on entend dire couramment: "Les catholiques n'ont pas le droit de lire la Bible." A quoi le Père Charland répond:

> **Ce ne sont pas les Livres Saints qui sont prohibés, ni même leur traduction en langue moderne, mais bien les éditions et les traductions qu'en fournissent les écrivains non catholiques.**

Et il reprend à son compte le jugement de Boudihon:

> **Si les versions de la Bible en langue moderne ont été approuvées par le Siège Apostolique, ou publiées avec des annotations tirées des Pères de l'Eglise ou d'autres savants catholiques, elles sont permises.**

Un autre cas, actuel celui-là puisqu'il s'est posé dans la Province de Québec ces dernières années au sujet du roman de Jean-Charles Harvey, **Les Demi-civilisés**: voilà un volume qui a été condamné par l'archevêque de Québec. Quelle est l'étendue de cette condamnation?

> **Un livre condamné par un évêque isolé ou par un groupe d'évêques, écrit le Père Charland, n'est prohibé que pour leurs sujets respectifs. (Donc pour Les Demi-civilisés, le diocèse de Québec seulement) . . . Si vous êtes le sujet de cet évêque . . . vous devez tout simplement vous soumettre et accepter par** obéissance **sa déclaration . . . Si vous n'êtes pas son diocésain, sa condamnation n'a pas d'effet sur vous obligatoirement, mais il reste une obligation prudentielle.**

Certaines personnes bien intentionnées s'interdisent parfois d'assister à une représentation cinématographique dont le scénario a été tiré d'une oeuvre mise à l'Index. Tel **la dame aux camélias**, célèbre roman d'Alex. Dumas, porté à l'écran français avec Yvonne Printemps, pour repris par Greta Garbo sous le nom de **Camille**. Récemment, on créait à l'Opéra de Paris **La chartreuse de Parme**, une adaptation de l'oeuvre de Stendhal. L'Odéon mettait à l'affiche l'an dernier une pièce sur l'**Eugénie Grandet** de Balzac. Ces adaptations sont-elles à l'Index parce que l'original a été condamné? Pas du tout. L'Index est une "mesure odieuse" qu'il faut interpréter strictement. Ceux qui ont pu assister à la représentation des pièces déjà mentionnées ou encore des **Misérables** de Victor Hugo ont pu se rendre compte par eux-mêmes que ces adaptations n'étaient ni meilleures ni pires que la production courante.

Mais, dans notre monde contemporain, les lois de l'Index intéressent surtout la foule de lecteurs de romans. Les livres écrits par des apstols ou des hérétiques, ceux dans lesquels sont enseignés l'hérésie ou le schisme, les ouvrages impies qui s'attaquent à la divinité ou à l'Eglise catholique, ceux qui sont obscènes **ex professo**, qui tombent tous dans telle ou telle catégorie de l'Index ne sont pas tellement lus de nos jours. Ils avaient plus de faveur au début du siècle, à l'époque de Renan.

Quelle est l'attitude de l'Eglise vis-à-vis de cette formidable production du roman? Elle est clairement définie mais prête à des interprétations diverses. Le Père Charland a été le premier à le reconnaître.

Il y a d'abord ce que j'appellerais "les classiques de l'Index": **Madame Bovary** et **Salammbô** de Faulbert; la plupart des romans de Balzac et des deux Dumas; **Notre-Dame de Paris** et les **Misérables** de Victor Hugo; les oeuvres de Sand et de Stendhal de même que celles de Zola. Autant de volumes nommément condamnés par un décret spécial de la Congrégation de l'Index. Aucune difficulté pour ceux-là. Ils sont écrits au catalogue. Restent tous les autres, ce flot toujours grandissant de romans français, anglais ou américains. Quelle norme appliquer? C'est la grande difficulté. Le Père Charland s'en rapporte ici à un philosophe et à un romancier catholiques. A Maritain, il emprunte ce passage:

> **La question essentielle n'est pas de savoir si un romancier peut ou non peindre tel ou tel aspect du mal. La question essentielle est de savoir à quelle hauteur il se tient pour faire cette peinture, et si son art et son coeur sontassez purs, et assez forts, pour le faire sans connivence. Plus le roman moderne descend dans la misère humaine, plus il exige du romancier des vertus surhumaines.(2)**

Et Mauriac écrit dans le même sens:

> **Soyez pur, devenez pur, et votre oeuvre aussi reflétera le ciel. Purifiez d'abord la source et ceux qui boiront de son eau ne seront plus malades.**

Qui nous dira que tel romancier a le "coeur pur"? Un écrivain, inconnu jusqu'ici, Jacques Debrix vient de publier un roman intitulé **Argile**.(3) M'est-il permis de le lire? Ou tel autre de Mauriac ou de Duhamel qui m'avait échappé jusqu'à présent?

Nommément, aucun roman contemporain, j'entends depuis la guerre, n'a été mis à l'Index. D'autre part, il serait ridicule de prétendre que les romanciers de premier plan traitent ex professo de choses lascives et obsènes. Est-ce à dire que nous pouvons nous arroger le droit de tout lire? Non pas. Mais simplement que nous devons interpréter la loi.

Cette interprétation sera le lot de la critique; car, si elle a pour fonction de soupeser les textures au point de vue littéraire, elle a aussi celle de les juger au point de vue moral. La critique est l'intermédiaire entre le producteur et le consommateur pour reprendre les termes de Valéry. C'est elle qui cherche **à quelle hauteur** le romancier s'est tenu et aussi à quelle hauteur est le public. Interprétation qui n'est pas toujours facile. Voilà pourquoi le critique, pour mieux se situer dans la doctrine, a besoin de livres tels que celui que vient de publier le Père Charland.

(1)—**L'Index** par le Père Raymond-M. Charland O.P., publié dans la collection "Nos Problèmes". Les Editions du Lévrier, 95, avenue Empress, Ottawa.
(2)—**Art et Scolastique**, Jacques Maritain, page 330.
(3)—**Argile**, roman de Jacques Debrix aux éditions Plon-Nourrit.

M. F. Baldensperger à l'Alliance Française

C'est ce soir même que l'Alliance Française d'Ottawa présentera à ses membres l'éminent conférencier qu'est M. Fernand Baldensperger qui donnera une conférence sur **Le Paradoxe racinien.**

M. Baldensperger qui fut successivement professeur aux Universités de Nancy, à la Sorbonne est maintenant professeur de littérature comparée à Harvard. Il y a quelques années, il fondait avec M. Paul Hazard, professeur au Collège de France, la **Revue de littérature comparée** qui fait encore autorité en la matière.

Durant sa longue carrière de professeur, M. Baldensperber s'est surtout spécialisé dans l'étude de Vigny et de Racine. Le sujet qu'il a choisi pour commémorer le tricentenaire de Racine lui est donc particulièrement familier.

Comme toutes les autres réunions de l'Alliance Française, cette conférence de M. Baldensperger aura lieu au Château Laurier, à 8 h. 30.

Littérature américaine

BENJAMIN FRANKLIN

par CARL VAN DOREN

Les révolutions sont des périodes de transition rapide pendant lesquelles la pensée civilisatrice des peuples semble se traduire en actes au moment même où elle prend forme dans les esprits. C'est l'historien qui démontre par la suite combien est fausse cette apparence de precocité. L'histoire enseigne que les principes nouveaux dont l'application pratique provoque le renversement de l'ordre etabli suivent necessairement un rythme de progression lente indispensable à la vulgarisation des axiomes d'ordre social.

Il est arrive cependant qu'un homme ait pu passer par toutes les phases du développement de l'idee revolutionnaire, les vivre toutes et collaborer à l'ebauche aussi bien qu'au parachèvement de l'oeuvre. Benjamin Franklin a été de ces privilégies.

La genese de l'independance américaine a ete particulierement rapide, et la longue vie de Benjamin Franklin la couvre toute. Il adopta l'un des premiers, le principe de la solidarité des provinces anglaises d'Amérique. Il n'inventa pas ce principe politique, mais le fit sien et le propagea dans toute la colonie pour aider l'Angleterre dans sa lutte contre les sauvages et les Français du Canada. Plus tard, lorsque la question des timbres et des impôts eut créé des difficultés entre la colonie et la mère-patrie, le même principe devait revenir sur le tapis, être appliqué dans toute sa vigueur et placer l'ambasadeur officieux des Etats-Unis à Londres dans une situation telle qu'il pouvait traiter sur un pied d'égalité avec les politiciens anglais.

C'est autour de cette conception de l'Amérique que gravite toute l'action politique de Benjamin Franklin. Dès le milieu du dix-huitieme siecle, Franklin saisit avec sa perception de philosophe, l'importance de la solidarité américaine qui devait plus tard prendre une autre forme et s'appeler doctrine de Monroe. Avec plus de justice devrait-on la nommer doctrine de Franklin.

Longtemps precurseur, Franklin devint par la suite moderateur. Il collabora au fondement de l'independance, mais il lui fallut un long sejour à Londres comme émissaire du Congrès Continental pour lui faire comprendre que les deux conceptions du rôle de l'Amérique - celle des Americains eux-memes et celle des Anglais - ne permettaient pas de compromis. Une fois sa conviction faite, Franklin devint, à l'âge de soixante-dix ans, le plus ardent revolutionnaire.

Mais son rôle ne se résume pas à la politique. Pour avoir une idee juste de l'importance de cette homme, il faut lire la biographie qu'en a fait Carl van Doren (1). Ce lourd volume est un monument à la mémoire d'un homme qui le merite bien. Malgré les difficultés qu'il offre à la lecture, car il est muni de longues et nombreuses citations, le livre de van Doren fait époque parce qu'il résume et complète toutes les oeuvres qu'a suscitées l'homme Imprimeur, journaliste, écrivain, philosophe, moraliste, inventeur, Franklin a parcouru non seulement les Etats-Unis mais l'Europe et sa biographie en outre de ce qu'elle devait être, offre l'un des tableaux les plus complets, les plus détaillés de l'époque.

Le livre de van Doren peche par excès, mais le défaut ne vient pas tant de l'auteur que du sujet. Benjamin Franklin a été un homme si divers que son biographe, avec un soupir de soulagement à la fin de son travail de dix ans, le qualifie ainsi: "Il semble parfois qu'il a été plus qu'un seul homme, une foule humaine et harmonieuse."

Henri POULIN.

(1) — **Benjamin Franklin**, par Carl van Doren - Un volume de 845 pages, aux éditions de la "Viking Press" N.-York. $4.25.

Ainsi donc encore une fois . . .

Par Paul Claudel

Stella coeli manentes in ordine et curso suo pugnaveruni adversum Sisaram.
Jud. 5.20.

Ainsi donc encore une fois la troisième partie de la mer, le tiers encore une fois de la terre qui va se changer en sang,

L'Allemagne épileptique encore une fois et ce Fol au-dessus de l'Europe qui se dresse en vociférant!

C'est donc toi encore une fois, Germanie, ô Caïn entre les peuple qui ne fus créée que pour la haine!

C'est ta face bouffie et féroce encore une fois, et dès qu'il s'agit de Satan cette volonté toute prête qui ne fait qu'un avec la sienne!

Cette tâche de faire tout le mal possible, il arrive que tu n'en es pas encore assouvie!

Voici les vieux dieux de l'Edda avec toi, barbouillés de sang et de sanie!

Démène-toi! fais ce que tu veux, Léviathan! Pais le fourrage de l'Enfer, Béhémoth! mâche le diable!

Pour moi je regarde le soleil et cette nuit sacrée que parcourent les astres vénérables.

Fais ce que tu veux! J'ai le Ciel à moi! tu n'arriveras pas à troubler cette espèce de solennité épouvantable!

J'ai le Ciel et la Terre à moi, et vois, traversée par le Fleuve de Dieu, cette terre innocente qui fume!

Tous ces hommes comme ils peuvent qui ont fait le bien, et dans le ciel cette Vérité immense qui s'allume!

La terre à perte de vue sous mes pieds qui a produit le blé et le froment,

A perte de vue sous mes pieds la terre comme une espèce de sécurité et de firmament,

Et dans le Ciel cette immense Vérité de Midi, ce Soleil de toutes parts qui rayonne comme un Saint Sacrement!

Fais ton bruit, Infâme, tant que tu peux: dans le ciel il y a la paix,

Et sur la terre il y a ce visage aussi qui ne dit rien, ce visage qui prie et qui se tait,

Monstre infâme, ce visage des femmes et des mères contre qui tu as fait injustice,

Et qui ne demande pas autre chose sinon que la Volonté de Dieu s'accomplisse!

Cette Volonté dont nous avons le droit de demander chaque jour qu'elle soit faite sur la terre comme au ciel.

C'est une mauvaise habitude pour toi, Germanie, de ne pas être du côté de l'Eternel.

Maintenant c'est ton jour, démène-toi! laisse ce Fol en qui tu t'es reconnue faire le diable!

Mais voici une certaine nuit à la fin qui arrive et l'immense Ciel à son tour, plein de destin, au-dessus de toi qui se met à table!

Est-ce vous, la réserve que j'attendais? est-ce vous, légions inépuisables? est-ce vous, cohortes?

Et toi, la chose que j'attendais, est-ce toi qui es derrière la porte?

Voici que se mêle à nos rangs le rang de ces frères merveilleux,

Pour alimenter de nos cris son cri: Qui est comme Dieu?

Et je regarde au milieu du Ciel ce géant que de l'épaule à la hanche traverse le baudrier,

Saint Michel avec l'éperon Sirius au talon qui rugit et qui tire son épée!

(Brangues, 15 septembre 1939.)

Vient de Paraître!

LE "TORONTO QUARTERLY"

Voici ce que le **Toronto Quarterly** écrit des **Engagés du Grand Portage**, de Léo Paul Desrosiers, dans un article consacré aux lettres françaises au Canada, en 1938.

"Monsieur Léo Paul Desrosiers est probablement le plus honnete homme, et le plus littéraire de tous les romanciers vivants au Canada français. L'érudition soigneusement agencée, si caractéristique de ses romans, tout en gardant sa base solide, fait la part de la réalité ux personnages des **Engagés du Grand Portage**. Le lecteur saisit dès le début le ton **émotionnel** de l'Ouest canadien, région d'ordinaire singulièrement negligee par les romanciers canadiens-français. L'atmosphère de la concurrence cynique entre les deux grandes compagnies de fourrures se communique admirablement. Du point de vue de la conduite des personnages, le roman est peut-tre un peu moins bien réussi. L'arriviste Nicolas Montour, espèce de Julien Sorel de l'Ouest, possède une authenticité incontestable, mais Louison Turenne, qui lui sert de repoussoir, semble parfois trop candide et trop noble pour être toujours tout à fait convaincant."

Félix WALTER.

LA CIVILISATION AMERICAINE, par Bernard FAY.

L'éminent professeur au Collège de France qui est en même temps l'un des Français qui connaissent le mieux l'Amérique dressé ici un tableau complet, alerte, d'un grand relief de ce qu'il appelle "la civilisation américaine". Voici quelques années, au temps où M. Duhamel publiait ses **Scènes de la vie future**, ce titre eût déchaîné des polémiques, eût peut-être même fait scandale. Les outrances depuis se sont effacées; et, le livre lu, il faut bien reconnaître que M. Bernard Fay avait et garde raison. Ce qu'on aimera dans ce gros ouvrage (outre l'exactitude, la richesse et la variété de la documentation), c'est d'abord son effort réussi de compréhension de la mentalité yankee. M. Fay est un psychologue plus encore peut-être qu'un historien, et, si j'ose dire, un psychologue des sociétés — un politique. D'où l'un des intérêts majeurs de cette oeuvre dense et complète. Ajoutons qu'il est particulièrement utile dans les heures que nous vivons qu'un écrivain français témoigne d'une lucide et libre compréhension de la civilisation américaine. On goûte tout spécialement cette sorte si rare de livres où l'auteur sait discuter, juger et choisir dans la sympathie. — (Le Sagittaire.)

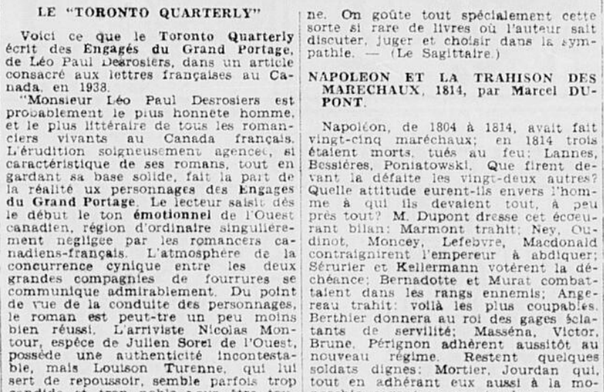
NAPOLEON ET LA TRAHISON DES MARECHAUX, 1814, par Marcel DUPONT.

Napoléon, de 1804 à 1814, avait fait vingt-cinq maréchaux; en 1814 trois étaient morts, tués au feu: Lannes, Bessières, Poniatowski. Que firent devant la défaite les vingt-deux autres? Quelle attitude eurent-ils envers l'homme à qui ils devaient tout, à peu près tout? M. Dupont dresse cet écoeurant bilan: Marmont trahit; Ney, Oudinot, Moncey, Lefebvre, Macdonald contraignirent l'empereur à abdiquer; Sérurier et Kellermann votèrent la déchéance; Bernadotte et Murat combattaient dans les rangs ennmis; Angereau trahit: voilà les plus coupables. Berthier donnera au roi des gages éclatants de servilité; Masséna, Victor, Brune, Pérignon adhèrent aussitôt au nouveau régime. Restent quelques soldats dignes: Mortier, Jourdan qui, tout en adhérant eux aussi à la monarchie, savent ne pas tomber au rang des plus vils flatteurs: Gouvion-Saint-Cyr qui est prisonnier en Allemagne et se tient bien; Soult et Suchet qui combattent dans le Sud de la France. Davout qui tient dans Hambourg et refusera de capituler même lorsqu'il aura appris l'abdication de Napoléon: il faut garder dans la mémoire ces trois noms. Ce sont ceux des seuls maréchaux qui aient été dignes, dans la défaite, de leur admirable carrière. (Hachette).

CHARLOTTE, L'IMPERATRICE FANTOME, par Robert GOFFIN.

Maintenant que l'Autriche n'est plus qu'un grand nom — rayé des cartes depuis février 1938 — on peut tirer d'amers et fructueux enseignements de la "tragédie" des Habsbourg, qui fut aussi celle de l'Europe. Et l'un des épisodes les plus pathétiques en est peut-être l'histoire de Charlotte de Belgique et de Maximilien d'Autriche, empereur éphémère du Mexique, que présente M. Robert Goffin. Il l'a traitée en historien, à la documentation précise, et en poète, en lyrique à qui l'ensemble du drame et son côté collectif ne font pas négliger le côté humain — (Les Editions de France, collection "Le Livre d'Aujourd'hui", 8 fr. 50.)

Busch et Serkin en récital conjoint



Ces deux grands artistes offriront lundi soir, au deuxième concert Tremblay, un programme qui comporte deux sonates pour violon et piano et des pièces pour violon seul et pour piano seul. Le concert aura lieu au Glebe Collegiate.

Beau programme de Busch-Serkin

Les deux grands artistes qui doivent faire les honneurs du deuxième concert Tremblay au Glebe Collegiate lundi soir offriront un programme de haute tenue artistique, comme on peut le voir.

I.—Sonate sol majeur, Opus 30, no 3 ..... Beethoven
Allegro assai — Tempo di minuetto — Allegro vivace
(violon et piano)

II.—Partita en ré mineur, violon seul) ..... Bach
Allamande — Corrente — Sarabande Giga — Chaconne

III.—Deux chansons sans paroles ..... Mendelssohn
Scherzo, Opus 16 ..... Mendelssohn
Variations sur le nom "Abegg" ..... Schumann
(Piano seul)

IV.—Fantaisie en domajeur, Apus 159 ..... Schubert
Andante molto — Allegretto — — Andantino Andante molto— Allegro vivace Allegretto — Presto
(Violon et piano)

Les abonnés sont priés de ne pas oublier que les billets d'abonnement pour ce concert, ainsi que ceux du concert de la Philharmonique sont maintenant chez Lindsay.

Le Festival-Concours pour les écoliers

Malgré les difficultés de l'heure actuelle et si troublée que soit l'atmosphère internationale, il a été décidé de façon définitive, ainsi qu'on l'a déjà annoncé, que le festival-concours de musique annuel de notre Province aura lieu en 1940 comme par les années passées. Les directeurs de ces manifestations artistiques, qui ont connu depuis les quelques années qu'elles ont lieu des succès grandissants, ont longuement pesé les raisons qui pourraient militer pour ou contre. Ils en sont venus à la conclusion que, loin de devoir être ajournée, cette oeuvre de développement musical était plus nécessaire que jamais, devant contribuer à maintenir, suivant le mot de Mademoiselle Sherwood-Stubington, la secrétaire du Festival, "le calme et l'équilibre d'un peuple".

C'est donc après avoir longuement étudié la situation, après avoir consulté les autorités civiles de même que certain nombre de musiciens et d'éducateurs éclairés, que l'on décida unanimement que le Festival aurait, autant que possible, en 1940, l'ampleur et l'importance qu'il a connues jusqu'ici. On a rappelé, à cette occasion, que même au cours des années qui ont marqué la dernière guerre, de 1914 à 1918, les Festivals d'Angleterre, dont s'inspire celui du Québec, se sont poursuivis comme en temps normal. On prévoit qu'il en sera de même cette fois dans le Royaume-Uni et on est d'avis qu'il doit en être ainsi chez nous où, bien que plus récemment commencés, ces festivals annuels ont déjà fait tant de bien à la cause de la musique.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler, à cette occasion, que le concours de 1939 groupa 11,354 concurrents et que, sur ce nombre, on comptait 8,962 écoliers. C'est dire que voilà une partie fort importante de notre jeunesse à qui l'on permet, en suscitant chez elle une émulation de bon aloi, de cultiver son goût artistique et de comprendre mieux l'importance de la musique et des arts dans la vie d'un peuple. Jusqu'ici les précédents concours ont eu pour juges d'éminents spécialistes venus de France et d'Angleterre. La difficulté était pour 1940 de savoir s'il serait possible de compter encore sur leur compétence et leurs conseils éclairés. D'après les plus récentes nouvelles, il semble entendu que le Festival-Concours de musique du Québec pour 1940 pourra bénéficier de la présence chez nous d'un groupe aussi représentatif que les années dernières. Qu'il suffise de mentionner, parmi ceux qui seront appelés à donner leur verdict sur les auditions qui auront lieu à Montréal du 6 au 16 mars 1940, M. Henri Potiron de la Basilique de Montmartre de Paris, France; le docteur C. H. Moody, M. John Goss et M. Bernard Naylor, d'Angleterre; ainsi qu'un romancier français déjà fort apprécié chez nous, M. Maurice Genevoix.

Il va sans dire que les divers milieux qui s'intéressent aux arts ont accueilli avec plaisir la nouvelle que ce concours de musique et de littérature aurait lieu de nouveau l'an prochain. Déjà les concurrents promettent, sinon de dépasser en nombre ceux de l'an dernier, du moins de constituer un contingent aussi imposant. Les inscriptions semblent devoir être tout aussi nombreuses. A ce propos, il convient de rappeler qu'elles doivent parvenir au secrétariat au plus tard le lundi, 22 janvier, et que le comité se réserve le droit de considérer comme non avenues les inscriptions reçues après cette date. Pour ce qui a trait aux compositions orignales de musique, elles doivent être reçues avant le 2 janvier et les compositions littéraires, avant le 5 janvier.

On peut prévoir, dès maintenant, que le Festival-Concours de Musique de 1940 permettra une fois de plus d'attester la vérité des paroles prononcées par notre distingué compatriote M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan, que de "telles manifestations sont un facteur important de progrès dans la vie musicale d'un pays et qu'elles stimulent intensément le désir de culture artistique".

On décernera les Prix Littéraires

PARIS, le 18. — (P.C.-Havas) — Comme on pouvait le prévoir et contrairement aux informations antérieurement publiées, le Prix Fémina sera décerné cette année et le Prix Goncourt bien que non encore convenu à de si chauds partisans que ses chances apparaissent sérieuses. On cite déjà les noms de plusieurs candidats de premier plan et les éditeurs précipitent l'annonce de nouveautés susceptibles de retenir l'attention.

Dans le même temps toute la librairie est en quelque sorte sur pied de guerre, cherchant à adapter le mieux possible son effort aux circonstances et au goût évolué des lecteurs. Ainsi à la suite des diverses maisons qui une à une ont fait connaitre leur programme, s'inscrivent encore les éditions Corréa avec LE RETOUR DE FILS, nouveau roman de Charles Plisnier, et les Editions de France avec trois livres sur l'espionnage allemand dont un de Paul Allard et l'autre de Léon Turrou. De son côté, la Nouvelle Revue Française multiplie le catalogue de ses collections.

Voici venir successivement: LA CONQUETE des Pôles de Henry Bidou. LES HOMMES SANS FRERES par l'abbé Sertillanges, REJOINDRE DIEU, par le Père Dominicain Bruckberger, une VIE DE JEANNE-D'ARC PAR ELLE-MEME avec Préface d'Omer Englebert, L'APOCALYPSE DE NOTRE TEMPS par Henry Rollin, LES ORIGINES DE LA GUERRE DE 1939 par André Maurois, LA FEMME FIDELE, (traduction) par Sigrid Undset, LA CITE DE LONDRES par Dauphin Meunir.

LA MUSIQUE

Nouvelle saison du Metropolitan

(par Lucien Provencher,
New York, novembre 1939.)

La saison lyrique du *Metropolitan Opera Association* s'ouvrira lundi soir, le 27 novembre, par la présentation de *Simon Boccanegra*, opéra de Verdi, avec M. Lawrence Tibbett, baryton, dans le rôle-titre, Mme Elizabeth Rethberg, soprano, M. Giovanni Martinelli, ténor, et MM. Ezio Pinza, basse, et Léonard Warren. M. Ettore Panizza sera au pupitre. M. Edward Johnson, notre distingué compatriote, assumera, pour la cinquième année, la direction générale du *Metropolitan Opera Association*. Il y entra comme chanteur... et le voici maintenant par son seul mérite, par son travail opiniâtre, par sa maîtrise, directeur de la première scène lyrique du monde. Nul doute qu'il saura encore élever son niveau artistique... si on lui en donne de nouveau les moyens et si le monde ne sombre pas dans la folie dont il est atteint. M. Johnson a fait part au public de la reprise cette année des opéras suivants: *Pelléas et Mélisande* de Debussy; *le Mariage de Figaro* de Mozart; *L'amour des Trois Rois* de Montemezzi; *Faust* de Gounod. *La Goconde* de Ponchielli; *Le Coq d'Or* de Rimski-Korsakof, et autres. Il a annoncé le retour à la scène du Metropolitan, après une absence de sept années d'un artiste de réputation internationale, *Giacomo Lauri-Volpi* qui y fit ses débuts en 1923 dans le rôle d'*Edgardo* dans *Lucia Di Lamermoor* avec Amelita Galli-Curci dans le rôle-titre. Le nombre des oeuvres lyriques qui feront partie du répertoire pour cette saison est de 51, et celui des artistes qui y figureront est de 91. La saison durera seize semaines. M. Wilfred Pelletier est l'un des chefs d'orchestre de la maison.

M. Arthur LeBlanc, violoniste, donnera son récital à *Carnegie Hall* dimanche après-midi, le 26 novembre courant. La critique new-yorkaise qui s'est montré très élogieuse à l'endroit de notre distingué et talentueux compatriote, lors de ses visites dans la métropole en mai et juillet dernier, alors qu'il fit ce que nous appelions alors "un miracle acadien" — le fait de donner avec succès un récital en plein mois d'été — prépare un autre succès. Nul doute qu'un public nombreux se joindra à la colonie canadienne-française et ira applaudir cet artiste qui fait honneur à son pays et à sa race, et lui fera un grand succès.

M. Yves Tinyare fera son début aux Etats-Unis samedi après-midi, le 18 novembre, à Town Hall de New York. Il y donnera un récital d'un intérêt inusité, dont le programme se composant de musique vocale, représentera l'Ecole Parisienne du 13ème siècle, l'Ecole Vénitienne du 14ème siècle et des motets de Hammerschmidt et Alessandro Grandi pour voix et orgue. De plus, l'artiste français présentera un groupe de chansons plus modernes par Schubert, Brahms et Debussy. Les artistes-invités seront MM. Harrison Ptter, pianiste, Felix Gâlimir et Frederick Dvonch, violonistes, Vernon de Tarmorganiste et Edward Treutel, trompettiste.

Les deux Johann Strauss

par André Pierre

Le nom de Strauss a une vertu magique. Il évoque aussitôt les fastes de la Vienne impériale et, royale, toute une société joyeuse et frivole adonnée au plaisir, les soirées aristocratiques et les bals populaires où hommes et femmes, oubliant leurs soucis, dansaient au rythme de valses charmantes. Dans la vieille monarchie branlante qui était un conglomérat de peuples hostiles les uns aux autres, "la seule voix conciliatrice ne fut-elle pas celle des Strauss, dont les plaidoiries musicales firent plus pour apaiser les animosités, pour réduire les querelles raciales dans la joie insouciante de la danse, que tous les efforts discutables de la noblesse et des hommes politiques"?

Tout cela n'est plus et ne reviendra jamais, puisque le totalitarisme hitlérien a fondu l'Autriche dans la masse allemande et réduit Vienne au rôle d'une ville provinciale du grand Reich.

L'histoire musicale des Strauss couvre tout le XIXe siècle. Johann Strauss, le père en effet, est né en 1804, et Johann Strauss, le fils, est mort en 1899. A ces deux noms de célébrité mondiale, il faut ajouter ceux de Josef et d'Edouard, frères de Johann junior, qui furent, eux aussi, de bons musiciens et d'excellents chefs d'orchestre. Bien entendu, le compositeur allemand Richard Strauss, l'auteur du *Chevalier à la Rose*, n'a aucune parenté avec eux.

Johann Strauss-Vater est donc né le 14 mars 1804 dans un vieux quartier de Vienne, où son père tenait une petite auberge à l'enseigne du Bon Pasteur. Il eut une enfance malheureuse et contrariée dans ses aspirations, car il rêvait de devenir un de ces *musikanten* ambulants qui s'arrêtaient chez son père pour égayer la clientèle. Envoyé en apprentissage chez un relieur, il eut la chance de rencontrer un musicien, Polinschansky, qui lui donna quelques leçons et reconnut en lui un talent remarquable de violoniste. Bientôt, le petit Strauss était attaché à un orchestre et faisait la connaissance de Josef Lanner, qui s'était déjà fait un nom dans la ville. Avec le quatuor de Lanner, il joua près du Prater et à l'auberge que fréquentait Schubert. Puis il forma son quatuor personnel, et les deux orchestres se disputèrent les faveurs populaires. Le public se divisa en deux camps: les Lannerianer et les Straussianer. Quand l'ancienne association des deux artistes se brisa, Strauss commémora la fin de leur collaboration par une valse, la fameuse valse de la séparation. S'il est vrai qu'à Paris tout finit par des chansons, dans Vienne des Habsbourgs tout finissait par des airs de valse ..

La Vienne de Strauss avait gardé son aspect pittoresque de l'époque de Napoléon et du fameux Congrès où s'affrontèrent Metternich et Talleyrand. La cité intérieure était encore entourée de ses vieux remparts du XIIIe siècle et, au-delà des fortifications, c'étaient les petits villages au milieu des vignes, avec les guinguettes et les bals champêtres où l'on allait boire le vin nouveau, les fameux *Heuriger*, où s'arrêtaient volontiers Beethoven et Schubert après leurs randonnées dans la campagne. La société viennoise s'amusait beaucoup, et les divertissements étaient particulièrement nombreux à l'époque du Carnaval où l'on dit que la ville entière dansait dans les nombreux salons de l'Appollosaal et du Sperl, dont l'histoire est intimement liée à celle des Strauss.

A Carnaval, Johann senior dirigeait souvent trois orchestres. Richard Wagner le vit dans sa fiévreuse activité musicale, en 1832, et en fut enchanté.

> *"La valse, écrivait-il, est un narcotique plus puissant que l'alcool. Les premières mesures enflamment tout l'auditoire."*

Et il décrivait Strauss, *"cet esprit incarné de la musique populaire viennoise"*, tremblant de la tête aux pieds, comme la Pythie, en dirigeant ses musiciens.

Au cours de l'automne 1837, Johann Strauss fit sa première tournée en Europe. On le vit à Paris — et il eut grand succès à la cour de Louis-Philippe — ainsi qu'en province. Puis ce fut Londres, en avril 1838, et l'artiste eut l'honneur d'assister, à Buckingham, au premier *State-ball* donné depuis l'avènement de Victoria; il y joua un choix de valses intitulé: *Hommage à la Reine d'Angleterre*. De retour en Autriche, il y acquit une popularité immense. *"La capitale avait deux idoles*, note miss Teetgen: *l'empereur Ferdinand et Strauss"*.

C'est à cette époque, vers 1845, qu'il abandonna sa femme Anna, dont il avait eu cinq enfants, pour vivre avec sa maitresse, Emilie Trampusch, qui lui donna également quatre filles et un fils. Ce drame conjugal devait, d'ailleurs, avoir une heureuse répercussion sur l'éducation artistique de Schani, le futur auteur du *Beau Danube Bleu*: le père ayant quitté la maison, le jeune homme put poursuivre à sa guise les études musicales commencées en cachette avec la complicité de sa mère.

Au reste, dès l'année précédente, Johann Strauss junior avait donné la preuve éclatante de son talent au Dommayer's de Hietzing. Les Viennois étaient fort excités à l'idée que le rival de Strauss senior allait être son propre fils. Toutes les tables avaient été prises d'assaut. Les partisans du père étaient tous là, guettant la moindre défaillance de l'audacieux compétiteur. Mais celui-ci conquit aussitôt la salle et il mit le comble à l'enthousiasme en jouant, après ses propres oeuvres, une des plus belles valses de son père: la *Lorelei Rheinklange*, inspirée par la fameuse légende rhénane. Vienne fut très sensible à cet acte de piété filiale, et les amis du père ne furent pas les derniers à applaudir.

Ce fut, dès lors, entre le vieux et le jeune Strauss, une compétition amicale et loyale sous les yeux d'un public fidèle qui ne savait plus lequel admirer davantage. Survint la révolution de 1848, à Vienne. Les deux Strauss symbolisèrent, durant ces journées d'agitation populaire, les passions politiques et musicales qui divisaient la capitale autrichienne. Strauss senior était hostile à la révolution et composait sa célèbre *Marche de Radetzky* en l'honneur du vainqueur de Vérone, tandis que son fils célébrait la rébellion et les barricades avec la valse *Freiheitslieder*, la *Studentenmarsch*, etc. Peu de temps après ces événements, Strauss père mourrait, le 25 septembre 1849. Il n'avait que quarante-cinq ans. Les obsèques qu'on lui fit furent presque aussi solennelles que celle de Beethoven, en 1827.

A vingt-quatre ans, Johann Strauss junior prenait la succession de son père et parvenait bientôt à l'égaler, sinon à le surpasser.

Il travaille avec acharnement, devient le chef d'une petite armée d'excellents musiceins. Le même soir, il joue dans cinq ou six endroits différents. Sa popularité est extrême en 1850. Vienne ne peut se passer de lui et le voit à regret partir pour la Russie, où de somptueux cachets lui sont offerts pour inaugurer, en 1854, la nouvelle salle de concerts de Pavlocsk, près de Saint-Pétersbourg. C'est lui qui dirige l'orchestre de la cour à l'occasion du mariage de l'empereur François-Joseph avec Elisabeth.

En 1864, il hérite de la charge de son père comme directeur de la musique de danse de la cour. De son imagination fertile s'écoulent des flots de mélodies, que, bientôt, toute la ville chante. En 1867, il vient à Paris et collabore au succès de l'Exposition internationale. La princesse Metternich et Villemessant, du *Figaro*, le lancent dans la société parisienne et le présentent à Flaubert, à Rochefort, à Dumas fils. Quelques années plus tard, c'est une tournée non moins triomphale aux Etats-Unis, à l'occasion du Jubilé de la paix mondiale célébré à Boston en 1872. Johann Strauss reçoit un cachet de cent mille dollars pour une quinzaine de concerts. On l'appelle, dans la presse américaine: *The Mercurial, The Magnetic, The Irresistible*; on parle de son *electrical effect*, etc.

A partir de 1878, il va composer non seulement des valses ou des polkas, mais aussi des opérettes. En quelques semaines, il écrit *La Chauve-Souris*, arrangement viennois d'un livret français. L'oeuvre est devenue vite célèbre et elle est demeurée au répertoire de tous les casinos d'Europe et du Nouveau Monde; mais miss Teetgen reconnait que Johann Strauss fut, en général, beaucoup moins bien inspiré comme compositeur d'opérettes que comme créateur de valses. Ce qui lui manqua surtout, à la différence de son rival Offenbach, ce furent des librettistes de talent tels que Meilhac et Halévy. Après de nombreux échecs, il ne réussit de nouveau dans ce genre qu'avec *Le Baron Tzigane*, créé en octobre 1885.

C'est la mort, en 1899, de l'homme qui avait été *le darling* de la société internationale. Son enterrement fut, aussi grandiose que celui de son père. Un immense cortège l'accompagna au cimetière. Tous les yeux des Viennois se dirigeaient alternativement du cercueil contenant les restes de l'artiste au fameux violon qui était porté sur un coussin de velours rouge, à cet instrument magique qui les avait charmés durant tant d'années et qui s'était tu pour toujours.

(Annales)

L'Ottawa South Orchestra

Voici le programme qu'exécutera l'Ottawa South Orchestra lundi soir le 29 novembre au Glebe lors de son premier concert de la saison:

1—Ouverture
Les Naïades ..... Sir W. M. Bennett
2—Symphonie en si mineur ..... Schubert
3—Fantaisie
Hungariana ..... Lotter
4—Contes des Forêts viennoises ..... Strauss
5—Suite algérienne .. Saint-Saëns

L'artiste invité à ce programme sera M. John G. Sutherland.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le récital suivant s

Carnet du Cinéma

Films français: semaine du 19-25 nov

AU LAURIER:— (19-20-21 nov.)
"Serge Panine"
"Les gangsters du château d'If"
AU RIDEAU:— (22 novembre)
"Pépé le Moko"
"L'heureuse aventure".

SERGE PANINE

Genre: Drame. — Auteur: d'après l'oeuvre de Georges Ohnet. — Réalisateur: Ch. Méré et F. Schilder. Interprètes: Françoise Rozay, Sylvia Bataille, A. Guize, Prince Y. Troubetskey, Rosenberg, Lehmann, Pierre Renoir. — Origine: Française. — Production: Les Productions Françaises 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 27.

Scénario — Madame Desvarennes, patronne d'une grosse affaire d'alimentation, accepte avec répugnance de marier sa fille très chérie, au prince Serge Panine, aristocrate authentique, mais ruinée. Panine mène une vie dissipée et luxueuse, compromet le nom des Desvarennes dans une affaire financière douteuse; quand le déshonneur atteint Panine il songe à fuir en emmenant sa femme comme otage. Mais Madame Desvarennes se dresse devant son gendre et l'abat d'un coup de révolver.

Morale — Histoire acceptable. Quelques beaux sentiments de devoir. Peut-être vue sans inconvénient par public habitué au cinéma.
("3" Convenable.)

LES GANGSTERS DU CH. D'IF

Genre: Comédie burlesque. — Auteur: R. Pujol. — Réalisateur: René Pujol. — Interprètes: Alibert, Betty Stockfeld, Pierre Larquey, Germaine Roger, Sarvil, Temerson, Almos. — Origine: Française. — Production: Vendas 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 05 min.

Scénario — Jean Mariol, directeur d'un journal humoristique de Marseille, a écrit un romain d'aventures: "La Fille de Mnote-Christo" Il donne la paternité de ce roman à Odette Paradis et imagine l'enlèvement de cette dernière, afin d'attirer un éditeur et obtenir pour les droits une grosse somme d'argent. Il est amoureux d'une charmante jeune fille, Germaine, la nièce d'Esprit, le gardien du Château d'If, qui attend depuis sept ans, le retour de sa femme disparue. Il en résulte une série de situations vaudevillesques qui aboutiront au mariage de Germaine et de Jean Mariol.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics.
("3" Convenable.)

PEPE LE MOKO

Genre: Drame policier. — Auteur: Dtective Asheibé. — Réalisateur: Julien Duvivier. — Interprètes: Jean Gabin, Mireille Valin, Charpin, Gabrio, Line Nore, Gridoux, Saturnin-Fabre. — Origine: Française. — Production: Paris-Films-Production. — Durée: 1 h. 26 mm.

Scénario — Pépé le Moko, repris de justice, s'est réfugié dans le dédale du vieux quartier indigène de la Kaskah d'Alger, où il règne en maître, admiré et protégé par une population bigarrée d'indigènes et de levantins. Dans son repaire, Pépé défie la police. Le faire descendre en ville? L'indicateur Régis paie de sa vie une audacieuse machination. Pourtant l'inspecteur Slimane, chargé de la surveillance de Pépé et devenu son familier, s'est juré de le faire arrêter. Une jolie voyageuse vient visiter la Kasbah. Gaby, enfant de Paris, rappelle à Pépé son pays perdu. Pépé tombe amoureux d'elle, au point d'oublier que sa sécurité cesse aux limites de la Kasbah. Mettant à profit la jalousie d'Inès, une indigène qui aime aussi Pépé, le patient Slimane réussit à arrêter la bande et aussi Pépé qui n'a pu résister à la tentation de revoir Gaby sur le bateau qui part pour la France.

Morale — Ensemble acceptable. Visible sans inconvénient pour public habitué au cinéma.
("3" Convenable.)

L'HEUREUSE AVENTURE

Genre: Comédie gaie. — Auteur: sénario original de André Aubergé. Réalisateur: Georges . — Interprètes: Tania Fédor, Randall, Alcover, Simone Deguise, François Rozet, Carette et Daniel Mendaille. Origine: Française. — Production: S.A.F.O. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — uDrée: 1 h. 20.

Scénario — Les passagers d'un avion à destination de l'Extrême-Orient font un atterrissage forcé en pleine brousse. Voici donc réunis dans une vie commune et forcément primitive un pasteur, une jeune servante, une grande coquette, un peintre convalescent, une cuisinier, enfant deux délégués de groupements politiques rivaux. . la faveur de ce rapprochement forcé, les querelles s'éteignent, des sympathies naissent, des sympathies se forment. Dépouillés de tout égoïsme, de toute passion, les nouveaux Robinsons vivent une existence idéale, aux péripéties breuses, jusqu'au jour où des explorateurs les sauvent. Alors, c'est le retour à Paris, les complications et les ennuis de la civilisation qui reprennent leurs droits. Des drames vont éclater, lorsque, mesurant tout l'étendue du bonheur qu'ils ont abandonné, nos gens se décident d'un commun accord à y retourner.

Morale — Rien de bien grave à reprendre dans cette production riche en imprévu et en gaîté. C'est une oeuvre de finesse, directe, qui plaira à tous les publics en même temps qu'elle les charmera.
("3" Convenable.)

FRANÇAIS
JEU.-VEN.-SAM — NOV. 16-17-18
"ALMOST A GENTLEMAN"
avec JAMES ALLISON
"OVERLAND EXPRESS"
avec BUCK JONES
Série: "PAINTED STALLION" No 8

LAURIER HULL
Commençant Dimanche jusqu'à Mardi
"Serge Panine"
PAR L'AUTEUR DU "MAITRE de FORGES"
avec FRANÇOISE ROSAY, LE PRINCE YOUKA TROUBETSKOY et SYLVIA BATAILLE
ALIBERT dans LES GANGSTERS DU CHATEAU D'IF" avec GERMAINE ROGER
PRODUCTION VONDAS

CENTRE
Dimanche à Minuit, 12.05
AVANT-PREMIERE SPECIALE
TOUS LES SIEGES 25c
LOGES 35c
"ON YOUR TOES"
Le ravissant spectacle de Warner Bros.
ZORINA
La captivante étoile de "I Married An Angel"— dans le ballet désopilant de l'année.
— Avec —
EDDIE ALBERT
en tête du défilé comique, et
ALAN HALE
FRANK McHUGH
2me film
"EVERYBODY'S HOBBY"

RIDEAU
MERCREDI PROCHAIN SEULEMENT
Une oeuvre qui ne ressemble en rien à ce que vous avez coutume de voir!
Venez vous rendre compte de la vigueur d'expression du film parlant Français!
Jean GABIN
avec Mireille
dans BALIN
"PEPE LE MOKO"
En Programme Double avec —
TANIA FEDOR — FRANCOISE ROSAY dans
"L'HEUREUSE AVENTURE"

AU CARTIER

Analyse des principaux films, cette semaine.

HOLLYWOOD CAVALCADE

Le film "Hollywood Cavalcade", reconstitue l'histoire fascinante d'Hollywood depuis l'ère des baigneuses de Mack Sennett, des comédies de Ben Turpin et de Chester Conklin, jusqu'à celle des brillantes premières de films. A cette occasion, Ben Turpin évoqua de plaisants souvenirs:

"Au début du cinéma, raconte-t-il, on n'avait pas d'autos pour aller tourner en extérieurs; on s'y rendait en voiture publique, soit automobile, soit hippomobile. De plus, chaque artiste portait quelque accessoire.

"Comme nous voyagions costumés et maquillés, nous étions l'objet d'une curiosité souvent gênante.

"Le public nous considérait alors comme des saltimbanques et nous regardait d'un assez mauvais oeil.

"Je me rappelle en particulier, une scène au cours de laquelle je devais tomber dans un bassin rempli d'eau. Nous nous rendîmes au Parc du Sud, et commençâmes à tourner sans difficultés.

"Je venais de faire ma chute burlesque dans le bassin, lorsque l'un des assistants s'écria: "Débinez-vous!"

"Les autres ne se le firent pas répéter et battirent prestement en retraite, emportant les cameras et les écrans. Mais moi, qui barbotais dans l'eau boueuse, je ne pus en faire autant; un policeman me barra le chemin.

"Je tâchai de lui faire comprendre que je n'avais commis cet acte répréhensible que par devoir professionnel et par amour de l'art, mais tout ce que le représentant de la loi trouva à me répondre fut un "Suivez-moi!" qui n'admettait pas de réplique . . .

"On me conduisit au violon, et j'y grelottai durant quatre heures dans mes vêtements trempés avant qu'on vienne me délivrer . . .

"Mes rapports avec la police furent, du reste, toujours assez tendus.

"Les costumiers de la ville n'ayant pas le droit, à cette époque, de louer des uniformes d'agent de police, je fus chargé par le metteur en scène d'en louer un à un véritable gardien de la paix.

"Lorsque celui-ci apprit qu'il s'agissait de cinéma, il entra dans une violente colère, et je ne dus qu'à la rapidité de ma course d'échapper à un véritable passage à tabac en règle!"

Au cours des prises de vues mouvementées des films comiques dont il était l'interprète, Ben Turpin ne faisait pas seulement des chutes souvent rudes, il lui arrivait également de recevoir des coups.

En tournant "His new job", avec Charlie Chaplin, il reçut un madrier sur le crâne, et l'on craignit durant plusieurs jours sa vie.

En vingt ans de cinéma, Ben Turpin alla à l'hôpital vingt-cinq fois. Il eut des dents cassées en quatre occasions.

JAMAICA INN

Genre: Drame. — Réalisateur: Erik Pommer. — Interprète: Charles Laughton, L. Banks, R. Newton, Maureen O' Sullivan, M. Ney. — Origine: Anglaise. Production: May-Flower 1939. — Distribution: Paramount. — Durée: 1 h. 40.

Scénario. — Pengalland seigneur terrien, est aussi clandestinement chef d'une troupe de bandits, qui, conduits par Joss, opèrent contre les vaisseaux perdus au milieu des récifs. Ils provoquent des naufrages, assomment les survivants et pillent les épaves. Joss, dans la taverne sinistre, a hébergé sa nièce Mary. Pengalland s'intéresse fort à elle. Mais un agent secret de la police a découvert peu à peu, le secret des criminels. Mary lui sauve la vie et parmi des aventures tragiques, évite un nouveau naufrage. Cependant, elle tombe sans défense dans les mains de Pengalland qui va l'emmener en France, lorsque l'agent, à son tour, lui sauve la vie et lui offre le bonheur.

Appréciation. — Puissant drame psychologique. L'intérêt se concentre sur la physionomie d'un forban hypocrite qui sombre dans la folie.

Technique. — Photo dans la note sombre et tragique des films anglais si caractéristique. Extérieurs aux horizons sinistres. La mise en scène est très exactement dans l'atmosphère du film. Le montage est excellent. Ch. Laughton dans un personnage double, joue avec une maîtrise extraordinaire et une unité psychologique très humaine, en même temps que monstrueuse. Partenaires dignes de lui.

Morale. — Le thème met en premier plan un seigneur qui n'est qu'un bandit. Ce ne serait qu'un drame d'aventures acceptable pour tous, si ce personnage central ne manifestait à plusieurs reprises des sentiments odieux, soulignés par des gestes et propos équivoques à l'égard d'une jeune fille. Il a d'ailleurs de nombreux assassinats sur la conscience. Il est puni à la fin, ou plutôt, il se suicide pour éviter son châtiment. — Adultes.

AU FRANÇAIS

Rappelons tout d'abord que la direction du théâtre Français annonce dans les bulletins paroissiaux de Notre-Dame et de Ste-Anne d'Ottawa. Le théâtre fait la classification des films en pièces pour tous et en pièces pour adultes. Aux parents de choisir les programmes qui leur conviennent personnellement ou à leurs enfants.

Nous croyons que seul le théâtre Français se sert de cette louable méthode pour l'information de ses clients. Elle répond, dans une large mesure, aux voeux des parents qui ont encore assez de clairvoyance pour diriger leurs enfants dans leurs jeux et délassemnt.

La direction se guide sur les Documents Harrison, dont tout le monde s'accorde à louer la probité. Bien que rédigée par un homme qui n'est pas de notre foi, cette revue est des mieux vues aux Etats-Unis par les chefs catholiques. L'ex-sénateur Harrison semble en correspondance régulière avec les membres de la hiérarchie. Jusqu'ici, ses notes ont été partout accueillies avec confiance et reconnaissance. C'est en dire le rare mérite.

Le programme de cette semaine comprend les films suivants: Ladies in Distress, Little Adventuress, Pals of the Saddle et Duke of West-Point. — Un mot de ce dernier film:

THE DUKE OF WEST POINT

Bonne production mettant en vedette Louis Hayward, Richard Carlson, Tom Brown et Joan Fontaine. Ce film montre ce que peut être la noblesse du caractère. Sa note patriotique est bien juste. Certaines scènes tiennent en haleine l'attention des spectateurs.
(Pour tous).

Nouvelle initiative prise en France qui favorisera les bons films

Le gouvernement Daladier crée un Comité supérieur de production.

LA GUERRE NE TUERA PAS L'ART FRANÇAIS

(Par Maurice Champel, correspondant de l'Agence Havas) (P. C.-Havas)

PARIS, le 17 novembre — Pour favoriser la reprise du cinéma français et assurer son développement dans des conditions rationnelles, adaptées aux circonstances, un comité supérieur de production vient d'être créé, ayant pour charge de coordonner les initiatives et de leur permettre des réalisations exemptes d'aléas.

Ce comité, qui montre assez que le gouvernement entend ne point négliger l'importance du cinéma dans la vie nationale et les rapports internationaux, dépasse largement le cadre des mesures strictement privées qui avaient été antérieurement tentées dans un sens analogue mais qui, faute de liaison et de soutien, n'avaient pu pratiquement aboutir. Il s'agit cette fois enfin, d'un organisme officiel appelé à recevoir une sorte de pleins pouvoirs et non plus en faveur de telle ou telle production isolée, mais au mieux de la production nationale tout entière. Parmi les membres désignés pour en faire partie on trouve en effet: des représentants des quatre ministères, MM. Huisman (Education nationale), de Sylva (Commerce), H. Boissard (Finances), Henri Clerc (Commissariat de l'Economie nationale), ainsi que Yves Chataigneau du commissariat à l'Information, et des spécialistes comme de Carmoy et Braun-Larrieu, sans parler de nombreuses personnalités techniques ou artistiques (le violoniste Jacques Thibaud par exemple).

Ainsi constitué ce comité à la fois centralisateur et répartiteur il aura pour principale mission de contrôler financièrement la future production française. Il examinera de près les multiples problèmes posés par l'état de guerre et aura habilité à consentir des avances sur les films terminés dont l'exploitation normale n'a pu être encore commencée. Suivant chaque cas particulier, il pourra en outre s'associer à l'achèvement des films en cours et à la mise en chantier de nouveaux films à venir.

A cet égard il n'est pas inutile de souligner que le comité supérieur de la production cinématographique ne signifie nullement un monopole. Les pouvoirs publics savent que la force du cinéma français réside dans sa liberté. Cette liberté ils n'ont à aucun degré l'intention de l'entraver. Tout producteur indépendant, tout metteur-en-scène qui a fait ses preuves n'a rien à redouter d'une économie dirigée qui vise l'ensemble et non point l'individu. Ceux qui donnent toutes garanties, pourront assurer eux-mêmes le financement de leurs propres films.

AU ELGIN

"THE REAL GLORY"

A la fois comme film d'aventure et comme film sentimental, "The Real Glory" a passionné tous ceux qui se sont rendus au Elgin cette semaine. C'est un film plein d'actions viriles, de hauts faits et de tableaux farouchement beaux inspirés par la guerilla qui suivit aux Philippines la guerre hispano-américaine.

Mis en scène dans un beau mouvement par Henry Hathaway, le film nous montre à l'oeuvre les valeureux scouts américains qui furent chargés de rétablir l'ordre devant les incursions des féroces Moros.

Gary Cooper, dans le premier rôle, incarne un médecin qui s'enrôle et se rend aux Philippines pour acquérir l'expérience dans sa profession. Andrea Leeds lui inspire un grand amour, et David Niven est le compagnon d'armes de Cooper.

Reginald Owen, Broderick Crawford, Kay Johnson et Vladimir Cokonoff complètent la distribution, avec des milliers de figurants incarnant des soldats américains, des indigènes philippins et ces féroces Moros qui se battent comme des tigres.

Gary Cooper trouve là un rôle à sa taille dont il tire un excellent parti. Les scènes d'amour entre lui et Andrea Leeds, sur un fond de carnage et de mort, sont puissamment jouées.

Ce film est classé pour tous.

AU REGENT

A l'affiche, *The Cat and the Canary*, une reprise d'un film qui avait connu une flatteuse popularité. C'était, il va sans dire, un film muet, et depuis, les acteurs sont des nouveaux venus. La note morale d'autrefois était "film pour tous". Il en est de même aujourd'hui.

THE CAT AND THE CANARY

Le titre de ce film nous fait prévoir qu'il s'agit de "qui l'aura". C'est un héritage! Qui a assassiné le propriétaire de ce château solitaire? Qui aura le magot? Et la maison où se déroule les scènes prend une atmosphère de "hantée" tel que des panneaux mouvants, des meurtres mystérieux, des scènes qui font dresser les cheveux. Tous ces mystères se résoudront au cours de ce film intéressant. Les plus jeunes, les natures sensibles pourront difficilement voir cette pièce où leur sensibilité sortirait bien ébranlée.

La version silencieuse, jouée en 1927, était, d'après certains critiques, plus intéressante.

Pour tous.

AU CAPITOL

UNE AUBAINE POUR OTTAWA!

Cette aubaine, tout le monde voudra en profiter, et notre monde d'Ottawa et notre monde de Hull. Il s'agit des films rappelant la visite du Roi et de la Reine dans ces deux villes, en mai dernier.

L'image, il va sans dire, renferme davantage, puisqu'elle raconte le passage des deux souverains par tout le Canada. C'est donc un document, dont l'importance n'échappera à personne. Et l'on s'empressera de féliciter la direction du Capitol de nous offrir ce spectacle, toute une semaine.

Il est à souhaiter que ces petites pages d'histoire soient vues par la jeunesse de nos écoles.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "U-Boat 29", 2.05, 4.45, 7.30, 10.15; La famille Jones "Too Busy To Work", 12.55, 3.35, 6.20, 9.05.
CENTRE — "Two Bright Boys", 12.30, 2.45, 5.15, 7.40, 10.05; "Mutiny On The Blackhawk", 1.40, 4.10, 6.25, 9.00
ELGIN — "The Real Glory", 1.25, 3.29, 5.30, 7.37, 9.40.
FRANCAIS—"Almost A Gentleman", "Overland Express".
LAURIER — "The Man In The Iron Mask",. "Born To Be Wild".
REGENT — "The Cat and the Canary"; 1.40, 4.30, 7.15, 10.05; "What A Life", 12.10, 2.55, 5.45, 8.35.
RIDEAU — "Code Of The Streets, 2.15, 4.57, 7.37, 10.15; "Magnificent Fraud". 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.

QUELS FILMS CHOISIR

L'appréciation morale que nous donnons des films designés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

SERGE PANINE — Convenable
LES GANGSTERS DU CHATEAU D'IF. — Convenable.
PEPE LE MOKO. — Convenable.
L'HEUREUSE AVENTURE.—Con.
THE CAT AND THE CANARY. — Convenable.
LADIES IN DISTRESS. — Con.
LITTLE ADVENTURESS. — Con.
PALS OF THE SADDLE. — Conv.
DUKE OF WEST POINT. — Con.
HOLLYWOOD CAVALCADE—Con.
CALL A MESSENGER. — Con.
JAMAICA INN. — Adult.
HERO FOR A DAY. Con.
THE REAL GLORY. — Con.
THE ROYAL TOUR (Visite du Roi et de la Reine au Canada).
TWO BRIGHT BOYS. — Con.
MUTINY ON THE BLACKHAWK. — Convenable.

AU CENTRE

"TWO BRIGHT BOYS"

Freddie Bartholomew et Melville Cooper sont les deux acteurs importants au programme cinématographique du théâtre Centre.

C'est un bon film où l'on nous montre comment deux garçons intelligents peuvent se débrouiller.

Melville Cooper et son fils (Freddie Bartholomew) deux gentlemen anglais appauvris, voyageant en Amérique, rencontrent Alan Dinehart, le roi de l'huile.

Cette rencontre provoque une série de faits inattendus tant comiques que tragiques.

Freddie Bartholomew et Melville Cooper remplissent des rôles de personnages sympathiques. Ils jouent bien et on ne peut s'empêcher de les aimer.

Malgré le bon rendement d'excellents acteurs, cette pièce n'est pas visible pour les enfants.

"MUTINY ON THE BLACK HAWK"

Une histoire datant de 1840. L'action est vive et émouvante. Un capitaine américain, Richard Arlen, est envoyé aux îles Sandwich pour enquêter sur le trafic des esclaves. Il constate le fait et il s'arrange de manière à prendre en main la gouverne du navire qui fait ce commerce. Pour réussir, il provoqua, avec l'aide d'un matelot, une révolte à bord du bateau.

L'histoire est remplie d'aventures émouvantes. Mais le capitaine triomphe de ses ennemis. Il ramène les esclaves à leurs îles.
(Pour tous.)

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

ST-EUGENE-DE-GUIGUES, Qué., 17 (D.N.C.)—La Compagnie d'électricité de St-Eugène-de-Guigues a acquis la propriété en face de l'église pour en faire son bureau et la résidence de son gérant.

—M. de Lachevrotière, arpenteur de Ville-Marie, est venu tirer les lignes des terrains acquis par la Compagnie d'électricité de St-Engène-de-Guigues.

—Le coulage du ciment pour la première écluse de la rivière Cameron se fait ces jours-ci.

RECENT MARIAGE

A l'occasion du récent mariage de M. Antoine Bastien à Mlle Yolande Boucher, un bon nombre de dames et de jeunes filles se sont rendues chez la future mariée pour lui présenter des cadeaux. Après s'être agréableme int amuséees jusqu'à une heure avancée, toutes se retirèrent enchantées de leur soirée.

Le 8 novembre dernier, M. Antoine Bastien, fils de M. et Mme Albert Bastien, conduisait à l'autel Mlle Yolande Boucher, fille de M Ulric Boucher et de Mme Boucher décédée. Les deux pères servaient de témoins. Parmi les invités on remarquait le R. P. G.-P. Jubinville, curé, MM. et Mmes Albert Bastien, Wilfrid Bergeron, Roméo Bergeron, Gabriel Bergeron, Albert Bergeron, Omer Barrette, G.-A. Barrette, Armand Caron, Florimond Lafond, Jean Boucher, Lucien Boucher, Dorius Jacques, Rosaire Caron Donat Lavallée, Joseph Lachapelle, F.-X. Rioux, Thomas Boucher, Léopold Brousseau, Roméo Bastien, Elie Bergeron, Arthur Boucher; Mme veuve Bergeron, Arthur Bouchergaérac 7 J Paul Lavallée; MM. Antoine Bergeron, Ulric Boucher, Benoit Jacques, J.-B. Boucher, R. Falardeau, Louis Richeleau, Sylvio Bouffard, Edouard Lachapelle, Pierre Bergeron, Euclide Bastien Joseph Racine, René Giroux, Firmin Boucher, Armand Boucher, Bernardin Guimond, Victorin Paquin, Elias Rioux; Mlles Marie Bastien, Raymonde Boucher, Elianne Bergeron, Lucienne Bastien, Rose Gratton, Armelle Boucher, Olivine Bergeron Gilberte Guimond, Lucille Langis.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

STURGEON FALLS, Ont.

STURGEON FALLS, (Ont.) le 18 — La ville de Sturgeon-Falls a rendu son hommage traditionnel aux morts de la grande guerre. La Légion Canadienne et les différentes organisations s'unirent dans une touchante cérémonie au pied du monument érigé en l'honneur de nos soldats morts durant la dernière guerre. Avant la déposition des couronnes, toute l'assistance observa deux minutes de silence. M. le maire Allain ainsi que plusieurs autres, adressèrent la parole. Le souper fut servi au local de la Légion Canadienne. Au cours de la soirée il y eut concert au théâtre Régent.

Anniversaire

Lundi, le 13, un groupe de jeunes filles se réunissaient chez M. et Mme Alphonse Ferlatte à l'occasion du vingt et unième anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Antoinette. Au cours de la soirée, il y eut musique, chants et danses. Les invités étaient: Mlles T. Lafièche, R. Rivet, R. Clark, F. Goulard, A. et Y. Piché, de la ville, et M. Girardeau, de Field MM. L. Théoret, R. Gallagher, P. Lormand, J.-P. Serré, A. et H. Lévesque, K. Dyell et G. Cloutier. Le goûter fut servi par Mlles Antonia et Jeanne Ferlatte et M. Roland Rivet.

Décès

Vendredi dernier, Mgr J.-A. Lécuyer officiait aux funérailles de Mme Jérémie Rivet, née Malvina Chrétien, décédée mercredi dernier à l'âge de 76 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil une fille, Mme Edgar Riberdy, de Détroit, cinq fils: MM. Arthur, Hector, Ludovic, Josaphat et Oscar Dumont, tous de la paroisse.

Va-et-vient

M. et Mme H. Hotte, ainsi que deux de leurs fils, visitaient des parents à Témiscamingue, dimanche.

Mlle Betty Cole, employée à North-Bay, passait la fin de semaine chez son père.

M. Cléophas Lafleur, de Timmins, visitait des parents ici, jeudi dernier.

M. Sylvia Primeau, instituteur à Chelmsford, passait la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme A. Coupal sont allés à Témiscamingue, dimanche dernier.

M. et Mme M. Shank, de Matachewan, visitent actuellement des parents en ville.

Mme Donat Gauthier, de North-Bay, visitait ses parents ici, la semaine dernière.

M. J. Glenn est de retour dans sa famille après avoir passé quelques mois à Sudbury.

Mme J. Viens partait la semaine dernière pour Toronto où elle doit passer l'hiver.

M. et Mme H. Morel et leur fillette visitaient des parents à North-Bay, vendredi.

M. C. Armitage, de North-Bay, visitait son père ici, dimanche.

Mme A. Matte visitait sa soeur, Mme W. Brazeau, à North-Bay, la semaine dernière.

M. A. Boulard, de River-Valley, visitait des amis en ville, la semaine dernière.

Mlle C. Primeau, de l'hôpital St-Joseph, de Sudbury, passait la fin de semaine dans sa famille.

M. A. Desaultels, de Coniston, visitait des parents ici, samedi dernier.

Mlle Alice Desbiens visitait des amis à North-Bay, vendredi dernier.

Mme A. Michaud, accompagnée de sa fillette, Roberte, et de sa soeur, Mlle Gilberte Hamelin, est allée à Toronto, la semaine dernière.

Mme A. Chamberland, de St-Charles, visitait des parents ici, mardi dernier.

M. A. Quenneville, de Toronto, est de passage ici.

M. et Mme H. Bloemman et leur fillette, de Sudbury, visitent actuellement des parents ici.

FIELD. Ont.

(De notre correspondant)

M. et Mme J.-G. Michon, d'Ottawa, M. et Mme Elphège Dagenais, de Morewood, Ont., Mme Jean Dagenais, également de Morewood, Mlle Marie Lalonde, d'Ottawa, sont venus visiter Mmes C. Morin et A. Villeneuve.

M. et Mme Oswald Lafond, de Verner, ont visité M. et Mme Arthur Lafond, M. et Mme Thomas Murphy, dimanche dernier.

M. et Mme A. Barrette sont allés à North-Bay, lundi dernier.

Mlle Rhéa Leblanc, de Sturgeon-Falls, est en visite chez sa soeur, Mme L. Brun.

Samedi dernier avait lieu les funérailles de M. John Deschamps, décédé jeudi, après deux semaines de maladie, à l'âge de 81 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, un fils, John, de Timmins, Ont.; deux petites filles: Mme Josaphat Ayotte, de River-Valley, Mme Georges Dubeau, de Timmins, et 17 petits enfants.

Mardi matin, en l'église St-Joseph, M. Fernand Piquette, fils de M. et Mme J. Piquette, tous deux décédés, de Verner, unissait sa destinée à celle de Mlle Noëlla Aubin, fille de M. et Mme Alphonse Aubin. La mariée portait un costume rouge-vin avec jaquette en opossum; son bouquet était de roses rose.

M. et Mme J.-B. Couturier sont de retour d'une promenade d'une semaine à Sudbury, où ils ont visité leurs enfants.

M. et Mme Josaphat Ayotte et leur famille, de River-Valley, vont passer l'hiver ici.



Alice Faye et Don Ameche, les principaux interprètes de HOLLYWOOD CAVALCADE, à l'affiche du Théâtre Cartier pour quatre jours commençant dimanche. Au même programme, CALL A MESSENGER avec Billy Halop et Mary Carlisle.

M. et Mme Donat Monette, de Monetteville, ont visité M. et Mme Alfred Quenneville, M. et Mme Nel son Bellefeuille, dimanche dernier.

M. et Mme Ovila Quenneville et Mme H. Quenneville ont visité M Irénée Quenneville, à Sudbury, mardi dernier.

Mercredi soir a eu lieu, à l'hôtel National, une démonstration donnée par Mme A. Villeneuve; il y avait vingt-cinq dames et demoiselles. Après la démonstration, Mmes Gervais ont donné un goûter.

Mmes Wilfrid Séguin et Narcisse Gervais sont allés à North-Bay par affaires, jeudi dernier.

M. J.-Z. Vinet et M. Josaphat Ayotte sont allés à Sturgeon Falls, jeudi dernier.

EMBRUN, Ont.

(De notre correspondant)

Naissances

EMBRUN (Ont.) — A M. et Mme Welly Rivet, née Florence Martel, une fille baptisée Marie-Françoise-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Martel, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Aldège Blanchard, née Jeannette Ayotte, une fille baptisée Mari-Gaétane-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bourdeau, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Laurent Sigouin, de la banque Royale, de Québec, a passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme H. Léveillé et leur bébé, Jacques, ont passé 15 jours à Embrun et Ottawa.

Le Dr et Mme J.-P. Bordeau et M. et Mme A. Lafleur sont allés aux funérailles de M. Théothime Poupart, à Malone, N.-Y.

Mme Laviolette a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme F. Martel.

Mlle Lucia Lemieux est venue passer le jour de l'Armistice chez elle.

Mmes J.-A. Lacombe, E. Thibault et J.-E. Blais assistaient à un déjeuner donné par Lady Tweedsmuir à Rideau Hall.

Mlle Calder est venue parler de la diète d'hiver, au cercle des fermières.

Le R. P. Sénécal a visité sa soeur, Mme J.-A. Lacombe.

M. et Mme A. Lafleur sont allés à Sarsfield et Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme A. Loiselle, de Valleyfield, étaient dans les familles Ménard et Loiselle, en fin de semaine.

Mme Osias Maheu est revenue de Montréal.

M. et Mme G. Bourgie et Mlle R. Maheu étaient à Montréal, en fin de semaine.

Nos nemrods qui sont allés dans le nord sont revenus avec chacun un chevreuil. Ce sont MM. J.-A. Lemieux, P.-A. Burel, P.-G. Bourdeau, d'Ottawa.

Le Dr Bordeau, M.V., a rendu visite aux familles A. Sabourin, de Falconbridge, et A. Tessler, de Ri-Ver-Valley.

M. le vicaire Lacasse était au presbytère, en fin de semaine.

M. Camilien Houde, de Montréal, rendait visite à la famille Bourgie.

Mme C. Piché est revenue d'Ottawa, de l'hôpital; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

THURSO, Qué.

(Presse Associée)

THURSO, Qué., 18. — Mlle Cécile Mondoux nous a quittés ces jours derniers pour l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Elle fera un cours de garde-malade. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle entreprise.

Mme Eugène Patenaude et sa fillette Jeannine sont de retour, après une semaine passée à St-Hyacinthe dans leur famille.

Dimanche dernier avait lieu à l'hôtel Roland un banquet en l'honneur des champions au baseball de la ligue Papineau.

M. et Mme Brazeau, de St-Charles, visitaient M. et Mme Arthur Lefebvre, au début de la semaine.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

CARTIER 2 GRANDS FILMS
Rue Principale, Hull 2-1365
Commence DIMANCHE jusqu'à MERCREDI
DERNIER SPECTACLE COMPLET DIMANCHE à 10 p.m.
HOLLYWOOD CAVALCADE IN TECHNICOLOR
ALICE FAYE - DON AMECHE
Extra Les "Dead End Kids"
"Call A Messenger"
Aujourd'hui seulement
"U BOAT 29" "TOO BUSY TO WORK"

Centrale d'énergie forcée d'ouvrir les pelles d'un barrage dans l'Abitibi

(De notre correspondant)

QUEBEC, Qué., le 18. — "Le gouvernement a fait ouvrir les pelles du barrage de la compagnie "Lasarre Company" pour abaisser le niveau du lac Makamik dans le but de réduire au minimum les inondations dont les colons se plaignent. Il s'agit de maintenir le niveau à une élévation qui, sans empêcher l'industrie de continuer ses activités normales et sans nuire aux besoins ordinaires de la région et de la population, préviendra au bénéfice des colons le lavage des labours et le grignotement des biens-fonds.

Cette déclaration a été faite par un fonctionnaire du ministère des Terres et Forêts, au sujet d'une rumeur sensationnelle, venant de Lasarre. Selon cette rumeur, l'ouverture de pelles de l'un des barrages de la rivière Lasarre aurait pour effet d'abaisser le niveau de la réserve d'eau à un tel point que les centrales électriques établies sur les bords de ce cours d'eau ne pourraient plus y trouver le pouvoir hydraulique suffisant pour faire fonctionner leurs turbines et leurs générateurs. En conséquence, toute la région septentrionale de Lasarre semblait être vouée à se voir forcée de ne plus utiliser que la lampe à l'huile et à restreindre ses activités industrielles. Mais, le fonctionnaire du ministère des Terres et Forêts interrogé à ce sujet a remis les choses au point en disant que c'était à la demande des colons qui se plaignaient d'inondations partielles, sur leurs terres, que les pelles du barrage avaient été ouvertes. Mais, l'eau sera retenue en quantité suffisante pour permettre le fonctionnement des centrales électriques. Cette région ne sera donc pas paralysée faute d'électricité.

GRATIS! Echantillons et traitement remarquable contre

MAUX D'ESTOMAC

(Dus à l'hyper-acidité gastrique)



C. P. Shea, Campbell's Bay, Québec, écrit: "Je souffris 22 ans durant de l'indigestion, de douleurs et de gaz après chaque repas rien ne put me soulager avant qu'un ami me mit au courant de votre traitement. Dès le premier jour que je fis usage des comprimés Canadian Von je sentis du soulagement. Je ne saurais trop les louanger." Si vous souffrez de l'indigestion, de la gastrite, de l'ardeur de coeur, du gonflement, de l'irritation acide, de douleurs après avoir mangé ou de toute effection de l'estomac provenant de l'hyper-acidité gastrique, vous aussi devriez profiter d'un prompt soulagement. Ecrivez tout de suite pour avoir des échantillons GRATIS de ce merveilleux traitement. Une brochure gratuite accompagne l'envoi. Ecrivez à Dépt. 715-A Windsor, Ontario.

CANADIAN VON CO.

Boutique de cadeaux chinois



La ville d'Ottawa vient d'être dotée d'un nouveau magasin, "AU DRAGON VERT", au numéro 167, de la rue Sparks: une boutique où sont rangées, sur de luxueuses tablettes d'acajou ciré, des merveilles de l'art et du terroir de la Chine: bronzes, petits chefs-d'oeuvres d'ivoirerie, statuettes en bois sculpté (Shoki, le chasseur de démon, Netzuké, etc.,) articles en porcelaine de Hirato, poterie, brûle-parfums en bronze, boites à médecine (Inro) laquées, coffrets et coffres, kimonos chinois de la plus belle soie, pièces de toile, estampes, gravures, bref un choix exquis de spécimens authentiques de l'art chinois.

A l'enseigne du DRAGON VERT (The GREEN DRAGON) vous trouverez de quoi contenter votre curiosité pour les choses de l'art indigène étranger, et de quoi satisfaire votre désir d'offrir, cette année, des cadeaux originaux autant que nouveaux.

M. Searl Wing Yen, le propriétaire du DRAGON VERT, est un chinois natif du Canada. Bien qu'éduqué au Canada, il a aussi acquis beaucoup de sa culture des Chinois et a une connaissance approfondie des arts du terroir de ces ancêtres.

Son éducation commerciale a été variée. Plusieurs années durant il dirigea un grand magasin à Victoria, C.-A., de la Wing Sang Lung Company. M. Yuen a visité la Chine en plusieurs occasions pour se mettre au fait de la marchandise que sa maison importe, faisant personnellement le choix. Par l'intermédiaire de leur vaste département du gros, ces articles ont trouvé place dans les principaux établissements au Canada. Plusieurs rares spécimens d'arts et d'articles du terroir chinois ont été réunis pour le nouveau magasin d'Ottawa, et les acheteurs ont l'assurance que toutes les pièces offertes en vente sont authentiques et exactement telles que recommandées.

Ces articles, dit M. Yen, seront vendus à beaucoup meilleur marché que ce que l'on considère d'ordinaire comme un prix équitable.

Comme on a raison de le croire, aucune marchandise nipponne ne figurera dans cet assortiment varié de toiles, cuivrerie, broderies, cloisonné, bois sculpté et plusieurs autres articles artistiques et pratiques. Tout pour ce magasin fut choisi personnellement par M. Yuen, qui visita la Chine l'automne dernier pour faire les achats pour ce nouvel établissement, que l'on projetait d'ouvrir au mois de juin. Les conditions troublées en Chine furent responsables des mois de retard.

Le magasin est joliment agencé, avec intérieur fini acajou de choix et une illumination spéciale. La courtoisie des préposés assure une chaleureuse bienvenue à tous, qu'il s'agisse de visiteurs ou d'acheteurs.

Echos de New-York

(Par Lucien Provencher, novembre 1939.)

La 24ème Exposition Nationale de l'Hôtellerie s'est ouverte au **Grand Central Palace**, lundi le 13 novembre et se continuera jusqu'au 17 courant. Elle contient 340 exhibits qui font l'admiration des milliers de personnes qui se rendent chaque jour à cette exposition, tenue sous les auspices de l'Association des Hôtels de l'Etat de New York et de la ville de New York. Un programme fort élaboré de conférences, réunions sociales déjeuners et banquets a lieu chaque jour.

Mercredi après-midi a eu lieu la réception annuelle des "Chefs", donnée pour la presse et les personnalités de l'industrie hôtellière et de la colonie cosmopolitaine de New York, qui fut très intéressante. Elle était présidée par M. Otto Gentsch, président de la Société Culinaire Philanthropique, et M. Joseph Donon, président du 71ème Salon Annuel de l'Art Culinaire. Les orateurs furent: MM. Bell, président de l'exposition, M. G. Seimer, Fougner, rédacteur de la chronique "Along The Wine Trail" du New-York Sun; M. David B. Mulligan, directeur de l'Hôtel Biltmore, bien connu au Canada où il faisait jadis partie de la direction de l'Hôtel Windsor, à Montréal, et du Service des Hôtels maintenus par le Canadien National Railways M. Jacoby, président de l'Association des Hôtels de l'Etat du New-Jersey, et M. Victor Nef, consul général de Suisse à New-York. Parmi les personnalités, l'on remarquait: M. René Tanqueray, consul de France, M. et Mme Maurice G. Roux, M. Emile Desbaillets, directeur de l'Hôtel Ritz Carlton, Montréal et Mme Desbaillets, M. E.-H. Frappier du LaSalle de Montréal. La tenue du Salon Annuel de l'Art Culinaire, conjointement avec celle de l'Association Hôtellière, offre également un intérêt très varié. Sa fondation date de 1868. La gastronomie est reconnue par des personnes éminentes comme un art et une science qui méritent d'être cultivés. Le salon est ouvert à toutes les branches de la profession culinaire. Il est une démonstration de l'esprit professionnel et de la bonne entente, de la largeur de vues et de la détermination de ses têtes dirigeantes qui tiennent à ce que l'art culinaire aux Etats-Unis ne meure pas, mais qu'il atteigne de plus hauts sommets et même de plus grands lauriers.

Il offre aussi à l'employeur une garantie, pour ainsi dire, de la capacité, du mérite artistique et professionnel du "chef".



Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables!..

Le tarif a l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses . . . aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de $2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 25 sous, à dîner pour 40 sous et plus, à souper pour 50 sous et plus.

Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Lady Tweedsmuir, accompagnée de Mme George Pape, prit le thé et assista, hier après-midi, à la vente de travaux faits par l'Association Grenfell, à la demeure de Mme George MacCarthy, 110, rue Lisgar.

Son Excellence lady Tweedsmuir ouvrira le bazar de l'Institut Jeanne-d'Arc, le lundi, 20 novembre, à 4 h. 30, de l'après-midi. Le thé sera servi.

* * *

Madame Norman Rogers passera quelques jours à Kingston.

* * *

C'est le dimanche, 26 novembre, et non pas le 29, que Mme A.-J. Major recevra à un thé-offrandes à sa résidence, 4 Range Road; ce thé est organisé afin de défrayer les dépenses du Réfectoire des écoles Saint-Pierre et Garneau pour les enfants pauvres.

* * *

Le major Galdstone Murray se rendra mardi à Toronto où il passera quelques jours.

FUNERAILLES DE MME ROBITAILLE

DETROIT, 18. — Aujourd'hui ont eu lieu les funérailles de Mme M.-Berdina Robitaille, 42 ans, née à North Bay, Ontario, décédée ici mercredi. Deux soeurs de la défunte, Mlle Marie Brennan et Mme W.-J. Russell, demeurent à Ottawa.

L'article de Lucien Romier

(Suite de la 1ère page)

un travail pénible et en état constant d'alerte de bouclier humain à la ligne Maginot. Le "calme" pour tant d'hommes est une lutte contre les surprises de l'ennemi contre la boue, l'eau et le froid qui ajoutent la trahison à la menace des patrouilles et de l'artillerie adverses.

L'aviation allemande poursuit ses reconnaissances. Un appareil après avoir volé au-dessus de Lille semble être tombé dans la mer du Nord. Un autre avion ennemi atteignit le Dauphiné. Les Belges essayèrent par les patrouilles de chasse et les tirs de DCA de faire respecter la neutralité de leur ciel.

On annonce qu'aurait été paraphé à Berlin l'accord entre les Soviets et le Reich pour le partage de leurs zones d'influence autour de la Baltique. Une collaboration étendue serait prévue sauf sous forme d'aide militaire directe. Nouvelle concession de Berlin: le Reich exercerait une pression économique sur la Finlande afin de la rendre plus docile aux exigences de Staline.

Il y a quelques jours déjà un journal allemand influent publiait un article exposant que la Finlande est riche en réserves de minerais de cuivre, de zinc, de fer, de cobalt, de nickel. Il laissait entendre que les Finlandais n'en tiraient pas un parti suffisant. Il se plaignait surtout que le considérable gisement de nickel de la Finlande fût concédé à un groupe anglo-canadien.

Le dernier mois d'août la maison Krupp qui recevait jusqu'alors par contrat toute la production de la mine de nickel de Lakris (Grèce) perdit ce privilège. Les intérêts italiens contrôlent aujourd'hui la mine de Lakris qui fut offerte jadis à la France et à la Grande-Bretagne. La complicité russe en Finlande a donc un sens très concret.

Les Soviets ne peuvent pas trouver, sur leur propre territoire, de quoi répondre aux besoins de minerais que le Reich demande. Il est permis de penser que les études faites en Russie par les experts allemands depuis deux ou trois mois aboutirent à ceci: les minérais existent bien mais extraits ou exploités dans des conditions si arriérées et difficiles qu'on ne saurait espérer un accroissement sensible de la livraison. C'est d'ailleurs probablement le motif de la nouvelle pression que l'Allemagne exerce sur les fournisseurs du sud-est de l'Europe notamment la Yougoslavie et la Roumanie. On sait que la Yougoslavie est riche en minerais précieux pour l'armement. Les meilleurs gisements appartiennent aux Français et aux Anglais: pour s'épargner des complications et pour réserver une part de la production aux besoins nationaux le gouvernement yougoslave prit le contrôle des sorties de minerais. La grande difficulté pour l'Allemagne c'est de payer: aussi cherche-t-elle à se créer des avoirs en essayant de ressusciter les titres autrichiens ou allemands d'avant 1914.

En Roumanie hormis l'irritante question des livraisons de pétrole les Allemands sont pressés d'améliorer les transports sur le Danube et la liaison des voies galiciennes avec les voies de l'Ukraine. Ils voudraient exploiter les minerais de Transylvanie. Enfin, comme de grande quantités de charicots soja (azotte et graisse végétale) qu'ils recevaient par mer de la Mandchourie ne leur arrivent plus que lentement par le Trans-Sibérien, ils exigent ce précieux légumineux de la Roumanie. Encore la difficulté est de payer.

Des croiseurs ou corsaires allemands sont signalés à l'ouest et à l'est de l'Afrique du Sud. Une entreprise de l'ennemi fut esquissée dit-on à côté des Açores.

Ces signes trahissent une activité navale suspecte sur les lignes de Panama et d'Amérique du Sud. On sait que le "Deutschland" après avoir contraint le cargo "City of Flint" à une pérégrination singulière prit la direction de l'Atlantique Sud.

Il ne faut pas douter que si l'Allemagne tente un "grand coup" contre l'Angleterre elle s'attaquera particulièrement au moyen de croiseurs, de sous-marins ou de mines aux trois grandes voies de ravitaillement britannique: la voie du Cap, la voie de l'Amérique du Sud par les Açores et la voie de Panama. Tout cela traduit l'Action de la maîtrise des mers dont disposent les alliés sur la prévoyance inquiète des Allemands. L'inquiétude, à son tour, influera tôt ou tard sur les plans stratégiques.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

NORANDA

Les activités croissantes du cercle Notre-Dame

(De notre correspondant)

NORANDA (Qué.) — Le cercle Notre-Dame, de Noranda, fondée il y a un mois et demi, connait les plus grandes et les plus prometteuses activités depuis sa naissance. Chaque soir, les divers groupements de l'association se réunissent pour jouir des avantages que leur offrent leurs comités respectifs. L'enthousiasme du début ne semble pas faiblir. Bien au contraire, chaque jour la liste déjà intéressante des membres s'accroît, au grand contentement de tous les intéressés. Les cadres sont larges, et le nombre des admissions est illimité. Deux qualités sont toutefois indispensables pour s'enrôler: la bonne volonté et la jeunesse de coeur, c'est-à-dire la gaieté et la bonne humeur. On peut affirmer que tous les membres sont admirablement bien doués sur ce sujet.

Parmi toutes les activités, qu'il suffise de démontrer celles des comités littéraire, dramatique et social. Mercredi dernier, la séance d'études littéraires eut lieu à l'école catholique, à laquelle un beau groupe de jeunes gens assistaient, ce qui marque le goût de notre jeunesse pour les questions intellectuelles et sociales. Le conférencier du jour était le président même de ce cercle littéraire, M. Gérard Patenaude, qui traita de "La justice et de la charité sociales". M. Patenaude développa cette thèse, plus actuelle que jamais en ce siècle d'injustice et d'égoïsme universel, avec la facilité et la profondeur que nous lui connaissons.

Il expliqua tout d'abord la nature de la justice, ses différentes espèces et ses parties potentielles. "La justice, nous dit le conférencier, est une disposition habituelle de la volonté à rendre à chacun ce qui lui est dû. Dans la justice nous distinguons trois éléments: La distinction des personnes, au moins des personnes juridiques, le dû à autrui, et l'acquittement de ce dû jusqu'à l'égalité de la dette. Il appuya ses données par des exemples concrets, ce qui permit à tous de mieux saisir la haute portée de ce thème. Puis il passa aux différentes espèces de justices. Les rapports de l'homme envers la société, c'est-à-dire ce qui est dû par le citoyen au corps social, la justice légale. La seconde espèce vient des rapports de la société envers chacun de ses membres, c'est-à-dire ce qui est dû par la société aux citoyens, la justice distributive. Puis les rapports des hommes considérés comme individus et non comme partie de la société, la justice commutative.

Quant aux parties potentielles de cette vertu, c'est-à-dire qui lui sont conjointes, sont: la religion, la piété, le respect, l'obéissance, la reconnaissance, la vindicte ou la punition, la vérité ou la véracité, et la libéralité.

Quant à la charité, M. Patenaude la définit: "Une vertu surnaturelle qui nous fait aimer Dieu pour lui-même, par-dessus toutes choses, et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu". Il fit remarquer que la justice et la charité se prêtent un mutuel appui dans la société, malgré leur distinction. La charité, du moins la charité naturelle, est indispensable à l'ordre et la conservation de la société. Il cita ensuite une parole de Léon XIII: "Il est évident que la société civile manque de fondements solides, si d'une part elle ne s'appuie sur les lois immuables du droit et de la justice, et si, d'autre part, les volontés humaines ne sont unies par un sincère amour, destiné à rendre plus doux et plus suave l'accomplissemet des devoirs." Tel est le rôle de la charité à côté de la justice. De plus, la charité est gardienne de la justice, c'est-à-dire qu'elle suppose d'abord l'accomplissement de tous les devoirs de justice, soit individuelle soit sociale."

Cette instructive soirée d'études se termina par la prière habituelle: "l'Ave Maria". Le président annonça que la prochaine réunion aurait lieu, le mercredi suivant, au sous-sol de l'église paroissiale. Le sujet de la conférence sera: "Le bain mixte est-il permis?" Ce sujet de piquante actualité ne manquera pas d'attirer un grand nombre d'intéressés. Ce même soir, au sous-sol de l'église, la section féminine du Cercle d'Etude, de Noranda, tenait sa première réunion publique.

Malgré la rigueur de la température, plus de deux cents personnes s'étaient rassemblées.

Mlle Aline Morissette, présidente du Cercle, adressa la bienvenue et présenta la conférencière, Mme France Brégent, membre de la Société des Ecrivains canadiens-français, de Montréal, qui parla des "Qualités de la vraie femme, de l'aube au crépuscule de sa vie." Cette causerie fut très goûtée du public.

Après les remerciements par Mme Yvan Jutrau, la présidente parla du Cercle et de son programme, et invita toutes les intéressés à assister aux réunions qui se tiendront régulièrement tous les mercredis, à 7 h. 30 du soir, à l'Ecole No 1, à Noranda.

Au cours de la soirée, quelques intermèdes musicaux furent fournis par Mme J. Blais, ainsi que du chant par Mlle Chess, accompagnée par Mme Tremblay. Mlle Juliette Côté, fondatrice de la J.O.C. à Rouyn, voulut bien aussi lire une page de l'ouvrage de Mme Brégent: "En attendant chez le docteur".

M. le curé Pelchat qui était venu se joindre à l'assemblée fut ensuite invité à prendre la parole. Il exprima l'espoir que les réunions soient toujours nombreuses et que chacune contribuât au succès du Cercle.

La soirée se termina vers 9 h. 30.

Cercle dramatique:—

Le cercle ramatique continue ses activités sur une haute échelle. Mardi soir, le 14, il donna une autre représentation de la pièce du Rév. P. L. Tremblay, O.M.I., "L'ABONNEUX". La nombreuse assistanace apprécia beaucoup cette pièce, et sut le prouver par ses applaudissements. M. G. Patenaude était le maître de cérémonie. Le trio composé de Mme J. Blais, Mlles Marguerite et Claire Sénécal, fit les frais du chant goûté de tous. Les chants furent: "Notre Tango", "Bercé par la Houle", "C'est un petit village", "Maman", et "Le moulin qui jase". Comme numéro-surprise, l'auditoire eut le plaisir d'entendre deux solo de cornet par leur dévoué curé, M. J. M. Pelchat.

La représentation terminée, les artistes de la soirée, accompagnées de M. le curé et de M. Brouillard, vicaire, se rendirent chez M. et Mme Robert V. Marcoux, où un goûter fut servi. Des chants et des déclamations appropriés à la circonstance furent données par tous les invités qui se quittèrent, emportant dans leur coeur un bon souvenir de cette soirée.

Mlle A. Lafrenière devient l'épouse de M. R. Vachon

Le mariage de mademoiselle Andrée Lafrenière, fille de M. Georges Lafrenière, de New-York, avec M. Roland Vachon, fils de M. et Mme Alexandre Vachon, d'Ottawa, fut béni ce matin par le R. P. Drouin, O. P., cousin de la mariée. La cérémonie religieuse eut lieu à 7 h. 30, à l'église du Sacré-Coeur.

M. Joseph Lafrenière, de Montebelle, accompagnait sa nièce, tandis que M. A. Vachon servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe de crêpe bleu damasse, avec jupe à plis au naturel et blouse - chemisette à conception ravissante losangée; chapeau noir model français, avec accessoires suède pour assortir. Elle portait un bouquet de corsage de roses papillon et de muguets.

Il y eut réception à la demeure de Mme G.-M. Vincent, tante de la mariée. Les nouveaux époux partaient ensuite pour un voyage aux Etats-Unis, le long du fleuve St-Laurent.

Pour voyager Mme R. Vachon portait un costume sport en lainage, aux teintes rouille, avec accessoires de mêmes nuances, ainsi qu'un manteau gris argent, rechaûffé de fourrure d'écureuil.

A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à Ottawa.

Les invités de l'extérieur étaient Mme Francis Fauteux, Mlle Madeleine Fauteux et M. Jacques Fauteux, de Montréal; le Dr et Mme Paul Riou et leur fille, Suzanne, de Montréal; M. et Mme Léo Vachon, de Montréal ainsi que Mme Gaston Florence et le jeune Charles Lafrenière, également de Montréal; M. et Mme J.-A. Lafrenière et leur fille, Cécile, de Montebello; et Mme J.-H. Duford, de Malone, N.-Y.

REMERCIEMENTS DE HITLER

BERLIN, le 18.— Le chancelier Adolf Hitler a remercié publiquement les cultivateurs allemands pour avoir fait les récoltes et semer de nouveau en dépit d'un mauvais temps et du manque de main d'oeuvre. Il a déclaré qu'avec "l'aide du Tout-Puissant" le jeuple allemand pourrait se nourrir avec les produits de son propre sol pour la prochaine année.

DEUX HOMMES POUR DIRIGER LES PIÉTONS

Le comité de la circulation a recommandé hier soir de placer immédiatement un agent là où les piétons traversent la place Connaught entre la gare Centrale et le Château Laurier. Cette recommandation faite par l'échevin F.-M. Journeaux, a été adoptée par le comité et sera transmise au Bureau des Commissaires.

L'inspecteur Barlow déclara que c'est le problème le plus pressant du comité pour le moment. Un agent devrait être là de 8 heures du matin à six heures du soir. Cela exigerait deux hommes; et le personnel de la circulation n'est pas assez nombreux pour les fournir.

L'échevin souligna la gravité du problème des pietons. L'échevin Pingle, en donnant son appui à la proposition, déclara que le comité doit s'occuper de la protection particulièrement à cet endroit.

Après quelques suggestions diverses, dont l'une proposait l'usage pour les piétons, de tunnel déjà existant sous la place, l'échevin Ash déclara que si les garçons pouvaient diriger la circulation aux environs des écoles, on pourrait facilement engager des hommes pour faire le service entre la gare et le Château.

D'autres sont en faveur de placer des lumières. Tant que la question ne sera pas réglée définitivement, le comité a décidé de demander qu'on place deux hommes à cet endroit, en service toute la journée.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.



Au Service du Canada

"Plusieurs d'entre nous, représentants de la London Life, nous sommes enrôlés dans l'armée active.

"Nos nouvelles fonctions diffèrent de notre tâche d'assureurs comme le jour diffère de la nuit; cependant, il y a une similitude de buts: protéger les foyeurs canadiens et préserver les droits inaliénables de nos concitoyens à vivre leur vie en toute liberté et sécurité.

"De plus en plus je comprends que si l'avenir de chaque famille doit être à l'abri des vicissitudes de l'existence, il est indispensable de constituer un pécule au moyen de l'assurance sur la vie. C'est pourquoi je dis à mes anciens collègues: 'Continuez la bonne besogne.'

"'Et comme vous savez quelle satisfaction j'éprouve à aider les gens à protéger leur avenir et celui de leurs familles au moyen de l'assurance sur la vie, vous pouvez comprendre combien je serai heureux de reprendre ma place parmi vous quand ma tâche actuelle sera accomplie.'"

London Life

Fondée en 1874

Insurance Company

Siège Social - London, Canada

Offices du district—IMMEUBLE JACKSON, 122, rue Bank, OTTAWA

Soyez Modernes restez jeunes! employez

KOMOL

La Teinture pour Cheveux

19 Nuances, Naturelles

Employé dans les salons de beauté et en vente dans toutes les pharmacies

Dépositaire

COMPAGNIE EMOND LTEE

Articles de Beauté et de Barbiers

156 RUE RIDEAU OTTAWA





- COUT MODIQUE — Le coût *initial* d'un plancher de Linoléum "Battleship" Dominion en est le *dernier*.
- GARANTIE DE 5 ANS — Lorsque nos spécifications sont suivies dans tous les détails, le Linoléum "Battleship" Dominion (épaisseurs AAA et AA) est garantie pour 5 ans.
- FACILITE D'INSTALLATION — Tout entrepreneur compétent dans le posage vous installera de façon rapide un plancher en Linoléum "Battleship" Dominion.
- ENTRETIEN MINIME—Un cirage de temps à autre est le seul soin requis.
- BEAUTE—Il y a une variété de 11 coloris et effets qui offre un champ illimité à l'originalité.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL

"EN CONDITION"

comme disent les athlètes...



Soyez du nombre des hommes forts, bien musclés et pleins de vie. Livrez-vous au travail avec entrain et endurance. N'est-ce pas une humiliation pour un homme d'avoir l'air faible, d'être abattu au moindre effort?

La faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement peuvent être surmontés rapidement en prenant les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes. Un traitement de quelques semaines et vous vous sentez tout autre.

HOMME NOUVEAU—"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, je souffrais continuellement d'une pesanteur aux reins, j'étais sans énergie, je dormais par étape et je me levais le matin plus fatigué que la veille. J'ai essayé différents toniques, mais j'étais toujours faible de plus en plus. Finalement, j'eus recours aux PILULES MORO; après quelques semaines, je dormais mieux et d'une journée à l'autre je me trouvais mieux en général. Un traitement de six boites a fait de moi un homme nouveau . . ."

(Signé)—ARCADE SIMONEAU,
329½, rue Aragot, QUEBEC P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Medicale Moro. 1568, rue S.-Denis, Montréal.

PAGE FÉMININE

APRÈS... LA TOUSSAINT

(Petites vérités toujours bonnes à méditer)

La cloche a sonné sans répit de six heures à onze heures. Il pleuvait. Dix, vingt petits et grands pieds boueux entraient et marquaient sans pitié le parquet ciré du couloir, pour venir frapper à tour de bras dans les portes des deux appartements de la maison. Et pendant que quelques-uns frappaient ainsi sans relâche, d'autres à la porte extérieure continuaient à presser le bouton de la sonnerie électrique, le premier bouton qui était le nôtre.

Une enfant malade dans la maison essayait vainement de dormir.

Nos voisins étant des anglais, comme c'était leur fête, je n'osais pas aller leur demander si je pouvais mettre sous clef, notre porte commune. J'endurais. J'allais répondre. Sans cela, ils continuaient à sonner, à frapper. J'allais répondre, mais je ne donnais pas de pommes, je me contentais de répondre aimablement, la rage au coeur, "No more apples . . . I am sorry."

Et vers huit heures, quelques-uns des masques découvrirent qu'il y avait de l'autre côté une porte et un autre timbre. C'était notre entrée de service. Ils se mirent à carillonner là aussi.

J'allais accuser l'idiotie de cette fête anglaise, quand je constatai que la moitié au moins des sonneurs de cloches étaient de petits Canadiens français.

De petits Canadiens français, dont les parents par faiblesse ou ignorance laissent fêter une coutume d'abord inventée pour se moquer, de la croyance des catholiques, à l'existence des âmes du purgatoire.

Je comprends qu'il soit dur de refuser aux enfants de faire comme les autres, mais lorsque faire comme les autres consiste à se moquer des siens, de sa race, de sa religion, vraiment, il me semble qu'il n'y a guère à hésiter. Promettez-leur qu'ils fêteront plutôt le mardi gras . . .

Expliquez-leur les raisons de votre refus. Ils comprendront et vous remercieront plus tard de les avoir empêchés d'être ridicules.

Il faut dire qu'Hallowe'en à Ottawa est devenu un jour de calamité. On comprendrait que des enfants aillent quêter chez les gens qu'ils connaissent, mais ce vandalisme accepté, non, même en anglais ce n'est pas de mise. Et pour des Canadiens français, fêter Hallowe'en, c'est le comble de l'inconséquence. Il faut savoir pourquoi l'on fête. Lorsqu'on sait l'origine d'Hallowe'en, ce n'est plus permis de prendre part à la bouffonnerie.

Une raison plus grave devrait aussi intervenir. Notre liturgie catholique demande le jeûne, la veille de la Toussaint. Comment ce jeûne sera-t-il observé plus tard, par des enfants habitués à festoyer ce jour-là, depuis leur premier âge? . . .

C'est un malheur de vivre entouré d'étrangers. Ils n'ont pas nos coutumes. L'exemple est entraînant. Mais il faut réagir pour ne pas adopter des moeurs qui amèneront à la fin, la mort de nos croyances, qui attaquent l'intégralité de nos belles fêtes religieuses.

Si notre gouvernement qui fait en ce moment la guerre pour sauver la civilisation chrétienne, profitait des réflexions que lui fait faire la situation si terrible, pour remettre aussi les choses en ordre? ici même. Au lieu d'inventer et de bénir un nombre sans cesse croissant de congés, des "armistices", des "actions de grâces" laïques, des fêtes civiques, des fêtes d'innombrables rois et reines morts ou vivants, s'il voyait à faire respecter et chômer nos fêtes religieuses, qui sont souvent aussi, des fêtes protestantes? Il y aurait un peu moins de mal dans le monde, et un peu plus de prières et de mérites pour obtenir de Dieu le salut de cette civilisation chrétienne en danger même chez nous!

JOSETTE.

LA POMME CANADIENNE

Cette année, la ménagère canadienne fait plus ample connaissance avec le roi des fruits du Canada: la pomme canadienne de choix.

Des rapports nous parvenant de tous les coins du pays démontrent clairement que les efforts faits par le Service des Marchés du Ministère Fédéral de l'Agriculture, dans le but de vendre au pays même l'entière récolte de pommes, remportent des succès remarquables.

Cette campagne en faveur du pomiculteur canadien a été lancée à cause des problèmes de vente causés par la guerre. En temps normal, les pommes de choix du Canada sont mises en boites et en barils et sont destinées au commerce de luxe de la Grande-Bretagne. Considérée comme une friandise, la pomme canadienne remporte les plus hauts prix en Angleterre.

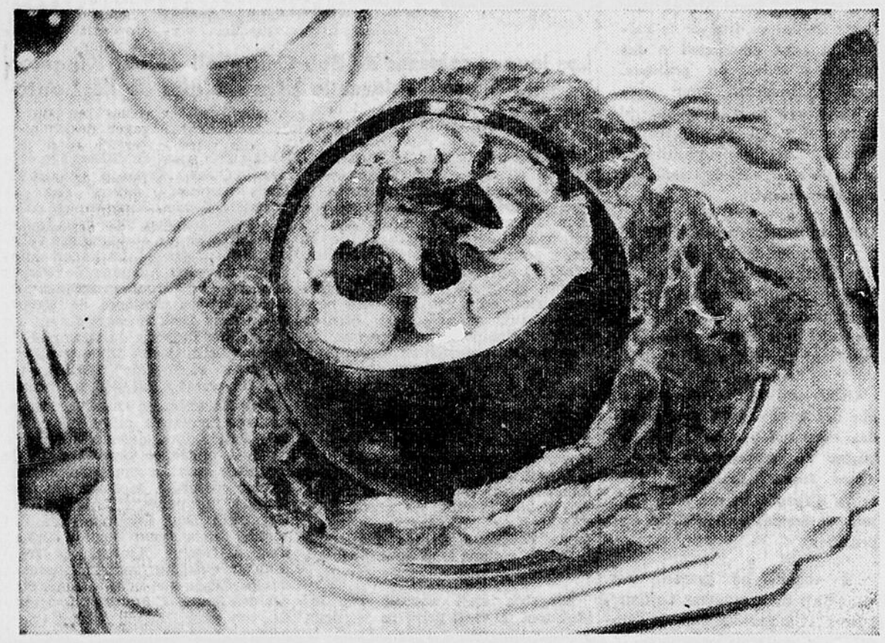
Cette année à cause de la guerre qui éclate dès le premiers jours de septembre, ce marché précieux fut pratiquement fermé au pomiculteur canadien. Le pomiculteur venait de terminer son empaquetage de luxe pour l'exportation lorsque du jour au lendemain il fut obligé de trouver au pays même des nouveaux clients pour ses pommes de choix. Alors, ces belles pommes, mûries à point, succulentes, furent donc offertes en vente dans le magasin du Canada à des prix fort attrayants même pour les gens peu fortunés. Au moyen d'une grande campagne de publicité, on attira l'attention de la ménagère canadienne sur cet état de choses et la ménagère canadienne sans cesse à l'affut d'un bon marché à conclure, acheta des pommes en plus grandes quantités et elle continue à en acheter.

Actuellement, les amateurs de pommes peuvent acheter à bon compte les meilleures pommes du monde. On a relaussé les exigences de la classification par catégories, et seules les meilleurs fruits ont été mis en vente. Avec les fruits qui n'étaient pas assez beaux pour être mis sur le marché, le gouvernement et les fabricants indépendants ont fait du cidre, de la compote, de pommes sèches et nombre d'autres produits semblables.

Les ménagères canadiennes ont répondu avec tant d'enthousiasme à cette campagne "Mangez plus de Pommes" que le pomiculteur se rend compte à présent qu'il a trop hésité dans le passé à renseigner ses compatriotes sur la pomme canadienne. Il est tout probable que grâce aux efforts de cette année, résultant des conditions exceptionnelles crées par la guerre, le marché intérieur se sera tellement agrandi, qu'à l'avenir il existera ici même un marche permanent pour la plus grande partie de notre récolte de pommes.

(Min. féd. d'Agriculture).

PANIERS DE POMMES



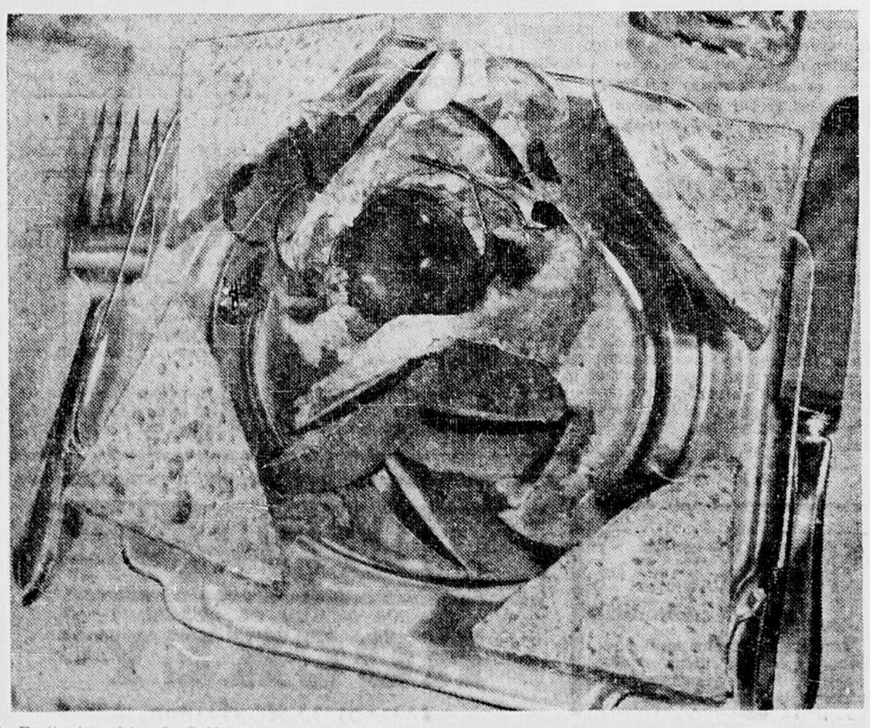
MELANGE: pommes, dattes, bananes (4 portions)

1 tasse de pommes en dés	½ tasse de dattes
1 tasse de bananes en dés	½ tasse de crème fouettée
½ tasse de céleri en dés	

RECETTE:

Choisissez une grosse pomme; enlevez première tranche et coeur. Faites une anse au panier en découpant une mince tranche de la pomme que vous couperez en deux. Placez chaque bout dans une entaille de chaque côté du dessus de la pomme pour former l'anse. Remplissez l'intérieur de la pomme avec le mélange. Garnissez de cresson.

PLAT DE SALADE AUX FRUITS



1—Fruits, tranchés; 2—Gelée (½ moule); 3—Mélange de fruits et guimauve (six portions pour le lunch).

½ tasse ananas en dés	½ tasse guimauve en dés
½ tasse pommes en dés	¼ tasse amandes Julienne
½ tasse céleri en dés	½ tasse crème fouettée
½ tasse bananes en dés	

RECETTE:

1. Placez les sections d'orange, pamplemousse et pomme (sans enlever la peiure).
2. Placez la gelée (½ moule) dans le coeur de laitue près des fruits. Cette gelée peut être aux épices, aux canneberges, à la menthe, etc. (de préférence avec une saveur piquante).
3. Placez le mélange dans la coupe de laitue, près de la gelée. Garnissez de tranches minces de pommes, laissant paraître une partie de la peiure.

Gâteau hollandais aux pommes



1 MOULE A GATEAU — 3 x 5 — 15 PORTIONS

Beurre, 2 onces
Sucre, 2 ¾ onces
Oeuf, 1 once
Lait, 1¼ tasse
Farine, 11¾ onces
Poudre à pâte, 3½ cuillerées à thé
Sel, ½ cuillerée à thé
Pommes, 15
Sucre à fruits, 1 tasse
Cannelle, 1 cuillerée à thé

RECETTE:

Pelez les pommes, découpez en 1-6ièmes et faites cuire au bain-marie 5 minutes, ou jusqu'à ce qu'elles soient molles. Crémez beurre et sucre; ajoutez l'oeuf. Ajoutez le lait et les ingrédients secs alternativement. Etendez dans le moule. Placez les pommes dessus en pressant la partie coupée dans la pâte. Mélangez le sucre et la cannelle et saupoudrez le tout. Faites cuire au four à 400 degrés 20 minutes.

N. B. — Le nombre des pommes dépend de leur grosseur.

Baromètre chinois

A l'embouchure du fleuve Peckhan, s'il faut en croire certains voyageurs, on peut voir des pêcheurs de la côte qui domestiquent les serpents boa. Ces pêcheurs se nourrissent de riz et d'orge et les reptiles vivent en bonne intelligense avec les chiens, les chats... et les enfants!

Quand on va à la pêche, le boa est le compagnon indispensable de toute expédition. Il s'enroule dans le fond de l'embarcation où il reste sans faire le moindre mouvement pendant des journées entières, comme s'il était endormi. A l'approche d'une tempête, il lève la tête, sort de la barque, plonge et nage vers la terme ferme. Les pêcheurs se hâtent alors de ramener les voiles et de rentrer au port.

Le boa domestique, animal d'agrément! qui l'eût cru?

Il y a trois hommes intelligents dans cette Chambre, disait Eugène Lautier, directeur de l'"Homme Libre" et député de la Guyane; Henry Simon, Lucien Lamoureux et moi.

A quoi M. Léon Bérard répondit avec une courtoise petite révérence:

—Il faut bien du courage à Lautier pour affirmer cela. Il mécontente d'un seul coup 582 députés sur 584.

—581, rectifia Ibernegaray.

—Non, 582; soit les 581 "imbéciles" et Lamoureux qui croyait être le seul député intelligent, et qui se voit ainsi deux concurrents.

PENSEES

Aux yeux de l'avenir, il n'y a de beau que les existences malheureuses. (Châteaubriand)

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—J'aime beaucoup la musique mais je ne connais pas les oeuvres classiques par leurs noms. Comment me renseigner? — MAMOUTH.

REPONSE.—En écoutant à la radio, vous pourrez retracer vos oeuvres préférées, si vous choisissez naturellement un programme classique. Ensuite, suivez les concerts, vous vous familiariserez avec les grandes oeuvres musicales. Vous ne semblez pas connaître la musique tout en l'aimant, alors, je vous conseillerais aussi de vous servir du phonographe. Choisissez des disques des grands maîtres, vous apprendrez vite leurs oeuvres et leurs noms. Je vous félicite de chercher à cultiver en ce sens votre bon goût musical.

QUESTION.—Quand on est allé faire une visite lors d'un deuil, doit-on écrire aussi? Merci.—GABRIELLE.

REPONSE.—Si vous allez faire une visite de condoléances, vous n'avez pas à écrire une lettre. Si vous ne pouvez voir la personne en deuil, vous laissez votre carte de visite avec quelques mots de sympathie. Si vous êtes à distance et ne pouvez faire ni l'un ni l'autre, en ce cas, la lettre de sympathie s'impose.

NOTE — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

La petite soeur

Monologue pour fillettes

Au creux du berceau rose, elle dort, si petite
Que je ne peux me figurer
Le jour prochain,—un jour qui, dit-on, viendra vite!—
Où ces lèvres sauront parler! . .
Oh! dire que je fus ainsi, moi!. . . Toute rouge,
Oeil plissé qui n'y voit pas bien,
Menotte maladroite et tremblante, qui bouge
Et qui n'attrape jamais rien! . .
Dire que j'ai crié de cette voix pointue,
Pour rien, pour ennuyer maman,
! . que j'ai mérité cent fois d'être battue
Ou que l'on me rende au marchand! . .
Dire qu'il m'a fallu les bains, l'eau de lavande,
Les langes qui sèchent partout,
Et. . . je peux l'avouer maintenant, je suis grande:
Les culottes de caoutchouc! . . .
J'ai bien changé! . . . Tu changeras aussi, soeurette.
Et me penchant sur ton berceau
Je vois plus loin, plus loin que ta petite tête
Couverte de duvet nouveau! . . .
Je te vois trébuchant sur le tapis de laine
Et te retenant à ma main. . . .
Je te vois, cet été, riant à perdre haleine
Sous la tonnelle du jardin. . . .
J'entends ta voix d'oiseau m'appeler, ma chérie,
Et tes baisers claquer, nombreux.
Que le petit Jésus et la Vierge Marie
Nous protègent toutes les deux . . .
Vienne, vienne le jour où trottinant par terre
Comme un chaton malicieux
Tu pourras avec moi courir vers notre mère
Qui nous tendra ses bras heureux;
Et dans ce baiser, où son amour nous donne
La plus large part de son coeur,
Maman garde longtemps ses joyaux, sa couronne:
La grande. . . et la petite soeur. . .

Marie Barrère-Affre.

à trr

PENSEES

Le seul principe qui vaille en amour, c'est l'oubli de soi.
(Françoise Gaudet-Smet)

"Mon Dos me fait Mourir"

Il est dit que plus de gens souffrent de maux de dos que de n'importe quelles autres douleurs. Quand le dos fait mal, ordinairement les poisons accumulés dans le sang comme résultat de l'action défectueuse des reins en sont la cause.

Vous pouvez être soulagé par l'usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie parce qu'elles aident à exciter l'activité des reins, leur permettant de filtrer les poisons qui sont accumulés dans le sang.

L'action coalisée des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie sur le foie, les reins et les Intestins est le trait qui rend ce remède unique et entièrement différent aux autres remèdes pour les reins. N'oubliez pas cela lorsque vous choisirez un traitement, car naturellement ce trait explique le long succès de ce remède.

Pilules du Dr Chase

Garage gratte-ciel

Il y a quelques années, écrit Louis Chanaud, on construisit à New-York un garage qui demeure encore aujourd'hui le plus haut édifice de ce genre. Fait assez curieux, il suffit d'un personnel extrêmement restreint pour assurer le fonctionnement de tous les services répartis dans les vingt-six étages de ce garage vraiment moderne. Les autos, enlevées par des plates-formes électriques à grande vitesse, gagnent automatiquement leurs stands au moyen d'un remorqueur bas à roues caoutchoutés qui vient s'insérer sous l'axe arrière de la voiture. Sans bouger de sa place, l'opérateur du garage procède à toutes les opérations nécessaires, recevant, garant ou restituant les voitures des clients. Par exemple, gare à la panne d'électricité! Un simple court-circuit suffirait à immobiliser les quelques deux mille véhicules que peut abriter cette gigantesque construction.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

L'ENSEIGNE AU NEON
du
DRAGON VERT
(GREEN DRAGON)
167, Rue SPARKS
BOUTIQUE DE CADEAUX CHINOIS
a été conçue, dessinée et fabriquée par
DEMERS
ELECTRIC CO.
LEO-A. DEMERS
Enseignes Commerciales en Tubes Néon et électriques — Réparations — Tous travaux d'électricité.
Croquis et estimés fournis rapidement.
49, AVENUE HASTY — TEL: 4-3040

Annonçant
L'OUVERTURE
d'une nouvelle boutique de
CADEAUX CHINOIS
à
167, RUE SPARKS





M. SEARL WING YUEN

De la Chine lointaine, pays légendaire et mystérieux, où l'art est plusieurs fois millénaire, vous parviennent ces merveilleux bibelots de laque, de bronze ou d'ivoire. Le choix est vaste et fort attrayant. Spécimens authentiques de l'art chinois et d'articles du terroir. Notre nouvel établissement vous invite à l'admiration et à l'étude. Une visite aura vite fait de vous faire apprécier le talent, la patience et l'exquise délicatesse des artistes et artisans chinois.

Tous les articles importés directement de Chine.

Stock de
$25.000
d'Articles d'Art et du Terroir chinois

- SOIES, TOILES
- ARTICLES LAQUES
- PANTOUFLES
- THE ET GINGEMBRE
- LINGERIE
- ARTICLES D'IVOIRE, CURIOSITES
- PORCELAINE
- CUIVRERIE
- BIJOUTERIE
- CLOISONNE

Broderies — Meubles en Teck — Coffres
Toutes les pièces des bijoux!
Tous les articles des trésors!

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de me présenter moi-même. Depuis plusieurs générations la Maison de Yuen a maintenu avec prospérité et succès un commerce d'importation et d'exportation de marchandises d'art chinois sous la raison sociale de Wing Sang Lung Co., avec quartiers généraux au Canada, à Victoria, C.A.

On m'a fait savoir qu'il y avait une grande demande dans l'est du Canada pour de la marchandise telle que nous vendons, lorsqu'elle est cotée à prix raisonnables. Conséquemment j'ai apporté à Ottawa le meilleur assortiment de soie, toile, curiosités, cloisonné, cuivrerie, porcelaine, articles laqués, bois de teck sculpté, etc., que les citoyens d'Ottawa pourront se procurer sans être contraints de payer les prix fabuleux ordinaires.

Toute ma marchandise se compose de véritables articles chinois, importés directement de Chine et choisis personnellement. Ils arrivent à notre magasin directement des fabricants et des artisans qui ont exécuté à la main plusieurs des objets d'art. Je vous invite tous cordialement à venir visiter mon magasin.

Sincèrement vôtre,
Searl Wing Yuen.

VOYEZ L'ENSEIGNE AU NEON



167, rue Sparks

Ont coopéré à la publication de cette annonce:
M. N. CUMMINGS
163, rue Main, Westboro — Tél: 8-6600
DEMERS ELECTRIC CO.
49, rue Hastey — Tél: 4-3040
CAPITAL GLASS AND PAINT CO. LTD.
433, rue Cooper — Tél: 2-5755

Les Rough Riders sont favoris contre Toronto

Le ballon va au jeu à 2 h. 15 au Lansdowne dans le premier duel

Après une semaine d'un laborieux entraînement, les colosses en culottes rouges attendent avec confiance, l'assaut des Rameurs en chandails bleus. — Une grande foule est attendue. — Wilf Tremblay est le point d'interrogation.

Après une semaine d'entraînement ardu, les Rough Riders d'Ottawa sont décidés, cet après-midi, de venger au parc Lansdowne la seule défaite à souiller leur unique record de rugby de 1939: celle que les Argonautes de Toronto leur faisaient subir 13-8 sur le même terrain. Les Culottes Rouges de Ross Trimble ont terminé la saison régulière en tête du "Big Four", mais les Rameurs de Lew Hayman, champions du Canada depuis deux ans, sont toujours dangereux quand ils ne sont pas les favoris de la foule.

"Le fléchissement de l'équipe est fini, nous confiait hier soir Hayman en arrivant à Ottawa. Je suis heureux que mes *razzle-dazzle boys* aient eu leurs moments de faiblssse depuis quinze jours. Ils ont toutefois vaincu les Tigers et annulé avec les Royaux 6-6 samedi dernier. Ce sera une autre histoire contre les Riders. Nous allons conserver le championnat."

Non moins emphatique est l'instructeur Ross Trimble, du club local. Peu loquace, Trimble nous a toutefois confié: "C'est l'année des Rough Riders. Même si nous perdons à Ottawa, nous gagnerons à Toronto. Nous réunirons un meilleur total de points que les Argos."

Le ballon va au jeu à 2 heures 15 cet après-midi et l'on s'attend à l'une des plus grandes foules dans les annales du parc Lansdowne. Les conditions atmosphériques sont favorables. Les Riders sont tous en forme, depuis les colosses Wadsworth, Herman, Sprague et Syms jusqu'aux rapides Tremblay, Daley, Tommy et Golab.

HERVE PILON NE JOUERA POINT

Chaque équipe a la permission de faire endosser l'uniforme par 24 joueurs. Malheureusement, Trimble n'aura pas recours aux services d'Edouard Rocana, Hervé Pilon, Pit O'Connor et Arnie Charbonneau. Le record d'assistance est de 11.370 clients payants, établi il y a un an. Il y aura 5.400 sièges de choix, 300 autos et 4000 personnes dans les autres sièges, sans compter ceux et celles qui attraperont le torticolis à suivre les Culottes Rouges des autres endroits accessibles. C'est Bunny Wadsworth, le gros constable, qui occupera les fonctions de capitaine aujourd'hui.

Wilfrid Trembiay, la sensation du rugby canadien cet automne, brillera avec Tony Golab, le seul arrière désigné aux "All Stars" de la Presse Canadienne, Stan O'Neil, Tommy Daley, Andy Tommy, Sammy Sward, Murray Griffin, Orville Burke et Arnie McWatters. Tony McCarthy, Dave Sprague. Wadsworth et Herman, les quatre autres "All Stars" d'Ottawa se feront valoir. Il y a 300 fervents de l'Argonaute en ville. Le groupe officiel des champions se compose de 64 personnes. Notons aussi Hal Walker, du Globe and Mail, Red Burnett et Fred Jackson, du Toronto Star; et George Laughlen, du Toronto Telegram.

Conduits par G. Brown, les Flyers battent Québec

3.000 Cornouaillais voient leurs idoles infliger une défaite de 4-3 aux As de Québec. — Brown obtient deux buts et un assist. — Deux pour Laforest.

CORNWALL, le 18 (P.C.)—Un but compté par Gerry Brown dans la période supplémentaire, après 7 minutes de jeu, a permis aux Flyers de Cornwall de remporter une victoire remarquable de 4-3 sur les As de Québec, meneurs de la ligue senior.

Brown fut le héros indiscutable de la joute. En plus de compter le premier but des Flyers dans une mêlée, et de nourrir Maundrell avec une passe qui produisit le premier point, Gerry bondit sur le "rebond" de Léo Lamoureux pour donner la victoire à Cornwall.

De nombreuses punitions infligées aux As. A deux reprises, il égala le pointage, Ulric Tondreau enfila le troisième but des As, le but qui nécessita le temps supplémentaire.

Les alignements

CORNWALL — but, Magwood; défenses, McMahon et Lamoureux; centre, Robertson; ailes, Shaw et Macdonald; substituts: Gillie, Wright, Brown, Maundrell, Catlin, Edmison, Proulx et Blais.

QUEBEC—but, Foster; défenses, Brennan et Taugher; centre, Wing; ailes, Stangle et Lee; substituts: Currie, Murray, Laforest, Gibson, Carr-Harris, Tondreau, Barnes et Malenfant.

Arbitres, Eusèbe Daigneault et Elzéar Contant.

Sommaire

Première période

1—Cornwall, Brown 5,57
2—Québec, Laforest (Gibson) 12,45
Punitions: Lee, McMahon, Currie, Taugher, Macdonald, Murray.

Deuxième période

3—Cornwall, Maundrell, (Brown) 10,41
4—Québec, Laforest, (Currie, Gibson) 15,00
Punitions: Murray, Malenfant, Currie, Brown, Gillie.

Troisième période

5—Cornwall, Edimson (Blais) 4,40
6—Québec, Tondreau 10,20
Punitions: aucune.

Surtemps

7—Cornwall, Brown, (Lamoureux) 7,13
Punitions: aucune.

SENSATIONNELLE! SCIENTIFIQUE!

LUTTE

LUNDI 20 NOV.



Auditorium

Première rencontre à 8 h. 45 p.m.

Rencontre principale

STEVE CASEY vs PAT KELLY

Semi-finale

THE ANGEL vs WILD BILL LONGSON

Préliminaire

ELMER EASTUID vs HAL RUMBERG

ENTREE

Sièges réserves 75c
Générale 50c
Dames 25c

Tous les soldats en uniforme 25

CLUB QUEENSBURY
JACK TUNNEY
Promoteur

Argos-Ottawa

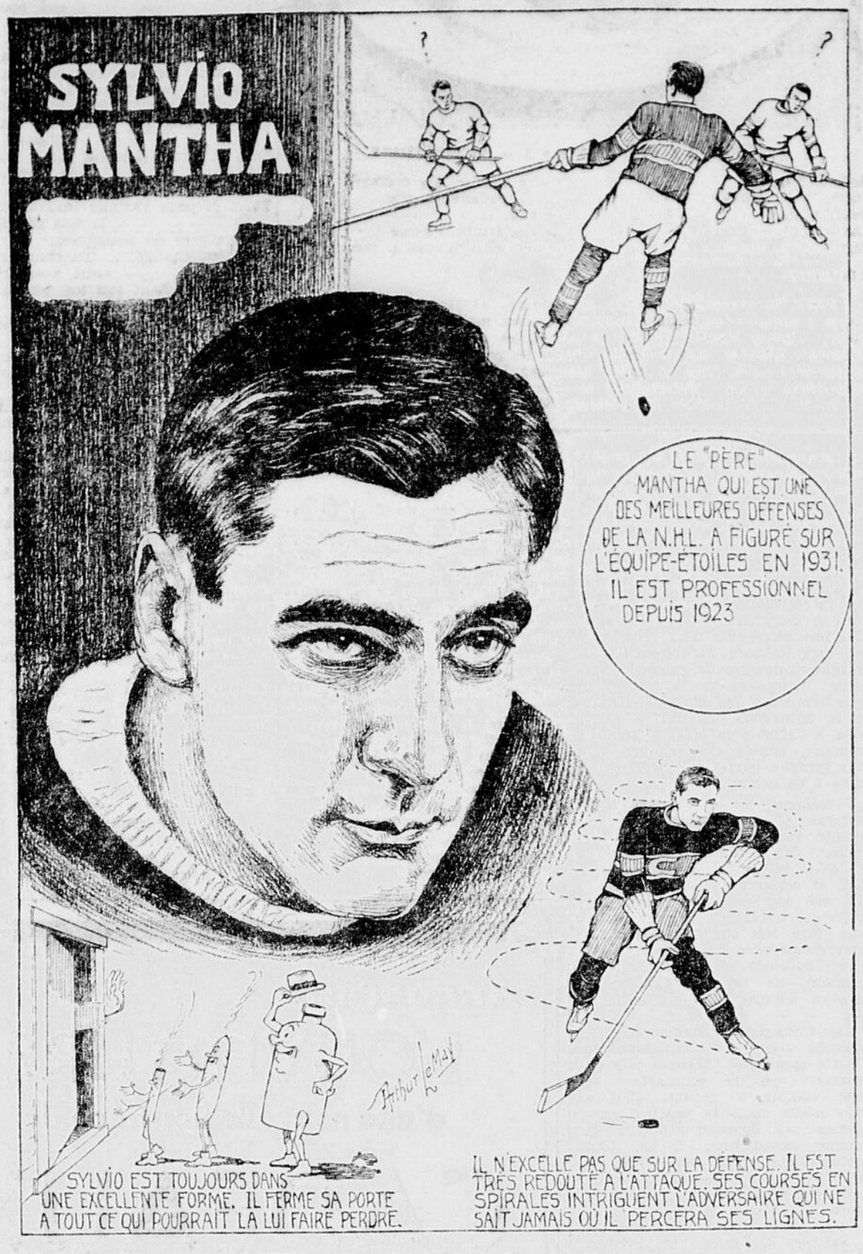
ARGOS		ROUGH RIDERS
	voltigeurs	
67—Morris		O'Neil—73
	Demies	
64—Storey		Daley—81
61—Selkirk		Sward—71
76—West		Griffin—77
	Quart	
72—B. Stukus		Burke—75
	Centre	
51—Lewis		Moynahan—59
	Intérieure	
56—Staughton		Herman—52
58—Sirdevan		Fraser—51
	Milieu	
53—Burt		Wadsworth—53
78—Evans		Ross—61
	Extérieurs	
57—Thornton		McCarthy—65
55—Peck		Perley—66

Substituts d'Argo — 50, Ferris; 52, Willis; 59, Smith; 62, Miller; 63, Sonshine; 65, Grant; 68, Humphrey; 69, Warman; 66, Zock; 70, Thomas; 71, Reid; 73, A. Stukus; 74, F. Stukus; 75, Barber; 77, Moon; 79, Wedley; 80, MacPherson; 82, Levantis.

Substituts à Ottawa — 54, D. Sprague; 57, G. Sprague; 55, Seguin; 58, Syms; 59, Taylor; 67, Edwards; 68, Chipper; 69, McFaul; 72, Golab; 74, McWatters; 80, Tommy; 83, Tremblay.

WILKINSON AU POSTE CONTRE LE CLAN DE MANTHA

BIENVENUE, SYLVIO!



Le sympathique Sylvio MANTHA, qui envahit la Capitale aujourd'hui comme gérant du Concordia, tel que vu par la plume agile d'Albert Lemay. Alors qu'il était sur la défense du Canadien, Mantha était considéré comme un des as de la N. H. L. aujourd'hui, il obtient d'égals succès avec une équipe de joueurs rapides et courageux, le Concordia de Montréal. Nous reverrons Mantha avec plaisir.



A QUI DE DROIT

par Maurice DESJARDINS



GOLAB

Les Argos dissiront-ils cet après-midi à empêcher Wilf Tremblay de recevoir les passes d'Orville Burke? C'est au moyen de cette tactique qu'ils ont battu les Rough Riders, au Lansdowne, il y a trois semaines. Trois Argos entouraient Wilfrid, et Burke se faisait descendre parce qu'il ne voyait personne à qui passer le ballon.

* * *

Un joueur à surveiller cet après-midi, c'est bien Tony Golab, le joueur le plus amélioré de l'année. Pour transporter le ballon à travers une ligne ennemie, ce jeune colosse de 20 ans, l'an dernier avec Sarnia, n'a pas son pareil, exception faite de Wadsworth et Sprague.

* * *

Un de ces jours, Golab changera d'idée et deviendra un botteur. Je l'ai vu frapper le ballon du bout de l'orteil à des distances folles, en pratique. Dans le moment, Tony aime mieux courir avec le ballon. Si jamais il se décide à jouer de l'orteil. Ross Trimble aura une nouvelle charge de dynamite sur son alignement.

* * *

Golab apprit son rugby à Windsor, en compagnie de Tremblay. Cela ne lui dit pas grand'chose, de botter le ballon. "Pourquoi se fatiguer à donner des coups de pieds lorsqu'on peut faire des "first downs" sur le sol", demande-t-il.

* * *

Golab sait faire autre chose que des trouées dans la ligne et des lointains bottés. Il peut lancer et recevoir des passes d'une façon admirable. Ses coups d'épaules et son bloquage sont également des modèles du genre.

* * *

"S'il voulait se perfectionner, Tony serait mon meilleur botteur", dit Ross Trimble. "Même actuellement, je n'hésiterais pas à le faire "kicker", dans un cas urgent. Sammy Sward, qui a pris soin de la majeure partie des kicks des Rough Riders, cette année, déclare "Tony n'a qu'à raccourcir son pas et à viser un peu plus haut". Les autres botteurs d'Ottawa, Arnie McWatters et Eddie Rocano, sont du même avis.

* * *

Cependant, tant que Golab éprouvera du plaisir à faire des brèches dans la muraille ennemie, ce sont d'autres qui se frotteront l'orteil sur le ballon après les deux "bucks" traditionnels.

Fort de deux triomphes, le Concordia envahit l'Auditorium ce soir

Débuts de Sparky Nicholson avec les Sénateurs. — Wilkinson s'alignera sur la défense. — Concordia a battu Verdun et Cornwall, annulé avec Royal. — Lionel Bouvrette dans les buts des Montréalais.

Les Sénateurs font ce soir leur deuxième apparition locale dans une joute de la ligue senior du Québec. Le club local, qui divisait la semaine dernière avec les As de Québec, reçoit ce soir au Palais Brunton la forte équipe du Concordia, dont le coach est le populaire ex-Canadien, Sylvio Mantha. Les Civiques ont évité la défaite en trois parties, battant Verdun et Cornwall et annulant avec Royal.

Les arbitres seront Happy Shouldice et Arnie Peterkin. Le programme sportif de la journée est fort rempli, avec la joute de rugby Ottawa-Toronto, cet après-midi, au Lansdowne, et le hockey à l'Audi ce soir. C'est assez pour attraper une indigestion de sensations.

Les Sénateurs sont affaiblis par des blessures, mais présenteront leur plus forte équipe avec Johnny Wilkinson, dans le but d'améliorer leur classement et de faire subir aux Montréalais leur première défaite.

Hier soir, les Sénateurs ont eu une bonne pratique sous l'oeil critique de leur nouvel instructeur, Tommy "Citizen" Shields. Trevor Higginbottom sera dans les buts, bien protégé par la fameuse paire Wilkinson-Pratt. L'autre ligne de défense se compose de Don Grant et Tarzan McAndrew. La première ligne verra George Greene au centre, Bill Touhey à gauche et Harvey McLelland à droite.

Une autre ligne se composera de Jack Brunning au centre, Bert Peer à droite, et Sparky Nicholson, à gauche. C'est le début de Nicholson pour les Sénateurs. L'autre ligne aura au centre Jack Carthy, à gauche Ralph St-Germain, et à droite Vince Godin.

La confiance règne dans le camp du Concordia. Leur équipe est composée de joueurs rapides, lourds, et on se souvient sans doute de ses sensationnelles rencontres avec les Sénateurs dans les détails de l'an dernier.

Lionel Bouvrette, jeune révélation de la dernière saison, sera dans les buts. Guy Francoeur et Marcel Larochelle sont des joueurs défensifs expérimentés. La première ligne se compose de Laurent Laframboise, Med Martel et Joe Desroches. Les autres Concordiables sont François Cadorette, Jack Cain, Dollard Bellehumeur, Roger Gaudette, Jean Armand, Georges Cormier, Jacques Carignan, Pete Jotkus et Ernie Mundey. Le coup de sifflet est à 8 h. 30.

Le Glebe Collegiate est champion senior

Les jeunes colosses de Bob Campbell défont Kingston 17-1 pour enlever le titre scolaire de l'est ontarien, au rugby.

Le Glebe Collegiate Institute, pépinière de héros du gridiron, conserve le championnat interscolastique de rugby dans la catégorie senior. Le rapide Harold Barnhart a couru sur le flanc gauche de la ligne pour une couple de touches, vendredi après-midi, au parc Lansdowne, et "Curly" Harper a réussi une autre compte majeur pour permettre aux jeunes colosses bleu-or de Bob Campbell de conserver le titre de l'est ontarien en triomphant 17-1 du Kingston Collegiate.

Une foule de 2500 fervents a vu la machine de Campbell remporter le titre pour la sixième fois dans les 13 ans d'existence de ce tournoi interscolastique. Marchant 81 verges pour la première de leurs trois touches, trois minutes avant la fin du premier verset, les écoliers de Campbell ont su conserver le trône qu'ils occupent depuis l'automne 1938. Ils étaient trop bons pour les visiteurs.

Kingston était accablé par les blessures. Il était privé de ses deux meilleurs arrière-quarts. Dans la troisième minute du jeu, les visiteurs furent privés de leur as comme botteur, Arthur Kinnear. Dans la seconde demie, le bleu-blanc ne céda qu'un point au Glebe. Les écoliers d'Ottawa firent la plupart de leurs premiers "downs" dans la première demie. Kingston en réussit douze, presque tous dans la seconde. L'attaque aérienne des vainqueurs fut superbe et fertile en émotions. Le pied magique de Forbes Monroe, les trouées épiques de Barnhart, les tactiques de Harper et du long Dick Stewart furent les principaux facteurs du triomphe du Glebe. Keith Scobie fut merveilleux au quart et "Sandy" Whitton fut une forteresse à lui seul, au centre.

Jim Davidson et Dick Fox firent des spectaculaires mises en échec. Bill Potter joua avec éclat jusqu'à ce qu'il quitte le combat dans le troisième quart, à cause d'une commotion cérébrale. Mentionnons aussi Jack "le petiot" Timleck, Gene Heggtveit, Don Cummings et Bill Virtue. Mais avant tout et surtout c'est à George Kinnear, le frère jumeau d'Arthur, sur l'alignement des perdants, que nous voulons lancer des fleurs. C'est dans la défaite de son club, qu'un athlète peut prouver qu'il a de l'étoffe. George brilla de toutes façons. Big Doug Jesse fut un autre héros des visiteurs, sans oublier Jimmy Minnes et Jackson.

autour du panier

par H. Lacasse

La saison de ballon au de la ville s'est ouverte hier soir au Y.M.C.A. Commerce l'emporta sur Sailors 31-27.

Bill Mitchell, nouvelle recrue des Commerce Grads a grandement impressionné les spectateurs. Ce type est grand et rapide et sera une précieuse acquisition pour la troupe de Harry Pullen. C'est un ancien de Guelph et maintenant professeur au Lisgar.

Terry Coombs est aussi un ancien de Guelph; il s'aligne pour les Sailors de Léo McCaffrey.

Wib Nixon, coach du Varsity et ancien joueur des Glebe Grads, jouera pour les Sailors, cette année.

Quand Eric Chipper aura fini sa saison de football, il s'alignera lui aussi pour les Matelots.

A notre point de vue, Commerce est décidément le club à surveiller cette année dans le groupe senior.

L'université d'Ottawa, championne intermédiaire du Canada l'an dernier, a décidé de demeurer Intermédiaire cette année; c'est ce qu'annonça le Père Castonguay, dernièrement. L'absence d'Emmett O'Grady et de Bill Ivanski en est 1 raison principale.

Néanmoins le Varsity participera dans le tournoi de la cité qui aura lieu jusqu'aux vacances de Noël. Le gagnant de ce tournoi représentera la ville d'Ottawa dans un tournoi d'invitation qui aura lieu à Montréal à la fin du mois de janvier.

Si il n'y a pas de ligue intermédiaire, comme c'est fort probable, le Varsity jouera des exhibitions toute la saison, puis ira à la défense de son titre.

Durant ce temps, les collégiens locaux se préparent pour la ligue interscolastique. L'université sera représentée chez les Bantams, Midgets Juniors, et Juniors de la ligue de la cité.

Le Varsity inaugurera sa saison la semaine prochaine au Y. M. C. A.

La joute a fourni du beau jeu, et fut très rapide pour un assaut de début de saison. Les deux équipes luttèrent comme s'il se fût agi d'un championnat. Lefly et Bayne conduisirent l'attaque des vainqueurs. Wall se distingua pour les Matelots, avec huit points.

SAILORS

	P.	L.G.	Pts
Wiseman	2	2	6
Douglas	0	1	1
Smith	2	0	4
Stothart	2	0	4
Wall	2	4	8
Shapiro	0	0	0
Stein	0	0	0
Coombs	1	0	2
Nixon	1	0	2
Totaux	10	7	27

COMMERCE GRADS

	P.	L.G.	Pts
Mortimer	2	0	4
Lefly	4	0	8
Robinson	0	2	2
Nolan	1	0	2
Bayne	3	0	6
Mitchell	2	1	5
Hanser	2	0	4
Whelan	0	0	0
Purdy	0	0	0
Totaux	14	3	31

Arbitre: Ted Edwards.

LES CLASSEMENTS

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	5	3	2	0	20	16	6
Concordai	3	2	0	1	12	8	5
Cornwall	5	2	2	0	14	15	4
Royal	3	1	1	1	7	8	3
Ottawa	2	1	1	0	6	8	2
Verdun	4	1	3	0	15	19	2

Ce soir — Concordia à Ottawa.
Dimanche — Verdun à Québec.

Le montagnard Elmer et le comte Rossi (Tino)?

par le Chevalier Masqué

La finale de lundi soir au palais de lutte opposera Steve "Concasseur" Casey à Pat Kelly. Il y a toujours de l'action dans un combat entre fils de la verte Erin.

Pour la comédie, Elmer Eastup, le "montagnard" aux longs cheveux, affrontera le blond golfeur Hal Rumberg. Eastup se fait accompagner d'un personnage excentrique nommé le comte Rossi, dont la conduite autour de l'arène ferait rire, dit-on, le type le plus bilieux.

Notre ami l'Ange devra se "mouver" en semi-finale, contre l'ennemi public numéro zéro, Bill Longson.

Le "Droit" interview le fameux Bill Boivin

L'envoyé spécial du "Droit" à la joute du jour, entre les Blue Bombers de Winnipeg et les Bronks à Calgary, a fait le trajet, hier, avec l'équipe de football de la métropole de l'ouest canadien.

Dans un télégramme que nous recevons de lui, nous apprenons que le fameux Bill Boivin, étoile des champions de rugby de la Prairie, est né d'un père canadien-français et d'une mère canadienne-écossaise.

"Je suis né à St-François-Xavier, Manitoba, il y a 25 ans, déclare au "Droit" Bill Boivin. Mon père est mort alors que j'étais enfant. C'est pour cela que je m'exprime difficilement dans la langue paternelle. Je n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir jouer contre les Calgary Bronks."

Boivin est une des trois étoiles des Bombers que les blessures empêcheront de participer à la joute décisive. Samedi dernier, Calgary gagnait à Winnipeg. "Les Bombardiers sont confiants," télégraphie notre envoyé spécial. "J'ai eu le privilège de causer avec l'instructeur et le gérant Ryan. Tout le monde, sur le train, espèrent que les Bombers détailleront contre les Rough Riders d'Ottawa pour le championnat national."

Glebe champion

Glebe—Stewart, voltigeur; Barnbie, quart; Whitton, centre; Cumhart, Harper et Monroe, demis; Scomings et Potter, intérieur; Heggtvelt et Timleck, milieux; Scott et Davison, extérieurs; Fraser, Patterson, McTeer, Buchanan, Coombs, Harvey, Virtue, Coutlee, Berry et Fox, substituts.

Kingston — Jesse, voltigeur; Carneg: A. Kinnear et G. Kinnear, demis; Teskey, quart; Callingham, centre; Marlay et Esford, intérieurs; MacDermid et Somerville, milieu; Jackson et Minnes, extérieurs; Burns, Rose, McRae, Marchen, Pearen, McIntosh et Torney, alternates.

Arbitres — Joe Tubman, "Happy" Shouldice, Ralph St-Germain.

Sommaire:

	Glebe	Kingston
Premier Quart—		
Touché, Barnhart	5	
Converti, Harper	1	
Deuxième Quart—		
Touché, Barnhart	5	
Touché, Harper	5	
Troisième Quart—		
"Deadline", Monroe	1	
"Rough", Jesse (Monroe)		1
Quatrième Quart—		
Aucun score.		
Score final	17	1

REMERCIEMENTS

Hull, le 15 novembre.
M. le Rédacteur sportif,
Ottawa.

Monsieur,

Je vous remercie au nom de la ligue André Proulx d'avoir bien voulu faire paraître dans le "Droit", le rapport envoyé la semaine dernière.

Nous vous serions reconnaissants si vous pouviez continuer de mettre chaque semaine les rapports de notre ligue dans votre page sportive.

Vous réitérant nos remerciements.

LA LIGUE ANDRE PROULX,
par I. St-Laurent, sec.

ALBERT CHOLETTE PILOTE LES GARS DE L'ACADEMIE

Avec un instructeur aussi populaire que le valeureux Albert Cholette, héros d'innombrables victoires de hockey du Hull-Volant, les joueurs de l'Académie de LaSalle devraient faire bonne figure dans les ligues interscolastiques. Son frère, Philippe Cholette, a remporté un vif succès comme pilote des Jeunes Volants au hockey et au baseball. Un autre frère, Damien, est le pilier du club de hockey dans la Ligue Senior de la Cité, champion deux fois en trois ans.

Alignements et numéros ce soir

Concordia		Sénateurs
	Buts	
16—Bouvrette		Higginbottom—1
	Défenses	
2—Francoeur		Wilkinson—2
4—Larochelle		Pratt—3
	Centre	
14—Laframboise		Greene—6
	Ailes	
8—Martel		Touhey—9
7—Martel		McClelland—15

Substituts

Concordia — 3, Cadorette; 8, Cain 6, Belhumeur; 9, Gaudette; 10, Armand; 11, Cormier, 12, Carrigan; 17, Jotkus; 18, Mundey.

Sénateurs — 4, Grant; 5, McAndrew; 8, Carthy; 11, Peer; 12, Brunning; 14, St-Germain; 16, Nicholson; 17, Godin.

Arbitres — "Happy" Shouldice et Arnie Peterkin, Ottawa.

La rondelle va au jeu à 8 h. 30.

Hockey Vendredi

Ligue Senior de Québec
Cornwall, 4; Québec, 3.

Ligue Provinciale de Québec
Québec, 2; St-Hyacinthe, 1.

Ligue Senior du Cape Breton
North Sydney, 7; Sydney, 3.

Ligue de Michigan-Ontario
Détroit Holzbaugh, 7; Détroit Pontiacs, 3.

O.H.A. Senior
Niagara Falls, 6; Galt, 3.
Toronto, 5; Hamilton, 4.
Port Colborne, 3; Ste-Catherine, 2.

Exhibition
Sudbury, 3; Kirkland Lake 2.
Washington, 5; Atlantic City, 4.

AUDITORIUM
Tél: 7-5300

LIGUE SENIOR DE QUEBEC
HOCKEY

SAMEDI, 11 NOVEMBRE
RONDELLE EN JEU, à 8 h. 30 p.m.

SENATEURS D'OTTAWA vs CONCORDIA

Attraction No 1
PRIX—Rouges, $1.00; Bleus, 75c; Verts, 50c; Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant au Contrôle de l'Auditorium; chez Goldstein, 52, rue Sparks.



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

SOUS LE SIGNE DE LA DOUBLE CROIX

Les Nazis ont volé la Croix Gammée aux Nordiques. Plusieurs de nos compatriotes ont adopté la "double cross" — du moins c'est l'impression de monsieur Albert Groulx. Le trésorier du club de hockey LaSalle nous affirme que la charte de l'équipe canadienne-française de hockey dans la Ligue de la Cité n'est PAS À VENDRE.

Depuis une semaine déjà qu'un certain individu avait "endormi" l'entourage d'Oscar Lepine, instructeur des Démons Rouges, en disant qu'ils pouvaient organiser un syndicat pour acquérir cette charte. Depuis sept jours, des concitoyens sportifs et bien-intentionnés avaient confié à votre chroniqueur qu'ils achèteraient le club LaSalle "pour ses dettes".

"De grâce ne parlons plus de dettes, nous disait hier monsieur Groulx. C'est une question de régie interne. Nous ne sommes pas le seul club à finir une saison en dessous. Je tiens à faire savoir une fois pour toutes que nous vendrons la charte du LaSalle quand cela nous plaira. Et cela prendra du temps. Nous nous sommes fait jouer par le passé. Nous ne nuous ferons pas endormir à l'avenir. Nous sommes enchantés du travail de l'instructeur Oscar Lepine. Il jouit de notre entière confiance. S'il veut, prochainement, signer une couple d'étoiles qu'il vienne nous trouver et nous lui aiderons. Nous sommes fatigués de caruns double-crossers."

C'est la raison pour laquelle, lecteur, MM. Hector Ménard, président du club, Groulx, trésorier, Henri Laperrière, secrétaire, et autres se tiennent dans l'estrade. Ils veulent aider Oscar Lepine à faire un succès de sa jeune équipe. Déjà le public appuie les tactiques audacieuses du "vieux renard argenté" de la rue Dalhousie.

"Il n'y aura pas un moment d'ennui sur la glace quand le club LaSalle jouera cet hiver", nous promet Oscar. La vitesse, les émotions et les surprises seront le cortège des Cavaliers Rouges.

A l'assemblée populaire de réorganisation du LaSalle, il y a plus d'un mois à la salle Ste-Anne, il fut décidé une fois pour toutes que notre club canadien-français s'occupera de développer des étoiles de notre race. C'est ce que monsieur Lepine fait avec la confiance des propriétaires du club et du public en général.

Alors tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les jeunes démons de vitesse du LaSalle veulent nous récréer. S'ils gagnent une partie en se distinguant sur la glace, à la bonne heure. S'ils perdent, ils conserveront leur courage. Ce sont NOS gars. Ils ont besoin de notre encouragement. En terminant, disons qu'Oscar Lepine, fort de la confiance entière de MM. Groulx et Ménard, nous causera des surprises mardi prochain contre la formidable équipe de l'Aviation, invincible à date.

LE COCKTAIL SPORTIF

Nels Stewart, l'ancienne étoile des New-York Americans et des Maroons de Montréal dans la ligue Nationale de hockey, soutient mordicus qu'il a passé $1,700 pour SMOKE SIGNAL à A. Rudolph de Cleveland en janvier dernier.-. il ignorait que ce pur-sang fut un "ringer", c.à.d. qu'il eut participé à des courses sous un nom d'emprunt l'an dernier... le jockey-club du Maryland, on le sait, a révélé que Smoke Signal avait couru en 1938 sous le nom de George C. à Détroit et de Laddie Boy Ring à Washington-Park... les bookies et les turfmen des Etats-Unis ont, hier, été plongé dans le désarroi par la disparition de la Nationwide News, Inc. qui fournissait les renseignements des pistes des milliers de preneurs sur livres... à Toronto, le service ne fut pas interrompu.

ROUGH TIME, âgé de cinq ans, a enrichi son proprio Yancey Chrismas (Noël) de $4.425 hier en gagnant le Burch Memorial Handicap, par deux longueurs sur Bill Fanrsworth, Gene Leonard et Bruce Dick, deux joueurs de hockey d'Ottawa, nous sont revenus des Maritimes où ils jouèrent avec Frankie Leblanc pour les Millionaires de Sydney... ALBERT CHOLETTE, étoile des Volants, est le nouvel instructeur de l'équipe de hockey de l'Académie de LaSalle dans l'interscolastique... c'est un excellent choix...

* * *

UN CAS MYSTERIEUX

Qui a acheté le mat, angle Parent et Water?

C'est la question que se posent les jeunes gens dans la Basse Ville.

Ligue Landry

Fernand Boudreault roule un total de 699, avec une simple de 281, Maurice Beauchamp suit avec un total de 690, avec une simple de 243. A. D'Avignan roule un total de 619, avec une simple de 274.

Parmi les Dames, Mlle E. Somers roule un total de 520, avec la plus haute simple de la soirée, 222.

X dans la colonne du "handicap" signifie que la personne était absente.

STATISTICIEN,
L. CARRIERE.

EQUIPE PROULX				
F. Boudreault	144	268	287—	699
Mlle A. Proulx	X132	132	132—	396
Mlle M. Thivierge	131	131	112—	374
Mlle L. Proulx	123	99	112—	334
A. Proulx	113	119	139—	371
M. Beauchamp	195	243	242—	680
Totaux	838	992	1024—	2854
EQUIPE CLEMENT				
J.-P. Ladurantaye	204	135	207—	546
Mlle E. McVeity	140	183	121—	444
Mlle M. Dadey	96	146	185—	427
Mlle I. Rich	131	131	131—	393
W. Blace	118	213	135—	466
J. Clément	135	197	145—	477
Totaux	824	1005	924—	2753
Equipe Proulx gagne 2 parties.				
EQUIPE BERTHIAUME				
Mlle L. D'Avignan	135	132	151—	418
E. Garceau	179	119	211—	509
Mlle J. Perrier	127	127	147—	401
A. D'Avignan	274	157	188—	619
Mme O. Berthiaume	108	92	118—	318
O. Berthiaume	169	164	159—	492
Totaux	1012	851	974—	2837
EQUIPE DESJARDINS				
R. Benoit	142	201	214—	557
Mlle G. Brault	139	142	173—	454
Mlle L. Desjardins	148	97	133—	378
M. Archambault	186	177		512
Mme Desjardins	X 77	77	77—	231
A. Desjardins	248	190	147—	585
Totaux	903	893	921—	2717
Equipe Berthiaume gagne 2 parties.				
EQUIPE GOUGEON				
Mlle M. Trudel	116	194	109—	419
Mme J. Gougeon	134	101	154—	389
Mlle A. Allard	152	159	115—	426
M. St-Denis	143	167	134—	444
B. Shypley	X144	144	144—	432
J.-M. Gougeon	233	174	143—	550
Totaux	922	939	799—	2660
EQUIPE SOULIERE				
M. Motard	182	192	167—	541
Mme L. Motard	153	142	181—	476
Mlle E. Somers	132	222	166—	520
Mlle L. Caron	182	158	149—	489
G. Stagg	192	113	122—	427
J.-P. Soulière	187	156	136—	479
Totaux	1028	983	921—	2932
Equipe Soulière gagne 3 parties.				
EQUIPE DESLAURIERS				
Mme E. Deslauriers	116	77	100—	293
M. Tomlinson	203	192	182—	577
Mme L. Lecompte	156	112	127—	395
E. Lecompte	150	121	152—	423
Mlle B. Lévesque	120	123	106—	349
E. Deslauriers	128	219	136—	483
Totaux	873	844	803—	2520
EQUIPE CAYER				
R. Cayer	104	144	152—	400
Mlle G. Gollinger	136	127	173—	436
Mlle F. Rich	110	150	175—	435
L. Lennon	201	206	93—	400
Mlle L. Trudel	195	167	143—	505
P. Bigras	175	217	180—	572
Totaux	891	1011	916—	2716
Equipe Cayer gagne 3 parties.				

Ligue André Proulx

Rapport de vendredi le 10 novembre

Monsieur Henri Veer est le héros de la soirée en roulant trois cords de 253, 272, 247, pour faire un total de 772. Félicitations!

Il faut aussi féliciter M. Louis Boivin qui roula des cordes de 218,234, 246, et M. Lucien Galarneau pour une belle corde de 266.

Chez les femmes, Mlles Myrtle Sirois et Violet Reynolds roule chacune une corde de 231. Madam Dumont remporte la palme pour le haut total de 529.

Le club "Proulx" qui jusqu'ici tient la tête de la ligue, se fait "blanchir" par le club "Boivin".

Le club "Blakeney" remporte 2 parties sur le club "Silver" malgré le beau travail de celui-ci.

EQUIPE BLAKENEY				
Mme Dumont	173	168	188—	529
M. A. Gringras	148	201	143—	492
Mlle M. Dumont	150	134	167—	451
M. E. Prévost	195	218	179—	592
Mlle M. Charlebois	135	140	113—	388
M. J. Blakeney	125	258	152—	535
Mlle G. St-Arnaud	120	141	99—	360
M. H. Veer	253	272	247—	772
EQUIPE SILVER				
Mlle H. Sweeney	156	187	175—	518
M. R. Beaulieu	173	136	137—	446
Mlle I. St-Laurent	166	199	153—	518
M. A. Parker	159	167	195—	521
Mlle C. Dumont	124	131	123—	378
M. L. Galarneau	116	266	200—	582
Mlle F. St-Laurent	124	197	161—	482
M. R. Allaire	169	235	191—	595
Totaux	1187	1518	1335—	4040
Equipe Blakeney gagne 2 parties.				
EQUIPE BOIVIN				
Mlle V. Reynolds	156	231	137—	524
M. F. Sirois	151	153	265—	569
Mlle T. McKeever	136	142	138—	416
M. J. Grouix (abs)	150	150	150—	450
Mlle N. Bradley	158	177	127—	462
M. R. Desjardins	119	210	198—	527
Mlle M. Sirois	231	157	138—	526
M. L. Boivin	218	234	246—	698
Totaux	1319	1454	1399—	4172
EQUIPE PROULX				
Mlle J. Villeneuve (abs.)	125	125	125—	544
M. E. Vallières	159	200	185—	544
Mlle M. Lafleur	120	160	118—	398
M. M. Faubert	149	237	104—	490
Mme A. Proulx	198	90	130—	418
M. A. Proulx	151	184	199—	544
Mlle C. Proulx	174	174	147—	495
M. A. Leblanc	190	213	236—	639
Totaux	1276	1383	1244—	3903
Equipe Boivin gagne 3 parties.				

Ligue St-François mixte

EQUIPE GERARD'S LUNCH				
Mlle J. Barbeau	116	149	176—	441
R. Ladouceur	253	196	242—	691
Mlle J. Renaud	171	161	151—	483
J. Murphy	167	...	...—	167
Mlle G. Tremblay	179	172	101—	452
W. Robillard	225	122	222—	569
G. Gibeau	...	148	188—	336
Totaux	1111	948	1060—	3139
EQUIPE LEGAULT				
Mlle L. Legault	118	164	115—	397
J.-P. Legault	180	196	148—	524
Mlle M. Legault	134	193	113—	440
H. Sauvé	208	128	163—	499
Mlle D. Villeneuve	188	234	151—	553
C. Charron	210	213	232—	655
Totaux	1018	1128	922—	3068
L'équipe Gerard's Lunch gagne 2 parties.				
EQUIPE MITCHELL				
Mlle M. Gordon	180	209	134—	523
M. Morin	201	165	229—	595
Mlle A. Hall	104	...	163—	267
A. Wilson	277	267	142—	686
Mll V. Mitchell	143	125	167—	435
A. Snow	132	170	272—	574
Mme P. Jodouin	...	112	...—	112
Totaux	1037	1048	1107—	3192
EQUIPE LALANDE				
Mlle B. Pouliotte	121	180	174—	375
R. Lalande	134	178	124—	436
Mme J. Proulx	131	114	121—	386
E. Proulx	88	187	160—	455
Mlle G. Roy	148	137	148—	433
E. Guilbeault	202	196	276—	674
Totaux	824	992	1023—	2839
L'équipe Mitchell gagne 3 parties.				
EQUIPE LUMO SALES				
Mlle H. O'Connell	138	153	123—	414
A. Gibeau	321	217	175—	713
Mme M. Mallette	174	121	125—	420
L. Sigouin	203	138	235—	576
Mlle L. Fisher	197	155	248—	600
H. Lavigne	205	161	213—	579
Totaux	1238	945	1119—	3302
EQUIPE PLAMONDON				
Mlle R. Crépin	157	221	144—	522
A. Crépin	229	167	196—	592
Mlle E. Tremblay	97	151	158—	406
J. Drapeau	230	250	292—	772
Mlle R. Kelly	227	160	176—	563
R. Plamondon	196	224	252—	672
Totaux	1136	1173	1218—	3527
L'équipe Plamondon gagne 2 parties.				
EQUIPE ALLARD				
Mlle A. Allard	130	193	117—	440
R. Longpré	225	164	198—	587
Mlle J. Allard	224	114	217—	555
M. Gauthier	101	189	187—	477
Mme J. Crépin	165	126	155—	446
J. Allard	220	187	248—	655
Totaux	1065	973	1122—	3160
EQUIPE DION				
Mlle R. Mercier	173	146	151—	470
P. Berthiaume	304	196	206—	706
Mlle F. Tessier	111	...	...—	111
R. Dion	245	220	229—	694
Mlle B. Tessier	180	153	156—	489
P. Arbour	213	296	201—	710
Mme D. Arbour	...	208	201—	409
Totaux	1206	1219	1144—	3569
L'équipe Dion gagne 3 parties.				

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Le Turc des Maple Leafs



WALTER BRODA, dit le Turc, gardien émérite du club de Toronto dans la Ligue Nationale de hockey, a réussi deux blanchissages en trois parties. Déjoué une seule fois à date, le Turc est ici photographié dans une attitude typique.

ACTIF



BILLY CONN, l'idole de Pittsburgh, a défendu avec succès sa couronne des mi-lourds, hier, au Madison Square Garden. Il a remporté la décision en 15 rondes sur son adversaire russe, Gus Lesnevich.

CONN A CONQUIS LESNEVICH

LE CHAMPION MI-LOURD REMPORTE LA DECISION EN QUINZE RONDES.

(Presse associée)

NEW-YORK, le 18.— Le professeur Billy Conn a fourni une autre de ses scientifiques exhibitions pour conserver sa couronne des 175 livres, hier soir, après un enlevant combat de 15 rondes contre l'aspirant Gus Lesnevich. Conn pesait 171 1-4 et Lesnevich 14 1-2.

13,704 personnes ont assisté au combat, disputé au Madison Square Garden. La recette totale a été de $45.067.

Conn a illustré son cours de pugilat d'une façon éloquente en administrant des jabs de gauche mélangé avec des crochets de droite, appuyant le tout par des sorties furibondes, pour remporter un triomphe catégorique.

Après un de ses débuts caractéristiquement lents, Conn se réveilla à la quatrième ronde, et prit un ascendant qu'il conserva jusqu'à la fin.

Le jeune frère de Bill, Jackie, fut moins chanceux. Il fut knockouté à la première ronde par Maynard Womer. Jackie pesait 163 3-4 et Womer 161 1-2.



Ligue "Le National"

Voici le résultat des parties de Quilles de la Ligue du Restaurant "LE NATIONAL" jouées dimanche soir sur les allées de l'Académie York.

M. E. Viau, capitaine de l'équipe VIAU remporta la palme de la soirée en roulant le joli total de 721 avec des séries simples de 253 - 234 - 234, et par le fait même établissant un record de la ligue pour cette année. Mentionnons aussi M. J. Alexander qui fit 660. M. L. Pageau, 651.

Voici le résultat par équipe:

EQUIPE VIAU				
Mlle C. Durocher	193	128	82—	403
M. J. Alexander	227	201	232—	660
Mlle T. Leclerc	110	110	110—	330
M. P. Poirier	191	150	144—	485
Mlle H. Guitard	140	151	156—	447
M. E. Viau	253	234	234—	721
Totaux	1114	974	958—	3046
EQUIPE GLAUDE				
Mlle R. Labranche	149	109	210—	468
M. G. St-Jean	136	196	226—	558
Mme M. Trudel	149	111	124—	384
M. M. Trudel	141	122	121—	386
Mlle Y. Mineault	164	100	123—	387
M. C.-H. Glaude	169	169	169—	507
Totaux	908	609	973—	2690
L'équipe Viau gagne deux parties.				
EQUIPE MAINVILLE				
Mlle J. Lamarche	146	152	150—	448
M. E. Clairmont	142	142	142—	426
Mlle E. Provost	128	110	157—	395
M. F. Mainville	132	162	115—	409
Mlle F. Guilbeault	156	173	155—	484
M. P. Mainville	145	139	147—	431
Totaux	849	878	866—	2593
EQUIPE LESSARD				
Mme L.-A. Cyr	163	120	85—	368
M. M. Labrosse	140	140	140—	420
Mlle G. DesPins	153	124	173—	450
M. G. Gervais	119	171	112—	402
Mlle D. Meloche	131	112	119—	362
M. G. Lessard	142	156	180—	478
Totaux	848	823	809—	2480
L'équipe Mainville gagne trois parties.				
EQUIPE LABROSSE				
Mlle B. Dauray	163	164	163—	510
M. A. Labrosse	119	177	207—	503
Mlle C. Boyer	125	168	156—	449
M. P. Côté	114	114	149—	377
Mlle F. Brind'Amour	178	124	203—	505
M. H. Boyer	141	229	198—	558
Totaux	860	976	1076—	2912
EQUIPE LACOSTE				
Mlle J. Brisebois	153	181	238—	572
M. L. Pageau	243	209	199—	651
Mlle L. Cyr	140	139	127—	406
M. G. Lacoste	145	195	95—	435
Mlle G. Chartrand	176	107	189—	472
M. P. Lacoste	153	139	159—	451
Totaux	1010	970	1007—	2987
L'équipe Labrosse gagne deux parties.				
EQUIPE PAGEAU				
Mlle G. Gervais	125	137	151—	413
M. P. Paris	184	166	203—	553
Mlle J. Gagnon	105	119	102—	326
M. R. St-Louis	155	146	195—	496
Mlle Charbonneau	166	197	186—	549
M. R. Pageau	261	172	149—	582
Totaux	996	937	986—	2919
EQUIPE BOUDREAULT				
Mlle J. Viau	126	147	200—	473
M. V. Boudreault	119	236	148—	503
Mlle L. St-Georges	120	144	126—	390
M. R. Bastien	147	74	215—	436
Mlle Y. Boivin	151	169	211—	531
M. J. Mainville	165	165	165—	495
Totaux	828	935	1065—	2828
L'équipe Pageau gagne deux parties.				

Ligue "Canada"

Voici le résultat des parties de Quilles de la Ligue "CANADA" jouées vendredi soir sur les allées de l'Académie York.

Les joueurs qui ont roulé plus de 600 de total sont: M. A. Demers, 690; M. A. Côté, 676; M. P. Moyneur, 630; M. J. Carrière, 615; M. R. Sauvault, 610; M. R. Pageau, 609. Le prix spécial pour la plus haute corde simple des Membres de la classe"C" fut gagné par M. E. Duhamel qui fit 250.

Voici le résultat par équipe:

EQUIPE RAMBLERS				
A. Labrosse	228	210	156—	594
R. Riendeau	...	179	...—	179
G. Gauvreau	...	...	217—	217
F. Labarge	168	...	...—	168
L. Gauvreau	212	191	142—	545
R. Joubarne	191	151	230—	572
P. Dubois	199	186	166—	551
Totaux	998	917	911—	2826
EQUIPE DIABLE BLEU				
R. Demers	152	178	187—	518
A. Demers	264	200	226—	690
Jr. Forest	220	...	...—	220
L. Boivin	...	...	172—	172
W. Boisvenue	...	161	...—	161
R. Pageau	197	228	184—	609
J. Verdon	235	192	164—	591
Totaux	1069	959	933—	2961
L'équipe Diable Bleu gagne trois parties.				
EQUIPE FEUILLE D'ERABLE				
L. Carrisse	189	247	179—	615
R. Gauvreau	178	244	153—	575
R. Baril	150	243	154—	547
R. Saurault	258	206	...—	464
E. Duhamel	...	250	148—	298
A. Baizanna	189	...	245—	434
Totaux	934	1190	819—	3033
EQUIPE MONTCALM				
A. Côté	216	249	216—	676
L. Leclerc	180	...	...—	180
T. Davis	159	146	...—	305
L. Potvin	...	140	202—	342
W. Blackburn	242	166	185—	593
E. Landriault	...	...	185—	185
P. Moyneur	225	210	195—	630
Totaux	1022	911	978—	2911
L'équipe Montcalm gagne deux parties.				

POSITION DES EQUIPES

Montcalm	15	9	6	600
Feuille d'Erable	15	8	7	533
Diable Bleu	15	8	7	533
Ramblers	15	5	10	333
		J.	G.	P. Moy.

Les Tapageurs

La course se fit serrée chez les Tapageurs.—Les équipes Dunn et Boivin en première place.

Roland Gagnon et Mlle Rolande Spénard ont décroché les honneurs de la séance de dimanche dans la ligue de quilles Les Tapageurs. Gagnon réussit en effet un total de 700 avec une série de 294, et Mlle Spénard fit un total de 538. Mme M. Dunn roula 525 avec une série de 221.

Les équipes Dunn et Boivin avec chacun deux séries à leur crédit, battent présentement la marche. L'équipe Ménard se tient bon troisième, les équipes Hamelin, D'Amour et Lauzon se disputent la quatrième position.

LE CLASSEMENT

	PJ.	G.	P.
Dunn	21	13	8
Boivin	21	13	8
Ménard	21	10	11
Hamelin	21	9	12
D'Amour	21	9	12
Lauzon	21	9	12

Voici maintenant le détail des parties:

EQUIPE LAUZON				
Mme P. Sarault	107	100	52—	259
P. Sarault	173	213	249—	640
Mme R. Gravelle	98	72	63—	233
R. Gravelle	151	180	176—	537
Mme P. Raymond	98	140	133—	371
P. Raymond	218	180	180—	578
Mme E. Lauzon	104	92	126—	322
E. Lauzon	258	142	168—	568
Totaux	1242	1119	1147—	3508
EQUIPE HAMELIN				
Mme R. Gagnon	147	169	129—	445
R. Gagnon	209	197	294—	700
Mlle S. Poirier	126	164	210—	500
P. Jodouin	197	82	142—	421
Mme A. Lacroix	98	72	63—	233
A. Lacroix	173	111	219—	503
Mme E. Lecomte	117	116	150—	383
J. Hamelin	141	175	139—	455
Totaux	1210	1086	1346—	3642
L'équipe Lauzon gagne 2 parties.				
EQUIPE MENARD				
Mlle R. Spénard	151	238	149—	538
R. Lachance	91	170	201—	462
Mlle C. Landry	197	128	117—	442
C. Lacroix	142	208	164—	514
Mme C. Henry	153	173	138—	464
C. Henry	207	165	172—	544
Mme H. Ménard	110	86	124—	320
H. Ménard	172	157	210—	539
Totaux	1223	1325	1275—	3823
EQUIPE DUNN				
Mme J. Boucher	111	88	107—	306
J. Boucher	116	226	166—	508
Mme L. Delorme	110	86	117—	313
L. Delorme	91	157	164—	412
Mme M. Dunn	143	221	161—	525
Mme Ed. Jetté	155	144	182—	481
Ed. Jetté	174	211	207—	592
M. Dunn	140	209	244—	593
Totaux	1040	1342	1348—	3730
L'équipe Dunn gagne 2 parties.				
EQUIPE D'AMOUR				
Mme St-Jean	115	158	198—	471
E. St-Jean	173	139	156—	470
Mll L. Demers	104	96	194—	394
A. Villeneuve	155	183	166—	504
Mlle L. Lacelle	98	124	142—	364
D. Savard	187	227	227—	641
Mme W. D'Amour	193	134	159—	486
W. D'Amour	120	153	148—	421
Totaux	1147	1214	1390—	3751
EQUIPE BOIVIN				
Mme H. St-Georges	142	187	176—	505
H. St-Georges	182	213	248—	643
Mlle C. Lecomte	98	96	142—	336
E. Lecomte	186	247	134—	567
Mme Eug. Jetté	127	179	151—	457
Eug. Jetté	237	152	193—	582
Mlle R. Murphy	137	219	156—	512
R. Boivin	236	146	125—	507
Totaux	1345	1438	1325—	4109
L'équipe Boivin gagne 2 parties.				

Ligue "Les Amis"

La dernière rencontre des "amis" en fut une de blanchissage presque complet car Racine gagna 3 parties, Lusignan 3 et Brunet 2, sur chacun de leurs adversaires.

L'équipe Racine toucha le plus haut total de la saison, soit 3036.

Les honneurs de la soirée reviennent à Mlle R. Hamel qui roule une série de 620 et M. Murray, 646. — Tous se quittent heureux de leur soirée, se rangent et le jeu des équipes deviennent de plus en plus serré — (sauf l'équipe Côté qui semble faiblir), pour en arriver au résultat suivant:

	PJ	G	P
Descarie	15	10	5
Brunet	15	8	7
Racine	15	8	7
Larose	15	7	8
Lusignan	15	7	8
Côté	15	5	10

POUR LA SOIREE

Haute Série

Femmes: R. Hamel 620
Hommes: H. Murray 646

Série simple

Femmes: R. Hamel 225
Hommes: E. Laperrière 262

E. RENAUD,
statisticien

EQUIPE RACINE				
L. Ethier	209	238	191—	638
Mlle J. Kingsley	112	100	128—	340
Mme E. Laperrière	144	173	244—	561
Mme L. Racine	169	97	160—	426
E. Laperrière	175	143	262—	580
L. Racine	178	130	183—	491
				3036
EQUIPE COTE				
Mlle Anita Mercier	93	97	80—	270
E. Kenney	180	123	176—	479
Mlle Bélisle	156	149	125—	430
E. Leclair	157	150	155—	462
Mme P.-E. Côté	105	108	66—	279
P.-E. Côté	247	193	176—	616
				2536

L'équipe Racine gagne 3 parties.

EQUIPE LAROSE				
Mlle L. Bélisle	139	115	112—	366
Mme R.-A. Huard	100	127	104—	331
Mlle Alice Mercier	119	141	52—	312
Mlle Brown	169	197	137—	503
A. Chartrand	156	156	156—	468
A. Larose	190	136	210—	536
				2516
EQUIPE LUSIGNAN				
Mlle R. Hamel	222	225	173—	620
Geo. Chagnon	210	199	123—	532
Mlle L. Hébert	126	123	112—	361
Jos. Tremblay	163	163	163—	489
B. Sabourin	165	195	155—	515
W. Lusignan	165	134	155—	454
				2971

L'équipe Lusignan gagne 3 parties.

EQUIPE BRUNET				
Mme E. Brunet	194	181	165—	540
J.-E. Pinet	123	140	149—	412
Mme E. Renaud	166	127	186—	479
E. Renaud	216	169	183—	570
Mlle G. Ranger	111	196	135—	442
R. Brunet	122	259	170—	551
				2994
EQUIPE DESCARIE				
Mlle I. Bélisle	122	119	112—	353
C. Descarie	199	169	144—	512
Mme Y. Grignon	115	135	88—	338
H. Murray	228	246	172—	646
Mme L. Choquette	121	112	106—	339
D. Descarie	172	177	260—	609
				2797

L'équipe Brunet gagne 2 parties.

Ligue Dalhousie

JOS. ST-JEAN S'EST FAIT VALOIR

Son total de 765 assure la victoire à son club — Gravelle rejoint l'Imprimere Commerciale.

Jos. St-Jean a décroché les honneurs de la récente séance dans la ligue de quilles Dalhousie, avec un total de 765. Il eut des séries de 282, 250, 233. Maurice Gravelle a roulé 665 et Georges Patry 664.

L'équipe Gravelle ayant battu l'équipe Dominion Taxi trois parties, rejoint l'Imprimerie Commerciale sur le trône. St-Jean enleva deux parties à Gauthier pour se glisser sur les talons des meneurs.

LE CLASSEMENT

	PJ	G	P
Imp. Commerciale	24	18	6
Gravelle	24	18	6
St-Jean	24	16	8
Lauvray-Larocque	24	11	13
Banque Can. Nat.	24	10	14
Aubry	24	9	15
Dominion Taxi	24	8	16
Gauthier	24	6	18

EQUIPE DOMINION TAXI		

QUATRE FACTEURS DE L'INDICE ÉCONOMIQUE EN BAISSE

Les prix de gros et les obligations à la hausse

Le trafic-marchandises des chemins de fer continuent le déclin des six semaines précédentes, l'indice passant de 74,9 à 73,7.

LES COMPENSATIONS BANCAIRES

Les six facteurs traçant l'orientation de la situation économique donnent une moyenne plus faible la semaine du 11 novembre. Les prix de gros et les obligations avancent, tandis que les autres facteurs reculent. En regard de la même semaine de 1938 les chargements de wagons et les prix de gros augmentent, tandis que les autres facteurs diminuent.

Le trafic-marchandises des chemins de fer continue le déclin des six semaines précédentes, l'indice passant de 74.9 à 73.7. Les 44 premières semaines de l'année le trafic s'établit à 2.139.000 wagons, augmentation de 60.000 wagons sur la même période de 1938. Le bois de pulpe et les commodités diverses accusent encore une diminution considérable, tandis que les marchandises par lot de moins d'un wagon montrent également un déclin mineur.

Les obligations de tout repos montent encore la semaine du 9 novembre, continuant une avance de sept semaines consécutives; mais tout dernièrement des reculs se produisent. Les 4½ p.c. 1947-57 rétrogradent de 107 le 7 novembre à 106¾ le 14. Les actions ordinaires réagissent la semaine du 9 novembre et l'indice recule de 107.8 à 105.9. Tous les groupes entrant dans l'indice déclinent, à l'exception des banques dont l'indice passe de 83,2 à 83,5.

L'indice hebdomadaire se place à 103.1 la semaine du 11 novembre contre 104,7 la semaine précédente, déclin de 1,5 p.c. La même semaine l'an dernier il s'établissait à 106,5, déclin de 3,2 p.c.

Le nouveau régime des changes en France

Quelques extraits d'un article de M. René Sédillot, publié dans "L'Europe nouvelle". Nos lecteurs auront l'occasion de comparer le contrôle du change tel qu'il se pratique en France, et tel qu'il a été institué au Canada.

Depuis le 10 septembre 1939, le franc est une monnaie contrôlée. A la liberté monétaire, dont le gouvernement avait fait sa règle de conduite, a été substituée la discipline de l'or, des devises et des capitaux.

La liberté monétaire a servi le franc pendant la paix; elle ne pouvait que le desservir pendant la guerre. Elle a permis aux capitaux de rentrer en France; elle risquait désormais de leur permettre d'en sortir.

Le contrôle des changes, auquel se sont ralliés les pouvoirs publics, a été instauré dans les meilleures conditions de rapidité et de précision. Sa mise en oeuvre était prévue pour le premier dimanche des hostilités: le dimanche 10 septembre. L'**Officiel** publiait le décret-loi, les deux décrets simples, les quatre arrêtés et les dix formules-types qui organisaient le système du contrôle. Tout était au point. Rien ne trahissait la moindre improvisation.

Cette réglementation était destinée au temps de guerre. Elle n'aurait pu devancer l'ouverture des hostilités: car, d'une part, elle s'inscrit dans le régime de dictature politique et militaire que requiert le conflit; car, d'autre part, elle eût été incompatible avec l'accord tripartite, qui réprouve les restrictions de changes.

Au contraire, dans une France en état de siège, le contrôle des changes est un régime normal. Washington l'a parfaitement compris: la Trésorerie américaine a reconnu qu'une "situation extraordinaire" imposait cette politique, et conclu que l'accord tripartite restait en vigueur.

LES PRECEDENTS

Ce n'est pas la première fois que la France fait l'expérience du contrôle des changes. Elle l'a déjà connu à deux reprises — et chaque fois parce qu'elle était en guerre.

La première fois, ce fut en 1794: le Trésor réquisitionna les avoirs à l'étranger, le commerce des changes fut suspendu; le Comité de Salut public fixa lui-même les cours des devises. L'excès même de la contrainte monétaire détermina l'échec de la tentative.

La seconde fois, ce fut pendant la guerre 1914-1918. Mais le système alors pécha plutôt par excès de timidité.

LE PRINCIPE

Le nouveau système n'implique pas l'étatisation des capitaux, ni leur enchaînement. Les capitaux restent libres de circuler à l'intérieur du pays; ils restent libres de passer de l'extérieur à l'intérieur. Seul est limité leur transfert de l'intérieur à l'extérieur.

Premier principe: la liberté de **circulation des capitaux en France** demeure entière.

Second principe: **l'importation des capitaux** n'est pas entravée. Si un Français veut rapatrier les fonds qu'il détient à l'étranger, il le peut aisément. On ne lui demandera qu'une déclaration au service des Douanes.

Troisième principe: **l'exportation des capitaux** est prohibée. De même que des restrictions sont apportées à la sortie des individus, de même qu'un contrôle est établi à la sortie des marchandises, de même la frontière est fermée à la sortie des capitaux: la France n'a pas le droit de se laisser appauvrir.

L'APPLICATION

Il fallait empêcher l'exportation des capitaux sous toutes ses formes: l'exportation "intérieure", vers les lingots d'or ou les devises inemployées; l'exportation "extérieure", vers les avoirs étrangers.

Il fallait d'abord réglementer le commerce de l'or: aussi est-il dorénavant interdit, sauf autorisation de la Banque de France, d'acheter et d'exporter du métal jaune, sous toutes ses formes: Louis, Napoléons, Aigles et Souverains, plaques et lingots, fils, feuilles, poudres et déchets... Il reste seulement loisible de vendre le métal à la Banque de France, qui le paye au cours du jour—comme elle fait depuis mars 1937. Par cette voie, et sans recourir à la moindre contrainte, l'Etat lui poursuit sa collecte de l'or.

Enfin, pour être complète, la réglementation s'étend aux **valeurs mobilières**, et spécialement aux valeurs étrangères. En France, leur achat reste libre, mais seuls peuvent y vendre des valeurs étrangères ceux qui y résident. Hors de France, l'achat de biens est interdit, sauf s'il s'agit d'un remploi. L'exportation de toutes valeurs est prohibée, sauf pour les personnes qui ne résident pas en France et dans certains cas bien définis (il faut alors que les valeurs exportées leur aient appartenu avant le 10 septembre 1939, ou qu'elles aient été importées depuis lors, ou acquises contre devises cédées à l'Office des changes, ou acquises par remploi).

On n'affirmera pas que cette législation soit simple: un contrôle monétaire n'est jamais simple. Mais celui-ci semble homogène; aussi bien, il répond à de trop impérieuses nécessités pour qu'on soit fondé à le critiquer sur des détails, l'expérience, d'ailleurs, il sera facile de le mettre au point.

LES RESULTATS

Le nouveau régime est entré aussitôt en vigueur. Devenu sans objet, le "marché" des changes a cessé de fonctionner. Chaque jour, l'Office des changes fixe souverainement les cours des devises étrangères.

Il est évidemment prématué d'apprécier les résultats de cette politique, et d'imaginer ce que pourra être le franc lorsque sera restauré la liberté monétaire. En tout cas, le contrôle des changes, combiné au contrôle des prix, doit donner à l'économie française la stabilité dont elle a besoin.

Le contrôle, à coup sûr, réduira le solde négatif de la balance des comptes. Grâce à lui, l'exode des capitaux ne s'ajoutera pas au déficit commercial. Grâce à lui, la France ne prélèvera sur ses réserves d'or que le strict nécessaire à la conduite de la guerre. Ainsi la discipline des changes rejoint l'ensemble des disciplines qui concourent à la défense nationale.

Mais il conviendra de ne pas oublier que le nouveau système monétaire est un système de guerre, et qu'il n'est pas compatible avec la restauration des normes de paix. En 1918, les pouvoirs publics négligèrent de rétablir la liberté des changes: ils prorogèrent d'année en année une législation d'exception, devenue plus nuisible qu'utile; et ce fut seulement en 1928, dix ans après la cessation des hostilités, que le franc redevint une monnaie libre.

Cette fois-ci, pareille erreur devra être évitée. Sans doute les textes qui établissent le contrôle des capitaux de la paix entraînera le retour au droit commun: il est délicat de lier ainsi, à longue échéance, un fait politique et une décision financière. Mais, à défaut d'un engagement légal, le gouvernement a pris, sur ce propos, un engagement moral: "La liberté qui nous a servi en temps de paix, a déclaré M. Paul Reynaud en annonçant la réglementation des changes, nous servira encore au lendemain de la victoire."

MacKinnon Steel met ses usines à la disposition d'Ottawa

A l'assemblée annuelle de la MacKinnon Steel Corporation Ltd., tenue aujourd'hui à Montréal, M. D.-H. McDougall, président, a déclaré que la compagnie a soumis au gouvernement fédéral une description complète de son usine et de ses possibilités de production, ajoutant qu'elle est entièrement disposée à contribuer pour sa part à la production de guerre.

On n'a pas encore déterminé dans quelle mesure la compagnie peut aider à répondre aux besoins d'outre-mer, mais les administrateurs de la compagnie ont l'expérience nécessaire pour prendre cette ligne de conduite et la mener à bonne fin.

Les administrateurs furent réélus.

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI 15 NOVEMBRE 1939

ACTIF:

1. Capital versé		$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve		1.903.514,79
3. Billets en circulation		224.968.811,46
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	$43.858.964,39	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	223.425.606,37	
d) Autres dépôts	30.886,36	
Total		298.171.037,12
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		13.123.549,14
6. Tout autre passif		
Total		$543.166.812,51

ACTIF:

Monnaies et lingots d'or	$225.674.987,25	
Lingots d'argent		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	48.810.055,80	
Autres devises de pays à étalon-or	1.494,46	
Total		$274.486.537,51
2. Monnaies divisionnaires		140.644,69
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux		
c) aux banques à charte et autres banques		
Total		
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	211.040.978,32	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	45.901.375,29	
c) Autres valeurs		
Total		256.942.353,61
7. Immeubles de la Banque		1.665.507,89
8. Tout autre actif		9.931.768,81
Total		$543.166.812,51

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 52.46 pour cent.

Les actions de la United Amusement Corporation, Ltd.

On a attiré l'attention du Curb de Montréal sur le fait que les actions classe "A" United Amusement Corporation, Limited, étaient partagées en deux catégories: la première consistant en 11.059 actions comportant droit de vote, et la seconde, en 56.649 actions faisant partie d'un "voting trust". Il en est résulté une décision du Curb à l'effet que les certificats "voting trust" se négocieraient au département des actions hors-liste sur ce marché à partir du lundi, 20 novembre 1939. L'abréviation du "ticker" sera U A V T.

Les actions classes "A" et "B" de cette société se traitent en ce moment au compartiment des valeurs non-inscrites du Curb de Montréal. Sur un total autorisé de 75,000 actions classe "A" sans valeur nominale, 67,7008 sont émises et en circulation, dont 56,649 sont partie d'un "voting trust". Au nombre des 25,000 actions classe "B" (ne comportant pas droit de vote) autorisées, 13,121 sont émises et en circulation.

Les laboratoires du service des mines

Les laboratoires de métallurgie et de traitement des minerais du Ministère fédéral des Mines et des Ressources sont d'une grande utilité aux exploitants des mines canadiennes. Un rapport récent établit qu'on a procédé, durant les six premiers mois de 1838, à soixante-et-quinze recherches importantes et détaillées sur des minerais métallifères. Quarante de ces recherches portaient sur le traitement du minerai, neuf étaient des analyses spéciales au microscope, et vingt-cinq avaient trait à des problèmes ou à des produits de métallurgie. Trente - cinq de ces recherches avaient pour objet le traitement de minerais aurifères. Ces travaux nécessitèrent 8.721 essais et analyses chimiques de même que la préparation et l'étude, au laboratoire minéragraphique, de 361 plaques polies de minerais et de produits.

Le volume de la correspondance adressée aux laboratoires d'essai des minerais augmente sans cesse. Il y est question des problèmes d'usinage, des procédés de traitement des minerais, des alliages, de problèmes d'ordre métallurgique ou chimique, et d'enquête sur les outillages divers qui pourraient convenir à tels procédés de traitement. Et aux laboratoires de chimie, on demande souvent des méthodes d'analyse qui contrôleraient et détermineraient le rendement de l'atelier de traitement.

Les recettes du C.N.R. augmentent de 15.8 p.c.

On rapporte une augmentation nette de 15,8% dans les revenus du C.N.R., soit de $465,000, pour la semaine terminée le 14 novembre, comparativement à la semaine correspondante l'an dernier. Les recettes furent de $3,410,000 contre $2,945,000 pour la période correspondante de 1938.

DALKEITH, Ont.

DALKEITH (Ont.) — (D.N.C.) — Nous sommes heureux de voir notre dévoué curé, M. McRae, revenir parmi nous, après un repos de quelques semaines.

Mme Perrier rendait visite à son fils, Aurèle, à l'Université d'Ottawa, dimanche dernier.

M. W. Séguin, malade depuis quelque temps à l'hôpital Victoria, de Montréal, est revenu chez lui, en bonne voie de guérison.

La partie de cartes, organisée mardi soir par les jeunes gens du village au profit de leur patinoire, a été un vrai succès.

La Semaine Financière

La prospérité est générale dans le domaine des affaires, aux Etats-Unis. — Causes de cette reprise. — Constraste avec la lourdeur des marchés financiers.

L'activité sans précédent qui règne dans le domaine de l'industrie, aux Etats-Unis, et qui fait contraste avec le calme relatif de la Bourse depuis quelques semaines, est due, sans doute, aux récents développements dans la politique commerciale américaine. Car la levée de l'embargo sur les armes, mise en vigueur récemment par le Sénat américain, et qui permet aux manufacturiers d'armements d'exporter aux alliés toutes les munitions dont ceux-ci ont besoin, n'y est pas pour peu dans cette reprise générale des affaires. Les commandes de la France et de l'Angleterre, pour peu que la guerre dure (et rien n'indique qu'elle soit à la veille de se terminer), activeront davantage les affaires et créeront une prospérité réelle dans la république voisine. Mais ceci n'est pas le seul facteur de la reprise économique, les américains ne sont pas satisfaits d'améliorer leur position dans la vente du matériel de guerre, témoin une dépêche de Washington qui nous apprend que le comité des finances pan-américain, nommé lors de la conférence de Panama en septembre, vient de convoquer sa première assemblée. M. Summer Welles y représente les Etats-Unis.

Voici les principaux points que le comité étudiera:

1—On discutera des moyens d'assurer la stabilité monétaire et les relations commerciales entre les républiques.

2—On s'occupera de l'échange d'informations commerciales et financières.

3—On mettra fin aux impôts de douane dans l'hémisphère occidental, afin de diminuer les dépenses et d'éliminer les restrictions commerciales.

4—On fondera une association américaine pour assurer la coopération financière permanente entre les banques centrales et les trésoreries des républiques.

5—On créera, enfin de nouvelles industries et on négociera des traités commerciaux pour l'échange de matériaux bruts.

Comme on le voit la solution de ces problèmes améliorera sensiblement la position financière des Etats-Unis et des autres pays d'Amérique, car les marchés dont jouissaient jusqu'alors les pays belligérants en Amérique, s'ouvriront aux industries proprement américaines. Il y en a tout de même, qui profitent du fait qu'ils vivent en Amérique. Donc, l'industrie aux Etats-Unis, est en très bonne posture et les hommes d'affaires ont tout à fait raison de se montrer optimistes. Toutefois, cette prospérité n'est nullement réflétée sur la bourse. Pourquoi ce scepticisme des spéculateurs? Pourquoi les marchés financiers sont-ils restés aussi énigmatiques pendant la semaine qui vient de s'écouler, que pendant les autres semaines? Voilà autant de questions auxquelles plusieurs experts tentent d'apporter des réponses précises, mais apparemment sans beaucoup de succès.

L'International Business and Investment Service tente d'expliquer cette lenteur du marché en disant que le principal facteur d'ordre technique, présentement, est la liquidation constante des titres américains détenus à l'étranger dans le but de constituer une réserve de crédit aux Etats-Unis.

Toutefois, ces ventes ne peuvent exercer une action sur le marché, que si celui-ci est peu animé, et elles ne peuvent constituer un obstacle permanent à la hausse, si la tendance principale du marché est elle-même à la hausse.

Cette explication comme on le voit ne nous satisfait pas entièrement et il semble que d'autres facteurs contribuent plus efficacement à maintenir les titres, sinon à la baisse, du moins en état de lourdeur relative.

Le principal de ces facteurs, selon plusieurs experts, est le scepticisme qu'entretiennent les spéculateurs à l'égard de la guerre européenne, et qu'ils continueront d'entretenir tant qu'on ne verra pas d'action définitive de la part de l'un ou l'autre des belligérants. Ceux qui soutiennent cette opinion nous font remarquer que jamais il n'y eut de rumeurs plus fantaisistes et plus diverses, qu'il y en a présentement à Wall Street. Une rumeur voulait, mercredi, que la guerre prenne fin d'ici deux ou trois mois, et une autre circulait à l'effet que les Etats-Unis entrent en guerre d'ici six mois. Naturellement ces potins ne sont pas pris au sérieux, mais ils dénotent tout de même l'état d'esprit des financiers.

M. L.

Les cours du beurre en hausse, à Montréal

Le beurre touche une nouvelle cime à Montréal cette semaine.

Au Canadian Commodity Exchange, les cours du beurre ont touché, cette semaine, un nouveau maximum de la saison, le comptant s'étant traité à 28 1-2 cents la livre. Cette avance ne s'est cependant pas maintenue et, en clôture vendredi, le comptant était demandé à 28 1-8 et offert à 28 3-8 cents, ce qui représente un gain net de 1-8 de cent sur le vendredi précédent. Le beurre reclassé s'est traité à 28 3-8 et 28 1-4 cents durant la semaine et a fermé à 28 3-8. Les variations du terme ont évolué entre un gain de 3-8 et une baisse de 1-8. Le marché a été morne durant toute la semaine. Les opérations au comptant se sont chiffrées à 1.225 caisses et les transactions sur le transit, à 250 caisses; à terme, 4 contrats se sont négociés.

Au cours de la semaine, rien de particulier ou d'intéressant à noter. La faiblesse du marché vers la fin de la semaine a été attribuable au jeu plus libre des offres et à une demande légèrement réduite. Par contre, la demande pour le fromage est restée considérable et les cours de cette denrée ont avancé sensiblement. La marge entre le rendement relatif du beurre et celui du fromage tend à s'élargir. Bien que la saison soit trop avancée pour que cette situation influe sur la production, cet état de chose fait renaître la confiance chez les détenteurs de beurre. A supposer que cet écart se maintienne, il se peut que la production du fromage augmente lors de la réouverture des fromageries, l'an prochain, et la quantité de lait destinée aux beurreries en sera réduite d'autant. Dans l'intervalle, les bulletins commerciaux indiquent que la production du beurre est en ce moment à un niveau quelque peu supérieur à celui de l'année dernière.

S'il n'y a eu aucune exportation de beurre au Royaume-Uni, les expéditions de fromage ont été considérables et les quantités disponibles sont minces. On croit que la fermeture de la navigation révélera les stocks les plus bas depuis plusieurs années

L'hon. Ralston sera candidat dans Prince

L'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances, a accepté l'offre des associations libérales du comté de Prince qui lui ont demandé de se présenter comme candidat du gouvernement à l'élection complémentaire du 8 janvier prochain. C'est ce que l'on a appris, hier soir, du bureau du premier ministre.

L'élection complémentaire dans l'Ile-du-Prince-Edouard est devenue nécessaire par suite du décès de M. A.-E. MacLean, ancien député libéral.

Le colonel Ralston a reçu, hier, un télégramme de M. Graham B. Rogers, président de l'Association Libérale de Prince-Est, et de M. James E. Wells, président de l'Association Libérale de Prince-Ouest, l'avisant qu'ils avaient été autorisés à une assemblée conjointe de l'exécutif des deux associations à l'inviter à poser sa candidature.

Le colonel Ralston répondit qu'il accepterait avec plaisir la candidature si le congrès libéral du comté se montrait de cet avis.

On comprend que l'on réunira le congrès libéral dans Prince au début de décembre.

Le colonel Ralston, ministre de la Défense Nationale dans le gouvernement libéral précédent, a été nommé ministre des finances le 6 septembre dernier après la démission de l'hon. Charles Dunning pour cause de maladie. Le colonel Ralston n'a pas encore toutefois de siège à la Chambre des Communes.

HAUSSE DE 12.4% DES RECETTES DU C. P. R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont enregistré une augmentation de $465,000 ou de 12.4 pour cent dans la seconde semaine de novembre; elles se sont chiffrées à $3,410,000 contre $2,945,000 il y a un an.

NOUVEAU DIRECTEUR



M. C.-A. TELLMANN, vice-président et gérant des ventes pour la compagnie LaSalle Coke, dont on vient d'annoncer la nomination comme directeur de la Montréal Coke and Manufacturing Company. M. Teliman remplace M. John D. Price, décédé récemment.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

OEUFS

A-gros	douz., 48c
Moyens	douz., 43c
Poulettes	douz., 38c
Beurre	livre, 29c-31c

VIANDES

Porc:	
Carcasse	11 - 11 1-2c
Devant	11 et 12c
Derrière	14c
Boeuf:	
Carcasse	7 1-2 - 8c
Devant	8c
Derrière	9 et 10c
Veau:	
Carcasse	11 à 13c
Devant	11 à 12c
Derrière	13 à 14c
Veau de lait	11c.
Veau d'herbe	8c.
Agneau:	
Carcasse	13c
Devant	16c
Derrière	18c
Mouton à carcasse	5c.

LEGUMES

Persil	5c
Choux	5c
Pommes de terre	la poche, $1
Pommes de terre (nouvelles)	2 [illegible], 25c
Carottes	le gal., 10c
Oignons	le gal., 10c
Pommes	le gal. 15c-20c
Pommes	le bois, 75c-$1.00
Choux-fleurs	10 et 15c
Epinards	le gallon, 5c
Panais	le gal. 15c
Melons	5 à 10c
Aubergines	10c
Choux chinois	5 et 10c
Piments doux	6 pintes, 25c
Choux de Bruxelles	la pinte 15c
Betteraves	le gallon 10c
Céleri	5c.

VOLAILLES

Poulets	la livre, 18c
Poules	la livre, 16c
Canard	la livre, 20c
Dindes	la livre, 23c

FOIN

Foin	la tonne, $10 pressé, $11

TABAC

Havana	la lv., 20c
Havana (feuilles)	la lv., 30c
Hambourg	la lv., 45c
Comstock	la lv., 30c
Wisconsin	la lv., 50c

Les exportations canadiennes à la hausse, en octobre

En octobre les exportations canadiennes valent $90,433,000, en regard de $88,169,000 en octobre 1938. Les exportations aux Etats-Unis augmentent à $48,090,000 comparativement à $27,994,000 il y a un an, tandis que les exportations au Royaume-Uni diminuent à $25,034,000 en regard de $36,045,000.

Les exportations au Japon s'établissent à $2,207,011 contre $3,241,231 il y a un an; l'Australie vient ensuite avec $1,962,642 comparativement à $2,481,549, les exportations à Terre-Neuve valent $1,291,137 contre $934,729; à la Norvège, $1,280,270 en regard de $1,310,150 au Sud-Africain britannique, $1,187,168 à rapprocher de $1,216,412.

Les exportations aux autres principaux pays sont les suivantes (chiffres d'octobre 1938 entre parenthèses): Brésil, $750,568 ($340,495); Argentine, $683,827 ($494,368); Nouvelle - Zélande, $533,426 ($1,337,134); Jamaïque, $485,070 ($449,766); Iles Philippines, $470,005 ($164,605); Trinidad et Tobago, $468,253 (322,541); Belgique, $423,316 ($1,845,995); Pays-Bas, $393,583 ($1,285,712); Suède, $385,410 ($529,006); France, $315,890 ($821,363); Cuba, $259,200 ($243,854).

Voici les exportations aux autres principaux pays; Suisse, $235,008 ($77,830); Inde Britannique $220,88 ($261,710); Guyane britannique, $217,805 ($107,045); Islande, $217,254 ($163,449); Venezuela, $214,935 ($105,200); Mexique, $213,126 ($177,627); Straits Settlements, $197,383 ($140,825); Barbades, $185,483 ($117,536), Colombie, $174,054 ($135,100); Italie, $139,230 $110,282); Pérou, $144,769 ($48,713); Afrique portugaise, $151,858 ($79,192).

L'HEURE D'ÉTÉ DES ALLIÉS

(Presse associée)

LONDRES, le 18— L'heure d'été prendra fin demain en Angleterre et en France. Ces deux pays retournant à l'heure du méridien Greenwich ne seront plus que cinq heures avant l'heure de l'est au lieu de six. Le changement d'heure s'effectura demain à trois heures du matin.

L'heure d'été a eu une extension de six semaines de plus que les années passées, à cause de la guerre.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Fléchissement du marché des oeufs de Montréal

Les oeufs d'entrepôts se vendent bien tandis que les approvisionnements de l'extérieur sont de plus en plus rares.

MONTREAL, 18.— Le ton de ce marché aux oeufs a fléchi, apparemment parce que le plus haut point de la production a été atteint. Les arrivages augmentent graduellement, et comme la demande pour la consommation s'est ralentie les arrivages ont été insuffisants. Il existe une très vive demande pour les oeufs A de poulettes, tandis que celle pour les oeufs A Gros est passable. La catégorie A Moyens est toujours languissante et l'on a légèrement baissé les prix afin d'en stimuler la vente. Les oeufs des catégories inférieures se vendent d'une façon satisfaisante, mais il y a un manque d'oeufs de la catégorie C.

Les oeufs d'entrepôt se vendent bien, tandis que les approvisionnements venant de points extérieurs sont très rares. Des oeufs ont été offerts sur la base des catégories originales, comme suit: A Gros 25, Moyens et catégorie B 23-24, C 20. Les expéditions triées se vendaient sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 42-43, Moyens 35-36, Poulettes 32, catégorie B 25-26, C 20.

Les arrivages de volailles vivantes n'ont pas été aussi abondants cette semaine, mais ils étaient tout de même en excès de la demande que l'on disait être plus lente, spécialement en ce qui concerne les poulets. Les poules de bonne qualité sont toujours celles qui sont le plus demandées, et un gros pourcentage de ces dernières ont encore beaucoup de chicots et se vendent difficilement. Du gros au mi-gros il s'est fait des ventes comme suit: poules pesant 5 livres et plus 15-17, 4-5 livres 13-16, moins de 4 livres 11-13; poulets de 6 livres et plus 16-17, 5-6 livres 14-15, 4-5 livres 12-14; dindonneaux 18-20; oies, de tous poids, 15; canards de 5 livres et plus 18-19. Les prix payés sont de 1c à 2c de moins que les prix du gros.

Le marché aux volailles habillées est toujours instable, mais assez soutenu. Les arrivages ont commencé à augmenter, mais grâce à une assez bonne demande pour la consommation il n'y a pas eu d'accumulation. Il existe une demande pour les dindons bien finis et fraîchement tués, mais les arrivages ne sont pas suffisants pour les besoins immédiats. Les expéditions de volailles emballées dans des caisses se sont vendues du gros au mi-gros aux prix suivants: poulets nourris au lait A 21 1-2-22, nourris au lait B 19 1-2 à 20, catégorie B 18, catégorie C 16; poules catégorie A 18, catégorie B 16, catégorie C 13. Ces prix sont pour les oiseaux pesant en moyenne 5 livres.

PAS DE CHANGEMENT SUR LE MARCHE D'OTTAWA

OTTAWA, 18— Ce marché aux oeufs n'accuse presque pas de changement sur la semaine dernière. Les arrivages frais sont toujours faibles et la demande du détail est lente. Les oeufs d'entrepôt se vendent aisément. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 40-42, Moyens 35-36, Poulettes 30-31, catégorie B 25, C 13.

Les arrivages de volailles ont été très abondants et la demande bonne. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs: poulets de 5 livres et plus, nourris au lait A 18, nourris au lait B 15-16, catégorie B 14; dindons catégorie A 22, catégorie B 20, catégorie C 13; oies 20; canards 17-18.

Le marché des bestiaux est irrégulier cette semaine

Dans l'ouest, les bovins se vendent peu à cause du commerce peu satisfaisant avec les Etats-Unis.

Le ton du commerce des boeufs était plutôt irrégulier cette semaine. A Toronto, le marché était lent mais les prix n'ont pas changé tandis que Montréal et Winnipeg étaient actifs, à prix fermes ou en hausse de 25c, surtout sur les boeufs de boucherie. A Winnipeg et Calgary, les taureaux ont baissé de 25c, à cause du commerce peu satisfaisant avec les Etats-Unis. Partout ailleurs, les bovins se sont vendus à des prix généralement soutenus. Les veaux ont été soutenus ou fermes toute la semaine. Winnipeg et Saskatoon enregistrant une hausse de 50c. Le marché aux porcs a été plutôt instable; à Toronto, les porcs habillés étaient inchangés, mais les porcs en vie ont remonté de 10c. Dans les Provinces des Prairaies, les marchés se sont ouverts en général un peu en hausse sur la semaine précédente pour faire de nouvelles petites hausses plus tard mais en clôture, toute hausse dans les prix avait été perdue. Les agneaux ont été soutenus ou fermes toute la semaine.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

A Toronto, le commerce des boeufs était lent, à prix inchangés; les bovins communs de l'Est étaient trop abondants, et quelques centaines sont restées invendues en clôture; les boeufs d'un gros poids ont fait jusqu'à $7,50, quelques-uns $7,60, et les bons boeufs de boucherie et les génisses jusqu'à $7,25-$7,50. Les animaux d'engrais ont varié de $4,75 pour les communs de l'Est jusqu'à $8 pour les meilleurs de l'Ouest. Le commerce était actif, avec une hausse de 25c en clôture à Montréal, où un wagon de bons boeufs a rapporté $7,75 et la plupart des bonnes espèces, $7-$7,50. Un couple de wagons de bonnes vaches de l'Ouest ont obtenu $5,25-$5,50 et les autres catégories en descendant jusqu'à $3,50.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

Le temps défavorable a interrompu l'expédition de grosses quantités de boeufs sur les marchés de l'Ouest, et la réception d'arrivages modérés a provoqué un marché favorable aux vendeurs. A Winnipeg, les prix étaient fermes ou en hausse de 25c sur les boeufs de boucherie et les génisses; cependant, les taureaux ont régressé de 25c-50c, à cause de la situation défavorable du marché américain. Quelques boeufs d'un gros poids ont rapporté jusqu'à $7-$7,25, la plupart des boeufs de boucherie se vendant à $5,50-$6,50. Il n'y avait pas d'activité indue dans la section des animaux d'engrais et des animaux mi-gras; cette semaine, les prix de ces catégories étaient tout juste soutenus, les meilleurs animaux rapportant $5.50-$6. Les autres marchés de l'Ouest étaient soutenus à fermes, aux prix forts suivants: Calgary, Mose-Jaw et Régina $6,25, Prince-Albert $5,85, Edmonton $6, Saskatoon $7 et Vancouver $7.

MARCHE AMERICAIN

Buffalo n'a vendu que quelques wagons de boeufs canadiens à $8. Les dernières cotes reçues de St-Paul indiquent que les boeufs de boucherie, moyens et bons, ont obtenu $7.75-$8.50, les meilleures vaches à peu près $6 et les taureaux, de $5 à $5.85.

Exportations sur les Etats-Unis: cette semaine 2.808 boeufs de boucherie, 159 vaches laitières et 725 veaux; à venir jusqu'ici cette année 170.615 boeufs de boucherie, 11.504 vaches laitières et 78.060 veaux, contre 65.729 boeufs de boucherie, 10.485 vaches laitières et 43.227 veaux pendant la même période l'année dernière. Il s'est exporté 29.814 têtes, du 1er octobre au 16 novembre, sous le quatrième contingentement trimestriel; 40.346 bovins peuvent entrer aux Etats-Unis, au taux réduit d'entrée, pendant ce trimestre; ces animaux doivent peser au moins 700 livres.

Les derniers renseignements publiés par le Ministère du Trésor américain pour la période allant du 1er octobre au 4 novembre inclusivement indiquent qu'il s'est importé 22.447 boeufs lourds canadiens, soit 55,63% du contingent prévu pour le quatrième trimestre.

VEAU SOUTENU A FERME

A Toronto, les veaux se sont vendus à prix soutenus jusqu'au prix fort de $11 tandis que Montréal était ferme, au prix fort de $10,50. Winnipeg a encore remonté; prix fort $9.25. Autres prix forts: Calgary et Prince-Albert $6.25, Edmonton $7,50, Mosse-Jaw et Vancouver $7, Saskatoon plus ferme, $8.

PORC INSTABLE

A Toronto, les porcs vivants ont haussé de 10c pour se clôturer à $8,75 sur les bacons au sortir des camions; les porcs habillés étaient soutenus à $11.65-$11.75. Montréal ferme, bacons $9 n. et a. Les marchés des Provinces des Prairies étaient plutôt irréguliers et quelques hausses enregistrées au début de la semaine ont été enrayées en clôture. Prix de clôture des bacons: Winnipeg $8.25, n. et a., Calgary $8 au sortir des camions, Edmonton $7.95-$8, Prince-Albert et Saskatoon $7,95, et Moose-Jaw et Régina $8. Vancouver avait quelques porcs de boucherie à $8.60.

L'AGNEAU EST TOUJOURS FERME

A Toronto, les agneaux sont restés au même niveau que la semaine dernière à $9,75-$9,85, quelques lots faisant jusqu'à $10; Montréal s'est maintenu sur la base de $9,75, avec quelques ventes obtenant $10 au sortir des wagons. Winnipeg a payé le prix fort de $8,50. Calgary $8,10, Edmonton $8,25, Prince-Albert, Saskatoon et Régina $7,50, et Moose-Jaw $7,75.

Un comité est nommé pour les timbres de Noël

On a annoncé hier la nomination du comité qui s'occupera, pour 1939 de la vente des timbres de Noël contre la tuberculose, pour 1939.

M. E. A. Stephens, gérant général, a nommé les membres du comité qui sont: lady Perley, Mme Crombie, Mme Frank Jarman, Mlle A. Macpherson, Mme H. S. Graham, le colonel C. O. Fellows, J. L. Lyons, le Dr D. M. Robertson, Mme Perley Robertson, F. K. Rochester, J.-E. Serré et le Dr D. A. Carmichael.

Entretemps, le bureau du timbre de Noël anti-tuberculeux, sis à pièce 25, Bank Street Chambers, est fort occupé ces jours-ci. L'objectif que l'on veut atteindre est $7,000.

Un comité revisera "The Wolrd of Today"

EDMONTON, le 18. — Le premier ministre Aberhart, qui est aussi ministre de l'Education de sa province, a formé un comité de cinq pour lire et recommander les modifications à apporter au livre "The World of Today", livre de lecture supplémentaire en usage dans les "High-Schools" de l'Alberta. M. E. L. Starr, candidat à la commission des écoles de Calgary, soutient que le livre en question contient de la "propagande nazie pernicieuse. Il s'objecte à la partie relative au traité de Versailles, où l'on dit: "Les Allemands ont été forcés de signer une paix humiliante".

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117

Dr PAUL-A. COTE, B.A.L.D.S., chirurgien dentiste. 48 Rideau. Tél.: 3-3502.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons, 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, Edifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132 Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé. 51 Langevin, Hull. 2-8192. 86-JNO

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Que. Tél., 96 s 6, assurance vie feu, accident. 98

SOUMISSIONS POUR FOURNITURES POUR LE SERVICE DES INCENDIES

Des soumissions cachetées adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires, et portant la suscription "Soumission pour fournitures pour le service des incendies", seront reçues par son secrétaire jusqu'à midi, jeudi, le 30 novembre, 1939, pour la fourniture annuelle de tissu à uniforme, garnitures, chemises, bottines, et casquettes, suivant les devis et échantillons qui peuvent être vus au bureau du Chef des pompiers. Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le chef.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé par une banque à charte fait payable au commissaire des finances pour 5% du montant total de la soumission, qui sera confisqué par la municipalité, si l'heureux soumissionnaire refuse de signer ou d'exécuter les conditions du contrat. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

On peut obtenir de plus amples renseignements du chef du service des incendies.

DATE à Ottawa ce 13me jour de novembre, 1939.

N.-R. OGILVIE,
Greffier municipal.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
269, rue Slater Tél 2-1539
Nous donnons un prompt service.

Empruntez aujourd'hui — Une année pour rembourser!

$50 à $300 à taux fixes autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE CONFIDENTIEL aux Salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. ARGENT EN UN JOUR SI ON LE DESIRE.

Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau Tél: 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS SUCCURSALES DANS LES PRINCIPALES VILLES.

Remerciements 2

CLOUTIER.—La famille Cloutier, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Ulric Cloutier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 1547-2-268

LAFONTAINE. — La famille J.-B. Lafontaine, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. J.-B. Lafontaine, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.
65413-2-268

Décès 6

CALVE.—Dans un hôpital local, samedi le 1e novembre, 1939, Félicité Gauthier, épouse bien-aimée de Télesphore Calvé, à l'âge de 57 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, samedi le 18 du courant, à 3 h. res p.m., pour se rendre à Maniwaki, Qué., où le service et l'inhumation auront lieu. 1550-6-268

LANTHIER.—A la demeure de sa nièce, Madame Thomas Mayer, Cyrville, Ont., vendredi le 17 novembre, 1939, Délima Jolicoeur, épouse de feu Jules Lanthier, à l'âge de 78 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée lundi, le 20 du courant, à 8 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église de Cyrville, où le service sera chanté à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1551-6-268

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa. Tél.: 3-5694.

On demande 14

CA, ARGENT bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 701 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

CHAMBRE avec balcon, dans famille privée. Ecrire case 15, Le Droit, Ottawa. 65173-14-268

UN JEUNE couple sans enfant, désire un appartement de 2 ou 3 pièces, chauffé, éclairé, près du centre de la ville de Hull, pour occupation le 1er décembre. Ecrire en indiquant le prix, à case 46 Le Droit, Hull. 14-273

EXPERTE, bilingue, pour produits de beauté, sachant donner massage facial. S'adresser M. R. Gaudet, Hôtel "Chez Henri", après 6 heures p.m., commençant dimanche. 1552-14-268

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

FAITES affaires avec les femmes de votre entourage en leur vendant articles de toilette, médecines domestiques, essences, épices, enfin 200 nécessités quotidiennes. Les Produits Familex sont connus et aimés. Travaillez au grand air et librement. Si vous êtes ambitieuse, vous pouvez facilement gagner de $15 à $35 par semaine suivant votre habileté. Pas de faillite possible. **Demandez immédiatement détail et catalogue gratis, sans obligation:** Familex, 570 St-Clément, Montréal.

Agents demandés 18

DEMANDE: Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ventes plus élevées cette année. Ecrivez Rawleigh Dépt., ML-314-101-K, Montréal, Canada. 18-268

"PROFITEZ de la période par excellence." Vendez 200 nécessités domestiques, y compris thé, café, épices, essences, articles toilette, etc. Occasion exceptionnelle pour hommes voulant se partir dans un commerce profitable. AUCUN RISQUE, 30 jours d'essai. Demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-282

ATTENTION, propriétaires d'automobiles! Nous vous paierons hebdomadairement pour vendre nos arbres connus dans tout le pays. Système de coupons signifiant ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18

OFFRE SANS PAREILLE. — COMPLET GRATUIT. Vous pouvez gagner un complet Fait Sur Mesures d'une valeur garantie de $35, prix du détail, pendant vos moments de loisirs. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui même à la COMPAGNIE RICHELIEU, édifice Labelle, Montreal. 18-sam

Emplois demandés 19

MENAGERE de presbytère désire position, 8 ans d'expérience, bonnes références, 96 Hôtel-de-Ville, Hull. 65358-19-268

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR bilingue, certificat 2e classe, pour école publique No 1, Calder, pour commencer en janvier. Salaire $700. S'adresser en anglais à R. Seymour, sec., Driftwood, Ont. 1548-21-270

Commerce à vendre 29

MAGASIN de fer, unique en son genre dans Chambly Canton et Bassin, grosse clientèle. Cause maladie. Arthur Héon, Chambly Canton, Qué. 65361-29-269

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20. Madriers de 3" 30 rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, moyaux raccords radiateurs. Palme 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5201. 25

STUDIO, $8; mobilier rotin, $9. H.-R. Paquin, 93 rue du Pont, Hull. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois et plus. Orme Limited, 175 Sparks. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES en radios, modèles électriques, pour solder à $7 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MEUBLES USAGES. Ameublements chesterfield, $12; buffets, $3.95; chaises, 0.65; tables, $2; poêles, $8. COHEN & COHEN, 194 Rideau, angle Waller. 25

VENTE D'EXPANSION — Matelas à ressorts intérieurs, toutes les grandeurs, $10.50; Mobilier de chambre à coucher de 5 pièces $69; Fauteuils de circonstance, $8.50; Table, dessus de porcelaine, $9.50; Chesterfield, fabrication de commande, 3 pièces, $99; Mobilier de salle à manger de 9 pièces, $99. Aussi mobiliers usagés Chesterfield, Chambre à coucher et Salle à manger, à de très bas prix. Cecil Leach & Co., 712, Somerset ouest. 8-1192. 25-J.N.O.

EPICERIE, établie, belle localité, loyer bon marché, logement en arrière, sacrifiera. Cause maladie. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 65624-25-268

CHAR de chevaux, bon marché. S'adresser à Dominion Hotel, 23 York. 65263-25-268

CHESTERFIELD, table de cuisine, chaises, lits, bureaux, bon marché. S'adresser 262 Preston. 65355-25-268

COURROIES ET POULIES — Mouffles (chain blocks), supports, coussinets, torchons, câbles, arbres (shafting), chaînes, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

ATTACHES (stanchions) à vaches, prix spéciaux. L'assortiment le plus complet à Ottawa et dans la région. Le foyer des articles Beatty. — Service McCoy, 63 Clarence. 4-0196. 1546-25-269

BON MANTEAU, "tweed", avec collet chat sauvage (Racoon) grandeur 14 ans. Très propre. Bon marché. Ecrire case 10, Le Droit, Ottawa. 25-269

POELES neufs et usagés. G. Lefebvre, Buckingham, Qué. 25-lun.-merc.-sam.

POUR LIVRAISON immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure, 1000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé "Tite-Lap". Eastern Steel Products Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal. 25-5

BUNGALOW 8 pièces, valant $6,000 pour $3,000, système automatique, garage chauffé pour deux autos, 5 lots, 5 minutes des tramways, taxes annuelles $15. F. Monette, 547 Blvd St-Joseph. 3-1325. 654-25-268

MANTEAU pour garçonnet 7 à 8 ans, très propre; aussi casque fourrure. 3-0642. 1544-25-268

Position vacante 36

AGENTS secrets, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner détectives (service secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à A.-M. Julien, case 25, Station T, Montréal. 64635-36-sam.

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

CHAMBRE, meublée, chauffée, éclairée. S'adresser 55 Clarence. 1552-38-268

On demande à acheter

FERME 50 à 100 arpents, valant de $1,200 à $1,500, dans province de Québec, 12 à 15 milles de Hull. Ecrire case 16, Le Droit, Hull. 1549-47-268

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O

AUBURN Cabriolet, $75; Oakland Cabriolet, $95; Graham Sedan, $115; Chevrolet Coach, $55, et plusieurs autres à des prix de grands rabais. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. Tél: 2-7813. 54

Fourures 58

REPARAGE de fourrures. Nettoyage et lustrage, $1.00. 271 blvd St-Joseph. 2-8144. 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 3-7353. 58

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS FRANC, 3 pieds, 4 pouces, $6.50; 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8; bois mélangé 4 pieds, $6, au voyage, $2; slab, $4.50 et $5.50. A. Vadeboncoeur, 112 blvd Sacré-Coeur. 2-5546. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

BOIS FRANC, $6.75, $7.75; bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfert, R. Barrette. 3-1926. 74

BOIS mélangé, voyage $1.50. Bois franc $2.00, coke 5 sacs, $2. 3-7635 74-1 ms

BOIS de toutes sortes. R. Charbonneau, marchand de bois, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

SLAB de bois dur, $7.50, voyage, $2; bois mou, $4.50, voyage, $1.50. 4-0284. 74-1 ms

WILLIE THOM: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BON BOIS sec de scierie, aussi blocs. Téléphone: 8-0218. 74-270

2000 CORDES, slabs de pin de 4 pieds sèches et pesantes et ébarbures (edgings), voyages. James Davidson's Sons. 8-0214. 74-270

LEVESQUE, A. - Rémi. - Bois de toutes sortes, à la corde et au voyage. Nous acceptons les bons de la ville de Hull et Ottawa. Transfer général. 26 Guertin, Hull. 2-4493. 74-J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $7.50; 3½ pieds, $6.50; au voyage, $2; bois mélangé 4 pieds, $6; slab $5. Nous acceptons les bons de la ville. Elzéar Charron, 24 Brébeuf. Tél 3-3016. 74-lun-mer-ven.

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 136 DeMontigny, Montréal. 75-1 ms

LES AFFECTIONS du foie et les maux de tête disparaissent lorsque vous prenez les Kipp's Herb Tablets. 25c la boite à la pharmacie Denman. 75

SOYEZ attrayante. Prenez des Slendor Beauty Tablets. Quantité pour deux semaines, $1.00. En vente seulement à la pharmacie Denman. 3-9128 — 3-0794. 75

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank. 3-3097. JNO

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468 81

Divers 100

POUR VOS BROSSES FULLER, téléphonez Fuller Brush Co., 2-6259 nous parlons français. 100-3ms

A. THIBAULT: Bois de construction, portes et châssis. Spécialités: vitres de toutes grandeurs. 67 St-Florent, Hull, 2-8305. 100-J.N.

AVIS

PRENEZ AVIS que ce qui précède est une copie conforme d'un règlement qui fut voté à une assemblée du Conseil de ville tenue le 16me jour d'octobre, 1939;

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que les votes des électeurs pour ou contre ledit règlement sera pris à l'élection qui se fera pour les membres du Conseil pour l'année 1940 et que lesdits votes seront pris au temps et aux endroits indiqués pour la prise du scrutin de ladite élection et que les sous-officiers rapporteurs nommés pour ladite élection prendront les votes sur ladite question.

DATE à Ottawa, ce 4me jour de novembre, 1939.

N.-R. OGILVIE,
Greffier de la ville.

ELECTIONS MUNICIPALES
Règlement numéro 8787

Un règlement de la municipalité de la ville d'Ottawa pourvoyant à la soumission d'une certaine question relative à l'élection du Conseil.

Le Conseil municipal de la corporation de la ville d'Ottawa émet ce qui suit:

1. La question suivante sera soumise à un vote des électeurs de la municipalité en même temps et aux mêmes endroits que ceux indiqués pour la tenue de l'élection annuelle pour le Conseil municipal de ladite corporation pour l'année 1940, et les sous-officiers rapporteurs nommés pour présider à ladite élection prendront le vote:

"Approuvez-vous l'adoption d'un règlement statuant que tous les membres du Conseil de ville, y compris le maire et les membres du Bureau des commissaires soient dorénavant élus pour une durée d'office de deux (2) ans?"

AVIS—L'électeur votera en apposant un X soit vis-à-vis Oui ou Non.

Le 4 décembre, 1939.
Vote sur la question suivante:—

Approuvez-vous l'adoption d'un règlement statuant que tous les membres du Conseil de ville, y compris le maire et les membres du Bureau des commissaires soient dorénavant élus pour une durée d'office de deux (2) ans?"	OUI .....
	NON ....

3. Le 5me jour de décembre, 1939, à 11 heures de l'avant-midi, le greffier sera à son bureau dans l'immeuble Transportation et fera là l'addition des votes donnés pour ou contre ladite question.

Donné sous le sceau de la Corporation de la ville d'Ottawa, ce 16me jour d'octobre, 1939.

(Signé) N.-R. OGILVIE,
Greffier de la ville.
(Signé) J.-E.-S. LEWIS,
Maire.

Camions à Vendre

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOS

REO, 2 tonnes, à bascule
Levier hydraulique et boite en acier. Permis d'Ontario
$175

1934, CHEVROLET
Châssis de 1½ tonnes et compartiment. Roues jumelles.
$250

20 autres camions usagés au choix **20**

1937, CHEVROLET
½ tonne, Pick-up. Comme neuf.
$575

1936, INTERNATIONAL
2 tonnes, à ridelles. Très bon état.
$650

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOS

284, RUE SPARKS
Tél: 2-9648

AUTOMOBILES

DEPENDABLE AUTOS payés, reconditionnés, analysés — OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

AUTOS DODGE NEUFS de 1939

Notre nouvelle adresse
860, RUE BANK
Au sud de la Cinquième Avenue
7-2101
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

AUTOMOBILES

Occasions spéciales

1931 Tudor Ford	$150
1929 Sedan Packard	$225
1932 Sedan Oldsmobile	$275
1933 Sedan Dodge	$350
1935 Coach Chevrolet	$425
1936 Sedan Ford	$500
1937 Sedan Graham 6	$650

WAVERLEY MOTORS Limited
146, rue Albert — 2-5471
3, rue Irving — 8-1840

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. **McAuliffe-Grimes, 161 Echo Drive.** 7-5500. JNO

Manion demande justice pour les Allemands

SASKATOON, 18.— Des avions de bombardement et des sous-marins peuvent faire de gros dégâts, mais ils ne sauraient ébranler le moral du peuple britannique, déclarait, hier, au Canadian Club, l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur.

Le Dr Manion souligna qu'il établissait une distinction entre le "régime nazi tyrannique, sanguinaire" et le peuple allemand.

Beaucoup de gens au Canada, d'origine allemande, sont devenus de loyaux citoyens britanniques. Ils ont la haine du nazisme et ne devraient pas faire l'objet de critique à cause de leur origine allemande.

"N'oublions pas", conclut-il, "qu'une fois la guerre finie nous aurons le devoir de traiter l'Allemagne avec justice et d'aider le peuple allemand à rétablir l'ordre dans son pays".

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales et taxe d'eau, calculés jusqu'au 31 décembre 1934, a été rédigée, que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2me jour de septembre 1939, et qu'à défaut du paiement desdites taxes, d'améliorations locales, d'eau et les frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux suivant qu'il est nécessaire, seront vendus par enchère publique, dans la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 6me jour de décembre 1939, à dix heures de l'avant-midi.

G.-P. GORDON,
Trésorier de la ville.
DATE à Ottawa le 5 septembre 1939.

RÉCLAMES CLASSÉES

PRÉPAREZ VOTRE AUTO POUR L'HIVER

Chaufferettes à l'eau chaude pour autos



Plus alléchantes occasions que jamais. Prix de
$5.45
à
$13.95

Thermostats—chaufferettes de moteurs—dégivreurs—devants de radiateurs—raccords de chaufferettes—éventails de dégivreurs.



BATTERIES

SN11—11 plaques. Garanties pour un an.	4.29
SN13—13 plaques. Garanties pour un an.	5.35
CN15—15 plaques. Garanties pour deux ans.	7.45
CN17—17 plaques. Garanties pour deux ans.	9.80
CF17—genre V8— Garanties pour deux ans.	7.85

Demandez nos prix pour batteries Armor-Glass avec garantie de 3 ans



Couvertures d'autos
— Luxueuses attrayantes couleurs, de qualité.
$2.29, $3.95 et $5.69



HUILE
MOTO-MASTER
Assure un démarrage d'été en automne et hiver. Qualité de 2,000. LE GALLON — **99c**

ANTIGEL
MOTO-MASTER

En vrac, LE GALLON	1.19
Bidon scellé, LE GALLON	1.29
PRESTONE—Le gallon	2.95

Chargeage de batteries.
Service de démarreurs et générateurs.

CANADIAN TIRE CORP. ASSOCIATE STORE
SUPER-LASTIC TIRE SALES
394 RUE BANK — Ouvert le soir — Téléphone: 2-2601

Permanence de l'Art français ouverte à Paris

PARIS, 18 (P.C.-Havas)—La première exposition du temps de guerre a été inaugurée cet après-midi au boulevard Malherbes.

Ce n'est pas une exposition particulière mais bien une importante manifestation de la vitalité des grands groupements officiels qui y participent: (Artistes français, Société nationale, Indépendants, Salon d'automne, Salon des Tuileries, Salon national des Indépendants, Artistes décorateurs) et fraternellement — pour la première fois — ils y ont réuni les envois de leurs meilleurs adhérents. On trouve là, côte à côte, couvrant littéralement les murs et les vitrines et mêlant leurs tendances (des plus sages aux plus hardies), les plus récentes oeuvres signées de noms qui nous sont familiers: tableaux de Henri Dezire, Othon Friesz, Yves Brayer, Henri de Waroquier, Jacques Vilion, Maurice Savreux, Michel Georges, Michel Narbonne, Daragnes, Zingg, céramiques de Pierre Lebasque, Sierre et Lenoble, sculptures de Despiau, Deloul, Lagriffous, Vlérick, Chauvel, Delamare, etc...

Un impression domine: pas une seule image de guerre. Tout ici chante l'art pur libéré des soucis de l'heure, tout y prolonge sous mille formes jusqu'à nous l'atmosphère sereine des jours de paix. L'organisation est assurée par un comité d'entr'aide dont les principaux membres ont tenu à honorer de leur présence ce vernissage notamment: Sir Ronald-Hugh Campbell, ambassadeur de Grande-Bretagne, l'honorable Loudon, ministre des Pays-Bas, Stucki, ministre de Suisse, Carcano, ambassadeur d'Argentine, Garcia Calderon, ministre du Pérou, contesse Aymar de Dampierre, présidente du comité, comtesse Curial, Georges Lecomte de l'Académie Française, Pierre Darras et nombre de personnalités parisiennes.

Cette exposition sera renouvelée chaque mois, constituant en pleine guerre une sorte de permanence de l'art français contemporain.

APPEL DU C. VERDIER

PARIS, 18 (P.C.-Havas)—Le cardinal Verdier adresse l'appel suivant:

"Il y a plusieurs mois déjà se fondait sous la présidence de M. Daladier "l'Association pour le développement des oeuvres d'entr'aide dans l'armée" dont le but était de coordonner et de centraliser les efforts de toutes les oeuvres existant au sein de l'armée (mutuelles de secours réglementaires, foyers, etc.).

La guerre vint. Les soldats sont au front. Or rien ne soutient mieux le soldat que la certitude que les êtres si aimés qu'il laissa au foyer, ne souffrent pas et que la France fait tous les efforts pour assurer aujourd'hui et demain leur bonheur. Cette double certitude nous voulons tous la leur donner en prêtant généreusement notre concours à l'association.

Les sommes données seront remises aux mains du général Gamelin pour les soldats et aux généraux commandant les régions pour les familles. C'est dire avec quel scrupule se feront les répartitions et la distribution des fonds recueillis.

Le président d'honneur est M. Daladier lui-même. Le siège social est le ministère de la Défense nationale. En aidant l'association vous soutiendrez le moral des troupes et vous rendrez plus certaine, plus proche la victoire."

CAUSE REMISE A HUITAINE

WINDSOR, Ont., 18.— La cause de Kurt Herbster, 17 ans, un Allemand de Broadview, Saskatchewan, a été remise à une semaine, alors qu'il recevra sa sentence. Il a comparu hier en cour sous une accusation portée en vertu de la loi de défense du Canada.

Herbster a été arrêté comme étranger dimanche dernier, pendant qu'il voulait passer de Windsor aux Etats-Unis.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRIX REDUITS ET PAS DE SURCHARGE
Quand vous comparez les prix souvenez-vous qu'il n'y a pas de surcharge pour
UN PRET SUR AUTOS OU UN REFINANCEMENT
chez Campbell, et vous n'avez pas besoin d'un endosseur. 40,000 personnes ont emprunté de Campbell des montants de $50 à $1,000.
CAMPBELL AUTO FINANCE CO.
LIMITED
100 Immeuble Jackson 10 ans au même endroit 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO - HAMILTON - WINDSOR
Seulement dans Ontario.

M. Hoare-Belisha visite le front

Avec les forces expéditionnaires britanniques, quelque part en France, le 18. — Le secrétaire de la guerre Leslie Hoare-Belisha est arrivé par train hier à une petite gare située à quelques milles des quartiers généraux.

Le vicomte Gort, commandant des forces anglaises sur le front lui a souhaité la bienvenue. Le secrétaire de la guerre est ensuite monté dans la voiture du vicomte Gort et il a été conduit au château du commandant en chef.

On n'a pu savoir combien de temps Leslie Hoare-Belisha allait demeurer en France.

La Croix-Rouges à Léonard

LEONARD, le 18 — Le village de Leonard, (Ont.), a créé sa section de la Croix-Rouge. Comme directeurs, on compte: président, Marshall Rathwell; vice-présidents: MM. les abbés aflamme, Clemow, G. Patterson, F. Clarke, G. Campbell, T. Jarvis, Spain, Bradford; Trésorier: Foster Nelson; secrétaire: Mme S.-W. Rathwell. Le comité se compose en outre de Mmes Giroux, Bertrand, M.-S. Bradley, Mlle Mary Rathwell, Mme Jas. Haves, M. McEachern, Mme H. Sheldrick, Mme Derouchie, Mme F. Tanner, M. Dorval, Mlle L. Hayes, W. Arbuthnot, Mme Gifford, Mi ton Moffatt.

Le major Ford et Mme Harrison, d'Ottawa, adressèrent la parole à l'assemblée et donnèrent plusieurs conseils pratiques au sujet de l'organisation. Ils montrèrent également des modèles des vêtements qui ont été fabriqués, en tricot et en couture.

A une assemblée subséquente du comité exécutif, on avait des rapports des autres sections du même canton de Cumberland, et le comité a décidé de demander immédiatement aux quartiers-généraux de leur envoyer du travail.

ON TRIPLERA LA FABRICATION D'ARMEMENTS

(P.-C.-Reuter)

NEW-DELHI, 18. — Le nombre des employés dans les manufactures d'artillerie de l'Inde sera triplé au cours des prochains mois, annonce-t-on aujourd'hui. Lorsque le plan en vue de faire de l'Inde un important centre d'armements aura été complété, on croit que ce pays pourra exporter des armes et des munitions en Grande-Bretagne et en d'autres parties de l'empire et pourvoir aussi à ses propres besoins.

On est en train d'agrandir les manufactures et de les munir de machines modernes. On forme aussi des experts pour travailler aux manufactures d'armements.



Les PRISONNIERS AU TRAVAIL. Les allemands détenus en captivité doivent préparer leurs repas et faire des travaux quelconques autour de leurs camps. On en voit ici qui remplissent des sacs de sable.

"La ligne Maginot peut tenir tête à une armée de 10.000.000"

LONDRES, le 17. — (P.C.) — Le colonel Deneys Reitz, ministre des Affaires indigènes au Sud-Africain, opine que la ligne Maginot peut tenir tête à une armée de 10.000.000 d'hommes. Le colonel est revenu d'une visit au front occidental avec M. Eden, secrétaire des Dominions, et les autres représentants de Dominions q ' assistaient à des conférences de guerre. Il a été très impressionné par la confiance qui règne en France. "Je ne crois pas, dit-il, que 10 millions d'Allemands puissent percer la ligne Maginot. Ils ne perceront pas non plus le front britannique. Tout ce qui reste à Hitler, c'est de faire une guerre de guérilla et je n'ai aucun doute sur l'issue d'une telle méthode. Ayant vu ce que j'ai vu dans l'histoire, ayant vu l'étroite coopération entre les deux nations alliées et l'unanimité du Commonwealth, je retournerai au Sud-Africain pour participer à l'effort militaire de mon pays et je pourrai dire à la population de l'Union d'avoir confiance, car tout va bien."

Deux tremblements de terre dans l'espace de 72 heures

(Presse associée)

BALTIMORE, 18.— Un second tremblement de terre en 72 heures, qui a été apparemment localisé cette fois dans une région immédiatement au nord de Baltimore, a fait hier soir plus de bruit que le premier, mais on ne rapporte pas toutefois de grands dommages.

Les nouvelles reçues ici disent que le séisme s'est produit vers 9 h. 35 du soir et qu'il a duré de cinq à dix secondes. Il fut ressenti dans les comtés de Baltimore-nord, de Baltimore, de Hartford et de Lancaster, Pennsylvanie.

Le sismographe de l'université Fordham a enregistré une faible secousse à 9 h. 34 du soir, mais le choc s'est fait sentir trop légèrement pour en déterminer la distance. Les nouvelles reçues ici indiquent que le centre était près de Bell Air, Maryland.

On a enregistré également deux faibles secousses à l'institut Franklin, l'une à 3 h. de l'après-midi et l'autre, d'une durée d'une minute, à 9 h. 33 du soir. On ignore les endroits où elles se sont produites.

Le tremblement de terre de mardi s'est fait sentir en quatre états adjacents au Maryland.

Les activités de guerre s'accélèrent au Canada

Les événements se précipitent à Ottawa au point où il sera bientôt possible de soumettre au public une vue au moins partielle de l'immense organisme établi au Canada pour participer à l'effort de guerre de l'empire.

Dans le secret des bureaux du gouvernement ou dans des bureaux loués un peu partout dans la capitale les meilleurs techniciens et les meilleurs experts de l'empire travaillent à des plans qui, à moins d'une paix soudaine, amèneront une activité industrielle sans précédent dans le Dominion.

D'ici deux semaines et peut-être plus tôt on annoncera simultanément à Londres et à Ottawa les détails du vaste programme d'entrainement aérien impérial qui lancera dans le ciel canadien des milliers d'avions de guerre et échelonnera d'une côte à l'autre de notre pays les aéroports militaires.

On donnera bientôt un aperçu des commandes d'achat et des contrats de construction accordés par la commission des approvisionnements de guerre tant pour le compte du Canada que de l'Angleterre.

DISCOURS DE RALSTON

L'hon. J. L. Ralston, ministre des finances, dans le discours qu'il prononcera à la radio vendredi prochain, dévoilera peut-être de quelle manière on dépense les crédits de guerre de $100.000.000 votés à la session spéciale d'urgence du parlement en septembre dernier.

Le ministre des finances indiquera peut-être quelques-unes des dépenses supplémentaires qu'exigera du Canada la participation à la guerre. Il se peut qu'il énumère ce que le gouvernement britannique dépensera au Canada en approvisionnements de guerre ainsi qu'en coopération avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour l'entrainement aérien.

Sous la présidence de M. Wallace R. Campbell la commission des approvisionnements de guerre a donné les commandes pour l'équipement des divisions que le Canada enverra outre-mer et pour l'entretien des troupes et des travaux de défense en notre pays même.

Bientôt la commission abordera une phase beaucoup plus vaste de sa tâche. Elle achètera les munitions et les approvisionnements dont le gouvernement anglais se fournira dans le Dominion.

Ces achats couvriront des armes de toute description, des projectiles, des explosifs, une flotte de torpilleurs, des avions, des matières premières et une longue liste de produits nécessaires à l'entretien d'une armée en campagne.

A cause de la nature statique de la guerre depuis le début des hostilités, il n'y a pratiquement pas eu de consommation de matériel de guerre. Mais le Canada n'en est pas moins prêt à approvisionner l'Angleterre dès qu'il en recevra la demande.

Le programme d'entrainement aérien a une importance immédiate plus considérable. On donnera en notre pays l'entrainement final aux aviateurs de Grande-Bretagne, d'Australie, et de Nouvelle-Zélande.

FLOTTE DE 6.000 AVIONS

Cela signifiera l'acquisition d'ici un an ou plus tôt si possible de 6.000 avions de guerre pour des fins d'entrainement. On en importera une grande partie des Etats-Unis et probablement d'Angleterre. Mais les usines canadiennes d'aéroplanes devront fonctionner à plein rendement.

Les achats dans ce domaine relèveront aussi de la commission des approvisionnements de guerre.

L'AIDE DE L'ESPAGNE

(Presse associée)

LE CAIRE, le 18.— Le premier ministre Ali Maher Pasha a assuré la Grande-Bretagne que l'Egypte lui fournirait toute l'aide possible. Il a adressé la parole à une nouvelle session d'un parlement égyptien ouverte par le roi Farouk. Le 4 septembre, une journée après les déclarations de guerre de l'Angleterre et de la France rompait ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.

(P.C.-Havas)

ISTAMBOUL, le 18.— Sept suspects allemands auraient été arrêtés pour espionnage, apprenait-on ici de sources bien renseignées. Ils auraient été appréhendés dans une maison de pension allemande qui domine le Bospore, entrée stratégique de la mer Noire.

OUVERT DIMANCHE
Toute la journée
DENMAN
DRUG STORE
271, RUE DALHOUSIE
Tél: 3-9128, 3-0794
Livraison dans toutes les parties de la ville.

LORAYNE
Studio de Modes
Cours de Dessin et Haute Couture Française
Jour et soir
283, rue Bank — Ottawa
Tél: 3-3198


L'"AIRWAY"
assure un contrôle ferme aux
Courbes juvéniles déplacées
Airway Surgical Garments
318, rue Wellington — 2-3298

Randonnée en Autocar
DIMANCHE, 19 NOVEMBRE
PROMENADE MYSTERIEUSE — Départ du Château Laurier à 3 heures p.m. Agréable promenade par la route pittoresque dans la banlieue d'Ottawa. Adultes, 50c; Enfants, 25c.
Autobus réservés en tout temps, à prix raisonnables. Pour avoir de plus amples renseignements:
Téléphonez à 2-2266
The Ottawa Electric Railway Co.

94ième programme de la Saint-Jean-Baptiste

à CKCH
LE SAMEDI, 18 NOV.,
à 8 heures
Causerie:
M. WALDO GUERTIN
Président
Artiste invité:
M. EMILE RICHARD
Pianiste

CONCERT À L'ACADÉMIE DE LA SALLE

A l'Académie de la Salle, vendredi le 24 novembre, la Société des Anciens Elèves de cette institution, donnera un grand concert, sous le distingué patronage de Monsieur le Chanoine Onésime Lalonde, curé de la Basilique d'Ottawa.

Le programme réunira quelques-uns de nos meilleurs artistes canadiens-français. La partie musicale de ce concert a été confiée à Monsieur Roland McNicoll et on y jouera aussi **l'Amour à la Poste**, très amusante comédie, due à la plume de Monsieur Antonin Proulx, sous la direction artistique de Madame Raoul Déziel.

Les organisateurs invitent cordialement le public d'Ottawa et de Hull à venir passer une agréable soirée à l'occasion de la Sainte-Catherine. On peut se procurer des billets à l'Académie de la Salle, aux prix populaires de 35 et 25 sous. Téléphone 3-7803.

PROGRAMME

Ouverture: Trio — Piano, violon et violoncelle
Les Frères Lafortune
Noël chez Satan (Poème de M. Maurice Morriset)
Roland McNicoll
Solo de violon
M. Marcel Lafortune
L'Amour à la Poste—Acte premier
Les Campagnards — L'Orgue (De Rilly)
Les chants Canadiens
M. V. Nolet, directeur
Madame V. Nolet, accompagnatrice
L'Amour à la Poste—Acte deuxième
"O Canada"



M. E.-A. BOURQUE, commissaire municipal.

Se rendant à la demande d'un grand nombre d'amis et d'électeurs, M. Bourque nous a annoncé ce matin qu'il briguerait de nouveau les suffrages au poste de commissaire à l'élection qui aura lieu prochainement. Homme d'affaires avantageusement connu et estimé, il est à la tête d'une maison de commerce qui s'occupe de la vente du chaarbon, du bois et de la glace. On se rappelle que M. Bourque représente l'élément canadien-français au bureau des commissaires depuis déjà trois ans et qu'il est le commissaire en charge du département des finances. Il est généralement admis qu'il est éminemment qualifié pour le poste qu'il occupe. Sa connaissance approfondie des affaires lui a permis de faire adopter des réformes qui sont fort avantageuses pour les contribuables. En outre il a démontré, à maintes reprises, qu'il a à coeur l'intérêt de ses compatriotes, et nous lui sommes redevables pour une foule de nominations et de promotions à l'avantage des nôtres qui sont toutes à son honneur.

Faits - Ottawa

La Sûreté fait enquete sur la disparition d'un paletot brun d'une valeur de $25 dans la vitrine du premier étage chez Robinson's Men's Wear, Ltd., à l'angle Bank et Sparks. L'agent John Glenn, attiré par le bruit d'une sonnerie avertisseuse, accourut au magasin vers minuit, pour trouver la vitre brisée et le paletot disparu.

L'agent trouva la lampe de poche qui aurait servi à briser l'épaisse vitrine.

* * *

M. Edward Findlay, 49 ans, de Breckenridge, a été conduit hier à l'hôpital municipal, souffrant d'une fracture de la jambe gauche. L'accident est survenu vers 10 heures, hier soir, dans des circonstances bizarres.

Le fils de M. Findlay était au volant de l'auto de son père, qui tournait la manivelle à bras pour mettre en marche le moteur. Par accident, le jeune Findlay retira son pieds qui appuyait sur la pédale d'embrayage, ce qui fit avancer brusquement le véhicule.

* * *

Un spectacle musical et dramatiques a été offert aux soldats en garnison au parc Lansdowne. Plusieurs sociétés féminines en furent les initiatrices, de concert avec les soldats des Cameron Highlanders et du service actif.

En plus des artistes recrutés dans les rangs des soldats des numéros furent présentés par Mlle Dorothy Cowan, Mlle Gwen Smart, Mlle Mavis Chilcott, Mlle Grace Hoolihan, Mme Elmer Fallis et M. Arnold Ward.

M. Henry Harvey, directeur du comité pour le divertissement de soldats, visita la salle durant le spectacle.

* * *

Les cris de Mlle Béatrice Dubé ont fait prendre la fuite à deux jeunes malandrins qui voulurent la soulager de son sac à main, hier soir, sur la rue Augusta. Mlle Dubé qui habite le numéro 5, de la rue Augusta, cria si bien que les deux jeunes filous prirent la fuite, renonçant à leur projet.

Le sac à main que portait Mlle Dubé, contenait une somme de $45. Elle fournit une description de ses jeunes agresseurs aux agents Routliffe et Prindiville qui scrutèrent en vain les environs.



Le général sir Hubert Gough, commandant de la 5e armée britannique durant la dernière Grande Guerre, est l'un des commissaires des hopitaux Duke-Fingard pour le traitement des maladies des voies respiratoires. A Ottawa, il existe une institution de ce genre, à 323, rue Metcalfe. C'est par l'intermédiaire du général Gough, de sir Arthur Stanley et de sir Harold Fawcus que la formule de M. David Fingard fut mise à l'épreuve.

La session d'Ontario s'ouvre le 10 janvier

TORONTO, 8. — La session de 1940 de la législature d'Ontario s'ouvrira le 10 janvier. C'est ce qu'a annoncé, hier soir, le premier ministre Mitchell Hepburn. La déclaration du premier ministre a suivi une conférence avec le colonel Georges Drew, chef conservateur.

On a dévoilé au colonel Drew toute la législation importante que le gouvernement a considérée jusqu'ici. M. Hepburn dit qu'il n'y aurait pas de bill de redistribution à cette session.

Le comité spécial, présidé par l'hon. Paul Leduc, ministre des mines, nommé le printemps dernier à la demande de l'opposition pour enquêter sur l'administration forestière en Ontario, se réunira lès l'ouverture de la session et siégera en même temps que la Chambre.

Le premier ministre souligna qu'une telle façon d'agir épargnerait beaucoup d'argent à la province vu que l'enquête se terminera avec la prorogation de la Chambre.

On consacrera beaucoup de temps à la session à la discussion de l'effort de guerre d'Ontario. Les divers comités permanents, tells que ceux de l'agriculture et du travail, seront convoqués sans délai et recevront ordre de soumettre les recommandations qu'ils jugent à propos pour hâter l'effort de guerre.

Le comité des ressources de guerre, nommé à la session spéciale de septembre dernier, considérera ces recommandations. Le premier ministre nota qu'on augmenterait le personnel du comité de guerre.

Léopold Désilets devient procureur général adjoint

(De notre correspondant)

QUEBEC, 10. — Voici la liste des nominations faites par le gouvernement provincial et approuvées par le lieutenant-gouverneur: Me Léopold Desilets, C.R., devient procureur-général adjoint. Me Edouard Asselin qui occupait cette charge, a demission. M. Vincent Brosseau, de Montréal, rédacteur du journal "En Avant", a été nommé secrétaire de l'hon. T.-D. ouchard, ministre de la Voirie. M. Gustave Morin, journaliste de St-Hyacinthe, a ete nommé secrétaire de l'hon. Bouchard, au ministère des Travaux Publics. M. Bouchard détient les portefeuille de la Voirie et des Travaux Publics. M. Joseph Lord, de la Rivière-du-Loup, remplacera M. Georges Côté, comme percepteur du Revenu à partir du 1er decembre. M. Ernest Maranda, de la Rivière-du-Loup, assumera les fonctions de grand connétable du district de Kamouraska à partir du 1er décembre. M. Joseph Couture, jusqu'ici officier spécial au département du procureur général, a été nommé régistraire de ce même département. M. Edouard Jomphre a été nommé sous-secrétaire du ministre du Travail et des Mines, l'hon. Edgar Rochette.

M. Devlin propose un nouveau plan de circulation

Au nom d'un groupe de marchands de la haute ville, M. W. F. C. Devlin a présenté hier soir devant le comité municipal de circulation un plan qui permettrait de circuler dans les deux directions le long de la rue Wellington et qui demande une direction en sens unique pour les tramways et sur la rue Sparks et sur la rue Elgin.

Le plan signale l'incertitude, le danger et les nombreux délais que causent la circulation, dans les heures d'encombrement, dans les environs du Monument aux Morts. M. Devlin ajouta que les marchands de la rue Sparks en souffraient puisque les piétons rencontraient plusieurs difficultés en traversant la place Connaught.

"Les gens ne se rendent pas dans cette partie de la rue Sparks, entre les rues Metcalfe et Elgin", declara-t-il. Le relevé des piétons qui passent dans cet endroit atteste une diminution d'un tiers, comparé à ceux qui circulent dans l'îlot suivant.

L'échevin Pingle s'est dit en faveur de la proposition de M. Devlin. Il déclara qu'un relevé, fait à partir de huit heures le matin, révélait que les piétons passaient en mesure de 22.60 par jour tandis qu'ils sont descendus à 15.000 aujourd'hui.

Le plan tel que soumis par M. Devlin, demande la circulation en "double sens" sur la rue Wellington, permettant à la circulation, se dirigeant vers l'est, de se rendre jusqu'au côté est du Monument aux Morts. Il va sans dire qu'il y aurait encore une intersection, au croisement des rues Elgin et Sparks. Mais la circulation serait plus facile à diriger.

Le plan suggère aussi à la compagnie de tramways une direction en sens unique dans les rues Sparks et Queen. Il croit que la situation actuelle n'est pas mauvaise. Le seul objet du plan est d'améliorer l'état de la circulation au croisement des rues Elgin et Sparks.

Le comité promis d'étudier le projet plus à fond avec M. Devlin lui-même, dans un avenir rapproché.

Alex McKechnie expliqua les difficultés du stationnement dans la rue Lewis, dans l'îlot directement à l'est de la rue Bank.

Mme J. Lanthier est décédée hier

Mme veuve Jules Lanthier, née Delima Jolicoeur, est décédée vendredi le 17 novembre à la demeure de sa nièce, Mme Thomas Mayer, de Cyrville, Ont. Née à Saint-Pierre de Wakefield, le 23 février 1861, elle demeurait à Eastview depuis 38 ans. Elle était la fille de feu Joseph Jolicoeur et de feu Marie Vanassé. Son époux la précéda dans la tombe il y a cinq ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte un fils adoptif, Georges Moreau, de Cantley, Qué.; une fille adoptive, Mme Th. Mayer; deux frères, Edouard Jolicoeur, du Lac-des-Loups et Daniel Jolicoeur, de Hull.

Les funérailles auront lieu le lundi, 20 novembre. Le cortege funèbre quittera la demeure mortuaire (Cyrville), pour se rendre à l'église paroissiale où un service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le "Droit" offre à la famille en deuil ses sincères sympathies.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.


Toute la ville parle de
Madame Hammond
La nouvelle liseuse au thé au
Tea Garden
"Le plus fascinant restaurant climatisé à Ottawa"
145, rue Sparks
Après-midi, 3.00 à 5.30
Soir, 8.00 à 11.15
A notre étage mezzanine
(Tous les jours Dimanche excepté)

CE SOIR
7ième tradition!
SOUPER AUX HUITRES
de
L'Institut Canadien-Français
Salle Ste-Anne
à 8 heures 30
Bienvenue à tous les amateurs d'huitres

C. F. McARTHUR EST DÉCÉDÉ À RUSSELL

M. Charles F. McArthur, citoyen bien connu de Russell, est décédé vendredi soir à Russell d'une attaque cardiaque pendant qu'il assistait à une réunion de l'Agricultural Society. Il était âgé de 74 ans.

M. McArthur est mort peu de temps après avoir reçu de A. C. Gamble, de Richmond, président de l'Agricultural Society, un certificat de la "Fairs' Association for Promotion". Il avait été mêlé à la vie publique de la région et s'était occupé de politique durant toute sa vie.

NOCES D'OR

Le 2 octobre dernier M. McArtnur célébrait le cinquantième anniversaire de son mariage. A cette occasion, il reçut de nombreux témoignages de félicitations parmi lesquels on remarquait celui du premier ministre du pays, M. MacKenzie King.

M. McArthur était né à Kenmore (Ont.). Il était le fils de feu Donald McArthur et de feu Catherine Fraser.

A l'âge de 17 ans, il quittait Kenmore et se rendait dans l'ouest canadien pour venir s'établir il y a 55 ans son village natif. En 1889, il épousait Marie Elisabeth Imlay et en 1912, fondait la C. F. McArthur et Company. Enfin en 1918, il se fixa définitivement à Russell.

Comme un des trois membres du comité exécutif de la Commission du Dominion de l'Association des Marchands détaillants, M. McArthur a voyagé par tout le Canada. A plusieurs reprises, on avait demandé à M. Arthur de se présenter comme député. Il avait toujours refusé.

Lui survivent outre sa femme, un fils, D. A. McArthur, de Russell; un frère, Hugh McArthur, de Denver (Colorado); deux petits enfants, John C. McArthur et Dona Ann McArthur, tous deux de Russell.

M. Le Normand au Collège Notre-Dame

A la première reunion du Cercle d'Etudes du Collège Notre-Dame, Madame Michelle Le Normand était l'invitée d'honneur. Selon la routine suivie habituellement au Cercle, Mlles Marguerite Gay, Jacqueline Dufour et Françoise Poitevin traitèrent les sujets inscrits au programme du Cercle pour novembre.

Puis la présidente, Mlle Térèse Gauthier, présenta la conférencière en rappelant très heureusement les liens de famille qui la rattachent à la Congrégation de Notre-Dame et à ses élèves.

Dans une causerie qui a tenu ses auditrices sous le charme, Madame Michelle Le Normand fit connaitre l'âme ardente de Catherine Mansfield. La correspondance très étendue de cette femme-auteur nous permet de pénétrer sa vie. Vie mouvementée, ballotée sous divers ciels, vie de travail intense malgré une santé très précaire; vie éclairée non par la foi malheureusement, mais du moins, par la beauté d'un idéal élevé. Catherine Mansfield aimait la vie et ses plus belles manifestations: le travail, les fleurs, l'exubérance de la jeunesse, le chaud soleil du midi.

Madame Michelle Le Normand, avec l'art qui lui est habituel, a su rendre sympathique à toutes la "pauvre Catherine"; et l'échappée qu'elle a ouverte sur sa vie éveille le désir de faire plus ample connaissance avec Catherine Mansfield et son oeuvre.

Après la causerie on servit le thé à la salle de bibliothèque du Collège.

BAZAR
à
l'INSTITUT JEANNE d'ARC
du 20 au 30 Nov.
Ouverture
LUNDI, à 4.30 h. p.m.
Cordiale invitation à tous.

L'Aide aux Missions
VENTE DE CHARITE
Partie de Bingo
au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur
Les jeudi, vendredi, samedi, 16, 17, 18 à 8 heures 30 p.m.
Prix du billet 20 parties pour 25c

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505


Notre Mission est Toute de Dignité et de Sympathie
• • •
Chambres mortuaires mises gratuitement à la disposition des familles.
• • •
Le meilleur service vous est assuré jour et nuit.
• • •
COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance
127, rue Georges Ottawa
(près Dalhousie)
Tél: 3-5694

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de Prière.

SAMEDI, le 18 novembre—
Paroisse de Papineauville.
Paroisse de Corkery.

DIMANCHE, le 19 novembre—
Paroisse de Ste-Rose de Lima.
Paroisse de Ste-Anne de Prescott.

b) Grandes Heures Mariales

SAMEDI, le 18 nov.—
de 7.00 à 8.00 à l'Ecole Normale de Hull.

DIMANCHE, le 19 nov.—
de 7.00 à 8.00 à St-Joseph de Wrightville.
de 7.00 à 8.00 à Pointe-Gatineau.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à
R. P. M. G. Perras, O.P.,
95, ave Empress, Ottawa.

LUNDI à 8 h. 30
GLEBE COLLEGIATE
2me Concert Tremblay
ADOLF BUSCH, Violoniste — RUDOLF SERKIN, Pianiste
Les billets d'abonnement pour ce concert et pour celui de la Philharmonique sont chez Lindsay, 189, rue pSors. (Tél: 2-2800).

BRULEURS A L'HUILE
TIMKEN
A FLAMME MURALE
LE SUMMUM DU PROGRES EN CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

• Voulez-vous le meilleur? . . . économique, silencieux . . . D'une durée illimitée qu'aucun argent peut acheter, procurez-vous un Timken à FLAMME-MURALE offrant une flamme vive, avec les caractéristiques exclusives et brevetées d'épargne. Sans égal d'efficacité, d'économie de combustible et de qualité maintenue. Sauve 25% d'huile contre tout autre. Maintenant, un Timken à FLAMME-MURALE ne coûte pas plus cher qu'un brûleur ordinaire pour la plupart des résidences.

CARACTERISTIQUES D'ECONOMIE
EXCLUSIVES A TIMKEN

1 MUR DE FLAMMES ROTATOIRE
couvrant la surface chauffée de votre fournaise. Plus de chaleur absorbée et distribuée aux pièces de la maison . . . avec une consommation moindre d'huile.
VOUS EPARGNEZ AVEC UN BRULEUR TIMKEN

2 DISTRIBUTEUR EN ACIER CHROME
une exclusivité brevetée de Timken qui élimine le gaspillage de la période de réchauffement . . . consume entièrement et proprement de l'huile peu coûteuse. Chauffe 7 fois plus vite que les méthodes ordinaires.
VOUS EPARGNEZ AVEC UN BRULEUR TIMKEN

3 UNE SEULE PIECE MOBILE
l'axe du puissant moteur électrique assure un fonctionnement super-silencieux . . . une longue durée . . . un rendement sûr . . . une faible dépense d'électricité.
VOUS EPARGNEZ AVEC UN BRULEUR TIMKEN

INSTALLE DANS VOTRE FOURNAISE OU VOTRE BOUILLOIRE EN QUELQUES HEURES
Rapidement, facilement, sans inconvénients, une installation Timken appropriée à votre cas convertira votre appareil actuel en un système complet et automatique de chauffage à l'huile. Vous choisirez le modèle qui vous convient exactement dans l'assortiment complet de brûleurs à l'huile Timken. Téléphonez chez EDGE AUJOURD'HUI pour un EXAMEN GRATUIT de votre système de chauffage.
PREMIER VERSEMENT MINIME
EDGE
W.G. EDGE LIMITED
150, rue Gloucester — Tél: 2-3715
Une ligne complète d'appareils de chauffage et de climatisation.